DERNIÈRE ÉDITION



Pinochet: douze ans, ça suffit...

Le général Pinochet, au pouvoir depuis septembre 1973, a célébré à sa mamère musclée le douzième anniversaire du coup d'Etat militaire qui a renversé le régime d'Unité populaire de Salvador Allende. Il a encore renforce les mesures d'exception et déclaré le Chili en « état de perturbation de la paix intérieure ».

Couvre-fen plus rigoureux, détention pendant trois semaines des personnes appréhendées dans des lieux « autres que les prisons », interdiction des réunions publiques et de toute nouvelle publication, expulsion sans justification des citoyens indésirables, relégation dans l'extrême sud ou l'extrême nord du pays pendant trois mois des contestataires : toutes ces mesures, publiées an «Journal officiel» du mardi 10 septembre, sont valables pendant les six pro-

TE CARPAGE

LA CECT VESTINE

· ELECT

142.72

SE 190 1

Mr. W. P. Higher Manager & A.

700

المراجع الأدراق الإسروا

ja artela

an in-party

The design design

o - Direct

THE F THE STREET, SHAPE

State of the

Après les graves incidents de la dernière « protesta », organisée le 4 septembre par le Commandement national des travailleurs (de tendance démocrate-chrétienne) et qui ont fait an moins dix morts, le genéral reste sourd aux appels profonds de la nation chilienne en faveur d'une restauration des libertés démocratiques. Imper-turbable, apparemment sur de lui et de son rôle messianique, persuade d'être le chevalier saus peur et sans reproche des dereid presque seul l'Occident chrétien contre l'hydre du comm international, il donne à tous l'impression d'être animé d'une foi sans faille. Il ne connaît qu'une règle, la force, pour ndre aux revendicatio plus en plus pressantes de la société civile, qui réclame ane transition démocratique. «La Russie n'a jamais perdu une guerre, mais an Chili elle a été battne », a-t-il répondu à une délégation d'officiers supérieurs. qui soubaitaient connaître ses intentions après 1989.

Aux termes de la Constitution de 1980. le mandat légal du général prend fin en effet en 1989. Mais rien ne lui interdit de briguer un nouveau mandat de huit ans qui lui permettrait de se maintenir au pouvoir jusqu'en 1997. Une perspective qui horrifie les dirigeants d'une opposition multiforme et encore divisée, mais au moins d'accord sur ce thème central : douze ans, ca suffit. Une hypothèse qui inquiète également certains, et non des moindres, chefs d'une armée formée à la prussienne, très disciplinée, mais consciente qu'il devient délicat de gouverner seule face à l'immense majorité de l'opinion publique.

La plate-forme de transition démocratique approuvée par les dirigeants de l'opposition modé-rée, disposés à negocier avec le régime, a l'aval de l'Eglise catholique, misintenant ouvertement hostile au général Pinochet. Cette prise de position, qui s'explique par la détérioration croissante des droits de l'homme au Chili, modifie très sensiblement le rapport de forces. Deplus en plus isolé à l'intérieur et ne pouvant plus guère compter que sur le soutien des centurions et des policiers impliqués dans de révoltants crimes politiques. le chef de l'Etat doit également affronter les mises en garde, fermes encore que discrètes, du département d'Etat américain. lequel souhaite une évolution démocratique et pacifique. Ce sont là bien des signes de défiance : mais il en fandrait dayantage, «a priori», pour entamer les certifades du maître de Santiago.

EN SE RENDANT A KOUROU ET A MURUROA

M. Mitterrand entend affirmer les intérêts stratégiques de la France la réforme des hôpitaux

M. François Mitterrand doit se rendre le vendredi 13 septembre à Mururoa, atoll du Pacifique sud sur léquel ant lieu les essais nucléaires français, après une escale à Kourou, en Guyane, où il dait assister au lancement d'une fusée

Décidément, M. Mitterraud apprécie les voyages-surprises, surboliques et qu'ils interviennent dans un contexte, national ou internatio-nal, où il est nécessaire de frapper l'opinion, quitte à la déranger.

· Ainsi, en octobre 1982, quand le président de la République, chef des armées, s'est rendu en un éclair an Liban, s'incliner devant les parachutistes français victimes d'un attentat

particulièrement sanglant contre leur camp du Drakkar.

Ainsi, encore, en janvier 1985, lorsque le chef de l'Etat a soudainement débarqué à Nouméa pour y entendre, durant quelques heures, toutes les communantés face à face en Nonvelle-Calédonie, Ainsi, enfin, en cette fin de semaine, avec ce périple aux antipodes pour, d'abord, assister à un tir de la fusée Ariane de sa base de Konron, en Guyane,

et, ensuite, présider à Mururoa (l'atoll aux bombes nucléaires) un comité de coordination des ambassadeurs, conseillers civils et attachés militaires français dans les pays du Pacifique sud

l'Etat doit réunis les ambassadeurs et les repré-

sentants civils et militaires de la République dans

la zone du Pacifique sud, a pour abjet d'y réaf-

firmer la présence et la permanence des intérêts

stratégiques de la France.

M. Mitterrand sera entouré de MM. Charles Hernu, ministre de la défense, et Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie JACQUES ISNARD.

(Lire la suite et nos autres informations page 6.)



UNE INITIATIVE INATTENDUE

M^{me} Dufoix relance

M™ Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a décidé de mettre en application dans de très brefs délais la départementalisation des hôpitaux. M. Jean Terquem, conseiller d'Etat, a été chargé le mardi 10 septembre de promotivoir la mise en œuvre de cette réforme », que l'on croyait

Beaucoup plus vaste que les ser-vices hospitaliers actuels, le département regroupera soit des activités de même nature (par exemple, plu-sieurs unités de cardiologie on de cancérologie), soit des activités complémentaires (une unité de rhu-matologie, de radiologie, de réédu-cation fonctionnelle...).

A sa tête, le département aura nu chef elu pour quatre ans et dont la mission et les prérogatives seront précisées dans le décret.

La procédure d'élection des chefs de département sera la même que celle qui figurait dans le décret de décembre 1984, les électeurs seront donc répartis en 4 collèges : celni des praticiens bospitaliers à plein temps, celui des praticiens hospitaliers à temps partiel, celui des atta-ches et enfin, s'il y a lieu, celui des sages-femmes. Le chef de département présidera le conseil de départe-

ment chargé de veiller au bon fonctionnement de cette structure.

L'homme qui a la ebarge de remettre en selle cette importante réforme, le docteur Jean Terquem, est un chirurgien de soixante-deux ans, socialiste, président de la commission statutaire nationale des médecins hospitaliers. Il fut l'un des temps de 1983 de désamorcer le conflit des internes et chefs de clini

Le mardi 10 septembre, au cours d'une conférence de presse, il a été on ne peut plus catégorique: des vendredi prochaiu ses propositions en elair, le texte définitif du décret du 19 décembre 1984 - seront sur le bureau de Mes Georgina Dufoix. FRANCK NOUCHL

(Lire la suite page 19.)

M. Philippe Essig remplace M. André Chadeau à la SNCF

(Lire page 22)

LE DÉBAT ÉLECTORAL EN SUÈDE

Les « bourgeois » contre l'Etat-providence

Des élections législatives auront lieu en Soède le dimanche 15 septembre. An cœur du débat électoral : les attaques de l'opposition conservatrice

contre la politique fiscale de l'Etat-providence incamé par M. Palme. Stockhohn. — «Liberté»; depuis le début de l'année, il n'est pas de débat électoral ou politique en Suède sans que le mot soit prononcé dix ou vingt fois. «Liberté pour la Suède !» Sommes-nous dans une démocratie populaire? Les droits de l'homme sont ils menacés? Glisset-on insidieusement vers le collecti-

visme et le totalitarisme ? Apparem-ment non, puisque tous les chefs de parti, à droite comme à gauche, s'accordent à dire que la Suède est eun pays démocratique où il fait bon vivre ..

En période électorale, les excès sont courants et permis, et les Suédois semblent s'en donner à cœur joie! Il faut constater cependant que cette discussion sur la liberté n'est en rien philosophique. D'ailleurs, il y a belle lurette ici que les intellec-

tuels de gauche, décus d'une socialdémocratie centraliste, conformiste et technocrate observent le silence. Et celà, bien que M. Palme assure que ces élections impliquent un « choix de société ».

Les conservateurs, les libéraux et Les conservateurs, les libéraux et les centristes, qui forment le bloc
• bourgeois », dénoncent plus ou
moins vigoureusement l'ampleur du
secteur public, l'emprise d'un Etat
tout-puissant sur la santé publique,
la famille et l'éducation, la pression
fiscale, qui restreint la marge de
manœuvre de l'individu de plus en
plus dénendant des allocations et la plus dépendant des aliocations et la place prise par les organisations et les tendances corporatistes.

· Touche pas à mon revenu ! » Les étudiants conservateurs pasti-chent le slogan de SOS-Racisme, dont le badge est porté par soixante mille Suédois – dont M. Palme.

is ae 30 % a impoi i », • Le travail doit rapporter ! ., réclament les affiches libérales. Une fois de plus, les impôts sont an centre de la campagne électorale. Par le biais d'une redoutable progressivité et d'une juste redistribution, le système fiscal suédois voulait niveler les revenus nets, Dans une certaine mesure, il y est parvenu, mais une vaste panoplie de dégrevements permet à la plupart des « riches » de s'en sortir à bon compte.

Ce souci de justice « millimétri-que » a entraîné un contrôle de plus en plus strict de l'administration qui se livre à une chasse effrênée aux fraudeurs présumés, de préférence les - petits contribuables », qui sont

tenus de prouver leur innocence. Deux cas spectaculaires ont été abondamment cités pendant la campagne électorale.

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR Responsabilité

Un bateau coule, le capitaine dait mourir aussi, comme le fit celui du Titanic. Un avion s'écrase, le commandant de bord en réchappe rarement. Des trains ant déraillé, le patran de la SNCF a sausé. Normal.

C'est pour assumer, comme l'a ècrit M. Chadeau à san ministre, la «responsabilité abjective » des accidents de i'été (quatre-vingt-quatre marts). Il faut bien que quelqu'un paie pour exorciser la peur collective.

Mais pour les accidents de la route et leur effrayant bilan (douze mille morts par an) qui trinquera? Personne, car la · responsabilité objective · est tellement diluée que nous devrions tous demissionner.

BRUNO FRAPPAT.

Le nouveau roman de

Le professeur d'histoire

Un père, un fils... La France,

l'Amérique... Peut-on transmettre l'héritage spiritue!?

Tout parent est-il un "professeur d'histoire"?

Julliard l'age d'homme

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

«Le Pouvoir du mal »

Tourné en France, le nouveau film de Krzysztof Zanussi sort à Paris. Yvonne Baby a rencontré le réalisateur polonais

Recherche Susan désespérément »

La camédie américaine d'antan et ce qui change aujourd'hui à New-York. Un film à malices, et Madonna, la star en liberté.

Barcelone Paris

1870-1970, un siècle d'échanges Nord-Sud. Le voyage de peintres at de sculpteurs en quête d'identité, de liberté.

(Pages 9 à 16)

LIRE

2. BIRMINGHAM

La police en accusation.

4. EL SALVADOR

La fille du président Duarte enlevée.

5. POLITIQUE

Consensus droite-gauche: les non-

7. JUSTICE

Le procès Barbie est reporté au début de l'année 1986.

8. EDUCATION

Les nouveaux manuels de philosophie.

21. ÉCONOMIE

Etats-Unis: une « caisse noire » pour les exportations?

APRÈS LES VIOLENTES ÉMEUTES DE BIRMINGHAM

Le ministre britannique de l'intérieur a été accueilli à coups de pierres par les manifestants

Des affrontements sporadiques entre la police et des groupes de jeunes gens se sont poursuivis mardi soir et mercredi matin 11 septembre à Birmingham, séquelles des violentes èmeutes qui ont secoué le quartier de Handsworth dans la unit de hundi à

Selon la police, le bilan des incidents s'établit à deux morts, et non trois comme l'indiquaient des informations antérieures.

Mardi après-midi, le ministre de l'intèrieur, M. Douglas Hurd, a été accueilli à coups de pierres par les manifestants et a dû se réfugier dans un fourgon de police qui l'a anssitôt conduit hors du quartier « chaud » de Handsworth.

A Londres, où les titres et les commentaires de la presse témoignent du choc ressenti par l'opinion, le premier ministre, Mª Thatcher, a qualifié les émeutes d' » effroyables » et invité les responsables locaux à tout faire pour en éviter la répétition.

La police en accusation

Birmingham. — Une caisse enregistreuse gît, éventrée, devant les murs calcinés de la boutique où elle faisait valser les ebiffres. Aujourd'bui, elle est irrêmédiablement hloquée à zèro. Bien malin d'ailleurs qui pourrait dire quel commerce se pratiquait derrière les murs maintenant noircis de ce magasin de Lozells Road, à Handsworth, ce fanhourg de Birmingham qoi a littéralement explosé dans la mit de lundi à mardi.

Une odeur àcre de caouteboue brûlé prend à la gorge dès que l'on s'approche des ruines encore fumantes des maisons dévastées.

Miraeuleusement épargné, un seish and chips sert de poiot de ralliement aux badauds de toutes conleurs qui sont venus constater l'étendue des dégâts. Ce soir, il fait des affaires d'or. Le pub d'eo face, le Cbêne royal, n'a pas eu cette chance. Des planches ont remplacé les vitraux brisés, et les pintes de bière ne sont pas près de couler à nouveau derrière les murs de bri-

La police a hermétiquement bouclè le quartier, ne laissant passer que les voitures de pompiers venus éteindre les derniers fnyers d'incendie et les nouveaux, allumés par des petites bandes de casseurs qui nnt joué toute la journée au chat et à la souris avec les policlers. Mercredi matio 11 septembre, le hilan de ces nouveaux troubles était d'une ceotaine d'arrestations et d'une cinquantaine de boutiques saccagées. Mais ce ne sont là que les derniers soubresauts d'une crise de violence aussi brève que brutale, qui a laissé BirminDe notre envoyé spécial gham pantois. Handsworth rejoint aujourd'hui Brixton, le faubourg de Londres théâtre des émeutes de 1981, en tant que symbole des « dé-

rapages . de l'Angleterre multi-

Et pourtant, i rooie du sort, Handsworth avait vécu le week-end dernier quarante-huit heures de bonheur iotercommunautaire qui oc laissaieot en rien présager les événemeots du lendemain.

Plus de einquante mille personnes, Asiatiques, Antillais ou Britanniques de souche, confondues, avaient célébré le carnaval dans la plus pure tradition de Trinidad, avec calypso, costumes rutilants et smurf. On avait même vu le ehef de la police, M. Geoffrey Dear, poser pour la presse locale aux côtés de beautés des îles, convertes de plumes et de strass.

« C'est la faute... »

James Hunte, conseiller municipal d'urigine aotillaise et porteparole de la communauté noire de Handsworth, était aux anges. Pour elore le carnaval, il avait félicité conjointement le publie et la police pour la bonne tenue des festivités, et vanté Handsworth comme le modèle des relations harmonieuses entre les communautés.

Aujourd'hui, James Huote accuse. Cet homme, qui eultive le style de Jesse Jackson, l'ancien candidat noir à la présidence des Etats-Unis, rend le ebef de la police responsable des affrontements de lundi soir :

» Les troubles, dit-il, auraient pu
être évités si la police m'avait
ècouté et avait relaché le jeune Antillais arrêté pour une légère infraction au code de la route. »

James Hunte, en effet, sentant que les ehoses allaient mal tourner, s'était rendu ce soir-là au commissariat pour demander à la police de faire preuve de compréhension. En

Il va plus loin, puisqu'il met en cause le style musclé de Geoffrey Dear : » Ces descentes de police intempestives dans le quartier, sous le prétexte de la lutte contre la drogue, ont détruit les bonnes relations interraciales que nous avions mis dix ans à construire », déplore-t-il, ajoutant que ce même ehef de la police porte une lourde part de responsabilité en pratiquant la politique du » diviser pour règner », en montant les Antillais contre les Asiatiques, et inversement.

Au petit jeu du « c'est la faute », tout le monde a aujourd'dui son mot à dire. « C'est la faute à la drogue! », diseot les bourgeois de Birmingham retranchés dans leur quartier engazonné. « C'est la faute au chômage! », rétorquent les travailleurs sociaux et les ecclésiastiques qui fréquenteot quotidiennement Handsworth et qui vnient la moitié de la population désœuvrée. « C'est la faute à pas de chance! », conclut, pour sa part, le chef de la police, qui n'a sur les émeutes qu'un regard froidement technique de spécialiste du maintien de l'ordre. Pour lui, tout cela était totalement imprévisible.

talement imprévisible. LUC ROSENZWEIG.

URSS

M. Gorbatchev a présenté un tableau plutôt optimiste de l'agriculture

Moscou. – M. Gorbatchev ne craint-il pas de lasser? Il serait intéressant de savoir combien de Soviétiques out écouté jusqu'an bout son discours sur l'agriculture, qui a occupé mardi 10 septembre une heure et quart du journal télévisé du soir, le reste de l'actualité étant ensuite rapidement expédié.

Dans l'esprit de M. Gorbatchev,

Dans l'esprit de M. Gorbatchev, ce « discours-programme », prononcé samedi 7 septembre à Tselinograd (Kazakhstan), est sans doutete pendant de celui qo'il a tenu le
17 mai dernier, à Leningrad, sur
l'industrie. Le secrétaire général fait
ainsi passer son message de manière
systématique par le biais de ses tournées en province. La grande harangue de Leningrad, la première du
genre, avait fait sursauter les Soviétiques du secteur secondaire, qui
étaient invités, sur un ton à la fois
familier et pressant, à travailler
mieux et davantage.

A Tselinograd, au cœur de ces * terres vierges * qu'nn appelle maintenant * terres défrichées *, M. Gorbatchev a récidivé en direction du sectenr agricole. Mais il ente est déjà à son quatrième déplacement en province. Même si, d'une certaine façon, l'* état de grâce * dure encore pour le secrétaire général, l'attention du pays commence à fléchir.

M. Gorbatchev - qui, de 1978 à 1984, a suivi les dossiers agricoles au secrétariat du comité central – a dressé un bilan assez rose de l'agriculture soviétique, mais a su éviter le triomphalisme. Le point noir reste évidenment les céréales. » Malgré tautes les difficultés, nous pouvons compter cette année sur une récolte plus importante que l'an dernier», a-t-il déclaré après avoir visité, à Tselinograd, l'Institut national de recherches sur les céréales. M. Gorbatchev n'a cependant pas avancé de chiffres. Aocune statistique officielle o'est publiée dans ce domaine depuis 1981. Selon les estimations américaines établies à partir des photos prises par satellites, l'URSS devrait produire cette année. 190 millions de tonnes de céréales, donc un peu plus que l'année der-oière, qui fut désastreuse (sans doute 170 millions de tonnes), mais nettement mons que ce que prévoit le plan (240 millions de tonnes).

De notre correspondant

M. Gorbatchev a fixé un objectif très ambitieux. » Il faut, dit-il, arriver au moins à 200 millions de tonnes les mauvaises années et à 250 millions de tonnes et plus lorsque les conditions météorologiques sont normales. » Le secrétaire général, qui a un diplôme d'ingénieur agronome, parle lui-même volontiers do temps, mais il est agacé par les plaintes de ceux qui l'invoquent devant lui en guise d'explication pour leurs médiocres résultats. » Ce n'est pas une réponse, camarades! Le temps ne changera pas dans notre pays d'ici cent ans. Qu'il pleuve ou pas, il nous faut une récolte », a-t-il lancé en visitant un kolkhoze près de Tselinograd.

Le mauvais temps...

M. Gorbatchev a abordé à cette occasion un sujet quelque peu tabou en URSS. Il a estimé que le pays « gaspillait ses devises » pour acheter des céréales à l'étranger et qo'il vaudrait mieux produire davantage et » utiliser plus rationnel lement » la récolte. Une allusion sans donte à la fois aux ravages causés par les

rongeurs et au gâchis que représente l'atilisation fréquente du pain – uo produit subventionné – pour nourrir les cochons. contre l'

....

2.

= ::

12.44

. .

4 10. 5 . .

22 4 2 3

.....

identification

eren und bezo

7.0

Alexander (

* 4...

Section 1

472

OFFRE SPEC

was if -- i 3

N SECRET CHE

1. Carrell 1997

14. 11.

Service :

.

::::.. ·

2011

Le dirigeant soviétique estime cependam que, d'une façon générale, la situation agricole et alimentaire du pays s'améliore. Il a cité des statistiques très favorables concernant la viande, le lait et les equis. Les Soviétiques seront heureux d'apprendre qu'ils consommeront cette année par tête d'habitant » 70 kilos de viande, 318 litres de lait, 260 œufs, 134 kilos de pain, 110 kilos de pommes de terres, 106 kilos de légumes, 46 kilos de fruits, 45 kilos de sucre ». Cela fait beaucoup et ne correspond guère — do moins en ce qui concerne la viande, les légumes et les fuits — à ce qu'on peut observer sur place.

La consommation de viande et de fruits par habitant est, pour le moment, inférieure en URSS à celle de certains autres pays et même légèrement inférieure aux normes rationnelles établies d'alimentation -, a cependant reconnu le secrétaire général. Cette remarque en forme d'aveu reflète davantage la réalité alimentaire soviétique que bien des statistiques.

DOMINIQUE DHOMBRES.

LA FOIRE DU LIVRE DE MOSCOU

« 1984 » saisi

La Foire internationale du livre de Moscon, qui a lieu tous les deux ans au Parc des expositions sous la devise » Les livres au service de la paix et du progrès », a été inaugurée, le mardi 10 septembre. La veille, an cours d'une conférence de presse, M. Boris Pastoukhov, président du comité d'Etat pour les éditions et le commerce du livre, avait indiqué que le commerce du livre entre l'URSS et l'etranger s'était élevé à 20 millions de dollars en 1984

La France est présente, comme d'habitude, avec un stand collectif de l'Office de promotion de l'édition française (OPEF), regroupant une soixantaine de firmes, et avec des stands individuels: Larousse, Haehette, Dictionnaire Rohert, Flammarion, Messidor, Hachette.

dans « un coma profond ». Un communiqué du ministère de l'in-

térieur assure que » leur état de santé fait l'objet d'une surveil-

lance permanente et, à l'heure

actuelle, n'Inspire aucune inquié-

tude . Scion le communiqué, ces

détenus, qui demandent le traite-

ment réservé aux politiques, sont

· des prisonniers de droit com-

mun ». Arrêtés lors des émeutes

de janvier 1984, inculpés, pour-

suivis et jugés pour - assassinat,

atteinte aux personnes et aux

biens, acte de vandalisme, pil-

lage, incendies criminels ». – (AP.)

Pour la première fois depuis 1979, l'Association des éditeurs américains participe à la Foire afin d'établir « un pont l'utéraire entre les superpulssances », a déclaré M. Jack Macrae, président de l'association. Cepéndant, plusieurs éditeurs s'étaient vu refuser leur visa d'entrée: M. Robert Bernstein, président de Random House et président du comité de surveillance des accords d'Helsinki, M. Jerry Laber, membre du conseil de l'association des éditeurs et directeur exécutif de ce comité, amsi que M. Bernard Levinson, président de l'Association des éditeurs de livres juifs.

Plusieurs éditeurs hritanniques out, d'autre part, protesté contre la confiscation de treate de leurs ouvrages, « censurés » ou « volés »; parmi ceux-ci, figore 1984, de George Orwell.

« Les Frileux »

RFA

Les projets du SPD en matière de défense nuisent à la crédibilité du parti

Bonn. – La précampagne électorale pour les élections législatives de 1987 bat déjà son plein en Allemagne fédérale. Dans tous les grands partis, les états-majors multiplient les réunions pour préparer leurs stratégies et eboisir les thèmes de betaille. Toutes les occasions sont désormais bonnes ao Buodestag pour profiter des moindres erreurs de l'adversaire.

A ce petit jeu d'escarmouebes qui domine la rentrée parlementaire, le Parti social-démocrate est en train de payer pour le moment le flou de certaines de ses orientations politiques et le caractère artificiel de la façade unitaire qu'il s'est efforcé de présenter après les élections perdnes de 1983. La mise en place do candidat du parti pour la course à la chancellerie, M. Juhannes Rau, ministreprés dent de Phémais du Nord « Westenblie

président de Rhénanie-du-Nord - Westpbalie, s'accompagne de « rates » d'antant plus visibles que, après des mois de querelles internes, les partis de la coalition gouvernementale en reviennent, pour leur part, à plus de raison.

En l'espace d'une semaine, la démission fracassante du trésorier du Parti social-démocrate, M. Hans Jürgen Wischnewski, puis la mise en eirculation inopinée d'un projet de résolution sur la défense préparé par le président de la commission sécurité du SPD, M. Andreas von Bulow, sont venus brutalement jeter le trouble dans les couloirs de la - baraque ». Derrière les états d'âme de M. Wischnewski - qui s'est amèrement plaint des manières un peu trop autoritaires du chef du groupe parlementaire social-démocrate. M. Hans Jochen Vogel, — il est difficile de ne pas voir percer l'amertume de la vieille garde de l'ancien chancelier Schmidt, de plus en plus écartée des affaires.

L'affaire voo Bulow est plus lnurde de conséqueoces pour le SPD, car elle permet à l'actuelle majorité de porter le fer là ou le parti est le plus faible : sur les questions de sécurité. Elle est cependant révélatrice des savants rééquilibrages auxouels sont en train de se

De notre correspondant

livrer les caciques du parti. Ancien secrétaire d'Etat à la défense, puis ministre de la recherche de l'ancien chancelier Schmidt, M. von Bulow s'essaie avec plus ou moins de succès, depuis qu'il est dans l'opposition, à coneilier les aspirations paeifistes de l'aile gauche du parti avec les impératifs d'une politique de défense. Se prévalant de ses anciens titres, il avait présenté, le 2 septembre dernier, devant la commission sécurité do SPD (qui doit préparer la nouvelle positioo officielle sur les questions de défense en vne du congrès de 1986) on projet de contribution dont il n'est pas difficile de voir qu'il tombe exactement là ou leurs adversaires attendent les sociaux-démocrates.

M. von Bulow et le modèle suisse

Son idée, pour briser la spirale de la course aux armements, est de donner le bon exemple en reconnaissant nne fois pour toute les frontières de l'après-guerre et en transformant radicalement la doctrine de défense de l'OTAN de manière à bannir tout élément susceptible d'apparaître comme offeosif, voice contrenffensif. Estimant possible de parvenir à un équilibre conventinnnel approximatif, il préconise la constitution d'une sorte de ligne Maginot anti-aérienne et antichar à la frontière des deux Allemagnes. Un tel dispositif permettrait, selon lui, de renoncer à la menace de l'emploi en premier des armes nueléaires. Il permettrait ensuite d'éliminer ou de réduire tout type d'armements susceptibles de menacer en profondeur le dispositif de l'ennemi : les chars, les avions de penetratioo, mais aussi les armes nucléaires tactiques, dont seul un petit nombre, basé en mer.

parti est le plus faible : sur les questions de sécurité. Elle est cependant révélatrice des savants rééquilibrages auxquels sont en train de se

serait conservé à titre dissuasif.

Bundeswehr par la formation de réserves seloo le modèle suisse. Réaffirmant la nécessité d'un retrait parallèle des Pershing-II et des nouveaux missiles soviétiques hasés dans les pays de l'Est, M. von Bulow estime que son plan permettrait, ao terme de négociations, d'envisager après l'an 2000 le retrait progressif des Soviétiques derrière leurs frontières, et celui des troupes américaines hors d'Europe de l'Ouest.

Les partis de la majorité, qui n'ont cessé ces derniers mois de dénoncer l'anti-américanisme et la non-fiabilité du SPD en matière de sécurité, not immédiatement annonce, pour mercredi après-midi Il septembre, un débat d'actualité au Bundestag. La direction do SPD a réagi de son côté en invitant ses adversaires à attendre les proposi tions définitives que sa commission sécurité doit remettre, le 1ª novembre prochain, sur une politique de défense alternative. Réaffirmant la nécessité actuelle d'une présence américaine, elle reproche néanmoine au gouvernement d'être incapable de développer une autre logique que celle de la course aux armements - Ceux oui veulent mettre fin à la divisian de l'Allemagne et de l'Europe doivent également penser à ce que pourrait être la sécurité de l'Eurape sans les superpuissances ., souligne-t-elle.

Cette affaire a cependant aussi pour conséquence de retirer toute chance à M. von Bulow de pouvoir sérieusement défendre désormais son point de vue au sein du parti. Le hruit s'est vite propagé à Bonn qu'il ne s'agissais que d'une manœuvre pour discréditer ses thèses, ce qui aurait effectivement l'avantage de faire crever, pendant qu'il est encore temps, un abcès dont souffre, depuis le débat sur les euromissiles, la crédibilité du parti. Il n'est pas question quille devrait plutôt rassurer l'électorat du centre, s'embarrasse ao cours de sa campagne d'ao nouveau conflit interne sur un thème aussi

HENRI DE BRESSON.

A TRAVERS LE MONDE

Cuba

RENCONTRE ENTRE M. FIDEL CASTRO ET QUATRE PRÉLATS. — Scion des sources religieuses, un dialogue a été amorcé, dimanche 8 septembre, entre le gouvernement et l'Eglise catholique eubaine, lors d'une rencootre entre M. Fidel Castro et qoatre prélats. Ao cours de cette réunion » informelle », les participants ont approuvé le principe d'un calendrier pour l'» institutionnalisation » des contacts entre les instances dirigeantes et la hiérarchie catholique du pays. — (AFP.)

Espagne

 L'ETA-MILITAIRE REVEN-DIQUE L'ATTENTAT DE MADRID. - L'organisation indépendantiste basque, ETA-militaire, a revendiqué, lundi 9 septembre, l'attentat à la voiture piégée qui a fait dix-neuf blessés ce même jour dans le centre de la capitale espagnole (le Mande du 10 septembre). L'ETA réaffirme dans son communiqué sa - volonté d'aboutir à un accord avec l'Etat espagnol suivi d'un cessez-le-feu », sur la base notamment du retrait du Pays basque des forces de l'ordre, d'une amnistie politique, d'un statut d'antonomie suffisant et de la reconnaissance au peuple basque du droit à l'autodétermina-tion. L'organisation indépendantiste basque affirme également que, faute de parvenir à cet accord, elle - poursuivra son offensive - - (AFP.)

Libye

 RECTIFICATIF. – La dette libyenne à l'égard de l'Union soviétique est estimée à 5 milliards de dollars, et non à 15, comme une erreur de transmission nous l'a fait écrire dans le Monde daté 8-9 septembre.

Maroc

 UN COMMUNIQUE OFFI-CIEL AU SUJET DES GRÉ-VISTES DE LA FAIM. – Les autorités marocaines ont démenti

mardi 10 septembre, les informations selon lesquelles neuf détenus grévistes de la faim sont

tembre, Evguéni Evtouchenko, l'ancien e enfant terrible » de la poésie soviétique, publie un poème intitulé les Frileux qui fait l'éloge de Mikhail Gorbatchev et tourne en ridicule les bureaucrates et les chefs d'entreprise qui refusent de retrousser leurs manches.

Où les frileux seront jetes bas [de leur fauteuil Oh notre grande patrie, Sortez-les de leur bureau et

Je salua la moment

[faites-les respirer...
lit-on dans ce poème.

Le Monde

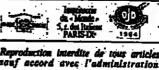
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde
Gérant:
André Fontaine,
directeur de la publication
Anciens directeurs:
Hubert Beure-Méry (1944-1969)
Jacques Fauret (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)
Durée de la société :
cinquante ans à compter du
10 décembre 1944.

Capital social:
500.000 F

Principaux associés de la société
Société civile
Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Pontaine, gérunt,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.
Administrateur:
Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



auf accord avec l'administration
Commission paritaire des journaux

mmission paritaire des journa et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 ABONNEMENTS
BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois
FRANCE
354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
687 F 1 337 F 1 952 F 2 536 F
ÉTRANGER (par messageries)
L - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
399 F 762 F 1 669 F 1 386 F

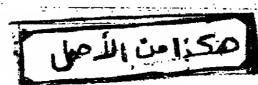
399 F 762 F 1699 F 1388 F
IL – SUISSE, TUNISIE
504 F 972 F 1404 F 1300 F
Par vole sérieme : tarif sai denamé.
Ciangements d'adresse définitifs ou
provisoires (dent semaines ou plus) : nos
abounds sout-invités à formuler leur
depart, Joindre la dernière bando d'envoi à
toute convergende se

Venillez avoir l'obliguance d'écrire tous les nome propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Algérie, 3 DA; Merror, 4.20 dr.: Turisie.

400 m.: Allemegne, 1.30 DM: Astriche,
17 sch.: Belgique, 30 fr.; Canada, 1.20 \$;
Câte-d'ivoire, 315 F CFA; Danemark,
7.50 kr.; Espagne, 120 pec.; E.-U., 1 \$;
G.-B., 55 p.; Grice, 90 fr.; Irianda, 35 p.;
Italle, 1 700 L.: Libye, 11.35n DL;
Lincemburg, 30 f.; Morvige, 9.00 kr.;
Pays Bes, 2 fl.; Portugel, 100 sec.; Sénégal,
335 F CFA; Saide, 3 kr.; Sulsee, 1.60 f.;
Yougoslevie, 110 nd.







inté un tableau l'agriculture

; - - - - -

· •

والمسريقات

ağısı e

海绵电路线

T. 70

% **%** ■

07-4 3×

(The Mark

7 340

84 » saisi

LE DÉBAT ÉLECTORAL EN SUÈDE Les « bourgeois »

contre l'Etat providence (Suite de la première page.)

Celui de Carsten Bruun Sorensen à Malmö, menacé de saisie et pour-suivi par le fisc depuis 1979 pour un arriéré qui ne le concernait pas. Denx déclaratione avaient été confonducs. Il lui aura falla quatre ans pour obtenir gain de cause.

Denzième «vedette» du débat sur les impôts : Elof Hjortberg. Ce menuisier de Göteborg travaillait depuis de nombreuses années avec deux entrepreneurs nuxquels il ver-sait des honoraires. A enx de c'acquitter des charges sociales et des taxes patronales. Le fisc s'est aperça qu'ils avaient systématiquement fraudé et est allé réclamer son dû (environ 0,5 million de couronnes) à... Elos Hjortberg, consi-déré comme « employeur « des tri-

Selon les partis bourgeois, toutes ces tracasseries insupportables doi-

L'Etat-providence suppose une ponction fiscale élevée (en Suède, elle est, an total, supérieure à 50 %) et une redistribution sous forme d'allocations aux ménages suivant leurs revenus, qui sont done étroite-ment contrôlés. La majeure partie des Suédois ne pourraient joindre les deux bouts sans ces apports men-

« Liberté » dans le débat suédois signifie aussi, pour l'opposition, ouverture du secteur public, qui représente 63 % du PNB (soit une nugmentation de 31 % en vingt ans), à la concurrence privée. Dans ce pays, géré longtemps par une social-démocratie attachée à l'Etat fort et à la solution « collective » des pro-blèmes, il y a très peu de crèches, d'écoles, d'hôpitaux et de maisons de retraite privés.

Encore une fois, par un louable souci d'égalité de tous devant les services. l'Etat et les communes se sont arrogés une sorte de monopole. Un Suédois sur trois (contre un sur huit en 1960) travaille anjourd'hui dans le secteur public, et cela a des conséquences politiques : 77% des candidats présentés par les sociaux-démocrates à ces élections générales viennent de la fonction publique.

Cette évolution rapide, qui s'explique aussi par une volonté de contrecarrer le chômage, a «res-treint la liberté de l'Individu «, qui n'a plus de possibilité de choix : la commune, et elle seule, met à disposition des crèches, des écoles, des hôpitaux et des hospices – tons hyperréglementés. Les services sont de qualité certes, et pratiquement gratuits, mais, dans le domaine de la santé par exemple, il est rare d'avoir affaire deux fois de suite au même docteur, difficile d'obtenir deux avis différents avant une opération ou de rencontrer le médecin accoucheur avant une naissance. La médecine libérale est sous étroite surveillance ct vue d'un manvais œil.

L'opposition souhaiterait - mais là aussi cile est divisée - briser ces monopoles, humaniser le système et permettre an privé d'ouvrir des crè-ches et des établissements de soins.

- Atteinte à lo solidarité! », « Apologie de l'égoïsme l », « Changement de système! .. Les sociaux-démocrates défendent le dispositif en place, même s'ils admettent que le secteur public a besoin d'être modernisé et rationalisé.

suels, directs ou indirects, de l'Etat

- Il faut rompre cette spirale doivent être traités en adultes ! .

Les conservateurs veulent rame-ner à 40 % le taux marginal de l'impôt « de façon que, sur une hausse de salaire de 100 couronnes, il en reste 60 dons le portemonnaie », rédnire les dépenses publiques, les subventions aux communes et au bâtiment, l'aide nu les mandes de la configue de la confi tiers-monde • qui doit oller aux pauvres et non à ceux qui font la guerre - ainsi que le niveau des allo-cations chômage, maladie, loge-

Leurs amis centristes et libéraux estiment qu'ils vont trop loin et que cette réforme fiscale avantagerait trop les riches. Pour quelque trois cent mille contribuables qui présen-tent un revenu imposable inférieur à 70 000 couronnes par an, ce pro-gramme impliquerait en effet une hausse d'impôt. Si les = bourgeois «, d'accord sur la nécessité de faire des économies, l'emportent le 15 septembre, les discussions entre les trois promettent d'être serrées.

« Liberté... »

La « liberté de choix » s'applique aussi à la politique familiale - une question qui pourrait hien faire chu-ter les sociaux-démocrates le 15 septembre. La femme au foper est une espèce en voie de disparition «. avait dit une fois, imprudemment, M. Palme. En Snède anjourd'hui, un ménage avec enfants ne peut pas vivre, même avec les allocations, sur un seul salaire. Plus de 70% des femmes travaillent. Leur entrée dans la vie professionnelle a été encouragée par le gouvernement, qui parallèlement, a mis en place un vaste réseau, coûteux, de crèches

communales et familiales.

«On force les femmes à travail-ler «, déclare M= Ingegerd Troeds-son, ancien ministre conservateur de la santé pubbque. En matière de politique familiale, les sociaux-démocrates estiment toujours que les allocations familiales et de logement sont les meilleurs moyens pour aider les ménages. L'opposition est plus ambitieuse, et le « modèle français » de même que le quotient fami-lial sont sonvent avancés. Les conservateurs veulent introduire un abattement fiscal de 15000 couronnes par an et par enfant eo 1988. Les centristes veulent donner 24 000 couronnes par an, imposa-bles, aux familles. Quant aux libéraux, ils préfèrent une allocation non imposée. Les trois partis, en tout cas, veulent donner une «liberté de eboix » an citoyen et offrir aux mères la possibilité de rester à la

- Surenchère! - répondent les sociaux-démocrates, qui exploitent naturellement ces divisions. Mais pour la gauche, comme pour les bourgeois, la marge de manctuvre est étroite, en raison des contraintes économiques. Reste à savoir aussi si les Suédois désirent vraiment délaisser un système de protection sociale dont ils sont dans l'ensemble – les sondages l'indiquent - relativement

maison pour soigner leur enfant.

ALAIN DEBOVE.

LES SANCTIONS CONTRE L'AFRIQUE DU SUD

Les Dix ne sont pas parvenus à adopter une position commune en raison de l'opposition de la Grande-Bretagne

De notre envoyé spécial

Luxembourg. - En raison de l'op-position du Royaume-Uni, les ministres des affaires étrangères des Dix, rénnis mardi 10 septembre, à Luxembourg, ne sont pas parvenus à adopter une liste de sanctions commnnes à appliquer à l'Afrique du Snd. Pourtant, celle qui leur était proposée par la présidence luxembourgeoise, à l'issue d'un long et difficile débat, était largement symbolique de la company de l lique. Elle se contentait, pour l'essentiel, de reprendre des sanc-tions déjà appliquées par les pays membres et ne comportait aucune pression nouvelle sur le plan écono-

Son principal intérêt, comme l'a souligné à plusieurs reprises M. Ro-land Dumas, était précisément d'exprimer la volonté collective des gouvernements membres de lutter nvec me détermination accrue contre l'apartheid. Neuf pays membres ont finalement approuvé la liste des sanctions, les deux pays adhérents — l'Espagne et le Portugal — ont fait de même. M. Malcom Rifkind, le secrétaire d'Etat britaunique mux ai-faires étrangères, a maintenu une réserve qui ne semble pas de pure

En freinant ainsi des quatre fers en fin de parcours, M. Rifkind créa la surprise. A 19 heures, après sept heures de débats ininterrompus, l'affaire paraissait réglée ou presque. Une seule mesure faisait encore problème, celle prévoyant le rappel des attachés militaires des Dix en République sud-africaine. M. Dumas expliquait à son collègue britannique qu'il n'était pas possible de hiffer cette sanction de la liste sous peine de trop édulcorer un train de me-sures déjà en deçà de ce que souhaitait la France.

L'impression dominante était que les Britanniques ne compromet-

sin de journée M. Riskind précisait que sa réserve portait sur l'ensemble des mesures restrictives figurant sur la liste et non pas uniquement sur la question des attachés militaires.

Le matin, M. Poos, le ministre luxembourgeois des affaires étran-gères, qui préside les travaux des

traient pas, sur une question de dé- Dix, avait reçu deux représentants tail, nn résultat péniblement acquis.

de l'ANC (Congrès national afriC'est ce qu'ils firent pourtant, et en européenne en Afrique du Sud, le mois dernier, l'ANC n'avait pas juge opportun de rencontrer la «troika» des ministres des affaires étrangères du Luxembourg, de l'Italie (le pays nyant occupé la présidence au cours dn précédent semestre) et des Pays-Bas (qui occuperont la fonction au cours du premier semestre 1986),

esti<u>mant qu'ils</u> ne faisaient pas preuve d'une suffisante fermeté à

l'égard des nutorités sud-africaines. Les délégués de l'ANC mirent l'accent sur la détérioration de la situation et pressèrent la Communauté d'arrêter des sanctions. La déclaration rédigée par les mi-

nistres des affaires étrangères à Hel-sinki invitait les Dix à débattre d'une politique commune. M. Dumas insista pour que cette réaction collective se manifeste des cette session et, pour ce faire, suggéra que les ministres reprennent à leur compte les sanctions recommandées dans la résolution 569 adoptée par le Conseil de sécurité des Nations unies à l'initiative du Danemark et de la France au mois de juillet. Lors du vote de cette résolution, le Royaume-Uni et les Etats-Unis s'étaient abstenus Parmi les sanctions préconisées figuraient : la suspension de tout nouvel investissement en Afrique du Sud. l'interdiction de la vente de pièces d'or kruggerrands et de toutes les outres pièces frappées en Afrique du Sud et la suspension des prêts garantis à l'exportation. Il était clair que, à ce stade, plusieurs Etats membres et, en particulier, le Royaume-Uni, n'étaient pas prêts à aller aussi loin. On établit donc une liste de mesures restrictives plus modeste et, encore plan économique.

Le siasco de mardi intervient au lendemain de la première réunion de la conférence intergouvernementale qui, à la suite au conseil européen de Milan, délibère avec beaucoup d'emphase de l'élaboration d'un traité visant à donner une assise plus solennelle à la coopération politique

PHILIPPE LEMAITRE.

Mesures refusées et mesures acceptées par Londres

Voici le liste des mesures auxquelles le Royaume-Uni ne c'est

pas associé : Embargo rigoureusement contrôlé sur les exportations d'armes et de matériel paramilitaire vers le République sudafricaine:

 Embargo rigoureusement contrôlé sur les importationa d'armes et de matériel paramilitaire provenant de la RSA: Rejet de toute coopération dans le domaine militaire:

- Rappel des attachés militaires en RSA, refus de l'accréditation des attachés militaires de

- Refus des accords culturels et scientifiques, excepté dans le cas où ils sont da nature à contribuer à éliminer l'apartheid ou n'ont pas pour conséquence de le soutenir; - Gel des contacts officiels

et des accords internationaux dans la domaine du sport et de la

à l'armée et à la police de la - Interdiction de toute collaboration nouvelle dans la do-

Suppression des exporta-tions de pétrole vers la RSA;

Suppression des exporta-tions de matériel sensible destiné

Les « mesures positives » acceptées par Londres sont : - Renforcement du code de conduita des entreprises euro-péennes en Afrique du Sud;

- Programmes d'aide aux organisations anti-spartheid à ca-ractère non violent, notamment aux Eglises, ainsi que dans la do-maine de l'éducation de la population non blanche;

- Intensification das contacts culturals, syndicaux, patronaux, politiques, scientifi-ques et sportifs avec la communauté non blanche;

- Programmes d'aide aux pays de la « ligne de front » et à la South African Development Cooperation Conference (SADCC).

Les milieux d'affaires sud-africains réagissent avec calme aux décisions de M. Reagan

L'Afrique du Sud s'est relativement bien accommodée de l'annonce des sanctions limitées annoncées par M. Reagan. Le rand, qui avait souffert ces dernières semaines, est même remonté par rapport au dollar (0,4025 dollar pour 1 rand à la clôture mardi, contre 0,3880 lundi

Evaluant les conséquences financières des sanctions américaines, l'un des hauts responsables de la M. Johan Cloete, les a qualifiées de « limitées », ajoutant qu'elles ne devraient pas « oggraver lo situation économique« du pays. Les torts les plus graves, estime-t-il, ont déjà été faits par le débat au Congrès américain sur le retrait des investissements et les sonctions. - Pour M. Cloete, le fait que l'Afrique du Sud ait dû protéger activement sa monnaie et rééchelonner une partie de sa dette démontre que la perte de confiance dans l'économie du pays

est déjà - très forte .. La décision unilotérale des marchés financiers européens et américains de fermer les lignes de crédit sud-africaines «o fait plus de dégâts que des sanctions n'en feront jamais », n-t-il ajouté.

De son côté, l'un des plus impor-tants opposants à des sanctions économiques et au retrait des investissements étrangers, le chef zoulou du

LES GLACIATIONS DU SAHARA

Kwazulu, Gatsba Buthelezi, a estimé que Pretoria nyait . beaucoup de chance» que le président Reagan «ait fait montre de tant de retenue et de sens des responsobilités (...) si l'on considère l'indignation des Américains sace à l'apar-

Le quotidien financier Business Day a également jugé « minime » l'impact des sanctions américaines, mais a exprimé son inquiétude quant nant directement au président Pieter Botha, Business Doy conclut : Votre gouvernement o poussé tout le monde trop loin... et maintenant nous devons tous en supporter les conséquences, politiques et écono-

L'ambassade de RFA à Pretoria est occupée depuis mardi pacifique-ment par buit membres du parti des Verte (mouvement écologiste d'opposition), en majorité députés fédéraux. Petra Kelly, ancienne chef de file des Verts au Bundestag, est de ce groupe qui réclame un boycot-tage de l'Afrique du Sud par Bonn et la levée de l'état d'argence.

Ces huit personnes ont utilisé des passeports diplomatiquee pour entrer en Afrique du Sud, indique un communique officiel, qui ajoute que l'ambassadent sud-africain à Bonn a reçu l'ordre de protester

auprès du gouvernement ouestallemand contre cette · utilisotion obusive « de passeports diplomati-

Tandis que la police sud-africaine faisait état mardi de quelques trou-hles isolés dans les cités noires de Johanesburg, des chiffres publiés par l'Institut sud-africain des relations entre les races indiquaient que les émeutes survennes depuis un an en Afrique du Sud nvaient fait plus de sept cents morts, dont deux cent treize depuis l'instauration de l'état d'urgence le 21 juillet. Le ministre sud-africain de la jus-

tice et chef du parti nationaliste de l'Etat libre d'Orange, M. Kobie Coetsee, a annoncé mardi qu'une recommandation du parti au pouvoir allait être transmise au gouverne-ment en vue d'abolir la vieille légis-lation interdisant la présence des Indiens et des Chinois dans cette

La législation visée, adoptée à la fin du dix-neuvième siècle, alors que

la province d'orange était une république afrikaner, interdit tout droit de propriété ainsi que l'exercice d'activités commerciales ou agricoles aux . Arabes, Chinois, Coolies (Indiens) ou à tout autre Asiati-que «. Elle n'autorisait les Asiatiques à séjourner que quarante-huit heures dans la province, delai audelà duquel ils pouvaient être pour-Les Indiens ont obtenu le droit de

s ctablir en Alriq et, en principe, ils ont depuis un an les mêmes droits constitutionnele que les Blancs. La Constitution de 1984 a créé un Parlement tricamérai, nyec trois chambres séparées pour les Blancs, les metis et les Indiens, les deux dernières jouissant de pouvoirs limités. Avec sa législa-tion spéciale, l'Etat libre d'Orange est considéré comme un bastion des Afrikaners ultra-conservateurs, qui constituent 60% de la population blanche du pays. – (AFP, AP.)

Nigéria

Le nouveau gouvernement est composé pour moitié de civils

Lagos (AFP). - La formation d'un nouveau gouvernement n été annoncée, mardi 10 septembre, à Lagos. La composition du cabinet témoigne de la recberche d'un équi-libre délicat entre civils et militaires, entre régions et entre personnalités nouvelles et anciennes.

Le gouvernement compte onze militaires sur vingt-deux ministres, les postes-cless du petrole, des finances et des affaires étrangères reviennent à des civils.

L'ancienne équipe du général Buhari est bien représentée dans ce nouveau cabinet, puisque six ministres de l'administration déchue conservent des portefeuilles et que deux gouverneurs militaires nommés par le général Buhari deviennent

Voici la liste du nouveau gouvernement: - Agriculture, hydraulique et développement rural : le lientenant-général (en retraite) A. l. Akinri-

nade (ancien chef d'état-major de la défense du gouvernement Shehu Shagari); - Communications : le

lieutenant-colonel A. T. Ayuba (membre du conseil de gouvernement);

- Défense : le général Domkat Bali; - Education : le professeur

Jubril Aminu; - Emploi, travail et producti-vité : le contre-nmiral Patrick

Koshoni (ancien ministre des transports dans le gouvernement

Buhari);

— Affaires étrangères : le profes-seur Bolaji Akinyemi (ancien directeur de l'Institut nigérian des affaires internationales);

- Territoire de lo capitale fédérole (Abujo) : le général Mamman Vatsa (qui occupait le même poste sous le régime Buhari] : - Finonces : le docteur Kalu

I. Kalu;
- Sonté: le professeur Olikoye Ransome-Kuti, pédiatre et frère ainé du chanteur emprisonne Fela; - Industries : M. Alhaji Lawan

Mala; - Information : le lieutenantcolonel Asi Ukpo (jusqu'à présent porte-parole au conseil de gouverne-ment);

ment);

— Intérieur : le lieutenant-colonel

J. M. Shagaya, membre du conseil
de gouvernement et, jusqu'à présent,
commandant de la 9º brigade de l'armée basée à Lagos;

- Justice : le prince Bola Aii-Mines. ènergie et ocier:
M. Alhaji Rilwanu Lukman (même
poste dans l'administration Buhari);

*– Pl*on : le docteur S. P. Okongwu; - Ressources petrolières : M. Tom David-West; - Développement social, jeu-

nesse, sporis et culture : lieutenant-colonel Ahmed Abdullahi (ministre des communications dans le régime Buhari) :

- Science et technologie : le professeur Emmanuel Emovon :
- Commerce : le général M. G. Nasko (membre du conseil

de gouvernement l : Transport et aviation : le général de brigade J. T. Useni;

- Travaux et logement : le général de brigade aérienne Hamza Abdullahi;

- Affoires spéciales : le général (vice-maréchal de l'air) A. I. She-

A Los Friles

-

Acceptance of the control of the con

un an, 11" : 209 F au lieu de 264 F à servir à :

Je règle aujourd'hui à l'ardre de LA RECHERCHE | par chèque | par mondat LA RECHERCHE 57, rue de Seine, 75280 Paris Cedex 06.

• Y A-T-IL UNE PHYSIQUE

DES SPERMATOZOIDES

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

"A LA FRANCAISE"?

• LES NEBULEUSES

PLANETAIRES

OLA SAGA



OLE LASER,

M. Wautelet et L. Laude

LA POLLUTION

ODOSSIER:

OUTIL INDUSTRIEL



ASIE

Afghanistan

Les Soviétiques ont subi de lourdes pertes lors de leur dernière offensive

soldats soviétiques et membres de l'armée régulière afghane ont été tués ou blessés lors de leur dernière offensive contre la résistance près de la frontière pakistanaise, ont af-firmé, mardi 10 septembre, à Islamabad, des diplomates occidentaux.

L'objet de cette offensive, déclenchée le 21 août, était de couper les lignes de ravitaillement de la résistance afghane et de prendre le contrôle de la région frontalière avec le Pakistan, out précisé ces diplo-

Cette offensive, à laquelle quinze mille soldats ont participé, s'est ter-minée à la fin de la semaine dernière. Les combats ont été particu-lièrement • intenses •, selon l'agence gouvernementale nfghane, dans la province de Paktia. Des cen-taines de blessés ont été acheminés vers les bôpitaux de Peshawar, au Pakistan. Beaucoup ont dû être am-putés de leurs membres, précisent encore ces diplomates.

Les résistants ont, par ailleurs, abattu quatre hélicoptères soviétiques et continuaient de harceler les convois militaires soviéto-afghans qui s'aventurent sur la route Gardez-Khost utilisée pour ncheminer du matériel lourd vers Paktia. Plusieurs positions et convois soviéto-afghans ont également été attaques dans la vallée de Pech, près de Paktia.

Les roquettes des insurgés ont atteint Kaboul à six reprises au moins entre le 4 et le 7 septembre, tou-chant notamment le complexe mili-

Chine

Dix-sept exécutions à Pêkin. - Dix-sept condamnés à mort pour meurtre, viol ou cambriolages ont été exécutés au cours de ces dix derniers jours à Pékin. Selon des affiches apposées à la porte du palais de justice, il s'agissait, pour la plupart, de paysans ou de jeunes désœuvrés. L'un des condamnés, un fermier de cinquante-deux ans, avait tue une fillette de douze ans qui avait cause des dégâts dans son champ de blé. Une vaste campagne contre la crimi-nalité a été lancée, en 1983, par M. Deng Xiaoping, et les diplomates occidentaux estiment que dix mille exécutions ont eu lieu depuis lors. -

Islamabad (AP). - Plus de mille taire soviétique de Darul-Aman. l'ambassade d'URSS, le cantonnement militaire soviétique de Khair-Khana, ainsi que les quartiers résidentiels de Kartn-Char et de Wazir-Akbar-Khan.

Thailande

LES AUTEURS DU PUTSCH AVORTÉ ONT QUITTÉ LE PAYS AVEC L'ACCORD DES **AUTORITÉS**

Les deux principaux anteurs de la tentative de coup d'Etat de lundi contre le premier ministre thallan-dais, M. Prem Tinsulanonda, l'excolonel Manoon Ruepkachorn et son frère, l'ex-lieutenant-colonel Manas Ruepkachorn, ont été autorisés à quitter le pays, a-t-on annonce, mardi 10 septembre, de source offi-cielle. Les deux hommes se sont envoles, lundi en fin d'après-midi, pour Singapour, après des négocia-tions avec les autorités militaires, a déclaré le ministre thaïlandais de la défense, le maréchal Paniang Kanta-

A Washington, un porte-parole du département d'Etat a annoncé, le lendemain, que le gouvernement américain examinait la demande d'asile politique de trois des auteurs du putsch avorté, sans toutefois pré-

ciser leur identité. Emre-temps, des députés thallan-dais ont réclamé l'expulsion du Parlement de l'ancien premier ministre Kriangsak Chomanand, soupconné d'avoir participé à la tentative de coup d'Etat. M. Kriangsak, com-mandant en chef des forces armées en 1976-1977, avait ohtenu le poste de premier ministre après un coup d'Etat sans effusion de sang en 1977. Il avait démissionné en 1980, et M. Prem Tinsulanonda avait pris la tête du gouvernement à la suite d'élections organisées la même année. M. Kriangsak est actuellement le chof du Parti démocratique national. l'une des quatre formations de la coalition gouvernementale dirigée par M. Prem. Il a cte assigné à résidence par les autorites. Si sa participation à la mutinerie était prouvée, M. Prem serait contraint de remanier son gouvernement. – (AFP, AP.)

AMÉRIQUES

El Salvador

La fille aînée du président Duarte a été enlevée

locale et étudiait à l'université la

publicité et les relations publiques.

Elle est divorcée et mère de trois

Certaines sources proches de la

présidence attribuent cet attentat à

la guérilla. Le Front Farabundo

Mnrti de libérntion antionale

(FMLN), qui regroupe plusieurs moivements de guérilla, a adopté depuis quelques mois une nouvelle stratégie consistant à enlever des

responsables municipaux favorables

au gouvernement. L'un des mouve-

ments du FMLN avait revendiqué,

en juin, un attentat à la mitraillette

qui avait fait treize morts, dont qua-

A la suite de cet enlèvement, le

mardi dans la soirée, d'annuler

Pérou

Nouvelle purge

dans la police

HUIT GÉNÉRAUX

ET CENT DIX-HUIT COLONELS

SONT LIMOGÉS

Lima (AFP). - Nouvelle purge

dans les forces de police péru-

viennes. Huit généraux et cent dix-

huit colonels ont été limogès, le

mardi 10 septembre. Ce deuxième

coup de balai », après celui da

19 août, montre que le président Alan Garcia est décidé à poursuivre

coûte que coûte la moralisation des forces de l'ordre soupçonnées de cor-

ruption ou de liens avec les trafi-

En moins de trois semaines,

quarante cinq généraux (vingt-trois de la garde civile et vingt-deux de la sûreté) et plus de deux cents offi-

ciers supérieurs oot été limogés. C'est M. Abel Salinas, ministre de

l'intérieur, qui a annoncé mardi la nouvelle, et spectaculaire, purge de

Le ministre a précisé que le gou-

vernement n'avait pas l'intention de hlesser • ni l'honneur ni les senti-

ments de taus ceux qui sont sur la

liste des officiers sortants ». Le gou-vernement, a-t-il dit, « est seulement

décidé d restructurer, d débureou-

cratiser les institutions tutélaires

La refonte des forces de police est

loin d'être terminée, annonce-t-on de

bonne source. Près de trois mille po-

pour améliorer leur fonctionne dans l'intérêt de lo nation ..

quants de drogue.

café de San-Salvador.

des Nations unies.

San-Salvador (AFP, AP, Reuter, UPI). - La fille aînce du président salvadorien José Napoleon Duarte n été enlevée, mardi 10 septembre à San Salvador, par des inconnus après une fusillade an cours de après une de ses gardes du corps a été tué et deux autres grièvement hlessés. Selon des témoins, quatre hommes ont fait sortir M. Ines Guadalupe Duarte Duran, âgée de trente-trois ans, de sa voiture en la tirant par les cheveux et l'ont emmenee. Pendant ce temps, deux complices assuraient leur protection en ouvrant le feu sur les gardes du corps, qui se trouvaient dans une jeep. L'enlèvement s'est déroulé à proximité de l'université, dans le sud de la capitale.

L'armée a immédiatement pris position autour de l'université, contrôlant toutes les personnes qui se trouvaient dans la zone. Aucun monvement n'a encore revendique la responsabilité de cette nction et un porte-parole de l'armée a indiqué qu'aucnne demande de rancor n'avait été reçue jusqu'ici. M™ Ines Guadaiupe Duarte Duran est l'aînée des six enfants du président salvadorien. Elle dirige une station de radio

WASHINGTON RECOMMANDERAIT **LE DIALOGUE**

AVEC LA GUÉRILLA

Selon le Washington Post du dimanche 8 septembre, un rapport secret du département d'Etat amé-ricain recommande au président Duarte d'entreprendre des négocia-Duarte d'entreprentre des negocia-tions de paix avec les organisations de guérilla, « parce qu'il ne semble pas que la guerre puisse être gagnée d'un côté ou de l'autre »,

Ce rapport contredit la thèse salvadorienne selon laquelle les forces armées sont en mesure de gagner la guerre contre la guérilla. gager in guerre courre in guernia. Le ministre salvadorien de l'infor-mation a précisé que ce rapport reflétait la position américaine et qu'il ne ferait aucun commentaire sur les aspects militaires de ce document. — (UPL)

DIPLOMATIE

PROBABLE CANDIDAT SOCIAL-DÉMOCRATE A LA CHANCELLERIE EN RFA

M. Johannes Rau a été très courtoisement reçu par M. Gorbatchev

Le président Reagan a estime, mardi 10 septembre, au cours d'un entretien avec le premier ministre danois, M. Poul Schlüter, qu'il rece-vait à la Maison Blanche, que sa prochaîne rencontre avec le minièro un soviétique, M. Gorbatchet, pourrait constituer « non pas la fin de tout ce qui 2 été mauvais entre l'Est et l'Ouest, mais un point de départ pour de lleures relations, le début des progrès ».

A Moscou, M. Gorbatchev, qui avait accueilli, la semaine précédente, une délégation de sénateurs américains, a reçu, mardi, l'une des personnalités les plus en rue de l'opposition ovest-allemande, M. Johannes Rau.

De notre correspondant

Moscou. - M. Johannes Rau, ministre-président du Land de Rhénanie du Nord-Wesphalie et proba-hle candidat social-démocrate à la tre - marines - nméricains dans un chancellerie de Bonn, a été fort courtoisement reçu par M. Gorbat-chev, mardi 10 septembre à Mos-cou. « L'entretien s est déroulé dans chef de l'Etat salvadorien a décidé, «pour le moment» un voyage à New-York, où il devait prendre la parole devant l'Assemblée générale un climot de compréhensian mutuelle et dans un esprit constructif -, écrit Tass.

L'agence affirme cependant que, le numéro un soviétique a prononcé à cette occasion le mot de « revan-chisme », leitmotiv actuel de la presse de Moscou pour qualifier l'attitude de certains milieux ouestallemands, voire du gouvernement fédéral lui-même. M. Rau, pour sa part, a déclaré au cours d'une confé-rence de presse que M. Gorbatchev n'avait ni prononcé le mot, ni abordé le sujet. Le président du conseil des ministres de la Fédération de Russie, M. Vorotnikov, a cependant évo-qué ce thème dn • revanchisme », a reconn M. Rau. Le dirigeant social-démocrate a classiquement répondu que le revanchisme » n'est en RFA que le fait d'une poi-

gnée d'extrémistes. M. Rau a indiqué d'autre part, que le secrétaire général l'avait interrogé sur la participation ouestallemande à l'initiative de défense stratégique (IDS) du président Resgan. Le SPD y est hostile, ce que M. Ran a réaffirmé à son inter-locuteur, mais il est, en revanche, favorable an projet de communauté technologique européenne Euréka lancé par la France. A ce sujet, M. Gorbatchev n'a pas manifesté d'hostilité à une participation ouest-allemande à ce projet. L'attitude soviétique dans ce domaine consiste d'ailleurs à différencier ostensible-ment l'IDS et Eurêka.

Le prochain voyage à Paris du secrétaire général a en outre été évo-qué. Le ministre-président de Rhé-nanie du Nord-Wesphalie a indiqué que la RFA suivrait très attentivement cette visite dans . un pays ami et allié ». Il en a profité pour rappe-ler à son interlocuteur l'invitation, formulée en mars dernier par M. Kohl, à visiter la RFA, mais n'a pas obtenu de réponse du secrétaire

Arrivé dimanche soir, M. Rau devait quitter Moscou ce mercredi afin de poursuivre sa tournée euro-

D. Dh.

គ្រនៃទទួកក**ែខ**

LE PRINCE RAINIER A NOMMÉ M. JEAN AUSSEIL MINISTRE D'ÉTAT **DE MONACO**

Le prince Ralnier n nomme M. Jean Ausseil ministre d'Etat, c'est-à-dire chef du gouvernement monégasque, en remplacement de M. Jean Herly, qui prend sa retraite, a-t-on appris, mardi 10 septembre, à Monte-Carlo. Traditionnellement, le ministre d'Etat, est choisi par le ministre d'Etat est choisi par le prince parmi trois hauts fonction-naires proposés par Paris. Il assure, outre la direction générale de l'ad-ministration, les relations extérieures de la principanté.

rieures de la principanté.

[Né le 30 avril 1925, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outremer, où il a servi jusqu'en 1951, M. Jean Ausseil a appartenn au ministère des Etats associés de 1952 à 1957, pois à l'administration centrale du Quai d'Orsay, à laquelle il a été intègré (cadre des secrétaires d'Orient) en 1958. Il a ensuite été détaché à la CEE, à Braxelles, en 1961 et à l'OTAN en 1962, puis il n'été affocté à Alger en 1962. Après avoir appartent à différents cabinets ministèriels, de 1966 à 1969, il a été nomme consul général à Tanger en 1969, ambassadeur à Montevideo en 1975 et à Addis-Abeba en 1978. Deux ans plus tard, il a été appelé par le ministre de la défente comme conseiller pour les affaires internationales, puis, en juillet 1981, nommé directeur des affaires africaines et malgaches du Quai d'Orsay.]

GRATUIT AVEC LE QUOTIDIEN DU JEUDI 12 SEPTEMBRE (DATÉ VENDREDI 13)

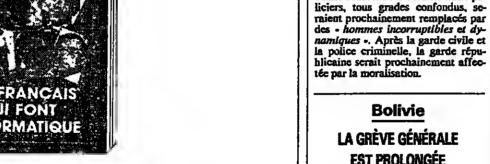


SPECIAL SICOB CES FRANÇAIS QUI FONT L'INFORMATIQUE

Un supplément magazine du « Monde » 68 pages en couleurs

• Les portraits du patron du SICOB et des ténors de l'informatique. • L'informatisation de la Bourse de Paris. • Le calculateur géant de l'Ecole polytechnique. • Ceux qui travaillent dans l'informatique. • Le guide complet du SICOB et le panorama des nouveautés....

Le Monde Chez votre marchand de journaux



LA GRÈVE GÉNÉRALE **EST PROLONGÉE**

La Confédération des travailleurs boliviens (COB) a décide, le lundi 9 septembre, de prolonger pour une durée illimitée la grève générale en-tamée depuis six jours en vue d'amener le gouvernement à revenir sur son programme d'austérité. La COB avait décrété la grève mercredi dernier pour protester contre la déva-luation de 90 % du peso et le hlocage des salaires du secteur public, imposés par le président Victor Paz Estenssoro pour combattre une in-flation annuelle qui dépasse 14 000 %. Après avoir déclaré la grève illégale, le gouvernement a or-donné à l'armée de prendre le contrôle des installations pétrolières, afin d'assurer la production, et il a annoncé aux travailleurs qu'ils ris-quaient jusqu'à six mois de prison s'ils ne reprenaient pas le travail. —

L'Irlande en Concorde TROIS FORMULES POUR

UN LONG WEEK-END Une rare occasion de vivre, le 4 octobre, les sensations d'un vol

supersonique en Concorde à un tarif exceptionnel : 4 980 F vol AR + loc. voiture ; 5 590 F vol AR + hôtel ; 6 590 f vol AR + circuit guidé. Retour le 6 sur la ligne régulière A.F. Airconn, 93, rue de Monceau, 75008 Paris. Tél. 522-86-46 (Licence 175001).



SCIENCE VIE

Mutation des matériels :

Télé haute définition, écran géant, vidéo-disque effaçable, caméscope de poche... Quel sera le paysage de la communication de demain? **18 F EN VENTE PARTOUT**

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (1" et 2° année) Cours par correspondance (1º année théorique seulement)

16, rue du Delta, 75009 Paris

Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande

SOYEZ EN AVANCE D'UNE TECHNIQUE SUR LES CAMBRIOLEURS! **NOUVEAU:** SUPER BLINDAGE

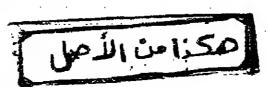
 Huisserie complète en acier 20/10*.
 Un blindage 20/10* fourreau.
 Quatre paumelles 140 mm à billes, soudées, rendant votre porte solidaire de son huisserie.

• Une berre de seuil de protection soudée à l'ensemble. Un cadre anti-pinces trois élé

 Une pose de qualité, per des instal· lateurs de métier. Pour cet ensemble, nous avons sélec tionné une serrure Muel, type Vero 410 junior, cinq pènes de fermeture. Garan-tie fabricant 10 ans.



105, rue de l'Abbé-Grouit, 75015 PARI **2** 530-12-35



MATIE

W tris rooms and h

Self Congress of the Congress

TE SALVE STATE

MANAGERE

A NOMINE Y LESY TISE

. -

Marie 1 ce fet ma etter.

THE PER TENTE PARTY.

RVATOIRE

RANCAIS

éalisateur

ionteuse_

TONE TO A COM

200 LE 195

187 34

25 W. A

Mary Sales of Alexander of the

politique

Au-delà du débat droite-gauche

Y a-t-il oui ou non similitude partielle de dis-cours, de thèmes de réflexion, de visions du monde entre certains membres - et non des moindres - du Perti socialiste et une partie du courant démocrate social français, essentiellement incarné dans le CDS ? A s'en tenir à l'audition ou la lectura de leurs propos, la réponse

Une raison simple: l'existece d'une culture politique social-démocrate-chrétienne largement inspirée, à l'origine, per certains aspects de la doctrine sociale de l'Eglise. Dispersé au fil des circonstances politiques et individuelles, et à le faveur de la bipolarisation, ce fond commun ap-

paraît de nouveau. Mais les considérations stratégiques, la peur de reclassements incontrôlés, le cuite da la guerre verbale, l'interférence com-plexe avec d'autres traditions idéologiques, la peur de l'indifféranciation ou plus simp respect encore largement partagé en France pour ce qu'il est convenu d'appeler la langue de bois se conjuguent de part et d'autre pour occuiter cet état de fait.

Certains débats de la fin de l'été ou l'entreprise permanenta, encore réactivée ces jours-ci, de dénonciation idéologique assumés par M. Jean Poperen, numéro deux du PS sont autant d'indices d'une telle situation.

blématique orthodoxie socialiste et bretteur infatigable, Jean Poperen, numéro deux du PS, revient à la charge contre sa bête noire : le courant politique progressiste d'inspiration chrétienne, ceux qu'il appelle par l'entramise de son bulletin *Synthèse Flash « les* sirènes néo-MRP » (le Monde du 11 septembre).

tinataires. A l'intérieur : Michel Rocard et les siens. Personne n'incame mieux aux yeux de Jean Poperen le péril aux reflets de soutane qui lézarderait la pointe de son espadon idéologil'ombre, Jacques Barrot, secrétaire général du CDS.

Celui-ci, tors da la récente université d'été des Jeunes démocrates sociaux, n'a-t-il pas parlé à l'occasion d'un « nouveau septen-nat », de la nécessité d'un « rassemblement ouvert (...) accessible à tous » qui refusera le principe d'une « majorité gherro » / L'hérésie absolue, vraiment, pour le numéro deux du PS.

Similitudes

S'il ne s'agissait que de straté-

peut-être hors de ses atteintes, n'obéissant pas aux loia fluctuantes de l'orthodoxie et de ses

A entendre, per exemple, a quelques joura d'intarvalle lea propos tenus à la fin de l'été à Lorient par certains hôtes des « transcourants » du PS, puis à Lamoura, lieu de réunion de l'université d'été du CDS, on ne pouvait manquer d'être frappé par des similitudes de discours, de thèmes, de réflexions, d'autant plus suggestives qu'elles na sont évidemment le fruit d'aucune concertation.

Quelques exemples. A Lorient, Jacques Delors, président de la Commission des Communautés européennes, ancien ministre de l'économie des finances et du budget, s'était montré résolu-ment social-démocrate. Ou du moins ferme pertisan de la socialdémocratie dans son modèla pur.

Le double compromis entre le marché et l'Etat et entre les syndicats et le patronat est le fondement de cette conception, avait-il fait valoir, ajoutant que le modèle s'est effondré quend l'État est devenu excessivement interventionnista, brisant ce double compromis, Or, que dit Jacques Bar rot pour signifier sa réticence à l'égard de la social-démocratie comme il la voit ? Ella donne trop de place à l'Etat.

De même, le « nouveau contrat social » évoqué à Lorient, tant par Jacques Delors que par Michel Delebarre, ministre en fonctions, lui, du travail, de l'emploi at de la formation professionnelle, a bien des traits communs avec le projet social soutenu par le CDS, ou par M. Barre. Et pendant que les premiers se préoccupent de nou-velles solidarités adaptées aux contraintes dea temps, les seconds se refusent à « être com-

plices du crépuscule des solidarités » (Jacques Barrot). Une seule divergence de fond sur ce chapitre : il faut partager une masse de traveil disponible, dit-on au PS ; il faut accroître cette masse globale, soutient-on au CDS.

Toua ces sociaux-démocrates-chrétiens-progressistes, s'il faut rendre compte de tout ce que vise Jean Poperen dans ses attaques, n'ont pas seulement en commun une vulgate économique et sociala identique en bien des oints. Centristes ou socialistes. ils considèrent maintenant avec le même pragmatisme des sujeta qui furent longtemps tabous (comme le travail au noir ou l'omnipotence parfois paralysante de l'adminis-

Et ce sont des socialistes qui évoquaient récemment « le moins d'Etat » y intégrant même «le moins de collectivités locales (Michel Delebarre) ou d'inéluctebles changements dens un systèma da protection sociala qui doit être globalement sauvegardé, à condition de savoir que «ça ne pourre plus durer comme ça » (Jacques Delors).

S'il est vrai que le système politique français n'a jamais engendré de traductions qu'équivoques ou éphémères de cette doctrina et de ses avatars, il n'est pas sans intérêt de la voir affleurer ou se réassurer de nouveau aujourd'hui en des lieux politiques aussi divers.

Il fallait pour que cela fût possible le fin de l'union de la gauche et la marginalisation du PC. Mais Jean Poperen doit être, secretement, assez rassuré : cette condition nécessaira est loin d'être sulfisante pour que naisse un parti social-démocrate, inassimilable à l'actuelle droite, qui intégrerait ouvertement cette tradition comme l'une de aes compo-

MICHEL KAJMAN.

cercle des proches pour faire l'écono-

mie des efforts indispensables pour

préciser le contenu réel de l'alter-

nance. Nous ne pouvons accepter l'hypothèse d'une future majorité

figée, repliée dans le bastion de ses

certitudes, rejetent ceux qui ne

seraient pas cooptés par un jury de

s'étaient laissés attirer par un socia-lisme qui faisait illusion par les pré-

tentions morales qu'il affichait. Ils

e'en éloignent aujourd'hui, durable-

ment convaincus que le propension des socialistes à privilégier toujours

la dimension collective les rend

inaptes à susciter les efforts et les

initiatives nécessaires. Pouvons-nous

nous désintéresser de leur évolu-

altérer le futur projet pour la France

dès lors qu'il sera clairement défini à l'avance (à l'écart de je ne sais quel

compromis circonstanciel) et qu'il

sera porté par une volonté présiden-tielle sans faille. S'il devait y avoir un

risque de compromission, ce serait

bien dans le cas d'une alternance

partielle qui n'aurait pas les moyens

Loin de négliger ces échéances

Cet esprit d'ouverture ne peut pas

Certains humanistes de tradition

soi-disent puristes.

L'inlassable traque du socialiste Poperen Sus aux sociaux-démocrates-chrétiens!

Gardien sourcilleux d'une pro-lématique orthodoxie socialiste

L'estocade a de nombreux desdemeura socialiste. A l'intérieur encore : les éléments dits « transcourants » du PS. Eux aussi bousculent le dogme ou suggérent qu'il n'y en a plus. Mais à la que, Jean Poperen ramàna aujourd'hui un complice extérieur juaqu'alors demauré dana

gie et de pointer quelques-uns des innombrables possibles des années ouvertes (ou confuses) qui a'annoncent, Jean Poperen ne ferraillerait pas en pure perte.

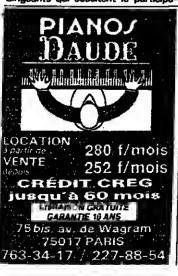
Mais si l'on raisonne en termes d'idéologie (et Jean Poperen n'est pas le dernier à le revendiquer) ou da projet de société, la collusion condamnable qu'il pourfend est grave, pour parier comme lui, qu'il

POINT DE VUE

A H ces centristes i en uenta-cant le risque de la cohabita-tion ils poussent le paradoxe jusqu'à devenir les gardiens du temple d'une Ve République pour laquelle ils étaient coutumiers da moins d'empressement. Comble de confu-sion, ils feraient des appels du pied aux rocardiens pour réaliser on ne sait quel «pot-pourri idéologique»... Si cela ne marchait pas evec Ray-mond Barre, sauteraient-ils au cou de Michel Rocard? Décidément, ils reszent imprévisibles, à la recherche

Voilà ce que l'on peut fire ou entendre. Or, que l'on nous par-donna l Nous na sommes ni des enfants de chœur, ni des tourmentés perpétuels de la politique française! Nous sommes à le fois, dans nos choix et dans nos attitudes, fidèles à nous-mêmea et cohérenta. Cela mérite quelques mots d'explication

La société française est condam-née à s'adapter pour sortir de le crise et créer à nouveau des emplois : il a'agit de mettre eujourd'hui l'entreprise eu premier rang en leissant à l'Etat ses responsabilités vis-à-vis du long terme et de redistribuer les rôles en suscitant de nouveaux acteurs capables de promouvoir une société contractuelle fondée sur un nouvel équilibre des rapports humains. Chaque entreprise doit devenir une véritable communauté, animée par des



Cohérence

par JACQUES BARROT *

tion de tous les salariés et qui dialoguent avec un syndicalisme ressourcé sur le terrain. Nous evons besoin d'une société qui accepte résolument la compétition, sans pour autant sacrifier les hommes. Entre le tout État et le tout individu, entre une social-démocratie encore tributaira du centralisme étatique et un libéralisme théorique et irréel, entre les technostructures administratives et les apparatchiks corporatistes, nous devons permettre aux forces toniques de la aociété françaisa d'ouvrir de nouvelles voies. Le tournant libéral exige un changement profond des mentalités et des comportements, afin d'orienter l'épargne et les énergies vers les entreprises -fût-ce au détrimant du pouvoir d'achat des ménages, - efin de promouvoir une grande diversité des for-mations, - fût-ce au prix d'une touts autre gestion du système éducatif, — afin de garantir les solidarités fondamentales, - fût-ce au prix de le suppression de certaines excroissances

injustifiées des protections. Seul un pouvoir efficace paut

garantir une telle mutation. Mais pour mettre en œuvre le redressement après un long affaiblissement, il faut rechercher le plus grand nombre de concours. On ne peut pas bâtir le France de demain autour d'un noyau refermé sur lui-même, supposé détenir seul le vérité. il est tentant de a'enfermer sur le

immédiates, nous serons au premier plan de la bataille de mars 1986; mais pourquoi na pas jeter déjà les bases d'un projet largement imprégné des valeurs du personnalisme qui ont toujours sous-tendu notre engagement et à la mesure des ambitions (*) Secrétaire général du CDS, député de la Haute-Loire. de le France pour le décennie à

de ses fins.

CHOC SCIENCE HORS

TDF1 + TV-SAT = 10 chaînes en 1988. La télé demain, vue par Jacques Pomonti. PDG de l'INA: "Hors l'Europe, point de salut."

18 F EN VENTE PARTOUT



ou Sur la piste du lion

"Cette biographie gigantesque est ma lecture la plus vivante et excitante depuis "l'Amant", de Duras, il y a huit mois. Dans son genre - journaliste minutieux, lyrique et amical -, le travail de Courrière est magnifique. Je défie quiconque ouvrira l'ouvrage de ne pas en dévorer les mille pages, l'œuvre de Kessel lui fût-elle étrangère."

FRANÇOIS NOURISSIER (de l'académie Goncourt) "LE FIGARO MAGAZINE"

"Une biographie minutieuse comme celle que vient de terminer 🐾 Yves Courrière bouscule les lois du genre et devient, pendant l cinquante pages, un recit épique, un roman-fleuve à lire sans escales et sans reprendre souffle." JOSYANE SAVIGNEAU "LE MONDE"

"C'est du Kessel, et du meilleur, que cette somme, ce monument, cette biographie gigantesque, cette traversée du , ; siècle à la poursuite de l'un de ses plus grands témoins." MARC KRAVETZ "LE MAGAZINE LITTÉRAIRE"

"Ce qu'il faut admirer davantage dans le "Kessel" de Courrière, peut-être plus encore que le travail précis et monumental d'une passionnante enquête, c'est l'audace d'un ami qui a tenté et réussi ce que son héros désespérait de savoir : Joseph Kessel". PAUL GUILBERT "LE QUOTIDIEN DE PARIS"

"Un monument de l'amitié et de la fidélité! À la taille de ce géant qui faisait craquer toutes les jaquettes, même celle des livrés; * Yves Courrière a suivi d'un bout à l'autre «la piste du lion»." BERNARD ULLMANN "L'EXPRESS".

"Bien fait, bien plein, chaud devant, ce parfait manuel d'insurrection s'élève avec grâce jusqu'aux soûlantes folie dont il résume l'écho. Rien n'y manque? JEAN-LOUIS EZINE
"LE NOUVEL OBSERVATEUR"

"La vie de Kessel est un sacré pavé et le pavé de Courrière se dévore comme un roman de Kessel." JEAN CLÉMENTIN "LE CANARD ENCHAÎNÉ"

"... Ni hagiographe ni chroniqueur de bibliothèque, Yves Courrière le restitue dans sa vérité. Avec ses vertus de colosse. Avec des faiblesses qui ne leur cédaient en rien dans l'énormité! Le lion demeure, superbe et généreux: mais à montrer ses failles il n'en apparaît que plus beau, plus exemplaire, plus convaincant.".
RENÉ CENNI "NICE-MATIN"

"Quel personnage extraordinaire! Au point qu'il faut près de mille pages pour en faire le tour." FRANÇOISE HAMEL "MARIE CLAIRE"

. Un «liber kesselianus» de près de mille pages, et qui est à la biographie ordinaire ce que la malle cabine est au sac de voyage?
Evitant tout autant l'hagiographie que le style «tombal». Yves
Courrière nous livre à la fois une géographie de Kessel et une biographie du siècle." JEAN-DIDIER WAGNEUR "LIBÉRATION"

Plon

PS-MRG : rien n'est réglé

Les discussions entre les délègations du PS et du MRG conduites respectivement par M. Lionel Jospin et par M. François Doubin, le mardi 10 septembre, n'ont pas abouti à un résultat tangible. Elles ont permis ce que le président du MRG a appelé un débroussaillage pur et simple ou ce que M. Marcel Debarge, secrétaire national du PS, a appelé un tour de piste. Cet examen exploratoire avait été précédé de deux réunions; il e été l'occasion pour les deux formations qui sont convenues de se revoir après le congrès du MRG qui se tient le 14 et 15 septembre de feire connaître

Au PS. on semble toujours vouloir un accord national. Au MRG, en revanche, un tel accord surtout s'il était sur le modèle de ceux conclus pour les précédents scrutins (à savoir quelques sièges rèservés au MRG en échange d'un soutien global eu PS), ne serait pas accepté. Les radicaux de gauche ont été beurtés d'apprendre que le comité directeur du PS leur avait octroyé le 6 juillet dernier, cinq pleces éligibles sur les listes socialistes. Ils out d'autant moins apprécié que, depuis plusieurs mois, ils se sont engagés dans une démarche électorale autonome vis-à-vis de leur partenaire traditionnel.

En annonçant, evant même le congrès de son parti et sa rencontre avec le PS, l'imention du MRG de présenter des listes entonomes dans au moins une trentaine de départements, M. Doubin a traduit le sentiment profond des fédérations de son parti. Le congrès fera l'inventaire des départements dans lesquels un eccord avec le PS est possible voire souhaitable, et ceux dans lesquels le MRG entend se présenter sous ses

propres couleurs.

A. Ch.

Situations 86 LE 56° CONG

C CALVADOS : VERS UNE LISTE RPR-UDF. - Bien que l'ennonce officielle n'en ait pas encore été faite, il est vraisemblable que le RPR et l'UDF du Calvados constitueront une liste commune, Lors de la Fête des libertés organisée récemment par l'UDF, en présence notamment de MM, François Léoterd et René Monory, M. André Fanton, pour le RPR, e fait écho eux appels à l'union lancès par M. Michel d'Ornano, député UDF-PR et président du conseil général du Calvados.

MORD : LISTE BAR-RISTE ? - Le CDS, qui revendique, en cas de listes séparées de l'opposition (le Monde du 11 septembre) la tête de liste UDF pour M. Georges Delfosse, député UDF-CDS et seul sortant UDF du Nord, accepterait très mal une autres solution. Compte tenu de la sensibilité barriste forte au CDS, certains envisagent une liste autonome qui serait conduite par MM. Delfosse at Bruno Durieux, M. Durieux, collaborateur de M. Raymond Barre, a des attaches familiales dens le région.

• YDNNE: M. JEANPIÈRRE SOISSON. - Le comité départemental du RPR de
l'Yonne s'est prononcé à l'unanimité, merdi 1D septembre, à
Auxerre, en faveur d'une liste
d'union RPR-UDF. M. Philippe
Auberger, conseiller général et
maire de Joigny, sera le chef de
file du RPR. M. Jean-Pierre Soisson, ancien ministre, député
UDF-PR et maire d'Auxerre, devrait être tête de liste.

• M. Jean-Pierre Michel sera président de lo commission des lois.

- Les députés socialistes réunis, le 10 septembre, sous la présidence de M. André Billardon et en présence de M. Lionel Jospin, ont approuvé la candidature de M. Jean-Pierre Michel (Heute-Sadne) è la présidence de la commission des lois, en remplecement de M. Reymond Forni, nommé membre de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle. D'autres noms aveient été avancès. Mais M. Michel avait, entre autres evantages, celui d'appartenir, comme M. Forni au CERES. Ainsi, la difficile répartition des postes entre les tendances du PS effectuée au lendemain de la victoire de 1981 ne sera pas remise en cause. Compte tenu de la majorité absolue dont disposent les socialistes, la candidature de M. Michel vaut élection.

Admission parallèle

INTERNATIONALE DES

DE L'INFORMATION

SCIENCES DU TRAITEMENT

caractère scientifique

avant le 17 septembre)

LE 56° CONGRÈS DES PRÉSIDENTS DE CONSEILS GÉNÉRAUX

(De notre correspondont.)

Orléans. - Deux ministres,

M™ Georgina Dufoix et M. JeanPierre Chevènement, sont intervenus dès la première journée du
cinquante-sixième congrès de l'assemblèe des présidents des conseils
généraux qui se tient à Orléans du
10 au 13 septembre.

Pluiôt que de mettre à mal la décentralisation dont ils approuvent tous le principe et dont ils sont les principaux bénéficiaires, les présidents de conseils généraux ont préféré valoriser leurs capacités de gestionnaires en « chorges de budgets très difficiles ».

« Notre premier souci est d'ordre finoncier - a affirmé M. Pierre Salvi (UDF-CDS), président de l'assemblée et sénateur du Val-d'Oise qui s'est inquiété de l' « essoufflement » et de l' « émiertement » de la DGF (dotation globale de fonctionnement) attribuée par l'Etat, et de l'augmentation paralièle du montant des impôts directs votés par les départements (plus 18 % en 1984 par rapport à 19831.

Pour les élus, en effet, il ne s'agit pas de limiter à La seule gestion leur compétence financière mais d'avoir une autonomie de décision.

Un bilan de décentralisation de l'action sanitaire et sociale, domaine majeur de l'intervention du département, a été présenté par M. Jean-François Deniau (UDF), président du conseil général du Cher. M™ Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a indiqué que, à ce jour, dans solxante-quatorze départements, une convention avait déjà été approuvée par l'Etat pour la partition des services de l'action sanitaire et sociale, preuve que la décentralisation, selon elle, est bien engagée.

Les conditions financières du transfert en matière d'éducation ont bonnes, a affirmé de son côlé M. Chevenement, ministre de l'éducation nationale, eprès avoir ecoute le rapport de M. Jean-Claude Peyronnet (PS1 président du conseil général de la Haute-Vienne. Au 1s janvier 1986, avec un retard de plus d'un an, les dé-partements bériteront d'une nouvelle responsabilité financière : la construction et le fonctionnement des collèges. Les élus de l'opposition décèlent des resistances au ministère qui, selon eux, ne pratique pas une déconcentration suffisante, sans compter les pressions syndi-Ils redoutent en outre, un transfert d' - impapularité - sur eux-mêmes si les collèges ne fonctionnent pas hien.

POUR MAÎTRISER LA PROFESSION

DU XXIº SIÈCLE

ET DEVENIR EN 3 ANS

CHEF DE PROJET INFORMATIQUE

en 1º année : titulaires d'un DEUG, d'un DUT, d'un BTS...

en 2º année : titulaires d'une licence ou d'une maîtrise à

• concours d'entrée : les 23 et 24 septembre (inscription

ECOLE

Établissement d'Enseignement Supérieur Technique Privé

du Groupe EDHEC

Centre des 3 Fontaines 95003 Cergy-Pontoise

3 (3) 032.27.88

hien. RÉGIS GUYOTAT.

M. Mitterrand entend affirmer les intérêts stratégiques de la France

(Suite de lo première page.)

Le président sera accompagné, en outre de plusieurs chefs militaires, le général François Mermet, directeur des centres d'expérimeotatioos nncléaires. l'emiral René Hugues, commandant le centre d'expérimentations du Pacifique et commandant la zone navale, et le général Michel Franceschi, commandant supérieur des forces françaises en Nouvelle-Calédonie.

Le périple présidentiel répond à ooe double préoccupation que l'eneien cbe d'état-major des armées, le général Jeannou Lacaze, qui est aujourd'hui conseiller de M. Hernu pour les questions africaines, a résumée au début de cette année: la base de Kourou, parce qu'elle permet l'accès de l'Europe, mais eussi de la seule France, à l'espace, et l'atoll de Mururoa, parce qu'on y met au point les armements oucléaires de demain, sont indispensables à le sécurité du pays, malgré ce que peuvent en penser les États voisins en Amérique latine et dans le Pecifique.

C'est pourquoi on est en droit d'estimer que le voyage de M. Mitterrand a une cohérence, celle que lui confère la missiou majeure de la sécurité, expression de la souveraineté nationale.

S'il ne s'était agi que du seul souci de marquer l'attachement de la France à la continuation de ses essais nucléaires, M. Mitterrand aurait pu éviter l'escale de Kourou, en survolant le territoire américain ou en s'arrêtant aux Antilles, comme c'est l'usage pour aller en Polynèsic. Le chef de l'Etat a choisi d'assister au quinzième tir de la fusée Ariane, tèmoigoant de la volonté de la France d'être doublement présecte dans l'espace, depuis sa base guyanaise, evec des setellites civile (nationaux ou europèens) et avec des satellites militaires (de télécommunication, comme c'est déjè le cas, et, bientôt, d'observation, si le projet franco-allemand aboutit).

De même, à Mururoa. L'atoll est un double symbole, en cette période de contestation de la présence fran-çaise par les pays insulaires ou riverains du Pacifique. En effet, pour concrétiser avec force sa volonte d'être le chef de l'Etat d'un pays qui entend protéger ses intérêts stratégiques et culturels dans cette région monde, M. Mitterrand ne se rend ni à Nouméa (où la préparation des prochaines élections interdit qu'il donne l'impression de s'immiscer dens la campagne), ni à Papeete, Deux villes, pourtant, où siègent, d'une part, le haut-commissaire de la République pour l'ocèan Pacifique et, d'eutre part, le chef militaire français de toute la zone maritime. Là, encore, M. Mitterrand a choisi de feire d'une pierre deux coups : il réunit sur le site même des expériences nucléaires, à Mururoa, un comité de coordination de la France

dans les domaines politique, militaire et culturel pour faire le point de la situation dans le Pacifique.

Ce n'est pas la première fois qu'un chef de l'Etat français se rend à Mururoa. Déjà, en septembre 1966, le général de Gaulle evait visité l'atoll, à l'occasion de la première campagne de tirs en Polynésie, et assisté à un essai à bord du De Grasse. On ignore, à ce jour, si M. Mitterrand fera de même, le ministère de la défense maintenant un silence strict sur la date des

Réactivation

d'un organisme en sommeil

En revanche, c'est la première fois que se réunissent, à Mururoa, où les conditions d'eccueil ne sont pas spécialement hospitalières, sous la présidence du chef de l'Etat, eutant

présidence du chef de l'Etat, eutant de responsables diplomatiques et militaires. Devraient être présents, en effet, les ambassadeurs de France en Australie, en Nonvelle-Zélande, eu Jepon, aux Etats-Unis, à Vanuatu, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, à Fidji et à Tonga auxquels se joindront les hauts commissaires de France en Polyoésie et en Nouvelle-Calédonie, ainsi que les représentants interarmées de la

France dans le Pacifique sud.

Pour les besoins de la cause, la

France e réactivé, sous un nouveau
nom, un organisme qui était en som-

meil de longue date. On précise à l'Elysée que ce comité de coordination du Pacifique sud devrait se réunir - à intervalles réguliers - dans le but de réaffirmer la présence française dans la région.

in suppl

Cette initiative de M. Mitterrand intervient après sa décision de rappeler à la marine nationale qu'elle doit, au besoin par la force, s'opposer à toute intrusion à l'intérieur des caux territoriales qui ceinturent Mururoa et, èventuellement, à l'intérieur, aussi, des zones de sécurité lors des essais souterrains. Déja, la merine e délègué, de Papeete, l'aviso-escorteur Balny avec pour mission de suivre les évolutions du bateau Greenpence en route, depuis Panama, sa récente escale, vers Mururoa.

Annoncée très tard, mardi soir 10 septembre a Paris, la décision du président de la République de convoquer à Mururoa le comité de coordination du Pacifique sud était. ce mercredi II septembre, peu commentée encore, tant è l'étranger que dans les milieux politiques en France. On peut s'attendre à des réactions d'incompréhension de certains Etats de la région, qui jugeront que la France a voulu les narguer en affirmant ses droits, et, probablement, à un assez large consensus en France, à l'exception des militants écologistes.

JACQUES ISNARD.

Trois mille hommes sur l'atoll du «grand secret»

Découvert par le navigateur anglais Philip Carteret en 1767. l'atoll de Mururoa (« grend secret», en dialecte mangarévien) est le couronne émergée d'un encien volcan étaint il y a sept millions d'ennées. A 18 000 km de la France, l'etoll a la forme d'une nasse ouverte sur le Pacifique per une passe naturelle. Il a une circonférence de 63 km et mesure 22 km d'est en ovest et 10 km du nord eu sud.

Avec l'atoll voisin de Fangataufa, à 41 km de dietance, Mururoa a été cédé, en février 1964, à l'Etat français per une délibération de l'Assemblée territoriale de la Polynésie française. Il e été, en outre, stipulé que les atolls et leurs constructions feraient retour gratuit au territoire en cas de cessation des expérimentations.

C'est en 1966, après l'évacuation de ses sites sahariens, que le France entreprit des essais nucléaires à Mururoa et à Fangataufa. Durant les premières ennées, les tirs eurent lieu en etmosphère et c'est à Fangataufa, en 1968, que les premiers esseis d'une charge thermonucléaire (le bombe H, par opposition à la bomba A) furent organisés, toujours en tirs aériens.

En 1975, les premières expériences souterraines furent organisées à Mururoa (l'atoll de Fangetaufa fut elors mis en sommeil), eu fond de puits verticaux de 800 à 1 500 mètres de profondeur, selon la puissance de le cherge, creusés dens le corail, puis dens les calcaires, les dolomies et le basaite,

En 1981 se produisirent les premiers essais souterrains en zone dite centrale de l'étoll, c'est-à-dire en off shore, è l'intérieur même du legon. Ca procèdé combine l'utilisation d'une plateforme de forage (qui creuse des trous de 1 200 mètres de profondeur et de 1,50 m à 2 m de diamètre) evec des barges de menutention et d'enregistrement des mesures pendant le tir. Il faut de l'ordre de quarante-cinq jours pour préperer le puits en lagon, au fond duquel les produits de l'exploelon sont confinés.

Environ trois mille personnes vivent en permanence à Mururoa. Avec la perspective d'un repos à Tehiti, distant de 1 200 km, à raison d'un week-end sur deux pour les techniciens du Commissariat à l'énergie etomique (CEA) et d'une semaine sur six pour les militaires. L'atoll de Fangateufa ne dispose pas des mêmes facilités d'eccueil et les équipes de travail n'y séjoument, brièvement, que en fonction du travail à accomplir avant et pendant le

Un changement de cap dans la « bataille du Pacifique »

C'est en fait lundi 9 septembre que M. Mitterrand e pris sa décision de se rendre à Mururoa. Meis ce projet ne devait être dévoilé que lorsque son ministre des reletions extérieures, M. Roland Dumas, eurait eu le temps d'ennuler, avec les égards diplometiques requis, le voyage qu'il deveit faire à la fin de la semaine dens trois pays d'Afrique : le Cameroun, le Nigeria et la Meuritania. La question a pu être réglée dans la soirée de mardi, et M. Dumas devrait faira cette triple visita avent la fin de l'automne.

Dans la délégation entourant le président de le République, la présence du titulaire du Quai d'Orsay et celle du ministre de la défense allaient de soi, On y a ajouté celle du secréteire d'Etat eux départements et tarritoires d'outre-mar, M. Georges Lemoine, et celle du ministre de le recherche et de la technologie, M. Hubert Curien (cette demière étant plus particulièrement justifiée par l'escale à Kourou, pour la lencement d'une fusée Ariene). En revanche, il e été jugé plus diplomatique de ne pas emmener M. Edgard Pisani, minietre chergé de le Nouvelle-Calédonie: après tout, il ne s'agit, en principe, que d'une visite eu site nucléaire français de Polynésie, et Noumée n'est nullement en cause.

En réalité, toutefois, c'est bien l'enalyse globale des positions frençaises dens le Pecifique — dont la crise calédonienne derneure un élément important — qui a conduit le président de la République à reprendre l'offensive psychologique, indépendemment des aspects de politique intérieure de ca spectaculaire

En juillet dernier, M. Jeen-Michel Baylet, secrétaire d'État eux reletions extérieures, avait fait dens différents petits Etats de cette région une visite avant tout destinée à faire mieux comprendre les analyses françaises sur la Nouvelle-Calédonie — où il s'était d'ailleurs arrêté — et sur les essais nucléeires. On avait eu le sentiment, à Peris, que sans être évidemment parvenu à convaincre tous ses interlocuteurs du bien-fondé des thèses élyséennes en la malière, M. Baylet n'evait pas reçu mauvais accueil et que le courant était plutôt passé.

Mais l'affaire Graenpeace e eu tôt fait d'enéantir les bienfeits, au demeurant hypothétiques encore, de cette tournée d'axplication. Et l'on s'attend désormais, au Quai d'Orsay, que M. Dumas doive faire face dens deux semaines aux Nations unies, à une offensive en règle de la part da plusieurs Etats du Pacifique, Indévice-premier ministre neo-zelandais. ministre de la justica, M. Geoffrey Pelmer, qui est attendo à Paris en octobre, et n'a pas caché son intention de « parler de questions particulièrement déplaisantes ». M. Dumas ne s'embarquera évidemment pas pour New-York sans un certain nombre de plaidoieries toutes prêtes pour répliquer à ces très probables actes d'accusation dresses par un certain nombre de micro-Etets du pacifique. sans parier de le Nouvella-Zélande ou

de l'Australie.

Mais le voyage de M. Mitterrand et de quatre de ses ministres à Mururoa tendrait à indiquer que l'on e, du côté français, renoncé à l'opération séduction qui avant été amorcée dans cette région du monde par M. Cheysson, et poursuivie par M. Baylet. Et que, face à la dégradation très sensible de le position locale de la France à la suite de l'affaire Greenpeace, on ne peut plus guère, désormais, que réeffirmer une présence... et l'intention de ne pas se laisser impressionner dens cette bataille (diplomatique) du Pecifique.

BERNARD BRIGOULEIX.

Le général Lacaze : Mururoa et Kourou sont essentiels à notre dispositif de défense

Devant l'Acadèmie des sciences morales et politiques à Paris, le général Jeannou Lacaze, qui était alors chef d'état-major des armées, avait, le 14 janvier dernier, évoqué l'avenir de la Guyane et de l'atoll de Mururoa, essentiels selon lui à l'expression de le souveraineté nationale et à la sécurité de la France. Au cours de cette conférence consacrée eux menaces à l'horizon 2000, le général Lacaze avait tenu à donner son point de vue sur les menaces militaires poteotielles bors

«En ce qui concerne nos départements et territoires d'outre-mer, avait déclare le chef d'état-mejor, il ne m'oppartient pas de me prononcer sur leur devenir politique. La principale menace à prendre en compte me paraît être celle d'une déstabilisation interne, soutenue par des actions de terrorisme ou de guérilla. La situation en Nouvelle-Calédonie constitue un exemple à méditer. Nous devons y être particulièrement ottentifs, car le Centre d'expérimentations nucléaires du Pacifique à Mururoa, le centre spatial de Kourou en Guyane, sont absolument essentiels au mointien de notre niveau technologique et, partont, à la cohérence de notre dispositif de défense.

"Il convient de souligner que l'avenir spatiol de l'Europe est largement dépendant de Kourou. Une remise en cause du statut de nos territoires et de nos départements de cette zone pourrait contraindre lo France d un déploiement aératerrestre et naval accru et prolongé."

LE QUINZIÈME TIR D'ARIANE le journal mensual de documentation politi

Prèva pour le vendredi 13 septembre entre 1 h 26 et 2 h 30 (beure de Paris), le tir de la fusée Ariane a pour but de mettre en orbite deux satellites de télécommunications civiles (le satellite américain Spacenet-3 de la firme GTE-Spacenet et le satellite européen ECS-3 destiné à l'organisation Intelsat).

Il s'agit du quinzième tir depuis la base de Kourou, et îl est réalisé par Ariane-3, le modèle le plus puissant actuellement disponible. Le carnet de commandes d'Arianespace (prometeur du lanceur européen) est de 6 500 millions de francs, portant sur le lanceurent ferme de vingt-cinq satellites enviaprès-demain

(non vendu dans les kinsques) offre un dossier complet sur :

LE NÉO-LIBÉRALISME Envoyer 30 f (timbres à 1 F ou chique

Envoyer 30 F (timbres à 1 F ou châque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifient le dossier demandé ou 120 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce

Le goût du voyage-surprise

La décision prise par M. Mitterrand de se rendre à Mururoa le vendredi 13 septembre a été renduc publique sous la forme d'un communiqué diffusé mardi 10 septembre par la présidence de la République c décidé lo création d'un comité de coordination du Pacifique Sud. Ce comité, composé des ambassadeurs et des représentants civils et militaires de l'Etat français dans la zane Sud Pacifique se réuntra le vendredi 13 septembre à Mururoa sous l'autorité du chef de l'Etat. Le président de la République s'arrêtera ouparavant à Kourou pour assister ou lancement prèvu par Ariane de deux satellites de communications ».

M. Mitterrand est coutumier des voyages-surprises effectnés dans des périodes de tension. Le 24 octobre 1983, il s'était rendu à Beyrouth, à la suite de l'attentat dont avaient été victimes cinquante-six militaires français. Ce déplacement o'evait pas été anoncé à l'avance. Il en a été e même lorsque le chef de l'Etat a rencontré le colonel Kadbafi le 15 novembre 1984 en Crête, après l'annonce du « retrait simultané » des troupes françaises et libyennes du Tchad.

Le déplacement du président de la République le 19 janvier dernier, à Nouméa, au plus fort de la crise néo-calédonienne, avait été annoncé in extremis par M. Mitterrand luimême à la télévision.

Les premières réactions enregistrées émanent essentiellement des milieux écologistes et pacifistes. Iotéressée au premier chef, l'organisation Greenpeace France accueille le déplacement présideotiel avec humour. Ses dirigeants indiquent que M. Mitterrand « sera le bienvenu » à bord du navire amiral Greenpeace. Ils se déclareot « très heureux » que le chef de l'Etat français se rende à Mururoa afin d' » éviter une deuxième bavure » du genre de l'atteotat commis cootre le

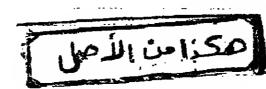
Rainbow-Warrior.

"Peut-être le président comptet-il se baigner dans un lagon?",
interroge les Amis de la Terre, entre
autres bypothèses. Si la présence de
M. Mitterrand cotraioait au
contraire "un durcissement et de
nouvelles violences", alors le président porterait selon eux "une très
lourde responsabilité aux yeux de
l'opinion internationale et de tous
ceux qui mettent encore un peu de
morale en politique".

« Matamore »

Au nom des Verts français, M. Didier Anger considère qu'il est « plus difficile de jouer César que Motamore » et souhaite que tous les essais nucléaires « de l'Ouest et de l'Est » cessent.

En revanche, M. Gaston Flosse, président (RPR) du gouvernement territorial de Polynésie se félicite de la * fermeté * dont fait preuve M. Mitterrand et ajoute que * lo Nouvelle-Zélande et l'Australie n'ont rien à faire dans la zone française du Pacifique *.



tian Riss avait clôturée le 19 juillet. Il ne vise pas à reveuir sur les incul-

pations de crimes contre l'humanité retenues par ce magistrat, ni sur la

qualification des faits reprochés : complicité d'assassinats ou enlève-

ments et d'internements de mineurs de quinze ans, suivis de mort, selon

MATE 1 the second

. 1000 - 14 h

The Robbert of Sept.

Separate Company Sec. 25

1000 ag ngement de cas staille du Pacific

بهجيد ﴿

voyage-sum

EVILLE ---

la différence est mince comme un joint. Le Tarn est un département ravissant. On y trouve même un champ de cannabis quatre cents hectares, excusez du peu I Une plantation tout à fait légale destinée à la fabrica-tion de... ficelles. Propriété privée, défense de fumer. Bref, c'est le triangle d'or au

pays du cassoulet. Vous avez dit halluchation ? Pour avoir succombé aux charmes d'une végétation aussi luxuriante, trois ieunes campeurs se sont fait pincer. Bêtement : ils ont grillé... un feu rouge. La police n'a p apprécié leurs talents d'herboristes. Ils sont inculpés d'incitation à la consommation de drogue pour evoir trop

« moissonné » le chanvre. Les plus beaux rêves s'envolent en fumée.

C. C.

Lyon. - Envisagé pour le mois de novembre, le procès de Klaus

Telle est la conséquence de l'arrêt rendu, mardi 10 septembre, par

renvoi devant la cour d'assises.

[Né le 11 janvier 1937 à Saint-Etienne, M. Raymond Viricelle a fait toute sa carrière au ministère de la jus-

tice. Le dernier poste qu'il y n occupé est celui de sous-directeur du budget au service de l'administration générale et

de l'équipement. Il avait été nommé pré-sident de chambre à la cour de Nouméa

en juin 1980 et en est devenu le premier

LES INCENDIES DE FORETS

DANS LE GARD SERAIENT

Les incendies de forêts qui rava-

gent, depuis lundi 9 septembre, la région du col de Portes au nord

d'Alès dans les Cévennes parais-saient en voie d'être maîtrisés mer-

credi matin. Le plan ORSEC était

cependant maintenu ; mille hommes

restaient en activité sur le terrain et la rotation des appareils - six Cana-dair et un DC-6 - devait reprendre.

Quatre fovers seulement subsis-

taient, dont un sur un front de

600 mètres. La plupart des habita-

tions évacuées (le Monde du 11 sep-

tembre) out retrouvé leurs occu-

pants. Près de deux mille abonnés

sont encore privés de téléphone et

L'hypothèse de l'origine crimi-

nelle de ces incendies continue de

prévaloir. En deux jours et deux nuits, plus de 5000 hectares de pins

et de châtaigniers ont été détruits.

M. René Souchon, ministre délégué

à l'agriculture, chargé de l'agricul-

ture et de la forêt, a survolé, mardi 10 septembre, la zone sinistrée et

déclaré : Nous avons assisté à des

querelles de spécialistes, cet été, mais cet încendie est la preuve qu'il

· Attentat contre des locaux de

la police judiciaire à Bayonne. -Une violente explosion s'est pro-

duite, mercredi 11 septembre vers

0 h 30, à Bayonne dans les locaux de

l'antenne locale du Service régional

de la police judiciaire. Ces locaux

qui abritent notamment une tren-taine d'enquêteurs, chargés princi-

palement des effaires basques.

sont inoccupés pendant la mit, ce

qui explique que personne n'ait été

L'attentat n'avait pas été revendi-

qué mercredi en fin de matinée.

n'y a pas de remède miracle. .

D'ORIGINE CRIMINELLE -

président en juillet 1983.]

la chambre d'accusation de Lyon, qui s'est trouvée dans l'obligation

d'ordonner un supplément d'information avant de stainer sur le renvoi

Un nouveau directeur des services judiciaires

Barbie ne pourra pas s'ouvrir avant le début de 1986.

vient d'être ordonné est uniquement

motivé par la production de docu-

ments et de renseignements fournis

tout récemment par le secrétariat

d'Etat chargé des anciens combat-

tants. Ces pièces font apparaître

que, parmi les personnes d'origine

juive envoyées en déportation sur

instruction de Barbie le 11 août 1944, soit trois semaines avant la

libération de Lyon, figuraient neuf

enfants âgés de un à treize ans et

Les noms de ces victimes étaient

jusque-là demeurés ignorés. Leur

arrestation et leur mort n'avaient

donc pu être retenues contre Barbie.

Selon toute probabilité, c'est M. Raymond Viricelle, actuellement

premier président de la cour d'appel

de Nouméa, qui devrait succéder à M. Claude Jorda comme directeur

des services judiciaires du ministère

de la instice. Nommé récemment

procureur général de Bordeaux. M. Jorda sera installé dans ses non-velles fonctions le 24 septembre.

FAITS DIVERS

TARN-CONNECTION

Filer du chanvre ou en fumer :

li en va de même pour sept autres

que sept d'entre eux sont morts.

· Trois malfaiteurs arrêtés à Marseille. - Les trois complices de Jean-Pierre Ganci, dix-neuf ans, tué à Marseille le 2 septembre par des policiers qui le poursuivaient à tra-vers la cité La Paterneile, ont été interpellés (le Monde du 5 septembre). Eric Ainouz, vingt-quatre ans, Alain Daniel, vingt et un aus, et son frère Guy, vingt-cinq ans, out été inculpés de vol à main armée. Les deux premiers sont aussi poursuivis pour tentatives d'homicides volontaires. La mort de Jean-Pierre Ganci avait déclenché, dans la cité, de vioents incidents pendant plusieurs

Un supplément d'information est ordonné dans l'affaire Barbie Le procès est reporté au début 1986

De notre envoyé spécial

de l'ancien chef de la section IV de la Gestapo, devant la cour d'assises du Rhône (nos éditions du 11 septembre). Ce supplément d'information n'est assurément pas une remise en cause de l'instruction que M. Chris-

Le supplément d'information qui personnes déportées ea 1943 et évité? Les renseignements et docu-ments fournis par le secrétaire 1944. Le supplément d'information anquel procédera M. Hubert Ogier, d'Etat chargé des anciens combatprésident de la chambre d'accusatants lni avaient été demandés il y a tion, a donc pour seul objet de porter plusieurs mois par le magistrat-instructeur, M. Riss. A cause de lenà la comaissance de l'ancien SS les documents produits et de lui notifier teurs administratives, ce ministère tarda à les communiquer. L'instrucles inculpations complémentaires qu'elles doivent entraîner contre lui. tion fut donc elôturée sans eux. La lettre qui les contenait ne fut adres-. Cela demandera malgré tout un sée an palais de justice de Lyon que certain temps - on l'estime à un le 14 août, après l'audience de la mois - au terme duquel la chambre chambre d'accusation, an cours de d'accusation anra à reprendre l'exalaquelle avait été débattu, le 9 août, men du dossier proprement dit, ainsi le dossier Barbie. Ce n'est que le aparé en présence de la défense des 6 septembre que cette juridiction, qui avait mis son arrêt en délibéré. parties civiles et du ministère en eut elle-même connaissance. public, afin de décider, cette fois, du C'est la raison pour laquelle elle devait reporter nu 10 septembre ane décision qui aurait du initialement intervenir dès le 6.

Crimes de guerre et crimes contre l'humanité

Dans l'arrêt qui vient d'être rendu et qui constitue ce qu'on appelle dans le jargon judiciaire une décision «avant dire droit», les magis-

Ce contretemps aurait-il pu être trats n'out pas statué sur les appels qu'avaient interjetés certaines parties civiles de l'ordonnance du juge d'instruction.

Ces appels sont essentiellement de deux ordres. D'abord un certain nombre d'associations d'anciens déportés, dont la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes (FND1RP), reprochent au magistrat-instructeur d'avoir distingué entre les victimes de Barbie celles qui furent arrêtées et déportées en raison de leur seule origine juive et celles qui connurent le même sort pour avoir été résistantes. L'ordonnance estime que seuls les premiers furent victimes de crimes contre l'humanité, donc de crimes imprescriptibles, les autres devant être considérés comme des victimes de crimes de guerre qui ne peuvent, plus, aujourd'bui, être retenus, plus de vingt ans s'étant écoulés entre le moment où ils furent commis et celui où Barbie fut ramené en France.

Pour ces associations, les résistants furent, eux aussi, victimes de dans leur doctrine comme dans leur propagande, juifs, gaullistes et communistes, tous présentés comme autant de «terroristes» ou ennemis

Si la chambre d'accusation de Lyon ne faisait pas droit à leur argumentation, les avocats de ces associations out l'imention de se pourvoir en cassation et la chambre eriminelle de la Cour suprême devrait se prononcer dans les trois mois. De leur côté, les avocats des enfants victimes de la rafle d'avril 1944 à Izieu (Ain) sont décidés à former, eux aussi, un pourvoi en cassation si la chambre d'accusation maintenait contre Barbie, pour cette opération, la qualification d'enlèvement d'enfants suivi de mort, alors on'à leurs veux ces faits doivent être considérés comme antant d'assassinats ou, pour le moins, de complicité

Dans ces conditions, si la chambre d'accusation de Lyon se trouve en mesure de rendre son arrêt de renvoi vers le 10 octobre et si cet arrêt devait alors être soumis à la Cour de cassation, cette dernière crimes contre l'humanité puisque, juridiction ne pourrait guère se profont-ils valoir, les nazis assimilaient noncer avant le mois de décembre.

Cela laisse en tout cas un temps supplémentaire au parquet général de Lyon, comme au ministère de la justice, pour organiser matériellement un procès que, d'ores et déjà, 361 journalistes, représentant 151 journaux, radios ou télévisions du monde entier, ont demandé à suivre et pour lequel on a toujours du mal à imaginer qu'un déroulement convenable soit possible dans les murs incommodes du palais de jus-

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

tice de Lyon.

– (Publicité) –

TOXICOMANIE ET MARGINA-LITÉS. - L'association Abbaye organise à Paria, du 23 au 27 septembre, son treizième sé minaire Toxicomania et margina lités sur le thème « Le jeu ». Dix demi-journées, avec pour su-jets : les jeux, les joueurs, la àne, le jeu dans la marge, l'autre scène, la jeu institutionnel, les puces ludiques, l'image, la ville, le jeu. Parmi les interve-nants : MM. Le Taillanter, Jean Duvignaud, Daniel Karlin.

* Renseignements et Inscrip-tions: 33, rue Linné, 75005 Paris.

Une édition très attendue par les bibliophiles:

Sensuelles, menacantes, tendres, ardentes, misérables aussi, voici enfin les 271 lettres de Napoléon à Joséphine en édition d'art.

Ce trésor est le reflet passionne du grand amour du Général, du Premier Consul, de l'Empereur. . Elles sont postées, ces lettres. de tous les pays d'Europe, reur et dans les palais conquis, annonçant à sa femme entre deux phrases tendres les victolres d'Italie, des Pyramides, Wagram, Austerlitz... et combien d'autres.

"Mes affaires vont bien, ma santé est bonne"

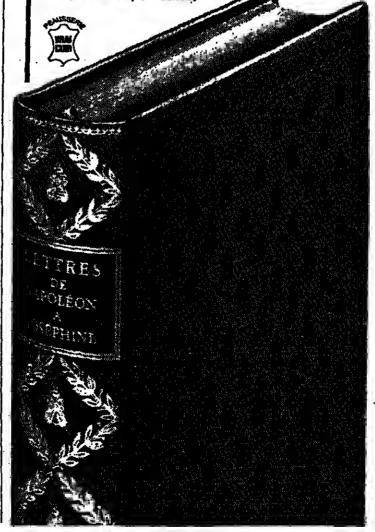
En contrepoint, des notations précieuses sur les événements eu jour la jour d'une période troublée en constant devenir. Curieusement, lettre après lettre, fait remarquer l'Editeur,

la tragédie se noue: de passionnées, tendres, exigeantes, les lettres deviennent plus brèves, laconiques, jusqu'à n'être plus que de tristes bulletins de

Non aux techniques bon marché!

Chez Jean de Bonnot pas de refiure en matière plastique façon cuir", pas d'or synthetique, pas de papiers dits bouf-fants qui gonflent à bon compte l'égaisseur d'un ouvrage.

Jean da Connot ne choisit que des matières authentiques, nobles, riches. Ses Lettres de Napoléon à Joséphine et de Joséphine à Napoléon (c'est le



titre), sont reliées plein cuir véritable, couleur vert empire, dans un motif "semis d'abeilles" à l'or ton sur ton, en camaieu, pour

s plats de ce livre. L'ouvrage est imprimé sur papier filigrané, fabriqué spécialement avec le vieux système de la forme ronda et illustré de dix portraits et neuf fac-similés de lettres.

Rien de commun, comme l'on voit, avec l'édition dite "économiqua".

Attention. Un avantage pour les tout premiers amateurs: 25 % de réduction.

Le prix de vente? 260F. Mais Jean de Bonnot, reconnaissant aux amateurs amis qui tout de suite lui feront confiance. accorde un avantage substanriel et les fait bénéficier d'un prix spéciel: 195 F eu lieu da 260 F (soit 25% de réduction).

Garantie formelle. Comment procéder? C'est bien

simple: renvoyez-lui votre bon dûment rempli. Dans quelques jours vous rece-vrez, chez vous, Les lettres de Napoléon à Joséphine et de

Joséphine à Napoléon. Et si par extraordinaire, ajoutet-on chez Jean de Bonnot, et pour n'importe quelle raison,



Un ouvrage monumental de grand luxe a tirage limité... Une realisation somptueuse: et unique qui honore l'Edition française et fera la fierté des amateurs avertis...

vous souhaitez un jour vous séparer de cet ouvrage, vous vous serez integralement rempoursé. L'Editeur Jean da Bonnot

ajoute: "Il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à emateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres da qualité, soignées dens les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque ennée, car l'or véritable et le cuir embellisse avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prixet à n'importe quel moment."

1

| BON | OFFRE EXCEPTIONNELLE |
|-----|----------------------|
| | |

à envoyer à JEAN da BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedax 08

Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant "les Lettres de Napoléon à Joséphine et de Joséphine à Napoléon" en un fort volume in-octavo, relié plain cuir, décoré à l'or fin 22 carats. Veuillez trouver, ci-joint, mon règlement de 195 F (+ 13,50 F de frais

de port), eu lieu de 260 F, soit une réduction de 25 %.

| origine, dans les | nvient pas, je vous le renverrai dans son emballe dix jours, et je serai aussitôt remboursé. |
|-------------------|---|
| iom , | Prénoms |
| dresse complè | ie |
| _ | O |

PRESENTE En vente des aujourd'hui, chez tous les marchands de journaux

Le Monde

EDUCATION

La philosophie et ses manuels

UTANT le dire d'emblée : il n'y a pas de bon ma-nuel de philosophie. Il y en 2 seulement de moins mauvais que d'autres. Les auteurs, les éditeurs, n'y sont pour rien. Ils rivalisent d'ingéniosité et mettent d'incontestables cumpétences au service des élèves et des profes-

Le problème est ailleurs : la nature même de l'enseignement philosophique est incompatible avec la présentation didactique, et né-cessairement figée, d'un livre scolaire. Car il ne s'agit pas de transmettre un savoir, mais d'inviter à réfléchir sur ce qu'un sait déjà ou que l'on croit connaître.

Les manuels en classe de philosophie sont seulement des outils, des instruments. Ils dnivent fournir, le plus commodément possible, matériaux, références, points d'appui. Ils doivent être assez complets et diversifiés pour être utilises, au gre de chacun, dans des tactiques pédagogiques diffé-rentes. Ils ne peuvent omettre les textes majeurs de la tradition ni faire l'impasse sur les contempo-

En feuilletant les principaux ouvrages, on s'aperçoit que cha-que génération de manuels a résolu (ou tourné?) ces difficultés d'une façon différente.

Pensée-confetti

Jusqu'aux années 60 incluses, dominent les manuels qui dispensent explicitement un cours. C'est le cas de la collection publice ebez Hachette en 1942 sous la direction de M.G. Davis, bientôt rechon de M.G. Davis, bientot concurrencée par le célèbre Précis d'Armand Cuvillier (Armand Colin) qui accompagna les premiers pas de milliers de potaches. A partir de 1957, et plus nettement encore après le changement de programme de 1960. ment de programme de 1960, s'ouvre le règne des mannels de Denis Huisman et André Vergez (Fernand Nathau). Ils innotre les chapitres quelques photo-graphies: Brigitte Bardot se suicidait dans la Vérité, tandis que la DS-19 symbolisait « l'Idéal

d'une beauté rationnelle =... Après, la grande cassure de mai 68, une nouvelle génération de manuels commence à apparaître. Les anthologies thématiques, qui existaient depuis longtemps mais jouaient les seconds rôles, vont occuper le devant de la scène dans les années 70. Chaeune d'eiles rassemble de courts frag-

N les croyait disparus, volati-lisés par l'« effet Chevène-

ment ». Et voilà qu'ila résp-

paraissent, purs et durs, garantis d'épuqua. Laa soixante-huitarda

sont de nuuvaau parmi nuua.

Accueillis chez le même éditeur

(Bernard Barrault), Catherine Baker

at Patrick Bournerd sortent deux

brûlots comme on les aimait dans

Catherine Baker est la plus allè-

grement radicale. Dans Insoumis-

sion à l'école obligatoire, ella expli-

que à sa fille Maria, qui a quatorze

ans, pourquoi elle ne l'a jamais mise

à l'écule. L'argumantation est

implacabla. L'école, nous explique-

t-ella, e'est la prison, la peur, le

mensonge. On y apprend à obeir, à

se plier aux règles abrutissantes de

la société. On y perd son âme pour

devenir un robot. Le meilleur service

qu'on puisse rendre aux enfants est

donc de les en dispenser, pour leur

permettre da vivre, d'aimer et de se

réaliser librement. L'école est à fuir.

non parce qu'elle marche mai (les

réformateurs sont pires encore que

les consarvateurs), mais parce

qu'alla est nocive en soi. Il faut la

détruire, comme il faut refuser toute

forma d'éducation, d'apprentis-

sage, de vie sociale : la famille, les

l'esprit à laquella il n'est pas donné

qu'an pensera-t-ella lorsqu'il lui fau-

dra tout bétement trouver du bou-

lot)? Et que fait-ella toute la jour-

née? « Face à tout ce qu'on dit

a obligatoire », dis oui ou dis non.

Une question vient évidemment à

L'évolution des manuels de philosophie depuis vingt ans reflète les interrogations d'une discipline particulièrement sensible aux crises idéologiques

ments d'œuvres autour des diverses notions figurant dans les programmes de 1973, toujours en vigueur actuellement.

Le genre est prolifique : une dizaine d'ouvrages en quelques années! Ils incitent plus à la réflexion que les cours magistraux, qui risquent d'entretenir les élèves dans l'illusion que les réponses aux interrogations philosophiques sont inscrites quelque part. « Sa-

systématiquement qu'autrefois, à indiquer comment apprendre à philosopher.

Les recueils de textes contiunent à avoir le vent en poupe. Les derniers parus affinent la formule; mais ils s'accompagnent de véritables guides de travail. Ainsi, chez Magnard, la Philosophie comme débat entre les textes, de J. Médina, C. Morali et A. Sénik, publié en 1984, perfectionne le

ON NE PEUT PLUS COMPTER SUR EUX. VA.T.IL DONC FALLOIR DEVENIR TOUS DES PHILOSOPHES ?

O Hogarth. Texte Bollou, Extrait du nº 36 de l'Echo des sava « La philosophie duns le foutoir ? ».

voir son cours »... dispense de ré-

Mais le grand nombre d'auteurs sollicités, la large place faite aux philosophes du vingtième siècle et aux chercheurs des sciences bumaines, exposent les anthologies au péril de l'émiettement, de la réflexion par brides et de la pensée-confetti.

Dans les manuels des années 80, il semble que l'on parvienne à un équilibre. Ce qui frappe, s'il n'est pas trop tot pour apercevoir un courant, e'est l'ac-cent mis sur les méthodes, les outils d'apprentissage, l'explication des savoir-faire. Tout se passe

LIVRES

Les soixante-huitards sont toujours là...

Deux pamphlets nostalgiques

l'un contre l'école.

l'autre contre Chevènement

gentiment la mère à la demière

phrase du livre. Mais jusqu'à pré-

sent elle n'a apparemment pas tellement eu le choix. Qu'on soit fille

de libertaire ou de n'importa qui,

e'est toujours la même chanson : il

faut bien commencer par se confor-

mer aux principes (ou aux lubies) de

dans Tu seras ministre, mon fils, a

une cible plus limitée. Étant lui-

même professeur, il na peut pas vouloir la fin de l'école. Sa bêts

noira, c'est Chevenement. Il lul

reproche son simplisme, son igno-

apports des sciences humaines, sa

façon de caresser l'opinion dans le

sens du poil, son discours élitiste.

chauvin et réactionnaire. S'oppo-

sant avec fureur aux arguments

ministériels, il plaide pour une édu-

cation de la liberté et de l'autono-

mie, centrée sur l'enfant et non sur

les connaissances. Une éducation

qui refuserait touta autorité et ferait

confiance aux capacités d'invention

et de création que porte en lui cha-

Face aux idées dominantes, Bou-

mard se veus fidèle au grand souffle

contestataire qui a marqué son ado-

lescence. « Soyons clair : je suis un

que individu.

La colère de Patrick Boumard,

genre anthologique par d'ingénieux artifices. Les fragments se répondent et dialoguent sur une double page organisée antour d'une question explicitement forturelle à l'homme ? La technique est-elle neutre ?...) En marge des textes, une ou deux phrases en résument l'idée centrale. Une maquette très soignée ntilise des encres de couleur, des encadrés et tout le contrepoint d'une iconographie riche et soignée. Les philosopbes, par le jeu des gravures et des photos, ont un visage. Bref, tout est mis en œuvre pour que, dans un environnement saturé par les médias, l'objet « manuel de

philosophie » soit le moins rébar-

et signe. J'ai rêvé des choses à

vingt ans sur les barricades qui

m'ont donné une certaine vision du

monde et quelques exigences. Et je

ne souhaite pas que mes enfants

deviennent de sevents imbéciles. »

Devant les découragements et les

revirements contemporains, cette

nostalgie a quelque chose de rafrai-

d'eau a coulé sous les ponts depuis

mai 68. Et les certitudes qui ani-

maient les révoltés d'alors ont pris

un sérieux coup de vieux. Il ne suffit

pas pour conveincre de vitupérer la

résignation et l'avachissement des

masses abusées par un ministre

démagogue. Bournard a raison de

douter que les discours ressurents

de nos dirigeants suffisent à réduire

l'échec scolaire et le dégoût de nombreux jaunes à l'égard de

l'écola. Mais si les alternatives

autogestionnaires auxquelles il réve

font plaisir à caux qui s'y aventu-

rent, la preuve a été suffisemment

administrée qu'elles restant des

témoignages isolés, sans grand effet sur l'ensemble du système.

Entre Boumard et Chevènement,

quelque chose rests encore à inven-

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

INSOUMISSION

L'ÉCOLE OBLIGATOIRE, de

Catherine Baker. Barranit, 280 p.,

* TU SERAS MINISTRE,

MON FILS, de Patrick Boumard.

Barrauk, 230 p., 68 F.

Malheurausamant, beaucoup

Anesthésie des esprits

batif possible, sans pour autant trahir sa mission.

A côté de cette anthologie au

« look chébran », na autre livre, dans la série « Organibae » (Ma-gnard, 1983) explique pas à pas

aux lycéens comment travailler en philosophie. De l'acquisition des connaissances à la rédaction des

fiches de lecture, de la confection

d'un plan aux dossiers sur les

maîtres-penseurs, rien n'y man-

Même mouvement chez Na-

than. Dans Parcours philosophi-ques qui paraît à cette rentrée

sous les signatures de G. Durozoi,

D. Hnisman, J. Deschamps et J. Salem, chaque chapitre com-

bine le système des « doubles pages » avec l'étude d'un grand

texte, accompagné d'une leçon et

d'un glossaire. La formule tente

de concilier anthologie et cours et

fait appel à une abondante illus-tration. Ce nouveau manuel est

lui aussi accompagné d'un volume

de méthodologie. La Philosophie au lycée, de G. Durozoi et J. Sa-

lem passe en revue les instru-ments dont l'élève dispose en li-

brairie ou en bibliothèque, éclaire

la spécificité de la philosophie, et

prépare en détail aux dissertations

De bons ouvrages de ce type existaient déjà, tels l'excellente

Méthodologie philosophique, de Henri Pena Ruiz (Bordas), mais

étaient plutôt utilisés dans les

classes préparatoires. A la faveur

pent-être de la démocratisation de

l'enseignement, il semble que l'on

commence à expliciter pour les ly-

céens les méthodes du travail in-

tellectuel, au lieu de simplement

les laisser se transmettre implici-tement au bénéfice des seuls « hé-

ritiers » de la culture. C'est une

bonne chose - si toutefois ces guides sont effectivement utilisés.

et commentaires de textes.

Une autre tendance actuelle, en rupture avec le « melting pot » confus des vieux manuels, est la prolifération de dossiers sur les auteurs et les problématiques. On on trouve dans les guides dont il vient d'être question. Ils fournissent aussi les axes principaux de l'ensemble constitué cette année sous la direction de Léon-Louis Grateloup, ebez Hachette. Com-plétant sa Nouvelle Anthologie philosophique, un volume collectif regroupe trente-quatre études sur les Philosophes de Platon à Sartre, tandis qu'un autre éclaire les Problématiques de la philoso-

Si l'on ajoute à ce panorama les lexiques, vocabulaires et autres dictionnaires de termes philosophiques que l'on trouve chez tous les éditeurs, si l'on rappelle que se multiplient les collections d'œu-vres commentées (Hatier, Na-tban, Hacbette...), les aidemémoires et petits ouvrages de révision, sans oublier les annales (Vuibert, Hatier), les recueils d'exercices et les Bonnes Copies du bac (Hatier), si l'on sonligne enfin que la plupart des grandes œuvres philosophiques sont dispo-nibles au format de poche, sou-vent en plusieurs éditions, on se-rait enelin à conclure que les fièves des aprices 80 n'est élèves des années 80 n'ent pas d'excuses s'ils échouent en philo-

Ce n'est pas si simple. Il se pourrait que le suréquipement en outils de travail ne soit pas seulement le signe de la vitalité -réelle - de la philosophie en France ou de la concurrence réelle aussi - des groupes édito-riaux sur le marché scolaire. Ce comme le signe d'une crise et d'un malaise. S'il faut tant d'instruments pour expliquer, si les guides et les conseils sont plus nombreux et plus détaillés, ce peut être que l'écart se creuse entre la réflexion philosophique avec ses exigences et le morcellement culturel où

l'époque anesthésie les esprits. Ce u'est pas dire que la philosophie anjourd'hui soit devenue im possible. Ni son enseignement désespéré ou désespérant. C'est dire que l'époque rend sa survie plus difficile et sa transmission d'autant plus délicate et exigeante. Tout cela est finalement fort sti-

ROGER-POL DROIT.

PORTRAIT

La « maîtresse » aime le ministre

Me Lecas a lu le petit livre bleu du ministère. Ça lui a plu

- LECAS a du bagage. Depuis vingt-quatra ans, elle aima aon métier d'institutrice et n'a jamais attendu d'un ministre de passage qu'il lui apprenne à l'exercer corent. Les nouvelles instructions, le programme tout neuf de M. Chevenement, ne bouleversent paa ses méthodes. Pourtant, Mae Lecas juge favorablement le petit livre de poche bleu adressé, à ella comme à tous ses collèguea, par la miniatare. L'école parisienne où alle enseigne accueille une forte proportion d'élèves de milieux défavorisés, étrangars ou non. Les échecs rythment trop souvent leur parcours scolaire. Mª Lecas se bet contre cette prétendue fatalité et se félicite de compter le ministre parmi ses affiés pour ce combat quotidien.

Une frange de cheveux blonds encadre son visage serein de « maîtresse » douce mais exieante. Lire, écrire, compter. connaître les règles élémentaires de la vie en société, « c'est capital dans un quartier comme le nôtre, dit-ella. Nos anfanta n'apprennent rien de tout cela chez eux ». Et les sevoirs qu'elle juge fondamentaux forment justement la treme du petit livre

Elle reconnaît qu'elle avait peu à peu abandonné l'instruction civique, à contre-cœur, sous le poids des évolutions sociales. Il y a belle lurette qu'elle ne com-

mençait plus chaque journée en dessinant au tableau une phrase de morale magnifiant l'amitié, ou pourfendant le mensonge, l'oisiveté. « On n'osait même plus demander aux élèves de dire baniour », constate-t-elle.

Pas question pourtant de retourner simplement aux vieilles méthodes. Les actualités télévisées ou la vie de la classe serviront de prétexta à des débats sur des themes moraux ou civiques. L'éducation civique, Ma Lecas est pour, parce que, preciset-elle, « je suis de gauche », et que la gauche n'est pas synonyme de laxisme. A des élèves abonnés à l'école buissonnière. elle a expliqué l'an demier que leur attitude n'était pas digne des efforts financiers consentis per l'Etat et leurs parents pour leur éducation. Les petits en sont restés bouche bée.

Même le retour en force de la Marseillaise, qui fait jaser tant de ses collègues, réjouit Me Laces, « C'est tout de même notre hymne, commente-t-elle. Il ne faut pas le laisser à la droite ou à l'extrême droite. » A ses yeux, le nouveau programme Chevènement pèche pourtant sur un point : son ambition démesurée avac la réalité d'une classe d'élèves en difficulté : « S'ils en apprennent le quart, ce sera

PHILIPPE BERNARD.

UNIVERSITÉ René DESCARTES - PARIS V En association avec Paris I, INLCO, ENS, EHESS, LYON II MAGISTÈRE DE SCIENCES SOCIALES

nouveau diplôme de 2º cycle accrédité par le ministèra Formation pluridisciplinaire evec spécialisation poussée sur une des grandes régions du monde, y compris apprentissage linguistique.

Objectif: EXPERTS des SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES Niveau d'entrée : DEUG, toutes disciplines. Sélection sur dossier et entretiens.

Adresser lettre de candidature, relevé des diplômes obtenus et C.V. avant le 20 septembre à : UER de Sciences Sociales Paris V - Réf. : Magistère 12, rue Cujas - 75005 Paris

DES MANAGERS POUR L'AUDIOVISUEL? C'EST AUJOURD'HUI!

EDGG

ECOLE SUPÉRIEURE LIBRE D'ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES

- sents des productions einée gement financier :
- Structures et économie du cinéma et de l'audiovisuel.
- Aspects juridiques.
 Etudes de cas profession Débet du programme : janvier 1986 - Niveau Bec + 2 - Documentation : ESEC (DG)
 40, rue François-1*, 75008 Paris - Tél. : 723-64-28.

Ecole Supérieure

de Gestion et Informatique



Intégrez une Grande Ecole d'Informatique appartenant à un groupe de renommée Internationale

Admissions : En 1ère année, Bac + dossier. En 2ème et 3ème année, sur dossier pour les diplômés de l'Enseignement Supérieur. Durée des études : 3 ans. BTS informatique à l'issue de la 2ème année et spécialisation en 3ème année.

- Le Groupe ESG c'est le N°1 de l'Expansion depuis 10 ans.
- 1200 élèves et 130 professeurs,
 4000 mz d'Installations scolaires et sportives au cœur de Paris.

 4000 mz d'Installations scolaires et sportives au cœur de Paris. 30 micro-ordinateurs et une connection à IBM 80-81.
- Groupe ESG: 25, Rue Saint-Ambroise-75011 PARIS Téléphone: 355.44.44.



ARTS ET SPECTACLES



L'art, la religion, la Pologne son pays, l'Est et l'Ouest, ses choix et son œuvre : Krzysztof Zanussi s'exprime en cinéaste engagé. Yvonne Baby l'a rencontré à la Mostra de Venise, où il présidait le jury. L'année dernière, il y remportait le Lion d'or. Son nouveau film, le Pouvoir du mal, a été tourné en France.

Krzysztof Zanussi

LE FILM PARADIGME

N jeune homme pauvre et pur, étudiant en théologia. Una ante et riche, individu puissant et redoutebla, protecteur du jaune ne. Trois personnages pour un peradigme (ceiui du mal), sous-titre du nouveau film de Krzysztof Zanussi.

Le protecteur n'est autre que l'époux, et la femme n'est pas l'innocente victime qua le jeune homme craît rencontrer au bord du sui-cide, dans une église, avant de la rejoindre dans un lit. Confiant dans l'existence du bien parce qu'il n'a jamais encore subi l'assaut du mai, le jeune homme est initié par s deux adultes. De tentation en tentation, il plonge en enfer, passage obligé pour un choix moral définitif,

C'est bien dans un dédale infernal – déceptions, tromperies, humiliations mentales et physiques – que nous entraîne Zanussi, attaché à le perta et à la rédemption d'une âme. Baroque (parfois kitsch), il installe ses archétypes dans des décors outrés (misère, paysage minier ou flamboyance de la richesse) et il estompe la violence des

qui dédouanent le film ; nous sommes dans les années 20, à l'est da la France, peu importe, nous sommes dans un ailleurs spatio-temporel auggéré par le halo qui ence-

Moraliste, Zanussi choisit le cinéma pour mettre sa problématique du bien et du mai à la portée de tous (avec un récit). Cinéaste, il n'a d'autre souci que la mise en scène concrète d'une pensée souvent très abstraite (avec un plus, dans le Pouvoir du mel, il assume au mieux ce paradoxe : les moyens du cinéma sont trop pauvres pour le but qu'il lui assigne, mais c'est en s'appuyant sur les appadebats qui ne sont pas forcément au cœur de toutes les

La qualité de ce film singulier tient enfin à Vittorio Gassman, dans ses joutes verbales avec l'aspirant théo-logien. Il est le diable, il est diablement intelligent.

CLARE DEVARRIEUX. * Voir les films nouveaux.

« LE POUVOIR DU MAL », LE POUVOIR DES MOTS

TOUS nous sommes eonnus il y a vingt ans, quand vous étiez étudiant à l'école de cinéma, à Lodz...

Zanussi. Mais j'avais plutôt du mal avec cette école - orientée. comme toutes les écoles - qui cherchait à nous modeler sur les élèves-modèles de l'époque, c'està-dire sur Polanski et Skolimnyski. J'étais différent des autres, J'en ai beaucoup souffert, tout en découvrant qu'un artiste doit aller à contre-courant.

» On a vnuln m'écarter de et j'ai réalisé en fin d'études un mnyen métrage, de trente monastère bénédictin du onzième siècle, près de Cracovie. C'est un moine accueille un jeune garçon veoo étudier l'architecture du

» Grâce à ce film, j'ai été lauréat à Moscon d'un conenurs réservé aux étudiants de cinéma ; et j'ai reçu le prix de l'Église catholique au Festival de Manheim. Ces récompenses m'not aide, bien sûr, et j'ai pu devenir

je o'ai jamais été assistant.

» En 1968, an moment où je m'apprêtais à tourner mon premier grand film - la Structure de - Oni, je terminais un exercice adapté de l'Attrape-cœur, le roman de Salinger, dit Krzysztof tisme officiel. De numbreux tisme officiel. De numbreux cinéastes - par exemple, Alexander Ford - ont dû s'exiler, le système de production a changé. J'entrais dans un monde aléatoire.

» Comme tous les films de ma carrière, ce long métrage est un film d'auteur. Deux hommes sont en conflit : l'un, actif, pense qu'il faot se saiir les mains si l'on veot avoir de l'influence sur la société; l'autre, contemplatif, croit que l'école. Finalement j'y suis resté l'on peut garder son honnêteté, sa pureté, et obtenir un résultat analogue. Qui a raison, qui a tort? Je n'en dis rien. A la manière de Flaobert, je dirais seulement : les deux personnages, e'est moi. Ils se film sans paroles, où un vieux jalousent, mais il y a en eux une commune déchirure que je ressens, que je partage. Ce thème m'est familier et revient dans tout mon travail.

» En noir et blanc, modeste, la Structure de cristal a été couronoéc dans plusieurs festivals et a son public, en Pologne, à l'étran-

» En termes purement cinématographiques, mon second film, Vie de famille, est plus orthodoxe : je voulais me montrer professionnel, afio d'éloigner les soupçons qui pèsent sur le cinéma dit d'avant-garde. Je me suis éga-lement inspiré de la dramaturgie américaine de Teunessec Williams et d'Arthur Miller. Ce film est allé à Cannes, ma situation s'est stabilisée. J'ai toujours tendance à parler de ma situation, car pour un cinéaste, s'exprimer est nn privilège exceptionnel. C'est quelque chose de rare qui peut nous être retiré après chaque échec, dans un monde étatisé.

Même maintenant, qui me donnerait la garantie de réaliser mon prochain projet, en Pologne ou ail-» Pourtant, c'est vrai, j'ai la

chance d'avoir participé assez tôt à la vie du cinéma, et d'avoir en ces voyages, ces prix. Il y a dix ans, j'ai eu la grande tentation de l'Amérique, mais j'ai vite compris que ce que l'on me demandait làbas ne pourrait pas vraiment me satisfaire. Je suis trop attaché un cinéma d'auteur, je tiens trop à intervenir à tous les stades de la canceptian d'un film, qo'il s'agisse du scénario et des dialogues, dn choix des personnages et des acteurs.

- Qu'entendez-vous par cinéma d'auteur ?

à un cinéma uniforme, industriel, où les produits demeurent anod'ordre statistique. Ce cinéma-là affirme et ne surprend jamais, tandis que celui auquel je crois est juste le contraire, fraternellement permanente est innée dans ce

lié à la création littéraire. Les lecteurs de livres ne sont pas automatiquement des spectateurs, mais peut-être que les vidéo-cassettes atteindroot un public qui fuit le cinéma, découragé par l'infantilisme des films commerciaux. Le monvement vers les cassettes qui peut devenir financièrement reotable - a déjà lieu eo Amériqoe. C'est un espnir pnur

» Le cinéma qui m'intéresse n'appartient pas au main stream. le courant dominant, marqué par Spielberg. Ce que je veux défen-dre, ce sont les remparts d'un cinéma plus littéraire, plus cultivé, je dirais même plus

» L'art, à mon sens, doit être une réflexion critique et doit provoquer la révision et la fermentation des idées. L'art aojourd'hui o'est pas assez combattant, il me semble trop souveot enfermé dans le domaine de l'agrément.

- Et quand vous tournez en France?

- Ce que je veux apporter, e'est moo propre regard, moo expérience vécue, ma culture et ce point de vue de l'étranger qui commente de l'extérieur. Wajda l'a fait avec Danton, film français mais une vision personnelle qui brise les conventions de la mythologie révolutionnaire. Et e'est ce que j'ai essayé de faire avec le Pouvoir du mal.

- Quelle est l'origine du film?

- Un jour, et cela m'a frappé, j'ai imaginé uo duel mortel par les mots. Je me suis interrogé sur les mots, et sur leur pouvoir meur-trier, je me suis dit que la vérité d'une parole pouvait devenir presque évangélique, et tuer quelqu'un. Entre le jeune bomme et son protecteur,il y a ce duel dans mon film, e'est le moment où le juste trouve le calme et ou l'injuste devrait être théoriquement puni,

» Par son idéalisme, son romantisme, le jeune homme est peutêtre plus slave. C'est lui en tout cas qui découvre une réalité universelle: l'homme ne peut être bon sans d'immenses efforts, ni parfait sans que cela lui coûte très

 Le fait que le film soit tourné en français donne plus de force à mon duel rhétorique. Et dans cet univers que j'ai construit pour un jeu (d'ailleurs Vittorio Gassman joue avec la langue française comme avec nn instrument), je mets en question la conception d'un idéal théorique, susceptible d'améliorer la société. Je ne peux pas oublier que Pol Pot a suivi l'enseignement de Jean-Paul Sar-- Le cinéma d'auteur s'oppose tre et que l'absolu d'un ordre social est l'exeuse à tous les crimes, toutes les violences. C'est nymes et répondent à des besoins là le tissu de notre vécu et du mien particulièrement. Rappelons-nous que dans la tradition judéo-chrétienne l'imperfection

monde. Evidemment, il faut se battre, mais la finalité ne peut justifier les moyens.

– Vous croyez en Dieu?

 A l'époque de mes études scientifiques, j'ai touebe à l'infini, C'est déjà une notion religieuse, notion qui transparaît dans mes films Illumination, la Constante, comme à nouveau dans le Pouvoir

 Dieu e'est la reconnaissance d'un mystère, du sacré, de l'inconnu, dans une perspective surnaturelle qui dépasse l'individu. Mais je crois tout autant à la transcendance laïque. Voyez les grands révolutionnaires qui ont sacrifié leur vie pour un meilleur avenir ou les grands scientifiques qui ont fait doo de la leur pour

approcher la vérité de la matière. > Notre catholicisme est tourné davantage vers l'Oricot, est plus éloigne dans son esprit du protestaotisme. Nous sommes plus nuverts au « mystérieux », au mysticisme, au rituel du langage, à l'irrationnel. Au-delà même de la théologie, nous savons le pouvoir du mal, de l'injustice historique. Nous, Polonais, nous avons une expérience collective et existentielle tellemeot dramatique que toute notre attitude, notre vision du monde, s'en trouvent modifiées. Comment ne pas ressentir le poids de la souffrance, de la mort, quand on vit une existence si précaire à ce point géographique de l'Europe ayant pour nom la Pologne?

» Je me sens proche de la réalité sud-américaine, des pays souffrants, et plutôt distant de ces îles de bien-être et de tranquillité relative - qui s'appelleot l'Europe occidentale et les Etats-Uois. J'espère que cela aussi apparaît dans le Pouvoir du mal.

- Continuerez-vous à travailler en Pologne? - Je souhaite partager mon

temps cotre l'étranger et la Pologne. Je pense - comme Wajda qui vient de tourner en Pologne qu'il ue faut pas laisser chez nous une place vide. Le point de vue extérieur » dont je vous parlais, c'est ce qui compte pour moi, de cette façon toutes nos expériences vécues peuvent enrichir le regard que je porte sur chacun des pays. La Pologne a en elle beaucoup de forces qui pourroot encore éton-ner l'Occident et la volonté de survivre, de chercher sa propre voie. Nous ne sommes pas décadeots si la décadence signifie manque d'enthousiasme, manque d'espoir. Et même si nous avons beauconp de raisons pour abandonner l'espoir, je sais bico que nous le conservons. L'Europe occideotale est pleine de sa nostalgie du passé et n'a que peu de soi dans l'avenir. Pour nous, aujourd'hui est penible, et demaio aura obligatoirement de plus belles couleurs. »

Propos recueillis par YVONNE BABY.



100 100 40

g Carry Co.

45.1

Carrier .

A

200

THE STATE OF THE S

SPECIAL TO THE PERSON

15. 9.

Mark the second of the second

programme and the second of the second

sept.-oct. 85 en alternance

Mise en scène de Jean-Pierre VINCENT à 14 h 30 les 15, 18 sept. et le 20 oct. à 20 h 30 les 16, 19, 22, 25, 28 sept. et les 1", 6, 10, 15 oct.

Mise en scène de Stuart SEIDE à 14 h le 22 sept., les 13, 30 oct. et le 3 nov.

à 20 h 30 les 15, 17, 18, 23, 29 sapt, les 7, 17, 20, 22, 26, 28 oct. et le 1" nov.

Mise en scàne de de Moshe LEISER et Patrice CAURIER à 20 h 30 les 20, 21, 24, 26 sept. et les 9, 11, 13, 16, 18, 21,

Mise en scène de Jean-Luc BQUTTE

à 20 h 30 le 27 sapt. et les 2, 5, 8, 12, 14, 19, 29 oct.

Mise en scène de Klaus Michael GRÜBER à 14 h 30 le 27 oct, à 20 h 30 les 24, 25, 31 oct.

location facilitée : les soirées ouvertes Des salles entièrement réservées à la location

(sans abonnements)
pour les spectacles les plus demandés. Samedi 12 oct à 20 h 30 L'Imprésario de Smyrne Dimanche 20 oct à 14 h 30 Le Misanthrope

| BULLETIN DE | RÉSE | VATIO |
|-------------|------|-------|
| *OM | | |
| PRÉNOM | | |

Je souheite réserver places à 035 F . 045 F . 066 F . 0110 F

Les demandes seront traitées dans l'ordre d'arrivée et dans la limite des places disponibles.
Builetin à retourner accompagné d'une enveloppe timbrée au moirs 10 jours avant le date de la représentation

COMEDIE FRANÇAISE - LOCATION BP 266 75021 PARIS CEDEX 01



Barcelone - Paris

LE VOYAGE DES PEINTRES ET DES SCULPTEURS

1870-1970, un siècle d'échanges Nord-Sud. Des artistes en quête d'identité, de liberté. De très grands noms, d'hier et d'aujourd'hui, galerie Artcurial.

ES noces de Barcelone et de Paris n'ee fieissent pas d'être céléhrées. Heeri-François Rey préscote à Artcurial, à Paris, les fruits d'use union étalée sur plus d'un siècle, et parmi les quelque deux ceets œuvres beaucoup sont majeures. Car il y a plus d'un siècle qu'elles dureet, ces noces, si l'on y inclut Mario Fortuny, le premier à faire le voyage de Paris, où il s'est imposé. Il y a plus d'ue siècle que les artistes catalans ee quête de leur identité se sont tournés vers le nord et sont veeus chercher chez nous de quoi forti-fier leur besoin d'autonomie, tandis que, de son côté, Gaudi élevait l'église hallucinée de la Sagrada Familia, en défi à toutes les normes reçues, et que, à la suite d'Eugenio d'Ors, l'idéologie catalane tentait de se définir dans le . nouceetisme ».

Plus que d'échanges, si fertiles fussent-ils, il s'agissait en réalité d'uee sorte de transfusion sanguioe cotre les deux pays – et dans les deux sens. C'est à Paris que les plus grands ont résidé, quitte à partager leur temps entre leur patrie d'origine et une ville doot l'hégémonie dans les arts plastiques était alors incontestée : va-et-vient quasi saisonier, pour certains du moins, qui a été profitable à tous. Et doot les effets se sont fait sentir dans tous les domaines de le culture.

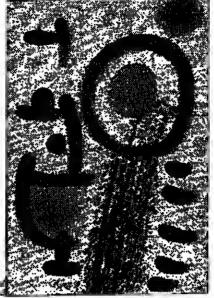
L'impressionnisme, qui s'étendait dans l'Europe entière, ne pouvait pas oe

pas provoquer un sursaut libérateur chez les peintres de Barcelone, les familiers des - 4 Gats > en particulier, même chez ceux qui ne suivaient pas à le lettre la ligne de Cézanne ou de Monet, et s'en sont teeus à plus de réalisme ou ont été sensibles aux symbolistes, eux nabis, à Toulouse-Lautrec. L'essentiel est que le souffle révolutionnaire qui vivifiait les ateliers de Montmartre ou des rives de la Seine ait atteint les peietres catalans : un Santiago Rusinol, dont on voit entre autres le portrait d'Erik Satie (1891) ou une vue de la banlieue parisience (de la même aenée), et doet Picasso fera le portrait en 1900; un Isidro Nonell, qui hébergea Picasso lors de soe premier séjour à Paris (la solidarité était grande chez les exilés volontaires) et qui était fasciné par le monde des gitans, des gitanes plutôt; un Ramon Casas, fondateur du groupe des . 4 Gats », avec sa Corrida (1888), et les portraits d'Isabel Llorach (1901), de la senora Utrillo (1903); un Ricardo Canals, dont la Manola (1902) semble davaetage influeecée par la manière impression-

Par un choc en retour, on verra hiestôt le plus génial d'entre eux — et plus tard ses émules — exercer sur l'évolution de la peinture et de la sculpture contemporaines une emprise décisive, Le Malaguèse Pablo Picasso peut à juste titre être revendiqué par la Catalo-

gne, par Barcelose qui l'a révélé à luimeme. Il est heureux que dans cette exposition la période barcelonaise des débuts soit représentée par un étourdissant carnet de vingt-quatre dessins (1900). Infaillible, l'œil de Picasso l'est déjà, l'a toujours été. Sa mémoire fidèle va ramener de Catalogne d'aetres visions sous le ciel parisien, et qui seront à l'origine des grands courants du vingtième siècle. La plupart des spécimens ici rassemblés, souvent sortis de collections privées, ont en outre le mérite de n'avoir pas été vus à Paris; ils ne seront d'ailleurs pas visibles au (prochain) musée de l'hôtel Salé. Ils jalonneet les étapes d'une destinée fabuleuse et sont en général de très grande classe : tels l'Amour tendant un miroir à Vénus (1905), le cubisme orthodoxe de la Femme à la mandoline (1911), le cubisme adouei de l'extraordinaire Femme au collier et ou verre (1914-1915), le cubisme attardé de Femme au tablier (1920). Puis un étonnaet dessin de 1923 : Touromachie, qui contient en germe toutes les corridas futures et les métamorphoses d'un artiste protéiforme : Dormeuse à l'oreiller rouge (1932), Femme o la chaise sur fond joune (1937), Femme et enfont

On revicet en arrière avec le sculpteur Pablo Gargallo, l'inséparable compagnon de Picasso dont il a modelé une tête en terre cuite (1913), le front barré de la fameuse mèche, auteur également d'une Tête de picador, d'un Hommoge o Chagoll, etc., où le baroquisme catalan s'allie à des intentions plus classiques. Autres sculpteurs catalans: Manolo, qu' • inveota » lui aussi Kahnweiler: ses dessins ne le cèdent en rien à ses sculptures, à cette petite terre cuite qui fait revivre la Joséphine Baker de 1930, par exemple; et Julio Gonzalez, qui oe débuta pour de boo qu'eo 1927.



Mais on ne peut énumérer les quarante-trois exposants, les quarante-trois interlocateurs de ce dialogue Nord-Sud. Oe doit se borner à ceux dont le rôle a été déterminant dans une histoire de l'art en renouvellement perpétuel. Tout d'abord Joaquim Torres-Garcia, chef de file du « nouceatisme », avant de devenir, vers 1930, l'un des pionniers de l'abstraction géométrique. Déjà, cette Nature morte, construction avec compotier, eacore frottée de fauvisme et de eubisme, l'annonce, ainsi que quelques builes elles aussi « constructions ».

Et, pour respecter l'ordre chronologique, apparaît Francis Picahia, caméléon à la destinée cosmopolite, qui n'atterrit à Barcelone qu'en 1916 et o'y demeura pas longtemps, assez toutefois pour y fonder sa revue 391 et développer ses théories prédadaïstes. José Dalmau a édité la revue et exposé le peintre : Brouettes (1922), qu'oo retrouve ici.

Le surréalisme, c'est Joan Miro qui l'incarne à part entière, lui qui a rencontré Picabia et Marie Laurencin dans la cité catalane, et découvert l'art français la même année. La Rase (1916) au cœur d'une furieuse oature morte n'annonce pas encore les merveilles qu'il accumnlera au contact de ses amis parisiens. Elle préfigure néanmoins ue génie profondément autheotique. Six ans plus tard, une Composition azu-

Miro, hulle sur toile (1969)

réenne nous transporte en plein rêve; puis, échelonnés tout au long d'une interminable carrière: Femme oiseau étoile (1941), une Compasition (1942), us Paysage (1960), cetre autres chefs-d'œnvre.

Surréaliste encore, et non des moins célèbres, Salvador Dali se manifeste par onze œuvres oniriques, dont *Ossification prématurée d'une gare*. datée 1930.

Ce n'est pas tout. On ne peut passer sous silence la génération qui a pris la relève après la dernière guerre, on ee saurait dire à l'avenement de l'aprèsfranquisme, puisque Antoni Tapies est présent avec une première œuvre de 1950, et que la Pipe de Juan Ponç date de 1946. Seulement Josep Guinovert (Hommage à Sartre). Antoni Clavé, parisien dès 1939 puis tropézien (il avait reneontré Pieasso en 1924), Modest Cuixart, qui participa au groupe Dau Al Set, et le sculpteur José Subira Puig n'ont célébré les vraies noces qu'avec une Catalogne libérée et autonome.

Sans oublier José Llorens Artigas, le potier magicien (il a travaillé avec Miro), ni le sculpteur Apel'les Fenosa, qui lui aussi, lorsque la saison le permet, quitte passagèrement son domicile parisies pour sa terre natale. Parmi ses huit envois, la maquette d'Oradour, jeune femme expirant dans les flammes, un portrait pathétique d'Henri Michaux, Métamorphose, très remarqué eaguère au musée Rodin,

En attendaot une suite, car les artistes catalans continuent à venir demander à Paris le climat spirituel qui leur permet de recréer celui de Barce-

JEAN-MARIE DUNOYER.

* Les noces catalones, Barcelone-Paris.
1870-1970: Arteurial, 9, avenue Matignon.
Jusqu'à la fin septembre.

En v.o.: VGC CHAMPS ELYSÉE – UGC ODEON – CINÉ BEAUBOUG UGC ROTONDE – 3 MURAT En v.f. : UGC BOULEVARDS – UGC GOBELINS – UGC CONVENTION



-CHRISTIE'S-

Arts Decoratifs du XIXème et XXème siècle

Vente les 7 et 8 décembre 1985

à l'Hôtel Loews, Monte-Carlo

Dan Klein, le specialiste en Art Deco et Art Nouveau de Christie's sera à Paris les 17 et 18 septembre 1985

Veuillez contacter l'adresse ci dessous pour tous renseignements et rendez vous



Christie's France SARL, 17, rue de Lille, 75007 Paris Tel: (01) 261 12 47 Telex: 213468

Grau-Garriga

LA VIE TAPISSERIE

La fibre catalane, le textile comme moyen d'expression.
Une affaire de trame, de tissu humain.
En écho à l'exposition d'Artcurial, un hommage rendu à Grau-Garriga près de Barcelone.

RAU-GARRIGA est catalan. Il vit à Barcelone. C'est un des grands artisans de la révolution qui s'est produita, il y a une vingtaina d'années, dene le domaine de le tapisserie. Un de ceux qui ont repensé le tissage et les fibres, en ont fall un moyen d'expression original et autonome, tendant à se libérer du mur, qui ont mis fin à la séparation entre peintre-cartonnier et lissier, concepteur et exécutant. Une aventure débordent dans le domeine de la sculptura at de l'environnament, débouchant sur l'hebitat de laine, de coton, de sisal, sur la vêtement ou la tente de nornade, les pelisses de géant ou les oripeaux, les bannières, les voiles amarrées, les ermures, les cottes de mailles entre autres propositiona. Lea expositiona qui vont a'ouvrir à Paris (1) en montrent les développements en France et les nombreux aspects actuels à travers la

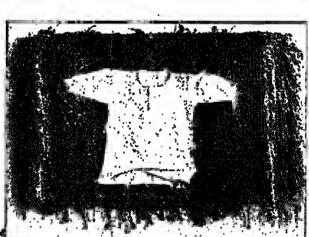
monde.

Mais, pour l'instant, il na sera question que de Grau-Garriga, dont la petita ville natala, San-Cougat-del-Valles, à une dizaine de kilomètres de Barcalone, a accueilli durant l'été, dans la beau cloître roman du douzième siècle, un choix d'œuvres — tapisseries et peintures, depuis l'enfance. Avec notamment ce tableau (prémonhoire) de 1942, où l'on voit une fenêtre occultée par un rideau bleu pôle — l'artiste evait alors treize ou quatorza ans. —

brossées large par-dessus des fonds de tissu d'arneublement à brocards et ramages dans lesquels il incorpore des objets familiers, des outils de travail, des fils de soie anroulés autour de bâtonnets, des bouts de chiffon, des cordalettes. Il faut les lire comme dee portreits-paysagae et des

paysages états d'âme. C'est un aspect très peu connu Grau-Garriga. Une ceuvre éclectique, véhémente, baroque, douce et violente à la fois, somptueuse et peuvre, aansuelle, richa da vécu, qui est menée evec un sens du tragique et du cérémonial propre à l'Espagne sans doute, mais aussi avec une liberté, un sens de l'humour et un esprit d'indépen-dance frisant l'anarchie, ce qui est paut-être plue spécifiquament catalan. Où les odeurs da mort et de sang séché se mêlent à celles de l'humus et de l'herbe sèche. Où le rouge côtoie le noir, les violets d'apparat la bure et la serpitière, le sacré la profane. Où la nostalgie d'une enfance qui aurait pu êtra magnifique mais qui e été meurtrie par la franquiama s'accompagne d'un mouvement de révolte profond.

La tarra, le paysaga natal, l'erchitecture des églises, le passé personnel, l'histoire sociale, la culture embiente, las grenda artistes catalans : Gaudi, dont il a médiné l'architecture organique tendue et onduleuse, et les balcons en sourcils broussailleux de



de sold:

la Casa Milà, Miro et son libre jeu d'associations, les célèbres peinturea romanae dépoaéas au musée de Barcelone, dont il a retenu la sévérité, les couleurs uxydées, les rouges virés au brun, les lacunes, l'usure... Tout cela vit incorporé à l'ceuvra de Grau-Garriga. Mais il y a eussi les jeans plequés — ceux de ses enfants, les assiettes de carton, les chandeila, les serviettes de toilette et les chemises longtemps portées, l'aujourd'hui tié à l'hier. En une hiatoira de trama, trame de l'humain — tissu de la vie.

Grau-Garriga n'est pas artiste à se centonner dans une forme, une discipline. Il aurah pu s'arrêter à ses impressionnantes tapisseries qui ont falt sa réputation internationala, à ces raliefs touffus, cloqués, fendus, pleins de poches et de lanières et d'où pendent, pris dans la tissage, des bouts de drap, de chaussette, des manches de puli, des tubes de plastique, daa nœude, des cordages, et d'autres formes éminemment auggestives. Il eurait pu s'arrêter à ces riches effets de matières, de couleurs. Mais c'est un chercheur authentique, exigeant, qui a fait des fibres textiles et du tissu un chemp d'expériences illimitées

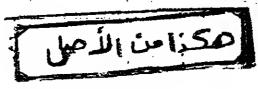
dans lequel il ne peut pourtant pas e'enfermer.

En témoigne tout particulièrement l'exposition complémentaire de Castell D'aro, sur la Costa-Brava, où l'artiste a réuni beaucoup de dessins de projets mêlés de notations divarses d'ordre intime, obsessionnel, et réalisé un des ces environnements éphémères comme à a pu en faire à Carcassonne, à Perpignan ou à Gérone : c'est un jeu de cordes, de câbles, de nosuds et de poutrelles tendues à travers le château médiévet, qui lie la dedans et le dehors, restituant aux vieilles pierres cette fonction première de citadelle, de lieu de défanse et d'attaque, comme toute l'œuvre de Grau-Garriga, Un preux.

GENEVIEVE BREERETTE.

* A l'occasion des deux expositione à Barcelone une importante
monographie par Arman Paig, consacrée à Gran-Garriga, est publiée aux
Editions Poligrafa. Elle derrait être
prochainement édicée en français.

(1) Architextures 85: la tapisserie en France 1945-1985, Beole nationale des beaux-arts, 11, quai Malaquais, du 13 septembre an 31 octobre; Fibres Art 85, musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, du 13 septembre au 12 novembre.



Recherche Susan...

LE CINÉMA NEW-YORKAIS DE SUSAN SEIDELMAN

ECHERCHE Susan «R desespérément, love. » Cotte annonce, signée Jim, parce qu'elle paraît régulièrement dans son journal favori, intrigue Roberta. Un jour où le rendez-vous est à New-York, elle saute le pas, elle y va. Ce n'est pas Jim qui l'intéresse. Elle a envie de savoir - elle qui s'ennuie avec son mari vendeur de baignoires et sa bellescor pimbeche; - elle est curieuse de savoir qui est cette Susan tant aimée. Et elle voit une silhouette blonde, reconnaissable à son blouson décoré d'une pyra-

Mais voilà que, passant devant une boutique de Soho, Susan, fascinée par une paire de bottines sensationnelles - entièrement convertes d'un semis étincelant, une splendeur! - les échange contre son blouson, lequel est racheté par Roberta. Le blouson fait la femme, surtout quand il est signe de reconnaissance, et désigne celle qui le porte à l'attention d'un gangster qui se prend pour M le Maudit, d'une part, d'autre part à celle d'un projectionniste charmant, ami de Jim. Car Susan, qui vit à sa fantaisie, ne demande pas de certificat de moralité à ses amants de passage, et n'hésite pas à faucher des boucles d'oreilles exotiques. Jim, qui la connaît bien et l'aime comme elle est, mais galère en province avec un groupe rock, a demandé à son copain de la surveiller et de la protéger.

Un coup sur la tête, un peu d'amnésie, l'œil bleu do projectionniste: Roberta se glisse dans le blouson, la pean, le monde de puis Gilles Jacob. Ils le voulaient

Fourth since

arteend 1

PARESTER STATE

المسود عورا Service .

and the same

grade a second and a

property of

n delining

المراور المواد

Addison 1855

5 45 W. C. T.

nipe (4.3

THE MANY OF STREET

Recherche Susan, désespérément, c'est la comédie américaine d'antan, et ce qui a changé depuis : les hommes et les femmes, la mode, New-York, les films... Susan Seidelman s'envole avec un immense sac à malices. avec un grand regard d'amour.

L'autre Susan, que l'on recherche désespérément, c'est Madonna, la star en liberté. Susan, qui, de son côté, lui court tous les deux. Mai, ça m'était

après et, le temps d'un jaiot, vampe le mari vendeur de baignoires. Imbroglios, quiproquos, méprises, l'identification progressive de Roberta à Susan, loio de tout suspense hitchcockien, se fait sous le signe du pur vandeville-poursuite, dans un New-York cradingue, transfiguré par le regard ébloui de Bécassine dans les Bas-Fonds, par le regard très peu candide, mais attendri, de Susan Sei-

Susao Seidelman est toute petite, avec un beau visage régulier et grave, des yeux attentifs. Moniée dans un pantalon de toile rayée, elle apparaît insolite et parfaitement à l'aise dans l'un de ces palaces qui servent à accueillir le tout-cinéma venu présenter ses œuvres aux journalistes. Recherche Susan est son second film, présenté à la Quinzaine des réalisateurs. Le premier, Smithereens, avait concouru dans la compétition officielle en 1983. « Pierre-Henri Deleau était d'abord venu,

bien egal. Je ne me rendais pas compte, parce que plusieurs de mes courts métrages avaient été projetés dans des petits festivals où je n'allais même pas. Je dannais mes bandes et c'est tout. Natureliement, j'avais entendu parler de Cannes, mais c'est seulement quand je suis arrivée que j'ai vraiment reçu un grand Susao Seidelman est new-

yorkaise pur sang, habitante de Sobo. Elle a mis eo avant - l'esprit magique de New-York, son pouvoir euphorisant, aussi réel que la réalité brutale, et qui saisit Roberta, l'emmène dans une sorte de cante de fées. » Susao Seidelman montre ce qu'elle aime de cette mégalopole indéfinissable, où rien n'est trop fou, où tout est possible, et pourquoi pas qu'une bourgeoise timide endosse l'identité en même temps que le look d'une rock star, et pas la plus discrète : Madonna.

Le transfert se fait par le vêtement; bloason, et puis ce qui va avec, et puis le maquillage, la

coiffure, tout un ensemble qui entraîne une modification des attitudes, du comportement, une manière de penser, d'agir, adaptec à l'apparence. On dira qu'il fallait bien une femme réalisatrice pour s'appuyer sur ce genre de choses. Pour le réussir avec tant de finesse, il fallait Susan Seidelman, qui, avant de se lancer dans le cinéma, a été styliste, a étudié la mode. Elle a abandonné parce que « je n'aime pas coudre, dit-elle en français... Mais la symbolique du vétement est taujaurs vivante en moi. Les détails en disent beaucoup sur les gens. Les boots, par exemple. C'est Madanno qui les a choisis, le scénaria indiquait simplement qu'elle échangeait san blauson. »

C'est Susan Seidelman qui a eboisi Madonna. - Quand Sarah Pillsbury, la productrice, m'a fait venir, Leora Barish travaillait depuis deux ans sur le scenario. Elle voyait des semmes plus àgées, et le personnage central était Roberta, pour qui on avait pensé à Diane Keaton, Mais mai



je vaulais des visages nauveaux. - Celui de Madonna a influe sur le scénario. Pour ce qu'elle représente et pour son jeu. Elle n'est pas comédienne, elle donne ce qu'elle est, ainrs que Rosanne Arquette - Roberta compose un personnage qui évolue, oui cherche à ressembler eu modéle Madnnna. - J'ai travaillé pendant dix-huit mois avec Leora Barish, nous avons écrit trois versions, et puis elle était épuisée, elle se sentait vidée. On a fait alars appel à un homme. Il a apporté l'humour sur les persannages et dans les dialogues, leur côté nerveux, percutant, »

Susen Seidelman aime les comédies satiriques - elle essaie de préciser : . La satire sociale, oui, mais sans rudesse ni amersume, Avec du fun. » La tradition en somme des Leo McCerey. Frank Capra, George Cukor, celle des grandes comédies américaines qui donnaient aux Katharine Hepburn, aux Carole Lombard, des rôles à leur mesure. Elle en a repris le flambeau, et les caractères bien types : la fofolle, la fille bon genre qui s'encanaille, la chipie, le jeune premier fantaisiste, le brave type ennuyeux... On pourrait les trouver chez Molière. en tout cas dans le bon Boulevard. Avec uo plus de loufoquerie inso-

dysme cérébral très new-yorkais, qui permet de pousser les personnages dans des situations tendues, au bord de l'équivaque, et d'enchaîner sur tnut autre chose, un gag, une solution inattendue.

Susan Seidelman se saisit de la traditinn, et, à partir du personnage Medonna, lui donne l'esprit d'enjourd'hui - le fun - qui porte toute une jeunesse à jouer avec ce qu'elle rencontre : les autres, le frie, le sexe et même l'amour, Son film se termine sur un happy eod idyllique. Susan et soo Jim, Rnberta et son projectionniste, tous les quatre en amoureux eu cinéma, comme de hraves

Roberta en aura peut-être bientôt assez de coueber sur un matelas par terre, füt-ce avec son charmant projectionniste. Mais ça, c'est une autre histoire, qui n'est pas du ressort de Susan Seidelman. . Le film, dit-elle, a très bien marché, alors on a parlè d'une suite. Ce sera sans mai, les numéros deux ne m'intéressent pas. Je présère passer à autre

COLETTE GODARD.

Madonna

NATURE DE STAR

C USAN est le premier rôle de Madonna au cinéma. Et ce rôle est le sien. Germine, elle l'a rêvé dans sa banileue de Detroit. Petite provinciale en quêta de gloire, elle l'a répété.

Elle l'a vécu à doc-sept ans en débarquant à New-York, Quand il a fallu le jouer, elle

Ce qu'elle porte à l'écran, c'est ce qu'elle porte en elle : un comportement au débotté, une liberté d'action, une assurance teintée de rébellion. Rien de composé dans tout cela : ce qui fascine, ce n'est pas la performance de l'actrice mais la nature de la star. Son ins-tinct. Susan aurait pu exister sans Madonna, elle n'aurait jamais été aussi ingénument. garce, aussi élégamment vulgaire : alle n'aurait pas été Susan.

L'immense succès américain de Recherche Susan, désespérément tient en grande partie à Madonna. Quand il est sorti aux Etats-Unis, son second album (Like a Virgin) était en train de casser la baraque. Film et disque se sont propulsés l'un l'autre, chacun au sommet de sa catégorie. Mais de la même facon, les records des chansons dans les hit-perades tiennent moins aux prouesses vocales qu'au personnage. Des rengaines à la petite semaine, une voix forcée, des textes moins osés qu'on ne le dit. Pas de quoi en faire un monde.

Le ton fait la différence, le culot. Il y a chez Madonna de la graine de Marilyn. Quand on kui demande pourquoi elle porte des crucifix et qu'elle répond : « Je les trouve sexy parce qu'on voit un homme nu dessus », au fond cela ressemble à Monroe répondant e Chanel nº 5 a à la question : e Quelle est votre tenue favorite ? » C'est provocateur, et insolent. C'est malin, surtout, car plus les parents sont effarouchés, plus les enfants sont

Il est là, le phénomère Madonna (deux millions du premier album vendus, six millions du second et autant de 45 tours) : dans l'identification adolescente, Michael Jackson, Culture Club ou Prince, c'est le même phénomène. Mais cette fois il s'agit d'une femme, et c'est la première fois. Janis Joplin était un culte. Tina Turner un monstre. Saus chercher à leur ressembler, on les aimait pour ce qu'elles sont. Madonna est un modèle, on l'aime pour sa façon d'être.

e Si j'étais une petite fille aujourd'hui, ditelle en toute modestie, j'aimerais ressembler à Madonna... » Et c'est bien ce qu'elles font toutes, parce que c'est drôle, sexy et pas cher, et que, contrairement à Prince, dont les



mises sont de parade, c'est portable et à la portée de toutes. En descendant dans la rue, le phénomène Madonna est plus qu'un phénomène de mode, c'est un phénomène de consommation : les grands magasins organi-sent des concours de sosies et en profitent pour vendre la panoplie Madonna (maquillages, crucifix, strass, bracelets cloutés, den-telles, mitaines, mantilles, colifichets, minijupes tubes, etc.). Afin de ne pas laisser aux autres le seul bénéfice de son image, la chanteuse a créé une ligne de vétements (en vente notamment dans ses concerts; on se les

Toutes les gamines veulent lui ressembler, tous les gamins révent de l'embrasser. Sur un credo espiègle, la message est simple : « Amusez-vous, servez-vous de ce que vous avez, faites-vous désirer et faites-les casquer. > Dans l'un de ses tubes, elle chante : e Nous vivons dans un monde matériel et je suis une fille matérielle... L'expérience m'a enrichie et maintenant tous les gercons sont à ma merci. > Sur la boucla de son ceinturon est inscrit « Boy Toy » (jouet de garçon), mais son regard, ses attitudes, ses déclarations précisent : « C'est moi qui définis la régle du

HOUL D Devenu, ces demières années, l'apanage des hommes (Michael Jackson, Boy George,

Prince) qui jouent l'androgynie, le sex-symbol est remis au féminin per Madonna. Partant, elle s'attire le courroux des mouvements férninistes qui l'accusent d'encourager le sexisme et la pheliocratie. De l'autre côté, la chanteuse de Like a Virgin est présentée comme une Merie-enuche-tni-là. Pour preuve : le défilé de ses anciens amants qui témoignent dans la presse. Pour preuve, encore, Panthouse at Playboy publiant d'anciennes photos de Madonna dans le plus simple appareil, et un réalisateur commercialise un pomo qu'elle avait tourné en 1979 sous sa direction. Pour preuve, anfin, la chanteuse en robe de mariée se ceresse et se frotte contre le soi en direct à la télévision. On notera au passage qu'on n'a jamais reproché à Prince ses turpitudes, mais, bien sûr, Madonna Louise Veronica Cicconna, fille d'une famille de huit enfants, orpheline de mère à l'âge de six ans, est une femme, donc

Les copropriétaires d'un immeuble huppé à New-York se liguent pour lui en interdire l'accès. La très sérieux Time la met en couverture et titra « Why She's Hot ». A l'annonce de son mariage avec l'acteur Sean Pann (le 15 août dernier, jour de l'Assomption, Madonna oblige), certains journalistes ont insinué qu'elle était enceinte (encore de la bonne copie pour le chanteuse de Like a Virgin). Mariage célébré dans l'intimité. Les paparazzi en hélicoptère eurent la surprise de lire en lettres gigantesques sur la plage : Fuck you. A la force du scendale, en deux albums et un film, Madonna s'est hissée au topniveau du star-system.

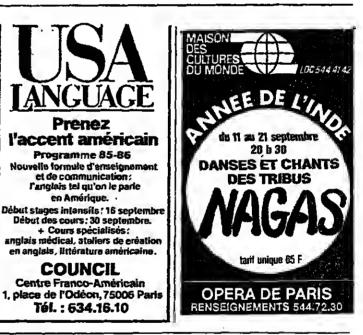
Comme Susan, elle s'est servie des hommes qui étaient sur sa route : à Detroit, où elle a appris à danser, à Paris, où elle a appris à chanter (avec Patrick Hernandez, roi du disco à l'époque), à New-York, où elle e appris à jouer de plusieurs instruments. Là, elle a fréquenté la scène punk, puis elle a traine avec les rapeurs et les graffiteurs : à chaque fois, elle a pris ce qu'ils avaient à lui donner, et sans complexe culturel, en petite provinciala qui débarque, elle e adapté à le fibre populaire l'élitisme new-yorkais. Retour de manivelle, eujourd'hui Andy Warhol préside les conçours de sosies.

Le principal talent de Madonna est d'en avoir plusieurs. Ni actrice ni chanteuse, mais toujours Madonne.

ALAIN WAIS.

* Discographic chez WEA.

. .







LOCATIONS: 3 FNAC - CENTRE POMPIDOU

Sélection

CINÉMA

« Notre Mariage » de Valeria Sarmiento

A côté des romans de Corin Tellado, ceux de Barbara Cartland, de Delly et Max du Veuzit, c'est Prouet et Henry James. En Espagne pourtant alle est inébrankablement au hit parade et dépasse mêma l'éternel Don Quichotte. Les romans de gare ont parfois inspiré des cinéestes : Orson Welles avec la Dame de Shanghai ; Daniel Schmid avec le Peloma; Paul Vecchiali avec une bonne partie de son œuvre... C'était bien tentant pour Valeria Sarmiento, qui a longtemps travaillé avec Raul Ruiz, de montrer avec un goût exquisement pervers l'innocente pomographie qui fait la succès de Corin Tellado. - C. G.

ET AUSSI: Dust, de Marion Hannel (Jene Birkin pour le Lion d'argent de Venise). Dance with a stranger, de Mike Newell (l'Angleterre des grandes passions). Police, de Maurice Pielet (A nos amours). Strangers Kiss, de Matthew Chepman (charmant hommege à Kubriek).

THÉATRE

« La Femme du boulanger » à Mogador

Il était une fois, dans un village de Provence, un boulanger dont la femme âtait trop bella. Comme la chatte Pomponnette, elle s'en affait parfoie courir après l'amour, et le boulanger, désespéré, ne cuisait plus de pain... D'un court récit de Giono, Marcel Pagnol a tiré un classique du cinéma d'acteurs, avec Raimu et Ginette Leclerc. Et puis une pièce qui n'avait jamais étà jouée, parce que Raimu avait disparu. Cette histoire simple et vitale, qui tient au cœur, qui perle aux sens et eux sentiments, c'est juste ce qui fait courir Jérôme Savary. Il fallait oser succéder à Raimu. Qui d'autre que Michel Galabru pouvait s'y risquer. — Galabru le magnifique, Valérie Marrasse, Stéphans Ferrara, les fidèles du Magic Circus et la poésie de Savary. - C. G.

ET AUSSI : L'Arbre de mai (Sur les routes de l'Amérique). Dernier Voyage à Déjazet (La chant des

MUSIQUE

La religion selon Berlioz

Chaque ennée, le Festival Berlioz de Lyon choisit un thème autour duquel s'articule sa program-

mation. Berlioz vouait à la musique un culte si absolu que tout lui était bon, même la religion catholique, à laquelle il ne croyait guere, pour célébrer la sienne. De là, la Requiem qu'on entendra le 15 septembre à La Côte-Saint-André et le 22 à Lyon; le Te Deum (les 14 et 19 septembre à Lyon, le 21 à La Côte) et l'Enfance du Christ (les 20 et 21 septembre à Lyon). A l'inverse, Liszt et Gounod tenterent de mettre en accord leur foi at leur art, ellant d'un dépouitlamant hardi (Christus de Liszt le 18 septembre à Lyon) au style flamboyent (Messe de Sainte-Cécile de Gou-nod le 16 septembre à Lyon, le 17 à La Côte). En guise de prologue, on pourra entendre le Requiern de Chenibini, que Berlioz, quoi qu'il en ait dit, admirait réellement, le 14 septembre à Lyon et le 15 à Le Côte. (Festival Barlioz, tél. : 7-860-85-40). - G. C.

DANSE

Les Pays-Bas à Beaubourg

Après la France et la Belgique, les Pays-Bas se voient à leur tour pris dans la dynamique de la dense moderne. Parmi les quelque trente compagnies qui se produisent dans des conditions difficiles, le Centre Georges-Pompidou a choisi les plus représentatives des différentes tendances actuelles : danse minimale de Christina Châtel, danse théâtrale - provocante et imprévisible du groupe Vals Bloed (sang impur), Dansproductie,

collectif inspiré de Merce Cunningham et le Werkcentrum de Rotterdam. Edectique, plus structuré, ce centre chorégraphique se préoccupe également de l'enseignement de la danse dans les écoles et de l'élargissement du public. - M. M.

EXPOSITIONS

Rentrée parisienne

A Paris ce n'est pas encore le coup de feu, mais c'est tout de même la rentrée. Du côté de Saeubourg notamment. Au Centre Georges-Pompidou, les galeries contemporaines proposent quatre nouvelles expositions : Raymond Meson, l'Anglais, peintre, sculpteur, en une centaine d'œuvres (bes-reliefs, dessins, etc.). Jesn-Michel Alberola, un des plus intéressants artistes qui se scient affirmes depuis 1980, et deux indiens : Viswanadhan, qui vit à Paris, et Gulan Mohamed Sheikh, qu'on ne connaît pas.

Non toin de là, au Pavillon des arts, Cueco expose see grandes peintures sur papier, herbes, feuilles et lacis de tiges des trois dernières années. Tandis que les galeries, une à une, ou ensemble le 14, ouvrent à nouveau leurs



ENFANCE DU CHRIST BERLIOZ

TE DEUM BERLIOZ BAUDO - GEDDA 350 exécutants **CHRISTUS**

CONLON - ZYLIS GARA LIPOVSEK-KRAUSE UNDROOS 17 MANIFESTATIONS

RESERVATION (7) 860 85 40 127, rue Servient 69003 Lyon, FNAC, agences

LES INCURABLES - Théâtre de l'Aquarium. Samedi 5 octobre, à

MICHEL JONASZ - Au Parc des appositions. Mercredi 9 octobre, à

LA FELLE AUX YEUX D'OR - De Batzac, par le Centre théatral de Bourg. Samedi 19 octobre, à

20 h 30; dimanche 20 octobre, 17 h; mardi 22 octobre, à 20 h 30.

LA DANSE DE MORT - Théêtre de l'Atelier de Strindberg, avec Michel

BOUQUET. Jeudi 7 novembre, à 20 h 30.

GEORGES ET LES RÉVES - Compagnie Witzmun-Anaye. Mardi

LE SONGE D'UNE NUIT D'ETÉ -De Shakespeare, par Jean-Louis Hourdin. Jaudi 28 nt vendredi 29 novembrs, à 20 h 30.

CLAUDE NDUGARO - Jaudi 5 décembre, à 20 h 30.

L'OUEST, LE VRAI - Théâtre actuel, avec R. Bohringer et R. Bi Lundi 9 décembre, à 20 h 30.

CHAUSSURES DE

19 novembre, 2 20 h 30.

20 h 30.

LES

LEYGONIE peintures do 12 septembre au 10 octobre

GALERIE DES GRANGES - 838-28-60 41, rue des Remparts-d'Ainay, 69002 Lyon

DAMBRONAY **FESTIVAL 85**

QUATUOR ORLANDO (HUMA) A LIPHIN SCHNITTEE - BARTON SCHRITTRE - BARTOR SCHRIBERT (qualum Ros LES ARTS FLORISSANTS

(Ensamble vocal et instrumental) Direction : William CHRISTIE ACIS ET GALATEE de HAENDEL SCOTT ROSS, carecon BACH - HAENDEL - SCARLATTI

M. BOURGUE, NewBOOK LES SOLISTES DE LYON SAMEDI 10 OCTOBRE -

LA CHAPELLE ROYALE MESSE EN SI MANEUR de J.S. BACH represent to Femeral :



DELMAS BIERRY 548.92.97 MA FEMME **TCHEKHOV**

PRESSE UNANIME « Une révélation, un bonhaur » Le Monde

LA FABRIQUE DE DANSE - De René Pignier, Mardi 17 décembre, à

TIMOLEON'S - Jeudi 23 janvier 1986, à 20 h 30.

SANS RETOUT NI CONSIGNE -Thélitre de la Chanille. Jeudi 30 jan-

A LA FOLIE - Compagnie Graziella Martinez. Mardi 4 février, à 20 h 30.

L'OMBRE ET LA PROIE - Théâtre de la Chrysaéide. Jaudi 13 février, à 20 h 30.

NUIT DU ROCK - Au Parc des expo-sitions. Samedi 8 mars, à 20 h 30.

MAY B - Par Maguy Marin. Jeudi 20 mars, à 20 h 30.

LE RODEUR - De Enzo Cormano, avec J.-P. Wenzel, Jeudi 25 mars, à

LA SURPRISE DE L'AMOUR - De Marivaux, par la Théâtre de la

Balance. Mardi 22 avril, à 20 h 30.

vier, à 20 h 30.

20 h 30.

LUCERNAIRE 544.57.34 REPRISE EXCEPTIONNELLE POUR 50 REPRESENTATIONS **ORGASME ADULTE** ECHAPPÉ DU ZOO de Dario Fo et Franca Rame mise en scène Jacques Echantillon avec France Darry -intensible P. de ROSSO (Buodelien du Médae -Une réusebs- P. MARCASTRU-Une come d'implion, de drôlerie, c'humaur et d'amour, Enco un jeun Dario Fo-Gillen COSTAZ (Le Matin). TRCAME! DERNIE BARENBOIM/BOULEZ JEUNES EUROPEENS SCHCENBERG PLUS...

MAIRIE DE PARIS Pierre Seghers

festival de la poésie

FESTIVAL DE QUATUORS

Samedi 14 septembre 20 H 4s Victor Hugo

Samedi 14 septembre 18 h 30 Hugo Lieder

melodies Mardi 17 - Mercredi 18 20 H 30 L'âme de la Chine galaxie chinoise SAMEDI 21 20 H 30

Galaxie André Breton

le surrealisme THEATRE DE LA VILLE LOCATION 274.22.77

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

RÉOLIVERTURE PARTIELLE DES

L'IMAGE DES MOTS. Galerie du CCI.

VOYAGE EN ALPHABET, Bibliothèque des enfants, Jusqu'au 11 novembre.

LE MOT A LA BOUCHE Atelier des

LIVRES D'ARTISTES. Jusqu'au

LE PASSÉ COMPOSE. Las 6×13 de J.H. Lartigue, Grand Palais, avenue Winstion-Churchill (296-10-34). T.Lj. de 12 h à 19 h. Jusqu'az 26 janvier 86.

mite le dimanche). Jesta au 30 septe

PARANT & Co. Cent mille et une busies. Masée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avonne de New-York (voir ci-deasus). Jusqu'an

JEAN-FRANÇOIS DE TROY, L'mboire d'Estier, EDMOND ABOUT, écri-vain et crièsse d'urt, 1828-1885. AFFI-CHES RÉCENTES DE MUSÉES. CHES RÉCENTES DE MUSÉES, Janqu'an 30 septembre. — WILLY RONIS. Janqu'an 16 novembre. — METROPOLES. Photographics d'un tournage. — HIENNALE DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EN FRANCE: Moiss trunte, 1985; Phix Niapee. Janqu'an 14 octobre. Masée d'art et d'essai, pélais de Tokyo, 13, avenne de Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 12 F; dim.; 6 F.

Sauf merdi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée Ebre le dimanche

COLLECTIONS PERMANENTES.
Musée national d'art moderne. HOMMACE A JEAN DUBUFFET : NON-LIEUX Jusqu'an 30 septembre.

JEAN-MICHEL ALBEROLA; RAY-MOND MASON; GULAM MOHAM-MED SHEIEH; VISWANADHAN. Galeries contemporaines, Jusqu'au

LESIBLE/ILLESIBLE. Approche historique de la typographie. BPI. Jusqu'an 7 octobre; + salle de documentation de CCI. Jusqu'an 4 novembre.

LA MODE EN DIRECT. Jusqu'au contract CCL

Musées

GUSTAVE DORÉ et la peinture religieuse et languamentale. Petit Paleis, avenue Winston-Churchill (742-03-47). Sanf landi, de 10 à à 17 h 40. Jusqu'an 29 sep-

LES PORTRAITS D'INGRES. Peintures des musées mideaux. — LE DES-SIN A GÉNES du XVP su XVIII siècle. PASTELS FRANÇAIS DU XVIII siècle. PASTELS FRANÇAIS DU XVIII SIÈ-CLE. Minée de Louvre, pavilles de Flore, cuarée porte Jaujard (260-39-26). Sant mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 13 F (gra-mire le diverse h.) Leurse "u. 31 memories.

GIOVANNI ANSELMD - ANGE LECCIA. Sésnos - LAWRENCE WEL-NER. Scalpture. ARC, an Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenne du Président-Wison (723-61-27). Sant'h budi, de 10 h à 17 h 40. Mercradi jusqu'à 20 h 30. Engrée: 15 F. Jusqu'an 22 septem-hen.

FIRRES ART 85. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sanfinn. et mardi, de 12 h à 18 h ; dim. de 11 h à 17 h. Da 13 septembre au 12 novembre. RONSARD. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (261-52-83). T.Lj. de 12 à à 18 h. Estrée : 10 F. Jusqu'an 15 sep-

RODIN, Case photographes contempo-rates (Druhon, Halle, Barret, Tinfund, Tritisach). Jusqu'an 30 teptembre. — ALAIN KIRILL Jusqu'an 15 septembre. Musée Rodin, 77, rue da Varundo (705-

01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45. Entrée: 12 F; dim., 6 F.

BROR HJORTH. Musée Bourdelle, 16. rue Amoino-Bourdelle (548-67-27). Sant madi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an

SALVADOR DALL Deux cadacées et treis cents envres eriginales. Musée de l'Assistance publique, 47, quai de la Tournelle (633-01-43), Sauf lundi et murdi, de 10 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an

HISTOTRES D'AFFICHES, Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sant mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 4 novem

L'AFFICHE SPORTIVE AVANT 1914, une sélection du Musée de sport. Musée-galerie de la SEITA, 12, rue Surconf (555-91-50), Sanf dim, do 11 h à 18 h Jusqu'an 14 septembro.

ACHILLE DEVERIA, temeia du romantisme parisiea. Musée Renan-Scheffer, 16, rus Chuptai (874-95-38). Sant hunti, de 10 h à 17 h 40, Jusqu'à fin

LES GRANDS BOULEVARDS. Jusqu'an 20 octobre - DU FAUBOURG SAINT-ANTOINE AU FAUBOURG DU TEMPLE, Promeinde historique deux le 11º arrondimement. Jusqu'an 29 septem-bre, Musée Carmavalet, 23, rue de Sérigné (272-21-13). Sanf landi, de 10 h à 17 h 40.

VERSAILLES AUX ARCHIVES NATIONALES. Musée de l'histoire de Prasce, 60, rue des Pranca-Bourgeois (277-11-30). Sant mardi, de 14 h à 17 h. Jusqu'en février 1986. ART ET CIVILISATIONS DES

CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE. Musée de l'homme, palais de Chaillot (553-70-60). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'an 6 janvier.

ROBERT LE DIABLE. Opéra, entrée par la façade (266-50-22). Ilj, de 11 h à . 17 h. Entrée : 18 F. Junga an 21 septembre.

L'ÉVENTAIL, mirair de la Belle Epo-que. Jusqu'an 27 octobre. — EVENTAILS CONTEMPORAINS, Jusqu'an 30 octo-bre. Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-I-de-Scrbie (720-85-23). Sant lundi, de 10 h à 17 h 30.

DE L'IMAGE A L'OBJET. Musée instrumental de Conservatoire national supérieur de musique, 14, rue de Mindrid (293-15-29). Mur., jou., von. et sam., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 26 octobre.

CUECO. Trois ans de pelaturas 1983-1985. Pavillon des arts, les Halles, ierrasse Rambuteau, 101, rae Rambuteau (236-40-99). Du 17 septembre au 13 octobre.

Centres culturels

CHARLES VANDENHOVE, Une architecture de la desaité. Institut français d'architecture, 6, ruo de Tournon. Sanf dim et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'an

MERTRAND GOLDBERG. Rétrospec-tive 1935-1985. Paris Art Center, 36, rue Faiguière (322-39-47). Sanf dim. et inndi, de 14 h à 19 h. Jasqu'an 6 octobre. AUTOUR DU PARFUM, DU XVI = KIK SECCLE. Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sanf laudi, de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F.

Jusqu'au 29 septembre. TINTIN. « Ils out marché sur la Lune « de la fiction à la réagné. Coutre culturel de Wallouie-Bruxelles, 127-129, rue Sains-Martin (271-26-16). Jusqu'au 6 cotobre.

LA TAPESSERIE EN FRANCE 1945-1985. Hoole nationale supérieure des beaux-arts, 11, quai Maiaquais (260-34-57). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Du 13 septembre as 31 octobre.

161° SALON DE L'UNION DES FEMMES PEINTRES ET SCULP-TEURS. Pavillon des arts du Parc floral de Paris, bois de Vinceanes, 75012 Paris (354-96-60). Du 11 h à 19 h. Jusqu'an 22 acp-

JEUNE SCULPTURE 85/Z. Vingshalt sculptures, hommage à Erviz Patkai. Port d'Austeritz (585-75-18). Accès pur les berges du quai d'Austeritz, face à la cour départ de la gare. Sant le mardi, de 12 h à 18 h. Du 14 septembre su 13 octo-

PARIS VÉCU-PARIS RÉVÉ (Paris dans la vie et dans l'emere de V. Hago, Salon d'accueil de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Riveli (276-40-40, poste 603-79). Sauf dimanches et fêtes, de 9 h 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'an 5 octobre.

Galeries

JEAN-FRANÇOIS. BRUN/DOMINI-QUE PASQUALINI. L'expantion, Galo-rie Crousel-Hassenot, 80, rue Quincampoix (887-60-81). Du 14 septembre au 16 octo-

FLORENCE VALAY/FRANÇOIS JEUNE. Galerie Regards, 11, 'me des Blancs-Manteaux (277-19-61). Du 14 sep-tembre an 5 octobre.

LES SOUSSANS, « Scriptolux », conjugaton de la lambere et de l'écriture, Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (272-35-47). De 14 septembre au 23 octo-BARBARA ET MICHAEL LEISGEN, Palisapeeste. Galerie Bama, 40, rue Quin-campoix (277-38-87). A partir du 14 sep-

ARRABAL, pelatra, Galerio J.-Briance 23-25, rae Guénégaud (326-85-51)

Jusqu'au 26 octobre. AUGUSTO BARROS. Galerie d'art international, 12, ruo Jean-Ferrandi (548-84-28). Junga'an 5 octobre.

ries et tapis. Galeric A.-Blondel 2, 50, rac du Temple (271-85-86). Jusqu'an 12 octo-

HONORATA BLICHARSKA. Tapieso

PHILIPPE BOOTS, Laser C. Texte. Galerie J.-J.-Donguy, 57, rue de la Roquette (700-10-94). Jusqu'an 27 septem-

PHILIPPE FAVIER. Galerie Farideb-Cado, 77, rue des Archives (278-08-36). Du 14 septembre au 12 octobre. FRED, première expo. Gaicrie Forum oyage, 1, rue Cassette (544-38-61). mqn au 5 octobre.

FERRAN CABCIA-SEVILLA. Galorie Y.-Lambert, S. rue Grenier Saint-Lazare (271-09-33). Du 14 septembre su 10 octo-

SHIRLEY JAFFE. Galorie J.-Fournier (277-32-31). Du 14 septembre au 19 octo-

JANNIS EOUNELLIS. Galerie L. et M.-Durand-Dessert, 3, rue des Handriettes (277-63-60). Du 14 septembre au 26 octo-PIERRE LAFOUCRIÈRE. Galerie Nane Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Jusqu'au 12 octobre.

TITINA MASELLI Galerie de Franc 52, rue du la Vurrerie (274-38-00). Jusqu'au 21 septembre. ANNETTE MESSAGER, Efficies

Galerie Gillespie-Lazge-Salomon, 5 du Temple (278-11-71). Du 14 sept au 16 octobre. DANIEL PANDINI Galerie F.-Palleel 91, rue Quincampoix (271-84-15). A partir du 14 septembre.

MECHEL SAUER, Objets. Galerie P.-Casmi, 13, rue Chapon (804-00-34). A partir de 14 septembre.

En région parisienne

CHANTILLY. Bourdelle dans la mai-son de Syrvie. Parc du châneau (458-28-69). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'an 17 septembre. PONTOISE. Pelutures não-impressionaistes. Musée Pinarco, 17, rue da Château (031-06-75). Sauf handi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 22 septem-





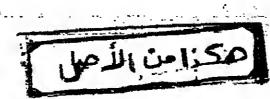
11, place de la Grenetta - Tél.: 74-22-35-90

PRENEZ LE



Lin film de CRICORI KOZINTSEV

avec YOURI YARVET dans le rôle de LEAR



THEATRE

7-7-7

8-10-60-60

NA THE PARTY # 3 . . -

Teach Court

₹ 637

br. 45

. A T

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués NORODOM SIHANOUK: Thea-tre dn Solell (374-24-08), 18 h 30 (11).

LA POUDRE D'INTELLI-GENCE: Lucernaire (374-24-08), 21 h45 (11).

DOJO JI : Lucernake (374-24-08), 21 h 45 (11). EATHERINE MANSFIELD :

EATHERINE MANSFIELD:
Estation (278-46-42), 21 h (11),
FRAGMENTS: Tourbour (88782-48), 20 h 30 (11),
COMME DE MAL ENTENDU;
Madeleine (265-07-09), 21 h (12),
LA FEMME DU BOULLANGER:
Mogador (285-45-30), 20 h 30 (12),
PASO DOBLE: PetitMontparnasse (320-89-90),
21 h (12).

Les jours de reliche sont indiqués entre » Spectacles sèlectionnés par le club du - Monde des spectacles »

Les salles subventionnées COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), dim., 14 h 30: hm., 20 h 30: le Misan-thrope; dim., mar., 20 h 30: Feydeau, Comédies eu un acte (Hortense s dit: « Je m'en fous! »; Léonie est un avance; Feu la mère de Madame). ABYE DJEMBSA : Lierre (\$86-55-83), 20 h 30 (12). SPECTACLE COMMERCIAL: Cartoncherie Tempète (328-36-36), 21 h (16).

LE BAISER DE LA VEUVE : Matheries (265-90-00), 20 h 45 (17). SAINTE ESCROQUE : Grévin (246-84-47), 20 h 45 (17). CLASSÉES X : Tourtour (887-82-48), 22 h 30 (17).

82-48), Z2 h 30 (17).

JEU POUR DEUX: Grand Half Montorguell (258-89-89), 21 h (17).

UNE SAISON EN ENFER: Emaion (278-46-42), 19 h (17).

CHANT DE MOMMEME: Trois our quastre (327-09-11), 20 h 30 (17).

L'ASSASSINAT D'UNE RENONCULE: Petit-Odéon (325-70-32), 18 h 30 (17).

PETIT-ODÉON (325-70-32), mar., 18 h 30 : l'Assessinat d'une resoncule.

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.):
Cinème-Vidéo, nouveaux films BPl:
13 h., No comments, de L. Naukkarinen
(han., 13 h. et 17 h 30); 16 h: Marcel
Marceau, de K. Adamov; 19 h. Nasa
(25 amée), de J.-L. Headlee; Vidéodisquez Opéra, 13 h: Idomeno, de Mozart,
dir. B. Haitink; 16 h: Peter Grimes, de
Britten, dir, C. Davis; 19 h: Falstaff, de

Parc de Saint-Cloud

10-Festival d'Automne

de la ville de Saint-Cloud

20 septembre - 2 octobre 1985

Trèteaux de France: Jean Danet

lands 23 septembre 15b En attendant Molitre, impromptu d'Alfred Sinnon.

built 40 septembre 20645 Some poetique l'éctor l'lago réaliste par Jean Chouquet

Renseignements en mairie: 602 70 40 P.354-356

176 Concert des Petits Chanteurs de Sainte-Crocs de Nevilly

vendrels 20 septembre 20les \$\times Les Fausses Confidences de Marinaux-parles Tretonox de France Jose Danel

et 20045 aver Pierre Doris ...

vendreii 27 septembre 18h Les Feurys Confidentes de Martonioc et 20h15 par les Trétesnoc de France Jean Daniel

marcrafi 25 september 20145 Alexis Winsenberg, nicital

santali 28 septembre 20645 Pierre Perret, gala Pera-Neige

mercredi 2 october 20h 5 Ballet thister Joseph Ressille

Expection permanente Raymond Monetti

jadi 26 sytembre 20015 Alex Metrer

direcreche 29 septembre 11 b Messe des artistes

samedi 21 septembre 20h15 Yes Dated

Verdi, dir. C.-M. Gislini: Cinéma pour J.-M. Alberola (sanf lund. et mar.): 15 h. Transfiguration, de J.-M. Benech, J.-M. Vecchiet: La vie de Manet, de J.-M. Alherola: Soif d'images, de H.-P. Schwerfel (sauf lun. et mar.): 18 h., Viswanadhan: • Eau/Gange •; Thédure-Danse: mer. et ven., à 20 h 30: Jeu à 18 h 30: Cie Vals Bloed Danstheoster, She said, chor. T. Brunckhorst, P. Keanedy, H.-K. Langen, A. Linssen, M. Smit. Cie Dansproduktie: jeu., 20 h 30: sam. et dim., 18 h 30: Profiei, chor. H.-V. Manen, T. Jansen, H. Langen, P. Daniëls; ven., 18 h 30. sam., 20 h 30, Dim., 16 h: En suite, chor. B. Blankert: l. etestera, ehor. T. Langerink.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77): Festival de Poésie, sam. à 20 h 30: Hugo visionnaire; sam. à 18 h 30: Hugo. Lie-der; mar. à 20 h 30: l'âme de la Chine.

Les autres salles

▶ A DEJAZET (887-97-34) (D. soir, L.), 2) h, dim. 16 h : le Dernier Voyage.
▶ ANTOINE-SIMONE BEERIAU (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h : Lily et Lily.

**ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h; dim, 15 h; l'Arbre de mai. ** BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) (D., L.), 21 h; sam. 18 h 30 et 21 h 30 ; Tailleur pour dames.

Tailleur pour dames.

BOURVIL (373-47-84) (D. soir, L.),
21 h : Pas deux comme elle; 22 h 30 :
Y'en à marr... ez vous ?

CARTOUCHERIE Théâtre de la Tempête (328-36-36) (D.), 21 h; spectacle commercisi (à partir du 16); Théâtre du Solell (374-24-08) mer., jeu., ven., sam., 18 h 30; dim. 15 h 30 : l'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sibanouk, roi du Cambodge.

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 ; Reviens domini à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : l'Age de mossieur est

COMEDIE ITALIENNE (32)-22-22),

POIX HEURES (606-07-48) (D.),

► EDOUARD VII (742-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30; Chapitre 11. FONTAINE (874-74-40) (D.) 21 h : Riffoin dans les labours.

ESPACE KIRON (373-50-25) (D., L.), 20 h 30 : Vingt-Huit Moments de la vie d'une femme.

ESSAJON (278-46-42) (D. soir, L.), 21 h, sant, dim. 17 h : Journal de Katherine Mansfield.

rine Mansfield.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : Love.

GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.), 19 h : Sexual Perversity in Chicago.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Legon, 12 LERRE-THEATRE (586-55-83) les 12, 13, 14 h 20 h 30 : Abye-Djessima.

LICENNAIRE (548-57-34) (D.), 17 12. 13, 14 a 20 h 30; Abye-Djessuma.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.): L.
18 h: Sizhone Weil 1909-1943; 20 h.;
Orgasme adulte Echappé du 200;
21 h 45; la Poudre d'intelligence; IL.
18 h: Diabolo's 1929-1939; 20 h.;
Chôme qui peut; 21 h 45; Dodo-Ji.

-LYS-MONTPARNASSE (327-88-61) MADELLINE (265-07-09) (D. soir, L.)
21 h, sem. 18 h, dim. 15 h: Comme do
mal entendu (à partir du 12).

PORT SAINT-BERNARD (358-43-76),
les 11, 12 et 13 à 22 h 30 : Tous en
soème.

► MARIE STUART (508-17-80) (D. soir, L.) 20 h 15, dim. 15 h 30 : Savage Love.

Love.

MATHURINS (265-90-00) Grande
Salle (D. 50ir, L.), 20 h 45, sam. 18 h,
dim. 15 h 30 : le Baiser de la veuve (à
partir du 15) : Grande Salle (D.) 21 h :
les Mystères du confessionnal.

MICHEL (265-90-00) (D., L.), 21 h 15,
sam. 18 h 45 et 21 h 40 : On dinera an lit.

MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30 : le Bluffeur.

an n. su; se sinnieur.

MOGADOR (285-45-30) (D. soir, L.)

20 h 30, dim. 16 h 30 : la Femme du bou-langer (à partir du 12) (relàche excep-tionnelle le 14).

Petite Salie (D. soir, L.) 21 h, dim. 16 h, sam. 18 h 30 et 21 h 30: Paso doble (à

sam. 18 h 30 et 21 h 30: Paso doble (à partir du 12).

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: Gigi.

PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : le Testament du jour.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45 et 21 h 45 et 2

L.), 20 h 45, sum. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30: le Dindon. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-87) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: Ma femme. ** POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h; Double foyer.

21 h, dim. 15 h; Double foyer.

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L., Mar.), 26 h 45, dim. 15 h, sam. 19 h et 21 h 30: On m'appelle Emille.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 18 h 30: Que faire de oes deux-là; 20 h 15: les Bahas-cadres: 22 h, sam. 22 h et 23 h 30: Nous ou fait où on nous dit de faire.

2-THÉATRE GRÉVIN (246-84-47) (D., L.), 20 h 45: Sainte-escroque (λ partir du 17).

IN THÉATRE DE PARIS (280-09-30), les 11, 12 à 20 h 30 : Théatre d'ombres de Tang Shan.

Tang Shan.

→ TUNTAMARRE (887-33-82) (D., L.)
21 h 30: Lime crève l'écran.

→ TOURTOUR (887-82-48) (D., L.),
20 h 30: Fragments (à partir du il);
22 h 30: Classées X (à partir du il);
22 h 30: Classées X (à partir du il).

→ VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45:
N'écoutez pas, mesdames (dern. le 14),
THÉATRE 33 (858-19-63): mar., mer.,
ieu. dim... à 20 h 30; ven., sam. à

jeu., dim., à 20 h 30; ven., sæm. à 18 h 30: Courteline pas mort !; ven., sæm. h 20 h 30; dim. à 18 h : Fai cassé ma tirelire.

Les cafés-théatres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.), L. 20 h 15 : Arenh = MC2;
21 h 30 : les Démones Loulou. — II.
20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30;
Sauvez les bébés femmes; 22 h 30 : Deux
pout le prix d'un.

pour le prix d'un.

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D.), L.

20 h 15 + sam., 23 h 45 : Tiens voilà
deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses
d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours,

fl. 20 h 15 : Ça halance pas mal;

21 h 30 : le Chromosome chatouillenx;

22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

La danse

THÉATRE DIX-HUIT (226-47-47) dim. soir 20 h 30; dim. 16 h; Après l'orage, danse (dern. le 15). 22 h., dim. 17 h 30; Mbela (dern. le 15). FOLIE MÉRICOURT (700-19-60), les 11, 12, 13 et 14 à 20 h 30; Idéaux sous la mitraille, Forme froide.

MAIRIE DU IV (278-60-56), ven., sam., dim. 21 h; Ballets historiques du Marais (dern. le 15).

LE LATINA • UTOPIA CHAMPOLLION



E SUIS A L'OLYMP **NOUGARO**

DETENDING A PARTIR DU 17 SEPT.

LOC: SUR PLACE, FNAC, AGENCES. COLLECTIVITES: 742.82.45. ET PAR TEL: 261.82.25.



1re et 2e époque à partir du 11 septembre THÉÂTRE DU SOLEII.

L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK Roi du Cambodge

and the same of th

DE HÉLENE CIXOUS Les portes seront fermées dès le début du spectacle CARTOUCHERIE 374.24.08



DE TROIS A DIX SPECTACLES Abonnements enfants, jeunes, adultes

S. BECKETT, C. DASTE, R. DEMARCY, J. VILARD, M. YENDT

Représentations tout public le mardi à 20 h 30 le mercredi à 15 h et le samedi à 20 h 30 Programme complet envoyé sur simple demande au (7) 864-14-24



SAISON 1985/1986 **GRANDE SALLE**

8 OCTOBRE/1" DECEMBRE

L'ILLUSION

Corneille Mise en scène Giorgio Strehler

Décors Ezio Frigerio - Costumes Luisa Spinatelli. Musique Fiorenzo Carpi

11/15 DECEMBRE

JOHN GABRIEL BORKMAN

ibsen Mise en scene Ingmar Bergman Scénographie et costumes:

Bayerisches Staatsschauspielhaus München En langue allemande 14 JANVIER/14 FEVRIER

SIX PERSONNAGES EN QUETE D'AUTEUR

Pirandello
Pirandello
Mise en scène Jean-Pierre Vincent Comedio Françaisa/Théâtre de l'Europe
Créetion en langue française

THE REAL INSPECTOR HOUND

Mise on scene Tom Stoppard

THE CRITIC

Sheridan Mise en scène Sheila Hancock

National Theatre London En langue anglaise 25 FEVRIER/1" MARS

IL BERRETTO A SONAGLI

Pirandello Mise en scène Lamberto Puggelli

Scénographie Roberto Lagana

Teatro Stabile di Catania En langue italianne

SALLE ROGER BLIN

17 SEPTEMBRE/12 OCTOBRE L'ASSASSINAT D'UNE RENONCULE

Alfred Döblin (Allemagne) Traduction de Philippe Ivernel

Mise en scène Jean Dautremay Décor et costumes Alain Chambon

22 OCTOBRE/23 NOVEMBRE

ENTRETIEN DE M. DESCARTES AVEC M. PASCAL LE JEUNE

Jean-Claude Brisville (France) Mise en scène Jean-Pierre Miquel

3/29 DECEMBRE

JEUX DE FEMME Krzysztof Zanussi et Edward Zebrowski (Pologne) Adaptation française de Barbara Grzegorzewska Mise en scène Henning Brockhaus Decor Charlie Mangel • Costumes Rudy Sabounghi

7 JANVIER/8 FEVRIER COMEDIENNE D'UN CERTAIN AGE POUR JOUER LA FEMME DE DOSTOIEVSKI Edvard Radzinski (URSS) Traduction de Lity Denis Mise en scène Viviane Théophilides

Décor Nicolas Sire

18 FEVRIER/1" MARS LA VERITE - LE TRIO EN MIETTES

Italo Svevo (Italie) Mise en scène Enrico D'Amato **EXCEPTIONNELLEMENT**

AU THEATRE DE L'ATHÈNEE

ELVIRE JOUVET 40
Tiré de «Molière et la comédie classique»
Louis Jouvet (Gallimard) Mise en scène Brigitte Jaques Scenographie et costumes: Emmanuel Peduzzi Collaboration artistique: François Regnault

Comédie Française

1"/16 FEVRIER

Odéon Théâtre National

325.70.32

V.O. : GAUMONT COLISEE • UGC BIARRITZ - MIRAMAR - UGC BANTON STUDIO LA HARPE - CINE BEAUBOURG LES HALLES - FORUM LES HALLES 14 MILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - ESCURIAL **GAUMONT CONVENTION - 3 MURAT**

V.F. : GAUMONT BERLITZ • REX • LES MONTPARNOS • CLICHY PATHE • NATION GAUMONT GAMBETTA - ATHENA - UGC GARE DE LYON - MISTRAL - UGC GOBELINS



V.F.: 9 DEFENSE 4 Temps - VELIZY 2 - VERSAILLES Roxane - THIAIS Belle Epine Pathé ARGENTEUIL Gamma - GAUMONT OUEST - NOGENT Artel - CRETEN Artel LE BOURGET Aviatic - SARCELLES Flangues

Club du Monde des Spectacles

THEATRES

Feu de 85 F (septembre) et 80 F au lieu de 85 F (octobre).

30 novembre, 46 F au lieu de 50 F.

130 F + 5 F, 135 F).

• CARTOUCHERIE

au seu de 70 F.

F au lieu de 70 F.

150 F.

Rue .

Rue -Code postal

Adhésion ou Club

Saint-Lazare 75009 Paris.

AMANONERS, la Veillée, du 19/8 au 26/10 : à 21 h, sauf dirn., 17 h fhun.] ; 60 F au

ANTOWIE, Lify et Lify, à 20 h 30 (sam., 21 h), les 1/5/9/11/22/25/31 octobre, les 6/8/13/13/16/21/27/30 novembre à 160 F au lieu de 200 F (1° sér).

· ARTS HEBERTOT, le Sexe feible, à pertir du 4 octobre à 21 h, à 130 F au fieu de

Salle Louis-Jouver: les Contes d'Hollywood (18 h ou 20 h 30, selon les jours), du 16

octobre so 30 novembre, 70 Fau lieu de 80 F. Salle Christian-Bérard : Fin d'été à Baccerat (18 h 30 ou 20 h 30), du 16 octobre au

Karole Armitage (danse), à 21 h (dim., 17 h), du 5 au 17 novembre, à 70 F au lieu de BOUFFES-PARISIENS, Tailleur pour demes, h 21 h, jusqu'en décembre, 125 F au lieu de

SOUFFES DU MORD, le Mehabharata, les 10/18/23/30 novembre et les 8/15/22/ décembre de 13 h à 23 h 10 (T. U : 180 F + 5 F, 185 F) ; les 12/18/26 novembre, 13/20/27 novembre, 14/21/28 novembre, et les 7/14/21 décembre à 20 h (TU :

AQUARRUM, les Heures blanches, du 20 septembre à la fin décembre, à 20 h 30, 60 F

 SOLEIL.... Norodom Sihanouk, roi du Cambodge, les 18 et 28 septembre à 18 h 30, TEMPÈTE, Ke Voi, du 15 octobre au 15 novembre à 20 h 30 (dim., hin.), 60 F au fieu CHAILLOT selle Gémier, Je soussigné..., h 20 h 30, du 13 au 20 octobre (dim., 15 h), 60

 CONIÉDIE-FRANÇAISE, le Misenthrope, le 15 octobre à 20 h 30, 55 F au lieu de 65 F. COMEDIE DE PARIS, Balise de toi, tous les jours à 20 h 30, à 80 F au lieu de 120 F

MATHURINS. les Mystères du confessionnal, tous les soirs. 21 h (dim.) à 90 F au lieu MONTPARNASSE, les Gens d'en face, à pertir du 20 septembre, à 21 h (sam., 18 h 30, dim., 16 h), 100 F su lieu de 180 F. MOGADOR, la Femme du boulangar, à 20 h 30, et 16 h 30, à 180 F au lieu de 200 F et 140 F, au lieu de 150 F, les 11/15/19/20/24/28 octobre, 1/5/13/18/21/28

ODÉON l'illusion, du 8 octobre au 1º décembre à 20 h 30, 80 F au lieu de 94 F. POCHE-MONTPARNASSE, Ma femme, à 20 h 30 (dirn., lun.), 75 Fau lieu de 90 F. PORTE-SAINT-MARTIN, Disu-Shakespeare et Moi, à 20 h 30, les 3/8/9 octobre et 5/13/21 novembre, à 140 F au lieu de 180 F.

AINT-GEORGES, On m'appelle Émilie, tous les soirs à 20 h 45, 100 F au lieu de

RORD-POINT. Festivel d'automne, l'Année de l'Inde), grande salle : h 20 h 30 et 16 h, 60 f au lieu de 80 f, Petit Rond-Point : 20 h 30 et 16 h, 45 f au lieu de 50 f, Maison internetionale du théâtre : 20 h 30, 45 f au lieu de 50 f. A partir du 15 octobre, 3 spectacles en alternances : les Cléssuc, les 15/16/18/20 octobre h 20 h 30 et 18 h 30, tes 7/6/14/18/17 novembre h 20 h 30 et 15 h. Les apparances sont trompeuses, les 22/24 octobre, et 5/6/12/13/19/20 novembre à 20 h 30. Oh les beaux jours, les 17/18 octobre h 20 h 30 et 8/10/15 novembre h 20 h 30 et 15 h.

SAINT-DENES, intérieur, du 15 octobre au 3 novembre à 20 h 30 et 17 h, à 60 F au

chèque ou mandat lettre à l'ordre du journal "Le Monde".

Réservation dans la limite des places disponibles. Indiquez les dates et le nombre de places choisies. Pour réserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chèque sous 48 heures, ou bien retournez-nous directement ce bulletin de location avec votre chèque. (Les prix indiqués comprennent les frais de location.)

A retourner ou journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Italiens 75009 Paris.

Je désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectacles et je joins 100 F français par

. Nº Carte Club -Chèque joint à l'ardre de CAMERA PRESS. Retournez ce bulletin-réponse avec votre chèque et une enveloppe timbrée ou tarif lettre à Camera Press du Monde des Speciacles, 94, rue

 EDOUARD-VII. Chapitre II. tous les jours à 20 h 30, 144 F au lieu de 180 F. • FONTAINE, Triple Motte, à partir du 16 octobre à 21 h, 115 F au lieu de 150 F. • GAIETÉ-MONTPARNASSE, Love, tous les soirs à 20 à 45, 100 F au lieu de 180 F. LA MADELEINE, Comme de mai entendu, tous les soirs 21 h, h 110 F au lieu de 180 F.

MARIE-STUART, tous les soirs, 20 h 30 à 70 F au lieu de 80 F.

mbre, 11/20/27 décembre (dim., lun.).

ATELIER, l'Arbre de mai, jusqu'au 5 octobre, à 21 h, 110 F au lieu de 180 F.

BASTILLE, Automos, à 19 h 30 (dim., 17 h), du 1" au 13 octobre, à 65 F

Réservation

Liste des Spectacles

Location réservée aux adhérents du Club du Monde des Spectacles Renseignements: 281.26.20

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 11 SEPTEMBRE Cithén, 19 h : A. Prévost (Sauguet, Tans-

La Table Verte, 22 h : G, et B. Picavet (Poulene, Boethoven, Brahms...). Sorbonne, Amphi Richelien, 21 h : Le concert du Marais (Janequin, Lassus,

JEUDI 12 SEPTEMBRE La Table Verte, 22 h : voir le 11.

VENDREDI 13 SEPTEMBRE Radio-France, Grand Auditorium, 20 h 30 : Ensemble de l'Itinéraire, dir. : G. Reibel (Reibel). La Table Verte, 22 h : voir le 11. ainte-Chapelle, 21 h : Orchestre de la Montagne aux Alosettes, dir. : J. Haskell (Scarlatti, Vivaldi, Bach...).

SAMEDI 14 SEPTEMBRE Redio-France, Grand Audito 20 h 30 ; woir le 13. La Table Verte, 22 h : voir le 11. Eglise Seint-Merri, 21 h : Trio Harsaniatz (hauthois d'Arménie). Sainte-Chapelle, 19 h : Schola Gregorians of Cambridge.

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE Radio-France, Grand Auditorium, 17 h ; voir le 13.

Musée Carasvalet, 17 h : M. Cook (Scar-latti) ; L. Pernot (Bach) ; P. Le Corre Relise Saint-Merri, 16 h : Quatnor Sequana, T. Wartelle (Schubert, Weber, Brahms). MARDI 17 SEPTEMBRE

Egilise Saint-Séverin, 21 h : A. Isnir, M. Frasca-Colombier, Ch. Gangue, M.pin (Bach). Eglise Saint-Gormain-des-Près, 20 h 30 : Ensemble vocal M. Piquenta, Orchestre de chambre B. Thomas (Bach, Haen-

Salle Pleyel, 19 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : Cl. Bardon (Lalo, Beethoven, Brahma,...).

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALÉ (233-37-71), 23 h : les 11, 12, 13, 14, 15 : Latino Rock, le 16 : Bruce Koenig Band, le 17 : groupe Casino.
BERCY, PALAIS OMNISPORTS (341-72-04), 20 h 30 : J. Higelin (à partir du 12).

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: R. Franc Hot Jazz Sextet (dern. le 14), les 15, 16, 17: S. Guerank, B. Vasseur. ELDORADO (208-23-50) le 14 à 21 heures : Midnight Oil.
FONDATION ARTAUD (582-66-77), 22 heures : le 13 : Sidiki Conde-B Groupe, le 14 : Youthman Unity.

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 heures: mer., vend.: I. Perce; jeu., hun.: M. de Carvaiho; sam.: G. Landon; mar.: H. Gulbay; O h 30: merc.: C. MePherson; jen.: M. Silva; ven., hun.: Raquel; sam.: M. de Carvaiho; mar.; J. Bonnard.

MÉRIDIEN (758-12-30), 22 h : M. Saury (dera, le 15). B. Carter (à partir du 16). MONTANA (548-93-08) (D.), 22 heures: R. Urtreger, (dern. lc 16) le 17 : C. Lu-

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30: le 11: P. Da Viola, R. Rabelo; les 12, 13: G. Adams, J. Blood Ulmer, A. Ali, C. Weston; le (4, Fiesta latina; le 17: PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30: mer., Watergate Seven + One; jen., C. Luter; vend., Orpheon Celesta; sam., Caldonia; lun., Blue Doctors; mar.,

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 heures; C. Guilhot, G. Arvanitas, PHIL*ONE (776-44-26), 22 heures, le 11: soirée zairoise, les 12, 15; soirées Fresh de Dan, les 13, 14: Ariel Boss.

REX CLUB (236-83-93), le 17 à 22 h : Guadalcanal Diary. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 S. Gueranit, B. Vasseur (dern. le 14), le 17: J. Lou Jazz Band.

17: J. Lou Jazz Band.

SUNSET (261-46-60), C. Esconde,
M. Graillier.

STAND BY (633-90-23), ven., sam.
22 h 30: T. Nighter.

TROTTORS DE BUENOS-AIRES
(260-44-41), 22 h 30: E. Rondo,
L. Rizzo (dern. le 14).

ZENITH (240-50-00), le 13 à 20 h: Clash.

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h: Chansons françaises. ESPACE GAITE (327-95-94) (D.) 20 h 30: Ph. Val. ESPLANADE DE LA DÉFENSE, ven., sam., 22 h : Broadway Hollywood (spectacle gratuit).

MARIGNY, perite salle (225-20-74) (D., L.), 21 h: M. Lagueyrie, OLYMPIA (742-25-49), les 11, 12, 13 et

THÉATRE DE PARIS (874-10-75), les 13 et 14, à 20 h 30 : le Chant du désert.

En région parisienne

ANTONY, Collège Sainte-Marse, le 15 à 18 h : Jeunes espoirs de l'école française BIÉVRES, Moslin de Vanboyes, le 13 à 19 h 30 : Quatuor Via Nova (Mozart, Beethoven, Boccherini...).

VERRIÈRES-LE-BUISSON, salle des fètes, le 14 à 21 h : P. Tortelier (Bach) ; le 17 à 21 h : ensemble orchestral Harmo-nia Nova, dir. : D. Bouture (Bach) nia Nova, dir.: D. Bonnure (Bassa)
LA COURNEUVE, Pare paysager, les 14,

XX Festival estival de Paris

(354-84-96)

La Villette, saile R.-Vien, le îl à 12 h :
Ensemble de percussions de Nantes
(Nedaira, Taira); à 14 h 30 : Ensemble
instrumental A. Stajic (Landowski,
Mozart, Rossini); à 17 h : M. et X.
Gagnepain (Beethuven, Brahms,
Hure...); le 12 à 12 h : Quintette J.-B.
Arbaa (Haendel, Mozart, Ravel...); à
14 h 30 : Quintette Nielsen, H. CartierBresson (Haydn, Danzi, Reicha...); à
17 h : la Grande Ecurie et le Chambre du
Roy, dir. : J.-C. Malgoire (Haendel) : le
13 à 14 h 30 : B. Berstel, P. Sechet
(Bach, Telemann); à 17 h : Orchestre
d'Auvergne, dir. : D. Kieffer (Kouzan,
Boncourrechiev, Theodorakis...); le 14 à
12 h : H. Olivera (Driffil, Bach,
Mozart...); à 14 h : Y. Le Gaillard
(Bach), H. Gremy-Chauliae (Haendel,
Scarlatn), P. Bouyer (Mozart, Schubert), G. Pradermacher (Beethoven),
C. Helffer (Debussy, Manoary), J.-F.
Heisner (Albeniz), L. Cabasso (Zourabichvili); le 15 à 12 h : S. Boisson, J.-L.
Salique; à 14 h : Hommage aux compositent via cu 1825 (Trienderabis, Delerne (354-84-96)

Berio...). ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, le 11, à 20 h 30 : J. Guilloa (Bach).

Salique : à 14 h : Hommage aux composi-teurs ués en 1925 (Théodorakis, Delerne,

UNESCO, le 12 à 20 h 30 : Nouvel Orches-tre Philharmonique de Radio-France, dir. : M. Atsmon (Mozart, Ravel, Honeg-

Station Anber/RER, le 13 à 16 h 30 : Quintette à vent de l'Ile-do-France (Rei-cha, Chaynes, Taffanci). latenux-Mouckes, le 14 à 15 h 30 : Quin-tette à vent de l'Île-de-France (Haydn,

Françaix, Mozart_). Eglise St-Séverin, le 15 à 19, le 16 à 20 h 30 : la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir.; A. Parrott (Bach).
Sorbome, Amphi Richese, le. 17 à
18 h 30 : L. Cabasso (Debussy, Zourabichlivi, Schumann).

Faculté de Droit d'Assas, le 17 à 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. : Sir C. Farucombe

XVII Festival

de Sceaux

(660-07-79)

ORANGERIE, le 15, à 11 : Trio de Craco-vie (Braims, Chopin) ; à 17 is 30 : D. Wayenberg, J. Dieval (de Bach à Gersh-

Festival d'automne (296-12-27)

20 h 30 : E. Gayatri, Vina.

Th. du Rond-Point (256-70-80), le 17 à 20 h 30 : Kshemavati, Mohini-Attam.

Province

ALSACE

STRASBOURG, Musica 85 (88) 35-32-34: Palais des Congrès, le 13, à 20 h 30: Junge Deutsche Philharmonies-Rias und Sudfunkchore Limburger Dom-suknaben (Kagel); le 14, à 20 h 30; Orchestre philharmonique de Stras-

bourg, Percussions de Strasbourg (Baucquart, Xennies, Dutilloux); Le Loft, les 13, 14, 5 23 h; l. Caven; le 17, 2 23 h; Bleu 17; Auditorium, le 14, 5 16 h; The London Sinfonietra (Holt, Osborne, Bennett...); Eglise Salmb-Aurille, le 17, 2 20 h 30; Quatuor Arditti (Boulez, Xenakis, Ligeti).

BRETAGNE

PONTIVY, Été amsical (97) 25-04-10 : Chiteau des Robas, le 11, à 21 h : Ensemble London baroque, dir. ; Ch. Mediam (Corelli, Vivaldi, Haen-del...); Rasifique N.-D. de Joie, le 13, à 21 h : Ensemble de cuivres Gabrielli, F. Anfiret (Bach, Pezel, Holborse...).

FRANCHE-COMTÉ

FRANCHE-COMTÉ

BESANÇON, 38' Festival international de aussique (81) 52-36-36: Nouveau Théitre, le 11, à 17 h: Ch. Boulier, Fh. Girard (Haendel, Brahms, Ravel...); le 12, à 17 h 30: C. Kioska (Bach, Brahms, Messizen...); le 14, à 15 h 30: E. Naoumoff (Bach, Mozart, Ravel...); Th. Municipal, le 11, à 20 h 30: V. Perlemmter (Ravel, Chopia); le 16, à 20 h 30: Ensemble baroque de France, Cheurs de la Société des concerts de Besançon, dir.: J. Mislin, D. Cailler (Bach, Campra, Lully...); Th. de Lona-le-Samier, le 12, à 20 h 30: Musica Antiqua de Cologne, dir.: R. Goebel (Leclair, Bach); Saine royale d'Arv-et-Senans, le 12, à 20 h 30: Orchestre de chambre tchécoslovaque de Prague (Haendel, Bach, Doveal...); Effee Notre-Dame de Besançon, le 13, à 20 h 30: Musica Amiqua de Cologne, dir.: R. Goebel (Leclair, Bach); Basilique Saint-Pierre de Lament, le 13, à 20 h 30: Orchestre de chambre de Besançon, dir.: A. Cauvin (Bach, Couperia, Raison...); Fuyer municipal d'Audiscourt, le 13, 20 h ; Orchestre de chambre tehécoslovaque de Prague (Haendel Bach, Downh...); Théire de Resençon de Prague (Haendel Bach, Downh...) d'Audiscourt, le 13, 20 h; Orchestre de chambre tehécoslovaque de Prague (Haendel, Bach, Dvorak...); Théitre de Gray, le 14, à 20 h 30: Quattor Via Nova (Mozart, Ligeti, Beethoven); Cathèdrale Saist-Jean, le 14, à 20 h 30: Orchestre de chambre de Besançon, dir.; A. Canvin (Bach, Couperin, Ruison...); Eglise de Levier, le 15, à 11 h; La Grégoricane de Lausanne, dir.; M. Rossier (Vintoria, Scarlatti); à 15 h 30: même ensemble (Langlais, Guilain, de Grigay); Eglise de Pessmes, le 15, à 15 h 30: Quatuor Via Nova (Schubert, Berg); Eglise Notre-Dame, le 17, à 20 h 30: S. Ross (Bach, Scarlatti).

RIBEAUVILLE, Festival de musique ancienne: Eglise Saint-Grégoire, le 15, à 20 h 30 : Vocal ensemble et Orchestre Esslingen, Chorales Una Voce et Sine Nomine (Bach, Haendel, Schütz) ; le 16, à 16 h : M. Chapuis.

MIDI-PYRÉNÉES

MIDIN-PYRENEES

MIDIN-PYRENEES

MIDIN-PYRENEES

SAINT-LIZIER, Featival (61) 66-14-11:
Cathidrale, le 13, à 21 h 30: R. Oleg,
L. Korcia, J. Sulem, Ch. Cein (Stravinski, Debussy, Fauré...); le 14, à
21 h 30: E. Istomin (Haydn, Mozart,
Dvorak); le 15, à 15 h 30: D. Lively
(Bach).

NORD-PAS-DE-CALAIS SAINT-OMER. Festival (21) 98-12-26: Chapelle du Lycée, le 14, à 20 h 30, le 15, à 17 h 30: W. Ellen Berger (Mozart); le 17, à 20 h 30: Jean-Sébastien ou la Mémoire d'un ruisseau.

NORMANDIE ANDE: Musique su Moulin (32) 59-90-89: le 14, à 20 h 30 : K. Kotepanos.

RHONE-ALPES

EYON, Festival Berliaz (7) 860-85-40:
Place Ch.-do-Ganile, le 14, à 17 h 30:
La Côte-Saint-André, le 15, à 11 h :
Orchestre interconservatoire, Chœurs
régiouanz, Chœurs de l'Orchestre national de Lyon (Berlioz); Auditorhum M.Ravel, le 14, à 20 h 30: Orchestre national de Lyon, dir.; S. Bando (Berlioz).

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

FORMIDABLE COUP DE FILET A TRAVERS TOUTE LA FRANCE

EN UNE SEMAINE

(G)

CINEMA

La Cinémathèque

a manage

ممتني

1400

A STATE OF THE PARTY.

AFRANCE

ATT SIL

Mark that

1. 20

~ . . .

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 11 SEPTEMBRE

16 h, la Course à la vertu, de M. Gleize; Cinéma japonais contemporain: 19 h, je-tons les livres et sortons dans la rue; 21 h 15, Cache-cache pastoral, de S. Te-

JEUDI 12 SEPTEMBRE 16 h. La dactylo se marie, de R. Pujol et J. May; Cinéma intonais contemporain: 19 h. le Bozour, de S. Terayama; 21 h. les Fruits de la pastion, de S. Terayama.

VENDREDI 13 SEPTEMBRE 16 h. Le drame de Shanghai, de G.-W. Pahet; Cinéma japonais contemporain: 19 h. Adien l'arche, de S. Terayama; 21 h 30, la Maison du diabte, de R. Wise. SAMEDI 14 SEPTEMBRE

. 15 h. Golgotha, de J. Duvivier: Hommage à R. Wise: 17 h. la Malédiction des hommes-chata; 19 h. Nons avons gagné ce soir: 21 h. Je veux vivre (en présence de R. Wise).

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 15 h, L'école des journalistes, de Christian-Jaque ; Hommage à R. Wise ; 17 h, Récupérateur de cadavres ; 19 h, Ma-demoiselle Fifi ; 21 h, la Tour des ambi-

LUNDI 16 SEPTEMBRE

MARDI 17 SEPTEMBRE 16 h, Une femme au volant, de K. Gerron et P. Billon; Hommage à R. Wise: 19 h, Secrets de femmes; 21 h, Marqué par la

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 11 SEPTEMBRE

15 h, Night Tide, C. Harrington; 17 h, Teen-age Rebel, de E. Goulding; 19 h, Dix ans de cinéma français: le Navire Night, de M. Dess. JEUDI 12 SEPTEMBRE

15 h. Racines, de B. Alezzaki ; 17 h. Il ne suffit plus de prier, de A. Francia ; 19 h. Dix ans de cinéma français : Loin de Manhattan, de J.-C. Biette, **VENDREDI 13 SEPTEMBRE**

15 h. Les volets clos, de L. Comencini; 17 h. Quand les anges ne volent pas, de M. Camerini; 19 h. Dix ans de cinéma français: l'Aerobate, de J.-D. Pollet.

SAMEDI 14 SEPTEMBRE 15 h. Ligne rouge 7000, de H. Hawks; 17 h. Ouragan sur le Caine, de E. Dmy-tryk; 19 h 15, Dix aus de cinéma français; les Fleurs du miel, de C. Faraldo; 21 h, Ci-néma japonais contemporain: Courts mé-trages de Shuji Terayama,

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE de l'inspecteur Morgan, de J. Losey; 19 h. Dix ans de cinéma français: Family Rock, de J. Punkeiro; 20 h. Cinéma japonais contemporais: Courts métrages de Simil Terayama.

LUNDI 16 SEPTEMBRE 15 h. Paula, de R. Mate: 17 h. Dans la guenle du loup, de R. Parrish; 19 h. Dix ans de cinéma français: Ainama, de F. Cas-

MARDI 17 SEPTEMBRE

Les exclusivités

Les films marqués (V) sont interdits nex nins de treite ann, (**) sex moins de dix-

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2* (742-97-52); Lucernaire, 6* (544-57-34); George-V. 8* (562-41-46); Mayfair, 16* (525-27-06)... - V.f.: Saint-Lazare Pas-quier, 8* (387-35-43). AMAZONIA, LA JUNGLE BLANCHE (lt., v.f.) (°): Maxéville, 9 (770-72-86).

72.86).

L'AMOUR PROPRE (Fr.) (*): Gaumont Halles, 1* (297.49-70); Impérial, 2* (742-72-52); Riehelien, 2* (133-56-70); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Colisée, 8* (359-2-46); Ceorge-V, 8* (562-41-46); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Fauvette, 13* (331-56-86); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); 14 Joillet Beaagrecelle, 15* 1575-79-79); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A. v.); Quimette, 5* (633-79-38); Marigann, 8* (359-92-82). - V.f.: Impérial Pathé, 2* (742-72-52); Fauvetta, 13* (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06).

BABY (A., v.f.): Napoléon, 17* (267-

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-

LE BASSER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36) ; Studio Cajas, 5 (359-

BRDY (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Quincette, 5- (633-79-38); Marignan, 8- (359-92-82); Parmissions, 14- (320-30-19). - Y.f.; Capri, 2- (506-11-60) 2 (508-11-69).

**BRAZIL (Brit., v.o.) : Parmassicus, 14 (320-30-19).

**CARNÉ, L'HOMME A LA CAMÉRA (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36)

**NOSTALCHIA (It., v.o.) : Otympic Luxembourg, 6* (633-97-77) ; Calypso, 17* (380-30-11).

**NOSTALCHIA (It., v.o.) : Otympic Luxembourg, 6* (633-97-77) ; Calypso, 17* (380-30-11).

(Fr.) : Ciné-Beambourg, 3 (271-52-36) CHOOSE ME (A., v.a.): Epéc de Bois, 5*
(337-57-47); Riaita, 19 (607-87-61).

COMMENT CLAQUER 1 MILLION
DE DOLLARS PAR JOUR (A., v.a.):

UGC Ermitage, \$6 (563-16-16), = V.f.:
UGC Montpernasse, 6 (574-94-94),
CONTES CLANDESTINS (Fr.): Républie, 11 (805-51-33)); Denfert, 14 (321-41-01).

COTTON CLUB (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5º (325-78-37).

DANCE WITH A STRANGER (Brit., v.a.): Ciné-Beatbourg, 3° (271-52-36); UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Rotonde, 6° (574-94-94); UGC Champs-Elysées, 8° (563-20-40); 14 Juillet Beaugrensile, 5° (575-79-79). — V.f.: UGC Boulevard, 9° (574-95-40); UGC Contents, 13° (336-23-44); UGC Correction, 13° (376-23-40); UGC Correction, 13° (574-33-40).

LA DÉCHIRURE (A. v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82). — V.f. : Opéra Night, 2 (296-62-56).

DEUX HOMMES A LA CAMERA (Sor., va.): Olympic, 14 (544-43-14). EMMANUELLE IV (Fr.) (**): George V. P. (562-41-46). LES ENFANTS (Fr.) : Saint-André-des-Arts, & (326-48-18).

ESCALIER C (Fr.): Forum 1# (297-53-74); Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Ambassade, 8 (359-19-08); Paramount Mostparnasse, 14 (335-30-40); Convention Saim-Charles, 15 (579-33-00).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A., v.o.): Marignan, 8: (359-92-82). – V.f.: Paramount Marivana, 2: (296-80-40). Paramount Marivaux, 2* (296-80-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1* (233-42-26):
UGC Dasten, 6* (225-10-30); Marignan, 8* (359-92-82). – V.L.: Rex, 2* (236-83-93); Français, 9* (770-33-88):
Montparnot, 14* (327-52-37); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Clichy, 16* (522-46-01).

LE GAFFEUR (Fr.): George-V. 8: (562-41-46); Paramonor City, 8: (562-45-76); Mazéville, 9: (770-72-86); Paramonon Opéra, 9: (742-56-31); Pauvette, 13: (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Montparnasae, 14 (335-30-40); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Images, 18 (522-

GOULAG (A., v.o.) : UCG Damon, 64 (225-10-30); Paramonnt City, 8: (562-45-76); Biarritz, 8: (562-20-40). - V.f.: Gahté Rochechouart, 9: (878-81-77); UGC Boulevard, 9: (341-01-59); Paramount Montparnasse, 14: (335-30-40). CREYSTORE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.a.): Espace Galife, 14 (327-95-94). - V.S.: Opéra Night, 2 (296-62-56).

LES GUERRIERS DE LA JUNGLE (A v.f.) (*): Paramount City, & (562-45-76); Paramount Opéra, & (742-56-31); Maxéville, & (770-72-86); Paramount Montparname, 14 (335-30-40).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (**) UGC Marbeal, 3* (561-94-95); Parmasiens, 14* (335-21-21).

KAOS, CONTES SICILIENS (L., v.a.):

Epóc de Bois, 5º (337-57-47).

LEGEND (A., v.o.): Gaumont Haltes, 1º (297-49-70); Hautefenille, 6º (633-79-38); Marignan, 8º (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8º (720-76-23); Parassiens, 1º (335-2(-21); Kinopanorama, 15º (306-50-50). - V.f.: Rindpandrama. 15" (308-30-30). — V.I.: Richelinn, 2" (233-56-701; Français, 9" (770-33-88); Bastille, 11" (307-54-40); Nation, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-56-86); Mintral, 14" (539-52-43); Montparasse Pathé, 14 (339-32-43); Montparasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Images, (8 (522-47-94); Socrétan, 19 (241-77-99); Tourelles, 19 (364-51-98).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Arcades, 2* (233-54-58); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Templiers, 3* (272-94-56); Calypso, 17* (380-30-11).

MASK (A. v.f.) : Imperial, 2 (742-72-52). MISHIMA (A.) : Cinoches, 6 (633-

10-82). NINIA III (A., v.l.): Rcz., 2 (236-83-93); Ermitage, 8 (563-16-16); Lamière, 9 (246-49-07); UGC Gobelias, 13 (336-23-44); Paramount Orleans, 14 (540-45-91); Images, 18: (522-47-94).

NO MAN'S LAND (Fr.-Suisec): Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36): 14-Juillet Parnasse, 6º (326-58-001; 12-Juillet Racine, 6º (326-19-68): Pagode, 7º (705-12-15): Biarritz, 8º (562-20-40); 14-Juillet Bestille, 11º (357-90-81): UGC Gobelins, 13º 1336-22-441; 14-3uillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (°): Denfert, 14º (321-41-01); Répu-bile, 11º (805-51-33).

PALE RIDER (A., v.o.) : Forum, 1= (297-PALE RIDER (A., v.o.): Forum, 1" (29753-74): Paramount Odéon, 6" (32559-83): Marignan, 8" 1359-92-82):
Paramount Mercury, 8" (562-75-90):
14-Juillet Beeugrenelle, 15" 157579-79); (v.f.1 Maceville, 9" (77072-86); Paramount Opéra, 9" (74256-31); Fauvette, 13" (331-56-86):
Miural, 14" (539-52-43): Paramount
Montparasse, 14" 1335-30-40): Gaumont Convention, 15" (828-42-27):
Paramount Mailler, 17" (758-24-24):
Pathé Wepler, 18" (522-46-01).
PARIS: TEXAS (A., vo.) | Saint-

PARIS, TEXAS (A., v.a.) : Saint-André-des-Arts, 6" (326-48-18) : UGC Marbeul, 8" (561-94-95).

PAROLE DE FILC (Fr.) 1°): Forum Orient Express. 1° (233-42-26): Grand Rex. 2° (236-83-93): UGC Mentpur-nasse, 6° (574-94-94): UGC Odéon, 6° (225-10-30): Gaumont Ambassade, 8° (359-19-08): UGC Normandie, 8° 1563-16-16): UGC Rombout, 8° 1563-(359-19-081 : UGC Normandie, B 1563-16-16) ; UGC Boulevard, 9 · (574-95-40) ; Athéna, 12 (343-00-651 : UGC Gare de Lyen, 12 (343-01-59) ; Nation, 12 (343-04-67) [b. sp.) : Paramount Galaxie, 13 (580-18-03) ; UGC Gobe-lins, 13 (336-23-44) ; Mistral, 14 (539-52-43) ; Momparnasse Pathé, 14 (320-12-06) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (574-93-40) ; Murat, 16 (651-99-751; Paramount Mailloe, 17 (758-24-24); Pathé Clieby, 18 (152-46-01); Secré-tan, 19 (241-77-99).

POLICE (Fr.): Gaumont-Halles, 1° (297-49-70); Berfütz, 2° (747-60-33); Riehelieu, 2° (233-56-70); St-Germain Villege, 5° [633-63-20); Bretegoe, 6° (222-57-97); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Publicis St-Germain, 6° (222-72-80); La Pagode, 7° (705-12-15); George V. 8° (562-41-46); Ambassade, 8° (359-19-08]; St-Lazarre Pasquier, 8° (373-35-43); Français, 9° (770-33-88); 359-19-081; St-Lazarre Pasquer, 8; (387-35-43); Français, 9; (770-33-88); 14 Juiltet-Bastille, 11; (357-90-81); Nation, 12; (343-04-67); Fauvette, 13; (331-56-86); Paramount-Galaxie, 13; (380-18-03); Gaumont-Sud, 14; (327-84-50); Olympio-Entrepot, 14; (544-43-14); Montparnos, 14; 1327-52-371; Parameter, 14; (335-31-21); Gaumont-Sud, 14; 1327-52-371; 43-14); Moniparnos, 14: [327-32-37]; Parnassiens, 14: [335-21-21]; Gauthout-Convention, 15: [828-42-27]; [4 Juillet-Beaugrenelle, 15: [575-79-79]; Victor-Hugo, 16: [727-49-75]; Paramount-Maillot, 17: [758-24-24]; Path6-Wepler,

20-1636-10-96).

46-01); Gaumont-Gamberta,

IA. v.o.): George V. 8' (562-41-46). -Vf.: Français. 9' (770-33-88); Montparmasse-Pathe, 14 (320-12-06).

LA PROMISE (A., v.a.): Forum, 1" (297-53-741: Hautefeuille, 6" (633-79-38): Colisée, 8" (359-29-46): George V, 8' (562-41-46): Parnassiens 14' (335-21-21). - V.f.: Richelieu, 2 (233-56-701; Paramount-Opera, 9-(742-56-311; Miramar, 14- (320-89-52); Pathé-Clicby, 18- (522-46-01). RENDEZ-VOUS (Fr.) : UGC Odéon, 6

(225-10-30). LES RIPOUX (Fr.1 : UGC Damon, 6 (225-10-30) : UGC Biarritz, 8- (562-20-40): UGC Bouleverd, 9 (574-95-40): Bastille, 11 1307-54-40): Paramount-Galaxie, 13 1580-18-03).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A... v.o.): Gaurnom Halles, 1" (297-49-70): Paramount Odéon, 6" [325-59-83]: Gaurnom Champs-Elysées, 8" (359-04-67): Bienvenue Montparnasse, 15" (544-25-02). — V.f.: Paramount Marivaux, 2" [296-80-40]: Gaurnont Sud, 14" (327-

LA ROUTE DES INDES (A. v.a.); Cluny Palace, S. (354-07-761; Reflet-Balzac, 8. (561-10-60). — V.f.: Berlitz, 2* 1742-60-331.

RUNAWAY, L'ÉVADÉ DU FUTUR (A., v.o): UGC Normandie, 8 (563-16-16). — V.f.: Rex. 2 (236-83-93): UGC Montparnasse. 6 (574-94-94): UGC Boulevard, 9 (574-95-40): UGC Gobelins, 13 / 336-23-44). SANG POUR SANG (A. v.o.) (*) : Quintette, 5 (633-79-38) : Monte-Carlo, 8 1225-09-83).

SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg, 6-1633-97-771; Olympic, 14 (544-43-14). LES SPECIALISTES (Fr.) : Publicis

Matignon, 8r (359-31-97). SPÉCIAL POLICE (Fr.) : UGC Biarritz, 8: (562-20-40). STOP MAKING SENSE (A. V.O.) :

Escurial, 13: 1707-28-041. STRANGERS KISS IA., v.o.): UGC Odéon, 6* (225-10-30); UGC Biarritz, 8* (562-20-40).

STRANGER THAN PARADISE 1A., v.a.): Epéc de Bois, 5: 1337-57-471; Républic Cioéma, 11: (805-51-33) STRICTEMENT PERSONNEL (Fr.) :

Cluoy-Palace, 5 (354-07-76); Ambus-sade, 8 (359-19-08). SUBWAY (Fr.) : Ambassade, 8 (359-19-08) : Miramar, 14 1320-89-52). TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2

1233-54-58). LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE (Fr.) : Cinoche St-Germain, 6 1633-10-82) (h. sp.) ; Rialto, 19 (607-87-61). TRISTESSE ET BEAUTÉ (Fr.): Gao-mont Halles, 1" (297-49-70): Para-moun Odion, 6' (325-59-83): Ambas-

sade, 8 (359-19-08).

POLICE ACADEMY 2: AU BOULOT UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6' (544-57-34). VISAGES DE FEMMES (Ivoirien, v.o.) : St-André-des-Arts, 6 (326-48-18). WITNESS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (233-42-26); Quintette, 5st

(633-79-38]; Brotagne, 6 (222-57-97); George-V, 8 (562-41-46). – V.J.: Fran-çais, 9 (770-33-88): Capri, 2 (508-11-69).

Les grandes reprises

AMERIKA/RAPPORTS DE CLASSES (All., v.o.): Républic-Cinéma, 11° (805-51-33). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*) : Espace Gaité, 14' (327-95-94). LE BAL DES VAMPIRES (A., V.O.) : Parnassiens, 14 (335-21-21).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.L): Napoléon, 17 (267-63-42).
LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.): Boke à films, 17 (622-44-21); Rialto, 19 (607-87-61).

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Ermi-tage, 8 (563-16-16).

LE CHATEAU DU DRAGON (A., v.o.):
Action Christine Bis, 6 | 1329-11-30)
LES CHEFS-D'ŒUVRE DE WALT
DESNEY (A., v.f.): Forum OrientExpress, 1 (233-42-26): Rez, 2 (23683-93): Napoléon, 17 (267-63-42).
LA DIACONALE DU FOU

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-it., v.o.):
Studio de la Harpe, 5° (634-25-52);
Elysées-Lincoln, 8° (354-36-14).
LES DEUX ANGLAISES ET LE
CONTINENT (Fr.): Rialto, 19° (60787-41)

DOUX OISEAUX DE JEUNESSE IA., v.o.; : Reflet Médicis, 5' (633-25-97); Reflet Balzac, 8' (561-10-60). EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers. 34 (272-94-56).

EXCALIBUR (A., v.o.) : Action Ecoles.5 (325-72-071. FELLINI-ROMA (IL, v.o.) :Reflet-Logos, 5 (354-42-34).

LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.o.): Action Christine, & (329-11-30). LA FILLE DE RYAN (A., v.o.): Ranelagh. 1& (288-64-44). GEORGIA (A. v.o.) : Rialto, 19 (607-HELLZAPOPPIN (A., v.a.) ; Epéc de

E-HOMME AUX PISTOLETS D'OR (A. v.o.): Paramount City, 8: (562-45-76); — V.f.; Paramount Opera, 9-(742-56-31): Paramount Montparasse, # (335-30-40). LA 8" FEMME DE BARBE BLEUE (A.,

v.o.) : Action Christine, & (329-(1-30).

IL ETAIT UNE FOIS LA REVOLUTION. (A., v.o.) : Panthéon, & (35415-04). JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

LES FILMS NOUVEAUX

BREAKFAST CLUB, film américain de John Hughes (v.o.): Clué-Beanbourg, 3° (271-52-36); St-Michel, 5° (326-79-17); UGC Rotonde, 6° (574-94-94); George V, 8° (562-41-46); UGC Biarritz, 8° (562-20-40). – V.f.; Rez, 2° (236-83-93); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelina, 13° (336-23-44); Paromoont-Mootparnasse, 14° (335-30-40); Convention St-Charles, 15° 1579-33-00); Pathé-Clichy, 18° (522-46-01).

CHRONOS, film franco-américain de Ron Fricke: La Géode, 19 (245-66-00).

DANGEREUSEMENT VOTRE, film antéricain de John Glen (v.o.) : Gaumont-Hallet, 1º (297-49-70) ; St-Michel. 5º (326-79-17) ; Paramount-Odéon, 6 1325-59-83); Paramount-Odéon, 6: [325-59-83];
Marignan, 8' (359-92-82); Publicis
Champo-Elystes, 8: (730-76-23);
UGC Normandie, 8' (563-16-16).
V.f.: Grand Rex, 2: (236-83-93);
Paramount-Marivaux, 2: (296-80-40); UGC Montparnasse, 6' (574-94-94); St-Lazare Pasquier, 8' [387-35-43]; Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Bastille, 51' (307-54-40); Nation, 12' (343-04-67); (742-56-31); Bastille, 11' (307-54-40); Nation, 12' (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12' (343-04-67); Paramouot Galaxie, 13' (331-56-86); Paramouot Galaxie, 13' (580-18-03); Montparnasse-Pathé, 14' (320-12-06); Goumont-Sud, 14' (340-45-91); Convention Saint-Charles, 15' (579-93-00); UGC Coovention, 15' (574-93-40); Morat, 16' (651-99-75); Paramount-Maillot, 17' (758-24-24); Images, 18' (522-47-94); Secréton, 19' (241-77-99); Gaumont-Gambetta, 20' (636-10-96).

DUST (*), film franco-beige de Marion Hansel ; Forum Orient-Marion Hansel; Forum Crient-Express, I* (233-42-26); Quintelle, 5* (633-79-38); George-V. 8* (562-41-46); Lunnière, 9* (246-49-07); Parnassiens, I* (320-30-19); UGC Convention, I* (374-93-40).

Convention, 15' (574-93-40).

NOTRE MARIAGE, film francoportugais de Valeria Sarmiento;
Latina, 4' (278-47-86); Bonaparte,
6' (326-12-12); 14 Juillet-Parmase,
6' (326-58-00); Elysées-Liocoln,
8' (359-36-14); 14 Juillet-Bastille,
11' (357-90-81).

ORINORO, film vénézuellen de Diego Rinquez : Latina, 4º (278-47-86); Ulopia-Champollion, 5º (326-

LE POUVOIR DU MAL, film franco-italien de Krzysznof Zannesi; Ciné-Beaubourg, 3 (27)-52-36); St-Germain-Hochette, 5 (633-63-20); Elysées-Lincoin, 8 (359-36-14); Lumière, 9- (246-49-07); PLM St-Jacques, 14- (589-68-42); Parnassiens, 14- (335-21-21). RECHERCHE SUSAN, DESESPÉ-Parhabsiens, 14* (335-21-21).

RECHERCHE SUSAN, DESIESPÉREMENT, film américain de Sasan
Seidelman (v.o.): Forum, 1* (29753-74): Ciné-Beanbourg, 3* (27752-36); Sundin de la Harpe, 5* (6325-52): UGC Danton, 6* (225-10-30): UGC Biarritz, 8* (362-20-40): Colisée, 8* (35929-46); 14-Juillet Baştille,))* (35790-81); Escurial, 13* 1707-28-04;
Miramar, 14* (320-89-32): 143uillet Beaugrenelle, 15* (57579-79); Murat, 16* 1651-99-75). -V.f.: Ren, 2* (236-83-93); Berlitz,
2* (742-60-33); Athéma, 12* (34300-65); Nationa, 12* (343-04-67;
UGC Gare de Lyon, 12* (33523-44); Mistral, 14* (327-52-37);
Ganmont-Convention, 15* (82842-27); Pathé-Clichy, 18* (52246-01); Gaumout-Gambetta, 20*
(636-10-96).



VO/MARIGNAN PATHÉ IX PARAMOUNT OPERA DOIGNE PARAMOUNT MARIYAUX DOIGNES DOIGNES THAN SE PARAMOUNT DOÉON DOIGNES ST-MICHEL DOIGNESSE MONTPARNASSE PATHÉ DOIGNESSES PARAMOUNT MARIYAUX DOIGNESSES DOIGNESSES ST-LAZARE PASQUIER · UGC MONTPARNASSE · MONTPARNASSE PATHÉ DOIGNESSES GAUMONT SUD DOISE PARAMOUNT ORLEANS - UGC CONVENTION COLOREST CONVENTION ST-CHARLES - FAUVETTE COLORESTE PARAMOUNT GALAXIE - USC GARE DE LYON DOGGA STORE LA SASTILLE DOGGA STORE MATION DOGGA STORE GAUMONT GAMBETTA - 3 SECRETAN DOGGA STORE - 3 MURAT DOGGA STORE - PARAMOUNT MAILLOT DOGGA STORE - SASTILLE - SAST



James Bond a-t-il enfin trouvé adversaire à sa taille?

> ALBERT R. BROCCOLI Présente ROGER MOORE dans l'œuvre de IAN FLEMING JAMES BOND 007

DANGEREUSEMENT

AVEC TANYA ROBERTS · GRACE JONES PATRICK MACNEE et CHRISTOPHER WALKEN Musique de JOHN BARRY Chef Décorateur PETER LAMONT Producteur Associé TOM PEVSNER Produit par ALBERT R. BROCCOLI et MICHAEL G. WILSON Réalisé par JOHN GLEN Scépario de RICHARD MAIBAUM et MICHAEL G. WILSON

METRICE URGENALE (* FRM SUR DISQUENET CASPETTES BOXE MARKIE TO

TOTAL PROPERTY TECHNOLOGY Change to County and State County to County to



PERIPHERIE/VERSAILLES ROXANS - PARLY 2 Studio - VELIZY Studio - VELIZY Studio - VELIZY Studio - VOGENT Artel - CRETEIL Artel - THIAIS Selle Epine COLOMBIAN Pathé COLOMBIAN - VELIZY Studio - MONTREUIL Mélies MARNE-LA-VALLÉE Artol - BOULOGNE Gaumont Quest DOISSES CHUB Français DOISSES ARGENTEUIL Alpha DOISSES Tricyle LA DEFENSE 4 Temps DOISSES CHUB AULNAY Parinor - SARCELLES Flanades - PANTIN Carrefour LICONASSON UNIS VITRY Robespierre - BOUSSY-ST-ANTOINE BUXY - ST-GERMAIN C2L DOLOGO RUEIL Artel - POISSY Rex - L'ISLE-ADAM Conti NEUTLLY VINAGE - VINCENNES 3 VINCEORES - VIRY-CHATILLON Calypso

CINEMA

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.): Rialto, 19: (607-87-61). METROPOLIS (All.): Cinoches, 6 (633-

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 3* (508-11-69). LA MOMIE (A., v.o.), St-Germain Studio, 5 (633-63-20).

OPÉRATION JUPONS (A., v.o.) : Champo, 5' | 354-51-601. ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15-

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-95) : Bier nue Montparnasse, 15 (544-25-02). QU'EST-IL ARRIVÉ A BABY JANE? (A., v.o.1 : Olympic Luxembourg, 6-(633-97-77) : Olympic Entrepot, 14-

(544-43-141. ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17- (267-63-42).

LE ROI LEAR (Sov., v.o.1 : Cosmos, 6r [544-28-80] : UGC Marbeuf, 8r (561-94-95). SOLEIL VERT (A., v.f.) (*) : Arcades, ≥

LA TRAVIATA (IL. v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6' (633-10-82): Reflet Balzac, 8' (561-10-60): Parnassiens, 14' (335-21-21).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.a. i : George-V. 8. (562-41-461. LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOGH (A., v.o.): Olympic Saiot-Germain, 6 (222-87-23).

Les festivals

CARNÉ-PRÉVERT, Ranelagh, 16º (288-64-44), en alternance ; les Visiteurs du soir, les Portes de la nuit, les Enfants du

CARNÉ, Champo, 5º (354-51-60) : Drôle de drame ; Hôtel do Nord, CHARLOT, Peniehe des Arts. 5 (527-77-551, t.l.s., 21 h : Charlot papa ; Char-lot à l'hôtel ; Charlot et Mabel en prome-

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.o.), Studio Bertrand, 74 (783-64-66), 14 h : les Contrebandiers de Moonfleet;

16 h : Une unit à Casablanca: 18 h : l'Impératrice rouge; 20 h : l'Homme au bras d'ur; 22 h : Thé servant. Das due; 22 n: The servant,
LES COMÉDIES MUSICALES OE
L'ÉTÉ 85 (v.o.1, Mac-Mahon,)? (38024-81), mer.: En suivant la flotte; jeu.;
l'Entreprenant M. Petrov; ven.: That's
Dancing; sam.: Cover Girl; dim.: Top
Hat; lun.: Ziegfeld Follies; mar.:
Amanda

M. OURAS, Denfert, 14 (321-41-01).

sam., 12 h : Aurelia Steiner ; jeu. 16 h, lun., 18 h : India Song. tun., 18 h.: India Song.

L'ÉTÉ D'EASTWOOD (v.u.), Action
Rive Gauche, 5 (329-44-40), mer. :
Josey Walles hors la loi; jeu., Firefox;
vend. : Joc Kid; sam. : l'Homme des
hautes plaines : dim. : l'laspecteur
Harry; lun. : Magnum force; mar. :
l'Epreuve de force. — Salle 2 : mer. :

CHEZ DIEP 256-21-96 et 561-52-76

22, rue de Ponthieu, 55, rue P.-Charron, 8-

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50

PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02

80, bd des Batignolles, 17 F. Jundi, mardi

RAFFATIN ET HONORINE 354-22-21

bd St-Germain, 5: F. dim./lundi midi

Aerogare des luvalides, 7º F. dim. soir et lundi

CHATEAU DE LA CORNICHE (3) 093-21-24

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 236-11-75

LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES.

Un monument pantagruélique

Huitres et fruits de mer toute l'année.

de la vie nocturne parisier

F. dim., lundi

878-42-95

F. dim.

208-56-56

288-02-21

Tous les jours

387-28-87

325-12-84

261-17-28

705-49-03

TY COZ

35, rue Saint-Georges, 9

LE MOUTON BLANC

40, rue d'Auteuil 16°

7, ovenue d'Eylau, 16

RIVE GAUCHE

LE MAHARAJAH

0, rue de Verneuil, 7º

CHEZ FRANÇOISE

RAVI

EL PICADOR

25. rue Le Peletier. 9

LE LOUIS XIV 8, bd St-Denis, 10

l'Homme des hantes plaines ; jen. : Douz, dur et dingue ; ven. : Ça va cogner ; sam. : un frisson dans la nuit ; dim. : Horky Tonkman; hun. : Bronco Billy; mar. ;

FASSBINDER (v.o.), 14-Juillet-Parmasse, 6' (326-58-00), jeu., mar. : les Larmes amères de Petra von Kant; mer., sam., lan. : Effi Briest; ven., dim. : le Marabad de marrassiens.

chand de quatre sai enand de quarte saisous.

HUMOUR ANGLAIS (v.o.), ActionEcoles, 5: (325-72-07), mer., mar.;

Whisky å gogo; jeu.: l'Homme ao complet blane; veod., luo.: Tueurs de
dames; sam.: Noblesse ohlige; dim.: De l'or en barres.

INVISIBLES A PARIS (v.u.), Cinema Utopia, 5 (326-84-65), 14 h 30 : Forum en folie : 16 h 30 : la Rose et la flèche ; 18 h 30 : Sept hommes à l'uube ; 20 h 30 : Immacolata E Concetta; 22 h 30: 10, place Rillington.

EUROSAWA (v.o.). Saint-Lambert, 15 (532-91-68), Dodes' Caden; Dersou Ouzala. – Denfert, 14 (321-41-01), les Sept Samourab; Chiens enragés. PROMOTION OU CINÉMA (v.o.), Studio 28, 18º (606-36-07), mer. : Stiek le justicier de Miami: jeu. : Desiderio; ven. : Sale temps pour un lite; sam. : le. Bal des vampires : dim., mar. : Esca-

S. RAY (v.o.1, Olympic-Entrepòt. 14: (544-43-141: mer., lun: la Maison et le Monde; jeu.: la Dèesse; ven. Pather Panchali; sam.: Apajarito; dim.: le Monde d'Apu; mar.: les Joueurs

E. ROHMER, Républic-Cinèma, 11c (805-51-33), en alternance : lun. 16 h : le Genou de Claire; lun. : 14 h : la Mar-quise d'O : dim. 19 h : la Collectionquise u.v.: am. 19 n : la Concetton-neuse: jeu., mar. 20 h 10 : les Nuiss de la pleine lune : jeu., 18 h 30, sam., 22 h 10 : la Femme de l'aviateur ; — Denfert, 14 (321.41.011 : jeu., 12 h, sam., 19 h 50 : le Beau Mariage ; dim. 12 h : Pauline à la plage; sam., hun. 14 h : Perceval le Gal-lois

TOTO Républic-Cinèma, 11º (805-51-33), mar, 20 h 40 ; Fripouillard et compa-gnie; mer., 19 h, dim., 17 h 30 ; Toto apôtre et martyr; sam., 19 h, dim., 15 h 50 : Toto le Moko.

Les séances spéciales

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.) : Calypso, 17^c (380-30-11), mer., jeu., ven., 2) h 15.

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.); Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77). AU-DESSOUS OU VOLCAN (A., v.o.): Templiers, 34 (272-94-56), mer., oen., lun., 22 h, sam., 20 h.

BOY MEETS GIRL (Fr.1 : Saint-Amhroise,)1 (700-89-161, ven., 18 h. CASANOVA (de Fellini) (lt., v.f.) : Templiers. 3 (272-94-56), sam., dim., 17 h 30.

LES CHARIOTS OF FEU (Brit., v.o.) : Boite à films, 17" (622-44-21), mer., jeu., ven., 52m., 18 h.

Ambiance musicule & Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J., H. : ouvert junqu'à... heures

DINERS

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLOT, « ROI DES CORBILLAGES »

12. place Clichy - 374-49-64 Accueil jusqu'à 2 h du mazin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT YOUÉ A TOUTES LES

SPECIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT

OUVERTS MÊME LE JOUR

LE GRAND CAFÉ

4. bd des Capucines - 742-75-77

· LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA ·

La fraicheur des poissons. La finesse des cuissons.

Magnifique banc d'huitres.

Epoustouflant decor-spectacle 1900.

Nouvelles spécialités thailandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomie ehinoise, vietnamienne. Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNÉ.

J. 23 L. NOUVEAU TY COZ à LYON (1=), 15, rue Royale. Fermé dimanche et londi. (7) 827-36-29. MÈMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES.

Son étonnant mesu à 105 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de

6 à 50 personnes. Déjeuners, dincrs, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

Déjenners, Déners, SOUPERS APRÈS MINUIT. Haitres, Fruits de mer, Crussaois, Rétissorie, Gibiers. Parking privé assuré par volturior. OUVERT LE DIMANCHE

Une vieille enseigne. Un nouveau chef. Un nouveau cadre. Une nouvelle formule avec

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par

Dėj. dinor j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzucia, gambas bacaleo, calamares tinta. Environ 130 F. Formule 3 75 F s.n.e. avec specialités

Francine vous propose, à midi, son menu à 91.50 F • d'an escellent rapport qualité/prix » et, le soir, une cuisine simple et imaginauve dans un cadre chaleureux. P.M.R. : 180 F.

J. 23 h 30. Spec. INDIENNES et PAKISTANAISES. Egalement 72, bd Saint-Germain, 5, 354-26-07. T.L.J. FRIX KALI 84 : MEILLEUR CURRY DE PARIS.

Une nouveauté dans le 7. Cuisine indienne traditionnelle, vous invite au voyage. 7 jours sur 7. Il est prudent de réserver. Déjouners. Diners. Parking BAC-MONTALEMBERT.

C'est votre fête, aujourd'hui, Madame, ou vous. Monsieur? Valable toute l'année,

FRANÇOISE vous offre graciusement, pour commencer votre repas, son foie grass frais maison. Mem à 95 F s.o.c. Parking privé face us nº 2, rue Faber.

Dans son panorama exceptionnel. Nouvelle salle à manger sur terresse suspendue. Bar. Famoir. Goûters. Salon des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Civerny à Rolleboise.

ENVIRONS DE PARIS

LA MAISON D'ALSACE

39. Champs Elysées - 359-44-24

L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE.

Vous y dégusterez des fruits de mer

de toute première fraicheur.

La brasserie du Tout-Paris.

J.-D. Bessière. Prix compétitifs. Un plat et une entrée à partir de 49 F.

le patron. Service et Invraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné.

CLÉOPATRE (A., v.f.) : Republic-Cinéma, 11° (805-51-33), mer., sam., 16 h.

CUL-OE-SAC (A. v.c.) : Saint-Ambrois 11° (700-89-16), mar., 20 h. DEEP END (brit., v.o.) : Ciné-Beaubourg 3- (271-52-36), dim., 11 h 45.

LE DERNIER MÉTRO (Fr., v.a.) : Ste-dio Galande, 9 (354-72-71), 18 h. LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.a.): Olympic-Laxembourg. 6º (633-97-77). 12 h et 24 à. ET DIEU CRÉA LA FEMME (Fr.) : Templiers, 3 (272-94-56), sam.,

dim. 14 h ELEMENT OF CRIME (Dan. vo.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), dim.

17 h 30.

FURVO (Jap. v.o.): Bohs à films, 17(622-44-21), lun., mar., 15 h 45 — CinéBeaubourg, 3 (271-52-36), lm. 11 h 50.

HUIT ET DEMT (lt., v.o.). ChâteletVictoria, 1= (508-94-14): ven. 0 h 10. JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.a.) : Saiet-Ambrose, 11 (700-89-16), mar.,

LOLITA (A., v.o.) : Denfert, 14 (32)-41-01), 21 h 45, tlj. sf luo. MACAO, LE PARADIS DES MAUVAIS GARCONS (A., v.o.): Olympic Luxem-bourg. 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

MAMMA ROMA (It., v.o.) : Saint-Amhroise, 11 (700-89-16), mar. 18 h. UN MARIAGE (A., v.o.): Templiers, 3-(272-94-56), jeu., 20 h, dim., 16 h, mar., 22 h.

MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (A., v.a.) : Saint-Ambreise, 11° (700-89-16), saint 19 h 35. METROPOLIS (All., mnet): Ciné-Beauhuurg, 3 (271-52-36), dim., 11 h 45.

LA MORT AUX TROUSSES (A., v.a.): Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 15 h + sam., 0 h 15. LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.) : Cipé-Beaubourg, 3* (271-52-36), mar. 12 h 10.

LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.):
Deniert, 14* (321-41-01), ven., mar.,
19 h 40, sam., 17 h 40.

ORDET (Dan. v.o.) : Châtelet-Victoria, 19 (508-94-14), 17 h 30. PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE

(*) [Bris., v.a.); Ciné-Beaubourg, 3-(271-52-36), lun. 1 h 40. POSSESSION (**) (Brit., v.a.); Tem-pliers, 3- (272-94-56), ven., lun., mar., 20 h. ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.): Studio Galande, 5* (354-72-71), 22 h 25, ven., sam., ROCKY

SALO, OU LES 120 JOURS DE SODOME (**) (lt., v.o.) : Cioé-Beaubourg. 3* (271-52-36), ven., sam. 23 h 50.

LE SALON OF MUSIQUE (Ind., v.o.) : Saint-Ambroise, | 1° (700-89-16), lun. 20 h. LA SOIF OU MAL (A., v.o.) ; Charelet-Victoria, 1" (508-94-14), 18 h 50.

RIVE DROITE

TRASH (**) (A., v.o.) : Ciné-Beaubo 3* 1271-52-36), hun. 11 h 35.

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 11 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



19 h 55 Football : RDA-France. Coupe du monde (qualifications du groupe IV). Com-mentaires de Thierry Roland et de Jean-Michel Larqué avec la participation de Michel Hidalgo. h 45 Histoires naturelles : La balle du Blanc ou

la grande chasse au Cameroun. Emission d'I. Barrère et J.-P. Fleury. Démarche féline, barbe blanche, Henry Eys-Dessus, guide de chasse, nous transporte, dans l'atmosphère du crépuscule africain, dans des récits et un monde où lane Hemingway.

22 h 10 Journel 22 h 25 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



20 h 35 Telefikm: l'Herbe rouge. D'après B, Vian, réal, P. Kast, avec J, Sorel, J.-P. Léaud, M. Kovacs, A. Stewart, J.-C. Brialy...

Un homme part à la recherche de ses contradictions, de on nomme par à la recherche de ses communer le temps, de ses tabous, à l'aide d'une machine à remonter le temps. A côté, il y a Lil, sa femme, Lazuli, son ami, et Folavril, l'ami de son ami. Un quoildien merveilleux mais qui ne suffit pas. Cette adaptation de l'Herbe rouge, de Boris Vian, décevra peut-être ceux qui ont trop ri (ou trop pleuré) avec les personnages du romancier-poète. Fidèle ou terte et à l'humque de l'écrivain la mise en soète. au texte et à l'humour de l'écrivain, la mise en scène – assez théâtrale – aplanit forcément la rondeur des mots e la magie de leurs jeux.

h 6 Les jours de notre vie : la vaccination Un magazine de Danièle Martinean. Un petit historique de la vaccination en France qui

permet d'en découvrir les mécanismes. Le point sur les perspectives d'avenir et la place de la France.

23 h Journal.

23 h 26 Bonsoir les clips.

1176

ja 🚜 🤼

نارتي

.

GENERAL CONTRACTOR

The-Curture a

٠...

4... ă

77.55

S. 25

Sec. 2.

12...

٠- -

* c....

 $G_{M_{1}, \operatorname{con}_{M_{1}, \operatorname{re}}}$

 $\mathcal{L}_{\mathrm{total}}$

٠..

4

**** t .

(:::

TROISIÈME CHAINE: FR 3 20 h 35 Variétés : Montand international. n 35 Varietes: Montano international.
Yves Montand interprête ses plus grandes chansons (la Bicyelette, les Miretles, les Femilies mortes...) sur les scènes de Paris, New-York, Tokyo, Montréal, Hambourg, Guy Job l'a suivi pendant sa demière tournée internationale et rend compte de l'occueil délirant que le mobile et récept de la suivi pendant su destinat que le mobile et récept de la suivi pendant su destinat que le public a réservé au chameur

public a réservé au chanteur.

22 h Journal.

22 h 20 Téléfilm: La chose qui ricane.
De J. Drimal, d'après la nouvelle de R.L. Stevenson.
Avec M. Sarfati, B. Tiphaine, J. Bousquet...
L'histoire retrace, sous forme de dramacique, un fair
divers authentique du début du dix-neuvième siècle. Un
trafic de cadavres pour les dissections médicales fut, à
cette époque, découvert en Écosse. Une atmosphère
lugubre sur fond de morgue d'hôpitul, un thème fascinant du genre fantastique. On regrette que le scénario de
La chose qui ricase ne fasse pas suffisamment frèmir.

23 h 15 Série: Anitmaux.
De Frédéric Rossif. Buffle d'Afrique.

23 h 20 Prédude è la nuit.

23 h 20 Prélude à la nuit.

FR 3-PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, Feuilleton : La révolte des Haidouk : 17 h 15, Et si... ; 17 h 25, La cuisine des jumors : 17 h 30, Fraggle rock : 18 h, A deux sur la trois (Vous avez dit bizarre ; fatrigues et pizzas à Hani ; Il faut le faire) ; 18 h 55, Dessin animé : Hello Mojneau ; 19 h 5, Atout PIC : 19 h 15, Informations ; 19 h 40, Feuilleton: Un journaliste un peu trop voyant.

20 h 5, Jeu: Les affaires sont les affaires; 20 h 30, Maxifête; 21 h, Et la tendresse, bordel? (nº 2) film de P. Schulmann; 22 h 45, les Nuits de la pleine lune, film de d'E. Rohmer; 0 h 25, le Bar du téléphone, film de C. Barrois ; 1 h 50, Hill Street Blues.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Antipodes, à propos de la pièce d'A. Mnouchkine

21 h 30 Palsations: divergences/divisions II: les concerts-performances des 21-22 mars à Bordeaux, aux entrepèts Lainé. 22 h 30 Naits magnétiques : changements de cap.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le 30 septembre 1984 dans le cadre du Festival suédois de musique baroque) : Sérécadre du Festivai succos de missique naroque; Ser-nade à deux voix, de Cesti; extraits de Couronnement de Poppée, de Manteverdi; Tombeau pour Monsieur de Sainte-Colombe, de Marais; Tanti stiali al sen mi scocchi, de Hacadel; Duo, de Guglielmi; Soirées musicales, de Rossini; Adagio en fugue en sol mineur pour luth, de J.-S. Bach; Trois duos, de Purcell, par le Concerto vocale, dir. R. Jacobs, 22 h 30 Les soirées de France-Musique : feuilleton • Brasil 85 •, à 23 h 5 Jazz-club.

Jeudi 12 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

10 h 45 ANTIOPE 1. 11 h 15 Laune chez yous

11 h 30 Les jours heureux.

13 h Journal. 13 h 50 Série : la lumière des Justes.

14 h 45 Documentaire : les enimeux du monde 15 h 15 Quarté en direct de Vincennes. 15 h 30 A cœur ou à reison.

17 h 10 La maison de TF 1. 17 h 30 La chance eux chansons. 17 h 30 Salut les petits loups.

Mini-journal pour les jeunes. 18 h 45 Série : Huit ça suffit.

19 h 15 Jeu: Anagram. 19 h 40 Cocoricocoboy. Journal.

20 h 35 Feuilleton : Les oiseaux se cachent pour De D. Duke, d'oprès C. McCullough. Avec R. Chamberien R. Ward, B. Stanwyck.

Adaptée du célèbre roman de Colleen McCullaugh, cette série de six épisodes raconte le destin tragique d'une famille et celui d'un amour impossible. - Autant

en emporte le vent », version australienne 22 h Les jeudis de l'information, Spécial enjeu : la France en mutation. Etat, patronat, syndicat face aux changements de la société française 1985-1990, Sont Invités : MM. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances. Yvon

Gattaz, président du CNPF, et André Bergeron, secré-taire général de Force ouvrière. 23 h 15 Journal 23 h 30 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

8 h 45 Télématin.

h 30 ANTIOPE.

11 h 30 Les rendez-vous d'Antenne 2. 11 h 35 La télévision des téléspectateurs.

12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Feuilleton : Histoires à suivre.

Aujourd'hui la vie. Série : La vellée des poupées. 15 h 5 C'est encore mieux l'après-midi. 17 h 10 Cyclisme : Tour de l'avenir. 17 h 30 Récrè A 2.

18 h 30 C'est le vie. 18 h 50 Jeu: Oes chiffres et des lettres.

19 h 10 O'eccord, pae d'eccord (INC). 19 h 35 Expression directe. Journal

20 h 35 Cinéma: Un metin rouge.
Film français de J.-J. Auhlanc (1981), avec C. Rich,
M. Duchaussoy, J. Fahhri, M. Garrel, V. Garrivier...
En 1943, six garpons d'un village du Limousin ons juré
de venger leur instituteur, tué par les Allemands à la
suite d'une démonciation. Hommes mus, ils se retrouvent. Réflexion sur la responsabilité politique et la mémoire collective. Un premier film intéressant.

h Le Megazine. Dans cette nouvelle formule du Megazine, il sera traité. paisque c'est la rentrée, de l'enseignement. Pourquoi les parents choisissem-ils le privé pour leurs enjants? : la Marseillaise à l'école : privé/public : les suicides d'éco-liers, au Japon plus particulièrement. 23 h Journal

23 h 25 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Sous toutes réserves, des perturbatione pourraient être possibles en raison de l'appel à la grève deposé per certains syndicats.

17 h . Télévision régionale. 19 h 55 Dessin anime : Il était une fois l'homme.

19 h 55 Dessin am.

20 h 6 Les jeux.

20 h 35 Cinéma 16: Gros plan.

D'A. Bondet. Avec P. Rouleau, V. Vilers, B. Lavalette...

Charteur sur le déclin et sa secrétaire tournent, pour mobile le chez un fabrican renflouer leurs finances, une publicité chez un fabricant d'armes et cycles. Leur arrivée inopinée va quelque peu troubler la vie familiale de ce bourgeois de province. La comédie tourne au vaudeville, où ne manque même pas la soubrette. On se souviendra que la société FR 3 a commandité le film, puisqu'elle est citée par deux fois

dans les dialogues. 22 h Journal 22 h 30 Vol de nuit. 23 h 15 Série: Animaux.

23 h 20 Prélude è la nuit. **CANAL PLUS**

7 h. Gym à gym; 7 h 10, Cabou Cadin (et à 17 h 17); 7 h 40, Top 50 (ot à 18 h 25); 8 h. Dancin'days (et à 12 h); 8 h 25, Tchao Pantin, film de C. Berri; 10 h 5, Mon père et nous, film de M. Curtiz; 12 h 35, Magazine: Information et variétés; 14 h, Cent jours à Palerme, film de G. Ferrara; 15 h 45, Le frère le plan futé de Shertock Holmes, film de G. Wildor; 17 h 45, 4 C +; 19 h, Maxitéte (et à 20 h et 20 h 30); 19 h 5, Zénith; 19 h 40, Tout s'achète; 19 h 50, Dessin animé; 20 h 5, Jeu: Les affaires sont les affaires; 20 h 35. Descente aux enfers, film de G. A. Sherman 20 h 35. Descente aux enfers, film de G.-A. Sherman; 22 h 20. L'Impitoyable, film de C. Chi-Hwa; 0 h 25. Exhibi-tion, film de J.-F. Davy; 1 h 30, Hill street blues.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

0 h. Les mits de France-Culture; 7 h. Le goût du jour; 8 h 15. Les enjeux internationaux; 8 h 30. Les chemins de la comaissance: figure, visage, grimace; (et à 10 h 50; la maisou et l'homme); 9 h 5. Matinèe, une vie une œuvre: le baron Corvo; 10 h 30. Massique: miroirs baroques; 11 h 10. Répétez, dit le maître: peut-on lier culture et technique?; 11 h 30. Fenilleton: le Hussard sur le toit; 12 h, Panorama; 13 h 40. Peintres et atellers; 14 h. Un fivre, des voix: - Lazare on le grand sommeil -, d'Alain Absire; 14 h 30. Radio-Canada présente: - Suivez le castor - : le pare national Fundy; 15 h 30. Massicomania: une si jolie discothèque; la politique des radios européennes en matière de création musicale (l'Angleterre); 17 h 10. Le pays d'ici: à Mâcoo; 18 h, Subjectif : Agora, avec Michel Rio; 19 h 30. Les progrès de la biologie et de la médechae: la transplantation hépatique; 20 h, Musique, mode d'emploi: voyages musicaux au dix-septième siècle (Naples).

20 h 30 «Tac », de P. Honoré. Avec P. Thoreau, J. Fangeron, E. Weisz, E. Rossignol.

21 h 30 Vocalyse: l'Ateller lyrique de l'Opéra de Lyon, dirigé par Eire Tappy (de l'opéra à la mélodie).

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSICUE

2 h. Les muits de France-Musique; 7 h 10, L'imprivu, magazine d'actualité musicale; 9 h 5, Le matia des musiclens; Bach l'Européen. Œuvres de Lully, Muffat, Bach, Telemann; 12 h 10, Le temps du jezz; James P. Johnson, papa du piano; 12 h 30, Concert (festival Chopin); œuvres de Mendelssohn, Grieg, Chopin, Karveno, del Adalib, Moskowski, Doncet, par Danielle Laval, piano; 14 h 2, Repères contemporains; Sandstrom; 15 h, Après-midi de France-Musique; Eclipse de Soleil, le duo Ferras-Barbizet. Œuvres de Beethoven, Pierné, Chausson, Bartok, Bach, Berg; 18 h 2, Côté jardin; magazine de l'opérette; 18 h 30, Jazz d'anjourd'ins; le bloc-notes; 19 h 10, Rosace, magazine de la guitare; 20 h 4, Les sonates de Scariatti, par Scott Ross; 26 h 20, Avant-concert.

20 h 30 Concert (Festival estival de Paris, en direct de

h 30 Concert (Festival estival de Paris, en direct de l'UNESCO): Symphonie nº 36 et Concerto pour piano et orchestre nº 22, de Mozart; Concerta pour piano et orchestre, de Ravel; Symphonie nº 2 ad libitum, de Honegger, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Atzmon, sol. D. Merlet, piano et G. Boulanger, trom-

5 10 10 g

Les soirées de France-Musique : seuilleton Brasil 85 » : Autour d'un concerto de Mozart ; à 0 h. Allemagne, années 80.

PRÉVISIONS POUR LE12.09.85 DÉBUT DE MATINÉE

COMMUNICATION

INFORMATIONS « SERVICES »

LA RENTRÉE SUR RTL

Philippe Labro dans la continuité

Nommé directeur général des programmes de RTL le 23 noût, en remplacement de M. Raymond Castans — devenu un des neuf «sages» de la Hante Autorité, — Philippe Labro, quarante aus, se doune quelques mois de réflexion pour annoncer (pent-être) quelques changements. Pour l'instant, cet ancien de la maison, journaliste, romancier, cinéaste, consulte, écoute sa radio, entend rester fidèle à la «politique de continuité» qui assure le succès de RTL, la station périphérique «la plus écoutée de France».

Avec son regard très bleu, sa che-tisme, qu'on m'a souvent reproché, mise Lacoste rose, Philippe Labro donne l'image d'un patron extraordinairement jeune. Contact simple, langage direct, il reste calme dans ce vaste bureau de la rue Bayard, d'où il dirige maintenant les pro-grammes après avoir successivement assumé différents postes. Pour l'ancien chroniqueur de RTL, embauché en 1976 par Jean Farran, successivement responsable de l'information du week-end, rédac-teur en chef du journal de la mijournée, puis, nprès une escapade à Antenne 2, ammateur depuis septembre 1982 de «RTL cinéma» (tous les samedis), «c'est ure chose de se préparer, une autre d'être là ».

Membre

Market Street of the

Contract of the Contract of th

Minter to a grant

कोत कुल्ला जिल्ला

Acres 10 miles

CALC.

THE PARTY OF THE P

1 35 mm.

lyer, the same

2

which was not

diagrams .

the Company of the

第一篇:黄田寺四年

اه ما المنازع الإسلام

ACTION AND THE

tere at a f Secretary of the

as the sec

Toger Section

6 BR -10 -***

10 mg

ه ده خه ميه

420-64

经食品 加工者

12 miles Francisco

100

\$21.2 gr. Annester in de

The second of the second

Commence of the Commence of th

4 300 pt.

TARESTON .

THE TALL

機構機 TO THE EDUCATE

MET to tender in the second

難報 OGER Sp.

A The street to

Sa nomination u'a pourtant pas été une surprise. Depuis longtemps déjà, M. Jacques Rigaud, adminis-trateur délégué de la Compagnie Inxembourgeoise de télédiffusion (CLT), PDG de RTL, hui nvait fait savoir que si quelqu'un devait succé-der à Raymond Castans, ce pourrait être lui. «Il y a quelques mois-encore, il m'a demandé s'il pouvait m'inclure dans sa réflexion. » Labro était donc suffisamment informé pour ne pas engager de nouveau pro-jet cinématographique à long terme, mais il n'a pas en le temps d'achever en Corse son dernier roman (« une livre, à la première personne, sur un épisode important de ma vie »). La assation de pouvoir, qui devait se passation de pouvoir, qui devait se faire début novembre, a été précipi-tée par la nomination à la Haute Autorité de son prédécesseur.

Jamais de pression »

Arrivé la 22 août, sur les chapeaux de roue, le nouveau responsable des programmes a convoqué dès le lendemain tous les chefs de service. (« Je leur ai posé des ques-tions, et je leur ai demandé qu'ils m'en posent »). Il est reparti en vitesse boucler maison, vacances et valises pour revenir et travailler effectivement depuis le 31 août.

Philippe Labro se trouve au sommet de trois pyramides : les informations, les programmes - ce qu'il nomme en américain entertainment, les variétés, les jeux, la musique, etc., – et tout ce qui concerne la promotion de la station - le sponsoring, le mécénat, - tout ce qui façonne en permanence l'image, l'identité de la station. Pour avoir

me sera ici utile. » D'autant plus qu'une collaboration s'engage nvec Jean Stock, responsable des programmes de RTL-télévision.

Ponr l'instant, Philippe Labro n'entend pas bouleverser les pro-grammes – ni les hommes. Ce n'est d'ailleurs pas ainsi qu'il conçoit son rôle. « Je suis dans une période de réflexion et je me donne deux mois pour me faire une religion. « Il continuera ce qui constitue pour lui le patrimoine de cette maison « où il n'a jamais reçu de consigne ni de pression, mais seulement des conseils - : le pluralisme, l'indépendance, l'exactitude.

Il continuera aussi ce qu'il considère être le secret du succès de la station, les programmes d'« interac-tivité», la bonne humeur. « Il p a un ton, un style, qui ont fait leur preuve, il serait impensable de cas-ser quoi que ce soit, pour prouver quoi ? Je ne suis pas là pour faire radio-Labro mais pour prolonger RTL, poursuivre l'héritage laissé par mes deux prédécesseurs. »

Pas d'émissions nouvelles, donc, ponr la rentrée. Mais, nécessité oblige, l'émission « Les routiers sont sympas », animée par Max Meynier, ne reprendra pas (l'idole des routiers doit se reposer!) : elle est remplacée depuis l'été par un pro-gramme élargi, de 18 h 30 à 24 h, « animé par des types très jeunes, dont Francis Zegut, musique contemporaine, interactivité, utilisation d'ordinateur... Mieux que la FM!». L'émission de Menie Grégoire a été déplacée de 8 h 30 à 13 h (un meilleur mement pour son public). « RTL-cinéma » sera désormais présentépar Claude-Jean Philippe, le créateur du « Ciné-Club » d'Antenne 2. Labro continuera de « privilégier le cinéma ».

« Tout cela ne nécessite pas tambours et trompettes », note le nonveau directeur des programmes. De toute façon, il procedera, comme on l'a toujours fait ici, par touches boméopatiques. Il sait que RTL, comme toute maison, a ses pesan-teurs, que, même si elle reste obsti-nement en tête pour l'écoute, dans les sondages, elle a perdu des andi-teurs. Certains reprochent à la station d'être « populo », trop bavarde, même un peu « popote »... Qualités on défauts? Labro ne se pronouce

vités ne lui est étrangère. « L'éclec- CATHERINE HUMBLOT.

NOUVEAUX PROGRAMMES

France-Culture « ajuste » et « innove »

France-Culture « innove en ajus- se concentrera sur un thème, la lantant ». C'est ce qu'a indiqué son gue; l'émission « Pour ainsi dire » directeur, M. Jean-Marie Borzeix, (la poésie) sera désormais diffusée mardi 10 septembre, en présentant la grille de rentrée de la station (à 21 h 30. partir du 16). Une émission médicale, un magazine quotidien d'actualité culturelle, des « duels d'idées », sont an nombre des nouveautés pour zine santé ; « Le journal du corps », nne chaine qui attire environ 400 000 anditeurs réguliers. Une andience qui risque d'être érodée par les mauvaises conditions de réception dans les grandes villes, en raison des perturbations activités est scandaleux que cette liberté neuve d'émettre ne soit pas organi-sée, n déclaré le PDG de Radio-France, M. Jean-Noël Jeannency. Nous utiliserons tous les moyens légaux de nous battre. »

Les njustements dans les pro- 9 heures. Outre une nouvelle forgrammes seront les suivants : le mule des « Nmts magnétiques », le début de journée (7 h-8 h 15), direct sera la règle nvec « La nuit to the second se rebaptisé «Culture-matin», sera soccupé per une grande émission d'actualité construite nutour d'un fait du jour et d'un invité; «Pano-chaque autre soir, de 24 heures à fait du jour et d'un invité; « Panorama », chaque jour de la semaine 1 heure, ce sera « Du jour au lendede 12 heures à 12 h 30, « sera main », avec notamment des dialodavantage tourné vers la vie cultu- gues épistolaires entre auditeurs. Le relle à l'étranger et en province »; reste de la nuit (de 1 heure à ment entre 18 heures et 19 heures, sions.

un mercredi sur deux de 20 h 30 à

An chapitre des innovations. France-Culture accueille un magaanimé par Antoine Vial (le mardi de 20 h 30 à 21 h 30). Une nouvelle émission – débat, le samedi de 9 h 5 à 10 heures, animée par Alain Finkielkrant (l'auteur du Nouveau Désordre amoureux) et Gilles Anquetil (autour de La terre a bougé en Iran), mettra en présence deux personnalités de la politique et de la culture.

Les « Histoires à se réveiller couché » scront présentées par Murici Bloch chaque samedi de 8 h 30 h 7 heures) est consacré aux rediffu-

SCIENCE HORS

Mulation de l'écrit :

Gutenberg démangé par les puces! Si l'écrit a de l'avenir, ii est lié à l'informatique.

18 F EX VENTE PARTOUT

MÉTÉOROLOGIE -



Evolution probable du temps en France, entre le mercredi 11 septembre re et le jeudi 12 sept

La situation anticyclonique se poursnivra sur une grande partie du paya. Mais un front froid peu actif abordera le Jeudi, la journée sera très ensoleillée

tral avec des températures en Des mages bas garniront toutefois le

ciel près du golfe du Lion, en particulier le matin, tandis que les nuages frontaux arriveront l'après-midi sur la Bretagne.

■ Brouillard ~ Verglas

dans la région

Ailleurs, l'après-midi sers encore plus agréable que la matinée grâce à le rapide montée diurne des températures. Elles atteindrons des maximales de 28 à 32 degrés au sud de la Loire, 23 à 25 degrés en Bretagne, 25 à 27 degrés

Les vents faihles deviendront modérés l'après-midi près de l'Atlan-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 10 septembre, le second, le Ils deviendront plus nombreux le soir en domant lieu à quelques pluies faibles et en gagnant le Cotentin. Quelques mages apparaîtront par ailleurs sur les régions proches de l'Atlantique. Ils control du 10 septembre, se sécond du 10 se sécond du 10

Clermont-Ferrand, 24 et 8; Dijon, 21 et 9; Dinard, 21 et 8; Embrun, 24 et 10; Grenoble-St-M.-H., 25 et 11; Grenoble-St-Geoirs, 25 et 10; La Rochelle, 27 et 12; Lille, 22 et 9; Limogea, 25 et 14; Lorient, 25 et 11; Lyon, 21 et 9; Marseille-Marignane, 27 et 16; Menton, 26 et 17; Nancy, 19 et 5; Nantea, 24 et 11; Nice-Côte d'Azur, 25 et 18; Nice-Ville, 25 (maxi): Paris-Montsouris, 22 et 12; Paris-Orly, 21 et 10; Pan, 28 et 13; Perpignan, 26 et 18; Remes, 24 et 8; Rouen, 21 et 9; Saint-Erienne, 23 et 8; Strasbourg, 20 et 6; Toulouse, 30 et 16; Tours, 23 et 9.

Températures relevées à l'étranger:

Températures relevées à l'étranger : Alger, 32 et 16 degrés ; Genève, 20 et 8; Lisbonne, 31 et 19; Londres, 23 et 10; Madrid, 35 et 16; Rome, 27 et 14; Stockhohn, 15 et 9.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Duthu, Eric Nicolet, Rémi Le Goas, François-Xavier Bauden, Arnaud Boau-regard, Gilles Elalouf, Christophe Jou-

vensal, Nathalie Augst, Maxime Daniel,

nucl l'Ebraly, Christine Lefrou.

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

• ECOLE POLYTECHNIQUE

e ECOLE POLYTECHNIQUE

(par ordre de mérite)

e OPTION M' (candidats classés exceguo deux par deux). — Mue et MM. Armand Ajdari, Jean-Hardouin Binet-tarbé de Vauxclairs, Alexis Bonnet, Rémi Favier, Jean Bui, Olivier Nalin, Hervé de Maistre, Laure Pourcin, François Graner, Fabrice Henry, Fabien Bretenaker, Daniel Ivanier, Pierre Anjolras, Eric Séré, Fabrice Cavarretta, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Fauchet, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rosso, François Druart, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédérique Guyot, Philippe Rosès, Ethanne Vauchez, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Joalot, Laurent Michel, Fabrice Dupny, Ofivier Leabre, Hilaire de brice Dupuy, Ofivier Lesbre, Hilaire de Chergé, Joan-Laurent Poitou, Pierre Heary, Serge Prager, Jean Laprevotte, Gilles Lassartesse

Jean-Louis Lacaze, Fabien Leurent, Pierre Germain, Pierre Poinsignou, Henri Oirondot, Renaud Kerive, Etienne Kessler, Laurent Roy, Jean-François Barthe, Eric Jeanteur, Hervé Bercegol, Christophe Bigot, Alain Des-camps, Eric Mallebias, Tanguy Deba-piot, Jean-Christophe Micszala, Jean-Michel Conrty, Philippe Lnval, Stanislas Di Vittorio, François Houdouin, Emmanuel Bidet, Georges Tibi, Thierry Bousch, Jean-Michel Hourriez, Philippe Bolle, Gabriel Flichy, Sophie Cotte, Cyrille Roux, Jean-Christophe Alluc, Bruno Teman, Pierre-Louis de Guillebon, Jean Zarzycki, Alain Bayet, Jean-Philippe Leleux, Frédéric Smie-tanski, Laurent Zibell, Benoît Cabaret,

PARIS EN VISITES

VENDREDI 13 SEPTEMBRE « Le vieux Ménilmontant », 15 houres, métro Saint-Fargean (G. Leblanc).

- Dans les ateliers d'un tourneur d'étain, fabrication et restauration », 15 henres, gnichet métro Artset-Métiers (Marion Reguencau).

La place des Vosges inconnue, ses habitants, ses fêtes, ses lienz secrets «. 14 h l 5, sous Pavillon du Roi, nº 1 place (M. Benassat). «La cristallerie de Baccarat : histoire

et technique du verre», 15 heures, 30 bis, rue de Paradis (M. C. Lasnier). «Le quarrier Bonne-Nouvelle, évoca-tion de la cour des Miracles », 14 h 30, 21, boulevard Bonne-Nouvelle (Paris pittoresque et insolite).

«Le palais de justice en activité «, 14 h 45, 4, boulevard du Palais (Asso-ciation internationale de tourisme cultud'Anjou (Hants lieux et découvertes).

«Tout le faste du Second Empire dans les salons de l'Opéra, le salon Gar-nier au Grand Hôtel «, 13 heures et 15 h 30, hall d'eurée (C.-A. Messer). «Le procès des templiers. La vie convenuelle près du grand mattre à Jérusaleza. Philippe Le Bel face à la papanté«, 15 heures, sortie métro Tem-ple (I. Hauller).

Miss et MM. Thierry Garaier, Jean-Pierre Manguian, Frédéric Hourdin, Stéphane Lievain, Agnès Demode, Antoine Vanney, Patrick Gendre, Dominique Lagarde, Bernard Arpison, Philippe Toulza, Joël Kichenin, Hubert Passignani, Guillaume Buc, Frédéric Mancaso, François Barriquand, Laurent Curtat, Gilles Dowek, Eric Vasserot, Sylvie Combescure, Yves Nédélec, Christophe Perillat-Piratoine, Karim Zaz, Guillaume Duponchel, André Levisse (99 ex. a.), Alain Le Marchand, Kerlirzin, François Cojan, Guillaume Rosenwald, Emmanuel Bacry, Eric Jourdan, Pierre-Yves David, Daniel Windheiser, Marc Cibrario, Alain Dabas, Andrée-Lise Allain, Jérôme Chabert, Philippe Baudoin, Emmanuel Le Meur, Hervé Camus, Jean-Michel Roquejoffre, Bruno Després, Thérèse Malliavin, Jérôme Maillot, Marie-Pia Morelle, Mounic Chelleul, Olivier Mus et MM. Valérie Labbé, Philippe Divry, Philippe Dandin, Sylvain Aubert, Kavier Dennery, Etienne Galan, Gilles Branabourg, Stéphane Manchet, Etienne Deniau, Sylvère Hamel, Emmanuel Béranger, Tristan Baumberger, Antoine Leygonie, Laurem Weiss, Lionel Aré, André Deperrois, François Parabolini, Christophe Bouvier, Cyrille Jeanteur, Hervé Suquet, Eric Rouvier, Hervé Glasel, Jérûme Paye, Philippe Jallot, Lose Doguet, Olivier Méaux, Alain Bienfait, Pascal Boulnois, Patrick Lefort, Philippe Hayat, Pascal Chaivon-Demersay, François Mestre, Laurent Mngnier, François Girard, Frédéric Vergé, Marc-Olivier Bévierre, Philippe Souplet, Charles Firmin-Didot, Nathalie Charcyton, Vincent Pilloy, Bonoit Paris In Georg visse (99 ex. a.), Alain Le Marchand, André-Hubert Roussel, Christophe Cognard, Pierre Dejoux, Laurent Bouaziz, Mario-Agnès Treyer, Christian Dugué, Serge Duval, Philippe Adam, Jean-François Chaumet, Dominique Bou-

François Chaumet, Dominique Boucher, Sarin Loap, Bruno Bieder, Frédéric Maizeret, Yves Achddou, Christophe Dorin, Michel Giannazzi, Jacques Rey, Henry Belin, Nicolas Dubois, Christophe Parizot, Olivier Trojani, Didier Janei, Christophe Pichard, Benoît Calmels, Jean-Pierre Issartel, Guillaume Maisondiev, Nicolas Sendrier, Jean Dolbeault, Bertrand Le Meur, François Deza, Marie-Claire Klein, Gabriel Lang, Marc Rossi.

Mac et MM. Franck Amalric, Patrick Gros, Clotilde Aguillon, Olivier Emile, Pascale Dufoured, Sylvie Trouillez, Hu-gues Sturbois, Philippe Tallent, Jacques Mergy, Emmanuel Schalit, Jean-Marie Culpin, Olivier Torlai, Pierre Derieux, Vincent Levillain, Nicolas Escriou, Guillaume Leroy, André Capitaine, Pierre-Louis Fortier, Jean-Christophe Gerbelot-Barillon, François Lusson, Norbert Rieth, Henri Vichard, Hédi Kallai, Xavier Patois, François-Xavier Mas or MM. Franck Amelric, Patrick Kallai, Xavier Patois, François-Xavier Fraisse, Philippe Maugain, Nicolas Car-tier, Pierre Sablier, Olivier Journet, 16-rôme Tristant, Pierre Dulon, Alain Pittavino, Franck Michon, Algin Zanchetta, Laurent Chabrier, Nicolas Vandenberghe, Francis Bernardeau, Da-niel Rochwerger, Eric Bruni, François-Louis Ricard, Christian Clement, Lau-tent Hillon, March Beautre, Austria

rent Hilico, Hervé Bonnaz, Aymeric tent fillico, fierve Bonnaz, Aymene Duclert, Charles Monneron, Marie-Agnès Poinsot, Olivier Brousse, Vincent Marfaing, Fabrice Bodinier, Yves Gué-gano, Emmanuel Benefice, Francis Nier, Ican-Marc Cassagne, Yves Des-vallées, Jean Bonrely, Frédéric Ghi-rardi, Pascal Genest, Alain Vegnant.

maru, Pascal Genest, Alain Vegnant.

Me et MM. Vincent Boinay, Pascal
Bouvet-Maréchal, Dominique Charzat,
René Preveraud de Vaumas, France Hériager, Olivier Vau de Voorde, Mathieu
Lepettier, Alain Piperno (199 ez. a.),
Stéphane Gaubert, Gilles Lavalou,
Pierre Micottis, Alain Marie-Jeanne,
Dominique Goux, Valérie Petitjean Jader Pascal Romenud Jeanal qui Char-Dominique Goux, Valérie Petitjean Ja-dot, Pascal Bonnaud, Jean-Louis Chandot, Pascal Bonnaud, Jean-Louis Chas-vergne, Luu Thanh Dang, Yann Le Tilly, François Giordan, Nathalie Lenoir, Jean-Luc Marcé, Georges Per-rot, Yann Cramer, Denis Roger, David Amy, Martin Dubourg, Yves Gaudin, Didier Jorand, Luc Lapène, Stéphane Potier, Thierry Baud, Yann Chevillon, Didier Hannoun, Laurent Mercier, Alain Goyé, Rachel Pradeilles, Jean-Christophe Babinet, Etienne Charpen-tier, Jean-Paul Concordet, Olivier Pois-son.

conventuelle près du grand maître à Jérusalem. Philippe Le Bel face à la papanté «, 15 heures, sortie métro Temple (I. Haullet).

«Décor, mobilier, cauvres d'art du dix-imitième siècle», 15 heures, 63, rue de Monceau.

« De nombreux jardins socrets s'ouvrent sur les peutes de Montmarture», 15 heures, sortie mêtro Saint-Georges (Paris et son histoire).

-- UNIVERSITĖ PARIS-VII --

Le DIREL propose aux enseignants d'anglais et de français des cours et des séminaires de formation en :

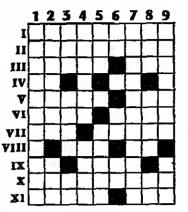
- Linguistique anglaise et française :

- Enseignement assisté par ordinateur Psycholinguistique et apprentissage des langues.

Pour lous renseignements s'adresser à : Janine BOUSCAREN, INSTITUT D'ANGLAIS CHARLES-V rue Charles-V. 75004 PARIS - Těl. 274-27-54, poste 206 (permanence le mercredi à partir du 18 septembre).

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4051



HORIZONTALEMENT

L Elles font souvent le trottoir devant un café. - II. Hôte do l'air on tête en l'air. - 111. Incursions rapides ou longues performances. C'est à son pied qu'on reconnaît le Limousin. – IV. Généralement nu centre. Sont dans l'appréhension. -V. Ne transporte que s'il est roulant. Tent le monde s'y treuve. -VI. Consommateur se payant par-fois la tête du garçon. Le roi autrefois; mijourd'hni la princesse. – VII. Blé de Roumanie. L'aiguillon des peaux de vache. – VIII. Valcur d'un Louis très valorisé. Divinité. -IX. Demi-poire. Renvoie l'image, mais pas le son. - X. Forme de postérieur. - XL A recours à un agent protecteur. Personnel.

VERTICALEMENT

 Un homme aux connaissances monstres. — 2. Toujours démonstra-tif quand il s'agit d'articles. Affluent du Danube. — 3. Titre dans un titre de Victor Hugo. Ils sont instables et souvent fous. Possessif. - 4. Malmène. Dans un compte d'apothicaire. - 5. La messe y est dite en Ré. Pièce ou conservateur de pièces. - 6. Ligne longitudinale. Ce qu'on trouve de « délicat » en « elle ». En Numidie. - 7. Rime doublement avec éternel. - 8. Son fil est « courant . Theatre d'une production vinicole miraculeuse. Voyelle dou-ble. – 9. Etat de celui qui n'a rien dans le ventre. Procédé par élimina-

Solution du problème nº 4050 Horizontalement

I. Préalable. - II. Landau. As. -

III. Et. Az. Ans. - IV. Barman. TO. - V. ITE. Téter. - VI. Somnifère. - VII. Cui. ONU. - VIII. II. Ases. IX. Tlaloc. - X. Eliminées. XI. Etalent.

I. Plébiscite. - 2. Ratatouille. -3. En. Rémi. Ait. - 4. Adam. Alma. - 5. Laxatif. Oil. - 6. An. Nef. Lore Chiquier, Jérôme Pommier, Jean-François Rémy, Philippe Gerbe, Ni-colas Moreau, Wilfrid Petrie, Emma-

LA PREMIÈRE ET SEULE FORMATION FRANCO-AMÉRICAINE

RÉUSSIR SON M.B.A. EN 6 MOIS

A DALLAS! INSTITUTE FOR MASTER IN BUSINESS ADMINISTRATION GROUPS

(1)773-63-41+

IMBA - Enseignement Supérieur International Privé 70, galerie des Damiers - La Défense 1. 92400 COURBEVOIE.

LE CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE (ex CNTE)

du Ministère de l'Education Nationale = (7 centres d'enseignement - 230000 élèves) =

Assure : • Des formations scolaires de tous niveaux (écoles, collèges, ly-

cées, enseignements technologiques et professionnels!

Des préparations aux concours de la Fonction publique des techniques, police, métiers sportifs, carrières paramédicales

et sociales...) et des collectivités territoriales · Certaines formations universitaires (DEUG, Capacité en droit,

Expertise comptable...)

• Formation dans le domaine de l'informatique

Des actions de formation continue dans le cadre de la Loi du

16 willet 1971. Scolarité : Droit d'inscription annuel pour la

France Métropolitaine : de 241 a 600 F POUR TOUS RENSEIGNEMENTS : ECRIRE A

CNEC - Ministère de l'Education Nationale

Tour Paris-Lyon - 209/211, rue de Bercy 75585 PARIS CEDEX 12



| OFFRES D'EMPLOIS | La ligne* 114,00 34,00 76,00 76,00 76,00 | La Ligne TTC 135,20 40,32 90,13 90,13 | ANNONCES CLASS |
|----------------------|--|---|----------------|
| PROP. COMM. CAPITAUX | 224,00 | 265,66 | |

77,09 22,53 ANNONCES ENCADRÉES 65.00 OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOI 19,00 IMMOBILIER 50,00 59,30 50,00 AUTOMOBILES 50.00

OFFRES D'EMPLOIS

DIPLOMÉ ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le Caisse d'Epargne de Versailles recruts pour son service financier : un diplôme de l'enseignement supérieur (Bec + 2 minimum) ayant de bonnes notions en micro-informatique.

de gerer et d'améliorer les bases de données statistiques existantes de réeliser toutes études statistiques et financières sur micro ordinateur.



Adresar C.V., photo et prétentions à la CAISSE D'EPARGNE DE VERSAILLES SERVICE DU PERSONNEL 143, Bd. de la Reine 78000 VERSAILLES

ACTIS

RELATIONS PUBLIQUES

Entreprise leader de la profession en France (35 collaborateurs permanents une marge brute en forte progressi 8 millions de francs en 1983. 11 millions de francs en 1984, estimation 1985 : 15 millions de francs)

2 CHARGÉS(E)S DE DOSSIERS **SENIORS**

Formation universitaire (Sciences Po, Eco, HEC...).
Anglais courant.
Expérience professionnelle d'au moins 3 ans.

Adresser C.V., photo et prétentions à : Département Ressources Humaines, ACTIS Relations Publiques - 78, avenue Raymond-Poincaré, 75116 PARIS.

Importante société industrielle située en banlieue Nord de Paris

Un Ingénieur Système

nouveaux projets

Sa mission consistera à assurer le suivi technique et la réalisation d'un important et intéressant projet. Il sdeptera un logiciel généralisé à l'environnement technique de l'entreprise (IBM 4381, bases de données, TP...) et à un contexte centre serveur. Agé de 28/40 ans environ, de formation école d'ingénieurs ou IUT déjà une expérience de quelques années dans un environnement technique comparable et sers familier des problèmes liés aux transmissions de données.

La rémunération est motivante. Veulilez adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération souhaitée sous référence 637 à



18, Avenue Matignon, 75008 PARIS.

LUTRANA SPECIALISTE DU PESAGE INDUSTRIEL

DEPUIS 60 ANS.

Cette longue expérience a permis la mise au point d'une gamme très complète de matériel.

Les techniques les plus sophistiquées sont appliquées à la

conception et à la construction pour répondre aux conditions les plus ngoureuses de fiabilité et durabilité. La percée spectaculaire de LUTRANA ne doit nen au

hasard et rout au sérieux et à la motivation de son personnel. En pleme croissance et en excellente situation financière,

nous sommes arrienes à déménager pour occuper de nouveaux locaux à VERY CHATELLON (Z.1). Plusieurs collaborateurs ne peuvent accompagner la maison, nous recrutoris pour noire Bureau d'Etaides:

-UN INGENIEUR ELECTRONICIEN-

li aura pour principale mission de concevoir e d'adapter des systèmes de pesage et automatismes. Il s'intégrera à une équipe pluridisciplinaire. Il devra matriser les domaines survants:

ELECTRONICIENS

UN DESSINATEUR-

et tôlerie: Ce poste conviendrait particulièrement à un candidat

de niveau BTS ayant l'expérience de l'ainlier et sachant allier créativité et esprit d'initiative. Il assureza seul la réalisation de prototypes.

Pour ces trois postes anglais lu apprécié, libérés des

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et

prétentions en précisant la référence du poste choisi au Service du Personnel - LUTRANA

50, avenue du Président Kennedy 91170 VIRY-CHATILLON

HARD: micro-processeurs. SOFT: assembleurs macro basic (compilés)

Connaissances analogiques appréciées. Formation : ENSAM. ECP, INSA et EFREL

Travaux analogiques essentiellement petits a

ou DUT + expénence souhantée

primo demendeurs d'em-piots 18-25 ans, fernmes (avec minist. Droit de la femme).

PORMATIONS GRATUITES ET RÉMINÉRÉES pour des emplois d'avenir des

TECHNICIENS MAINTENANCE

TECHNICIENS

PRÉFORMATION

ÉLECTRONIQOE

et Picardie. Rens. INFAC-CREAR. 4736 NOGENT CEDE Tél. : (1) 876-54-31.

La Caisse Régionale d'Assurance Maladie d'Re-de-France ech, pour son centre natique équipé d'un DPS7 CHEF OF PROJET

Il prendra en charge d'impor-tants projets dans un environ-rement bases de données télé-traitements. Expérience souhaitée. Adresser C.V. détaillé à M. le Chef du Personnel de la C.R.A.M.L.F., 17-19, r. de Flan-dres, 76854 PARIS Cedex 18.

CENTRE DE FORMATION **ANIMATRICES**

ANGLOPHONES
Bonne maîtrise du français
2 POSTES TEMPS COMPLET:
MARSELLE - PARIS
Formation: 1 mois (Paris).
PROPIL: form, universitaire
(litt. linguistique, psycho, ...).
Age 25-35 ans. dynamique.
Excellente présentation.
- Personnaité extravartie.
- Excéllente moistrée.

Expérience souhaitée. Ayant le goût du jeu demet. v, lettre man. + C.V. + oto à : PRAIRIAL, 47, r, des urnelles, 75003 Paris, qui tr.

REJOIGNEZ L'ANTITRADITION I Si veue êtee jeune têze at jembes, si les rechniques nou-velles vous infersasent Informatique/Telecom,

al vous vous sexusz une âme de commercial dans tine PME du 3" type, téléphonez à Valérie COHEN : 208-86-80. ORGANISME DE FORMATION PARIS recherche

(Formation à l'initiati et à le programmation

• UN ENSEIGNANT

COMPTABILITÉ

UN ENSEIGNANT

FORMATION GENERALE

Env. C.V. dét. + photo à : RÉGIE-PRESSE

s/nº 611.835 M,

7, rue de Monttessuy, 75332 PARIS Cedex 07, qui tr

propositions

diverses

Pour conneitre les emploie efferts à l'Étranger, demandez une documentation (grataita) aur la ravus apécialisée MIGRATIONS (LM) 8.P. 402 — 09 PARIS.

automobiles

ventes

do 5 à 7 C.V.

de 8 à 11 C.V.

A VENDRE

Gotf GT! - année 1984 23 000 km T.O. redic-cassett

OFUP LE SERVICE

ÉTUDIANT

Bons vendeurs

■ Horaires libres

Institut privá

PROFS CONFIRMÉS

Age 25 ans minimum. Tél. : 224-38-61.

AGENCE DE PUBLICITE PARIS-E-recherche COMPTABLE

à mi-temps

micro-informatique appréciés. Adresser lettre manuscrite + c.v. + photo + prét. à Cabinel FICOM. 25, sv. de la Républi-que, 75011 PARIS, qui trau-on indiq. sur l'envel. Réf. PJ.

cours

et lecons

J. Fills ALLEMANDE DONNE COURS ALLEMAND TS NIVEAUX. JUSQU'AU BAC TEL après 20 H : 233-95-62.

■ Rémunération élevée

PRESSE

recherche

100 ÉTUDIANT(E)S

■ Travail en Fac, École, Lycée

■ Sur Paris et région parisienne

Téléphoner rapidement

au 531.20.89 (de 10h à 18h)

BHE DOCUMENTALISTE • UNE DACTYLO

RÉCEPTIONNISTE UN ENSEIGNANT INFORMATIQUE

Adr. C.V. rrienssecrit, photo et prés. à A.E.P., 16, av. George-V. 75008 Paris.

SECRÉTAIRE

qui prendre en charge l'en-semble des traveux du secréta-riat, suivra les dossiers de personnel et participers à l'éla-boration des divers projets ad-ministratifs et financiers de

Enveyer CV + phote + prét. + enveloppe à votre adresse sous réf. PI/M1 à Michel JOUHAN-NALID CONSEILS - 40 bis, evenue de Sexse - 75007 PARIS.

capitaux propositions

Magazine manauel music grand public en plein dévaloppement recherche PARTENAIRE (S) FINANCIER (S)

traduction offres

et éco., polit, environnem., par J. F. exp. docteur en al bilingue, Tél. : (1) 336-41-27 First 500 L juin 1971, bleus inter. noir, moteur 58 000 km Px 4 000 F. Tél. : 868-34-29

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

rėgionaux ECOLE O'INGÉNIEURS ANGERS

INGÉNIEURS DIPLOMÉS

Selaira annual de 77 à 90 000 F net selon ancienneré. Siteation de fonctionnaire

C.V. et nº de Tél. à : ENSAM 2 bd du Romerry 8P 35.25 49035 ANGERS. ESCAE Amiene - Picardie

CONSEILS EN ENTREPRISES

encedrement d'étudients Env. C.V. dét, à : G. POUZOT 16 pl. St Michel, 80038 Amiens. Ass. M.J.C. Rennes, recherche snimateur, poste resp. action jeune public — relations double-collège/fydes. Dir. du C.L.S.H. Formation bac + 2 st exp. edigés — poss. promotion. C.V. à: Mª la prés. – B.P. 1 454—36015 RENNES CEDEX.

mportant cabinet d'architectes de l'Est de la France recherche ARCHITECTE — CONCEPTED

Ecr. s/nº 7.744 le Mande Pub., survice ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italians, 75009 Paris. COURS PRIVE dans LYONNE rach. JEUNES PROFESSEURS ANGLAIS, ALLEMAND at HISTORIE-GEOGRAPHIE.

Sérieux et motivés. Tél. : (16.86) 47-70-57. Nouvelle Société Carterie recherche Agents Commercieux muiticartes Fihône-Alpes, Sud-Ouest, Sud ou Est. Tél.: 250-71-88,

secrétaires

nportent groupe agro-imentaire rech, pour sor département international

UNE SECRÉTAIRE-

ASSISTANTE ARKETING COMMERCIAL
Trilingue français, allemand
angleis.
Assistance marketing

Assistance marketing produits on Helson avec ser vices internes et agence extérieures. Seivi commercial et budgé taire d'une zone géographi-

UNE SECRÉTAIRE-ASSISTANTE

DÉVELOPPEMENT Trilinque français, angleis, espegnot (notions italian). Suivi de projets, transferts de sectmologies... Suivi commercial et budgé-taire d'une zone géographi-

Pour ces 2 postes :

- BTS secrétarist.

- 5 à 6 ans d'expér, dans un poste équivalent.

- Espét de symbles, d'organisation et d'initiative.

Notre MAISON D'ÉDITION, répu-tée et dynamique, recherche pour seconder son DIRECTEUR ADMI-NISTRATIF ET FINANCIER,

DE DIRECTION

rentracrise.
Ciptômée de l'enseignement supérieur, si possible, vetre formation et votre expérience vous préparent à faire face à cas diverses situations.

J.F., 67 ans, perf. bilingue en-gleis, notions hébreu, esp., all., maîtrise, DEA Sc. hurneines, il-bre voyager, cherche travel

commerciales

Tel.: (37) 43-61-33.

555-91-82

L'immobilies

appartements

7º arrdt CIED studio tr confort. Line sec., vue, soleil. x 365 000 F. 325-97-16.

9º arrdt

9°. Part. vend studio 22 m², très calme, refait à neuf, loggia, cuis. équipée, s. d'esu, w.-c., cave. Rez-de-cheusée sur peti jardin. 180.000 F. 285-88-72. 11° arrdt

AV. RÉPUBLIQUE bon in SECRÉTAIRE 38 ans, cuis., w.-c., beins + VERRIÈRE, 190 m² au à aménager, 544-48-44. piòmés, expérience, cherche mploi. Téi. : 871-88-23. DIRECTEUR PME - PMI 12° arrdt

DIRLUI LUR FRIL FRIL

Formation supérieurs (ingen. + geatics) 45 ans

Connaise. pluridisciplineire
indust. bătim., services et
ingenierie

Excel. négociateur, asprit de
synth. créatif et organ.
Rech. : direction PMI ou agance
cervisagestie.
Ecr. a/m 5.787 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, ne des Italians, 75009 Paris,

DEMANDES D'EMPLOIS

SECRÉTAIRE DACTYLO

3 ans expérience service vents, grand quotidien parieller et 4 ans service ventes habdo pariellen (secrétarist, relations clients, stc...) direche Piace stable, libre rapidement Er. a/nº 6.785 le Monde-Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris-

Jeune femme 7 ans expérie dans secrétaries service vers

Presse parisierese CHERCHE PLACE

MI-TEMPS ON THERS-TEMPS

LIBRE RAPIDEMENT Scr. s/nº 6.786 le Monde Pub. servics ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 Parie

Fms 28 s.ns GRAPHO-PSYCHOLOGUE, 8 ans exp. Sélection en Cabinet et en Entreprise, Étudierait sourse propositions. Tét. 878-81-20 de 10 h à 18 h.

JF 24 ans. Olol. RP (Lyon) maîtrise SC-PO. Dynamique, motivée, charche amploi tout domaine, même terrips partiel à Paris. Tél. (8) 251-00-81, disposible de suite, peux me rendre à tout rendez-vous.

JH 28 a. Economiste, conneleser sectour énergie et nouvelles tech nologies, Etudie tes propositions Téléphone ; (90) 51-86-50. Cadra commercial, 40 ana expérience, 10 ans Afrique, cher-che situation à responsebilité.

AFRIQUE Ecr. s/m² 2,933 le Monde Pub Barvice ANNONCES CLASSEE 5, rue des Italiens, 75009 Pari

SECRÉTAIRE DE DIRECTION Trilingue (angl., eap.) cherch poste stable. Tál. : 624-02-05. CADRE COMMERCIAL 33 a., cétti, form. sup. 10 a. sep. dans cruttinat., ch. poste à responseh. Mobil. potale. Tét.: (1) 525-06-16 le a. Chevaller, 16, rue George-Sand, 75016.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR (30 ANS)

7 ans d'expérience sur IBM 34/36. Diplôme informatique 4 diplôme comptable

BEAULIEU, 357-98-71.

J.F. DUT gestion du personnel, BAFA, recherche emploi nord ou centre de Peris. Tél.: 252-16-96, Foyer Cara.

Urgent, prof. d'anglate exp., matrice + trad., cherche poste temps complet. T.: 700-95-06.

DRECTEUR
VALAGE VACANCES
HOTELLERE
Formation supérieure, 39 ans
Expér, commendement 100 pors.i
vents produits coursitiques
et animation. Angleis courant
at commercial, charche POSTE
RESPONSABILITÉ FRANCE ou
ETRANGER. Libre immédiatement
Tél: 1 (75) 52-85-92 ou donte
sous n° 311 509 M à RÉGE-PRESSE
7, r. de Monttessuy, 78007 PARS.

J. F. 33 ens, architecte en vok

J. F. 33 ens, architecte en vole de reconversion, formation fintéraire, mettrait compétences (mutiplee) et bonne humeur à le disposition d'une équipe ima-ginative mais surchargée. Sec-teurs prese, éditon, nouveaux médias. Tempe pertiel ou com-plot. Ecrire à REGIE PRESSE sous le nº 0054 M 7, rue Mont-tessury 75332 Peris ceder, 07 qui transmettra.

cherche emploi sur Paris et berilleu

PRES PLACE REPUBLIQUE
Dans pette résidence 1968,
2-3 poss 48 m², 1ª éc., sec.,
entrée, cusine, séjour, chembres, saile de baine, rang., téléphone, interphone, cave, chff.
centr. par fromeuble.
PRIX A DEBATTRE.
Tél.: 794-39-80 de 18 h 30 à
22 h et vendredi tte le journée. AGENT MÉTHODE 36 ANS Niveau V. échelon 2, techorche emploi dans circuts imprimés Paris ou benileus aud. BARBS Christien. Tél.: 942-75-83. J.F. 18 ane, CAP et 6EP

A VENDRE
Appert. 2 pièces, MONTREUILVILLIERS, Imm. stending,
48 m² habitables + 8 m² baicon, piein sud. 365.000 F.
Tél.: 897-38-38, h. de bur, J.F. cherche poste secrétariat trilingue angleis, franc., esp., 1º année 8.1.5., 3 années exp. Tél.: 346-36-70, poste 42-51, 8 h-16 h 30. FEMME 45 ans, sérieues,

Val-de-Marne de métier, recharche place di celesière ou barmaid de nuit Tét.: 793-99-02 après 20 h VILLECRESNES, RER Boissy-St-Loger, pav. 1873, 180 m² ha-bit., 900 m² jerd., 20° de Paris, 1.150.000 F. MAS IMM/OBILIER, 345-85-53. Diplômée école diplomatique études internat., notions droi commensataire, espagnel franc. perfeits, ch. emplo rela tions Espagne. (6) 068-20-84 JEUNE INGÉNIEUR. 28 ans, hemms de terrain et de controt, ayant 1ª sophifonce dans P.M.E. cherche emploi ingénieur Ctiel ou Tachriso-Ctiel. Ecrire M. LE VALLANT.

3. nue Lefebyre, 75015 PARIS. appartements

achats RECHERCHE URGENT H. 33 ans. Professeur Géo tou-ristique, recherche emploi dens agence de voyages du T.O. L-cencié maîtrise DEA Géo-DEA Histoire. Comelistances juridi-ques. Etudierait routes proposi-tions: Ecrira Eddy HAMADA, 2, square Arago, 75013 Paris. Tél.: 337-79-95. Logia ties surfaces même à ré nover Paris. Tél. 223-73-73 Recherche 1 à 2 p. PARIS, pref. 5°. 6°. 7°. 12°. 14°. 15°. 16° avec ou sens travaux. PAIE CPT chez notare. 673-20-67 même le soir.

HOMME 32 ans, diplômé ENP, hulasier de justice, syant servée 6 ans, rach, place servée contentieux. Exude toutes propositions. Err. 8.1,P. Pub. (Réf. ML), 11, r. d'Ubès, 75002 Paris. locations non meublees offres

(Région parisienne NOGENT-LE PERRREUX

Balle maleon meulière. Double living + 4-5 chbres, 2 bns + zs-eol, jdin 450 m², parf. état, 10 500 F/mans., 307-81-81. locations

non meublées demandes

Paris

Cherche location non meu-blée, 2 p. confort, emviron 60 m², petite terrame ou hal-con el possible : Derfert-Rocfieresu, Chiffstet, Montper-nasse, 8°, 6°. T. 331-27-03.

Pour employés et cadres supérieurs IMPORTANTE STÉ PETROLIÈRE EUROPÉENSE recherche appres, studice, villes, ttes caségories, prix Indifférent, Paris-banileue, 503-30-33

Région parisienne

meublees ventes

Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres routes Parle recherche du STUDIO au 5 p. LOYERS GARANTES per Seolésie ou Ambassedes. T. 265-11-08. D'ESTRÉES DUQUESNE

demandes

J.F., edr. rdf., ch. chibre Paris ctre suivi scot., cre angl., franc. allern., 852-25-40 sp. 19 b. immeubles JEAN FEIRLLADE, 54, sv. La Motte Piquet, 15, 866-00-75. se comprent, 164, 174 a

maisons de campagne

Pero rég. Naine-Norm Entre Alençon et Begr de-l'Orne (213 km Pis de-l'Orae (2.13 km Pinte). Particuliar vend cause metadia Misison de campagne matablée et cours de fantion feate pelmure et perperal. Sur case avec pelmure 5. de séjour avec cheminée, 2 chembes, cuisire dejubée, alle de beine et vec. Charliège électrique. Le tout sur 1 300 m. de tartie evec arbres fruitors. Bordé per petre rivière 1 catignie Reché per petre rivière 1 catignie Prior : 250 000 F. Renseignements du 738-18-74. FG ST ANTOINE — IMMA. XVIII- DUPLEX STYLE MAI-SON 125 m³. RENOVATION DE CARACTERE 544-53-90.

13° arrdt RUE TOLBIAC e à aménager s/cour, caime, mezzanine, fin-personnel. 329-58-65.

propriétés Part. vend entre fleims et Rethel, près village tous services, très belle proprété de caractère de cores, récent, vaste aéjour, chertimés, pourres, mezzarine, 4 chantores, bureau svec bibliothèque inségnés, cuisine eménagée + coin repes, 2 salles de bris, grand sous-sol, garage 2-3 volumes. Terrain 3 700 m² arb., vue sign, sur forêt ardannaise et campagne. 850 000 F. Nª GALI-CHET. Tél. 18 (70) 51-81-17. 14° arrdt a GD 2 p., curs., bains, sign control, rez-de-ch., 400 000, 322-61-36. LÉSIA GD 2 p., cuis.,

16° arrdt **BAUPHINE 8 PCES** 300 m² erwir. Metin 567-47-47.

HENRI-MARTIN (Prie) 200 m² gd standing, soleil. 3.860,000, Matin 567–47–47, RANELAGH 210 m²

30 km Peris S.O. Libra. Ppt6 610 m² clos. Meison anc. 7 P P tt conf. R.-te-ch., 1-, 2- manardé, 230 m² heik. Pr. 10000 F/m. 2 târes, 76-78 s. + bosquer. 78, : 490-72-15 na 763-66-79. récept., 5 chbres, 3 beins, par., baic, 307-31-62 matin. 17 arrdt 150 m² INVALIDES MÉRICIEN (PRÈS)

Exceptionnel sur jardin 5 p., ec cupé 70/78 ans. 376 000 4 15 000. LAPQUS 654-28-66 pec., 3 p. cue., w.-c., brouffeor indiv., 640 000 23, AUE RUHMKORFF Ca jour de 13 h & 18 h,

Couple fonctionnaire schitte appt Paris et vinger, même occupé per vendeus, LEROY, 29, bd Voltaire, 700-57-52. 37 000 comptant + 3 000 F, gd 2 p iron. 1982 gd standing + park., prås av. des Gobeins at place Italie, occupé coupé 68/76 ens. Tél. : 266-18-00. Seine-Saint-Denis CLICHY (92)

75 000 + 2 000 F occupé fine 76 ans, beau studio tout off, bel imm. pletre de t., porte des Turnes, 17°, 268-19-00.

viagers

LAPOUS - 554-28-66 SPÉCIALISTE VIAGER 354, rue Lecourbe, Paris-15*.

bureaux

Locations **COMICULATION 8. 2.** Secrétariat, tél., télex, Location burx. Thes démarches por constitution de sociétée.

ACTE - 359-77-55

SIÈGE SOCIAL Secrétariot + burseux neuts, démarches R.C. at R.M. SODEC SERVICE Champa-Blyades, 723-55 Nation, 341-81-81.

VOTRE SIÈGE SOCIAL TÉLEX SECRÉTARIAT DÉMARCHES CONSTITUTION (sans frais honoraires) AGECO 294-95-28

VOTRE SIÈGE SOCIAL **OOMICHLIATIONS** S.A.R.L. — R.C. — R.M. Cunstitution de sociétés. Démarches et tous services. Permanences téléphoniques.

TEL : 355-17-50. A louer rue Marbeuf, Parte-8-, be burx 200 m², sgencss s'abatenir. Ecrire nº 4785, Havas, B.P. 1366, 78065 Le Hevre Cedex qui transmettre.

otre adresse commerciale ou SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION SOCIÉTÉ ASPAC 293-60-50 +.

7º HOTEL PARTIC, XVIII-locsus professionnels à louer 1 200 m² environ + jurdin BELLEROCHE - 504-49-13. fonds

de commerce Ventes

A vendre ou à exploiter en colla-borat. 100 m? Centre IRLE-Posse-billé sequérir immeuble 800 m² développés. Discrétion demendés. Ecr. a/m² 7.741 - le Monde Púb... ANNONCES CLASSES.

صكذامن الأصل

_ **.** . .

- Dufoix

RELIGION

SCIENCES

Paris ...

 $\underbrace{f_{i}\,m_{i+1}}_{i}$ Service of the servic Participant to receive

Paper gradients and the second MURLES AND ENG BELGIS-TABLEAU Language with the

lij : ACHAT OR

BIOUX ANCERS

M^{me} Dufoix relance la réforme des hôpitaux

(Suite de la première page.)

Dès la fin septembre, ce texte sera présenté devant le Conseil supérieur des hôpitaux et sans doute aux environs de 8 octobre il passera devant le Conseil d'Etat.

Si les termes précis de ce nouveau décret ne sont donc pas encore connus, le ton très politique employé par M. Terquem devant les journalistes pour les informer des grandes lignes de sa mission en dit long sur la

Après avoir rappelé qu'il existait en France un quasi-consensus autour de la notion même de départementalisation des hôpitaux, M. Terquem s'est élevé contre ce qu'il appelle la • désinformation - du corps médical à propos de cette reforme. · Quand je pense, a-t-il dit, qu'on a pu faire croire aux mèdecins que les balayeuses allaient èlire des chirurgiens! ., avant d'ajouter : . Les par-tisans du libéralisme triomphant ne sont que des irresponsables. »

M. Terquem se propose donc

bre 1984 et de le rendre à la fnis · clair, serme et mesure . Une gageure, qui, dit-il, passe par un rappel des grands principes de la départementalisation : l'exigence d'une meilleure coordination au sein même de l'hôpital, la nécessité d'une amélioration de la qualité des soins ainsi que la prise en charge globale

Avant la fin de la législature

Si la création des départements hospitaliers eux-mêmes, scindés en plusieurs unités fonctionnelles, sem-ble maintenant acquise, et sans doute également souhaitée par une large majorité du corps médical, si l'élection du chef de département ne semble, elle aussi, pas devoir être remise en question, on peut, en revanche, s'interroger sur les prérogatives futures du chef de département et des chess des unités functionnelles. (Ces derniers seront choisis par le chef de département et nommés par

Dans cette répartition des pouvoirs, quels scront ceux du conseil de département? Réponse dans quelques jours. Il sera alors intéressant d'abserver la réaction des médecins hospitaliers. Mais il semble dejà que les commissions de départementalisation ne verront pas le jour. Ainsi, il ne sera plus possible aux médecins opposés à la réforme de boycotter comme ils l'ont fait jusqu'à prèsent - cette instance chargee d'élaborer uo plan d'organisation des bôpitaux en départements. Il reviendra à la commission médicale consulta-

tive - dont la composition sera mo-

difiée - d'élaborer le plan de dépar-

tementalisation. - Je parie sur la

sagesse des mèdecins . a déclaré

M. Terquem, résolument optimiste.

Mes Dufoix semble être décidée à mettre en œuvre cette réforme avant la fin de la législature et à la porter au crédit du gouvernement. A trop vouloir composer avec les opposants systématiques à cette réforme, at-elle estimé, le texte risquait de perdre tout contenu, siors autant revenir à un projet qui satisfait ceux - nombreux et politiquement plus aptes à soutenir le gouvernement qui craignaient son abandon pur et simple. Une sorte de - ça passe ou ca casse . Reste à savoir si, dans cette partie de poker avec le corps médical. M= Dufnix benéficiera de l'appui de Matignon. Tout dépendra

FRANCK NOUCHI.

· Le · pestiféré · du Queens. -La rentrée des classes a été particulierement agitée dans le Queens, un des quartiers de New-York, Lundi 9 et mardi 10 septembre, des centaines de parents ont refusé d'envoyer leurs enfants à l'école et nnt manifesté dans la rue pour protester contre la décision des autorités de permettre à un élêve atteint de SIDA de suivre normalement les COURS.

de la tournure des événements.

D'autre part, quatre cents parents d'élèves ont signé une pétition s'élevant contre la décision de l'archidiocèse catbolique de New-Ynrk d'ouvrir un centre de traitement et de soins pour les victimes do SIDA.

Il y aujourd'hui à New-York sept colants ágés de moins de huit ans co âge d'aller à l'école et atteints de SIDA.

· Virus dans un cœur greffé. -Un test positif de dépistage du virus du SIDA a été découvert chez un jeoce homme qui s'était suscide et dont le cœur a été greffe dans la muit du 6 au 7 septembre sur un maiade atteint d'une grave affection cardiaque ne lui laissant plus que quelques semaines à vivre. Le professeur Cachera, chef du service de chirurgie cardiaque de l'hôpital Henri-Mondor à Crèteil, qui a procédé à la transplantation, estime que les risques de contamination sont inexistants. L'état du receveur - un adolescent - était tel que son espérance de vie eut été, sans le secours de la greffe, inexistante.

Vacances

Tourisme

Loisirs

Mariages

 Jennifer ABBOTT Howard BULKA

ont le plaisir d'annoncer leur mariage en la synagogue Copernic.

Paris, le 10 septembre 1985.

- Angele SABINA Doulaye-Richard DJIBA

sont heureux de faire part de leur mariage qui sera célébré le samedi 14 septembre 1985, à 15 h 45, en la mai-rie de Gennevilliers (92).

M. at M= Jean LERICHE, M. at M= Jacques LAMY.

ont l'honneur de faire part du mariage

Isabelle et Marc,

qui a en lien dans la plus stricte intimité à Dieppe, le 24 août 1985. Cet avis tient lieu de faire-part.

18, route Neuve. 76240 Bon-Secours. 7, rue Margueritte, 75017 Paris.

- M. et M=SAGE-FTERECK font part de mariage de leur fils,

Christian avec Mª Françoise Williame,

qui a eu lieu à Marseille le 31 août 1985.

4, montée Fleury-Val, Quartier Brunet, 13090 Aix-en-Provence.

Décés

Desbocuf,
M= Colene Desbocuf,

M. Vincent Fardeau. ses petits-enfants, Guillaume, Delphine, Naoey,

Letitia, Emmanuelle, Alexandra, Etienne, Olivia, Annabelle, Finrian, Suzy, Murielle, Mathieu, ses arrièro petits enfants.

Mar veuve Wargnye, Et toute la famille.

ont la douleur de faire part de la perte sensible qu'ils viennent d'éprouver en la

décédée chréticanement à Paris, le 9 septembre 1985, dans sa quatre-vingt-neuvième ampée. Cet avis tient lieu de faire-part.

Les obsèques out été offébrées mer-credi 11 septembre, à Roubaix, en l'église Saint-Martin. 83, avenue d'Italie, 75013 Paris.

Nos abonnès, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde -, sons priès de joindre à leur envoi de tesse une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

PICARO

serrures Picard protection rentorcée

Matériel

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chambres à un Rt. Demi-persion. £ 60 per s'emaine, edultas entre 21-20 ans. 5'acresser à 172, New Kent, Rosel London SE 1, Téléphone: 01-703-4175, 15/10

Hôtel 1 HEURE DE PARIS Motel 1 NEURE DE PARIS
dans un cadrs egrásble
sa terrassa
sur le bords du Loing
HOTELLERIE--LA VANNE ROUGE
hôtel sélectionsá
tourisms attemational---A.
Rostsurant de tourisme

77590 MONTIGNY-S/LOING. THL: 445-82-10.

Camping-car

Part, vend camping car + accessores Mercadès desel 206 90 000 km, possibile 96 000 km, possibile 96 prix à débattre. Tét. 017-72-91.

LES CÉDRES

Hôtalierie 3º âge, service
personnaité, cuiame soignée,
pension complète à partir de
300 F p. jour - 33, svenue
Louis-Aragon, 94800 VILEJUIF
Métry Louis-Aragon.
Tél.: 638-34-14 et 726-69-63.

 M≈ Louise Sebag,
 M. et M≃ Hubert Sebag et leurs enfants, M. et M. Georges Abenhaim

Et tonte la famille, ont la douleur de faire part du décés de

survenu le 20 août 1985, dans sa quarre-

Ils remercient tons ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à cette occa-

- Valérie et Silvestre Tandeau de Marsae,

ses enfants, M=Jean Tandeau de Marsae,

M. Bernard Tandeau de Marsac, M. et M. Christian Tandeau de

Marsac
et leurs enfants,
M™ Alec Prochiantz,
M™ Marie-Françoise Tandeau de

Mersac ct ses enfants. M. et M= Daniel Druon

et leurs enfants, M. et M= Dominique Lévêque

et leur fils.
M. et M= Bruno Tandeau de Marsae

ont la douleur de faire part de la mort

Mª Xavier TANDEAU DE MARSAC.

avocat an barreau de Paris. membre du conseil de l'ordre. ancien président

de la section internationale de la Confédération syndicale des avocats membre du Panel of Arbitrators de l'American Arbitration Association,

survenue le 8 septembre 1985.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Sulpice à Paris, le vea-dredi 13 septembre, à 10 à 30, et l'inhumarion aura lien à Saint-Léonard-de Nublat (Haute-Vienne), le samedi 14 septembre, à 10 h30.

70, rue d'Assas,

- André Serrero, Jean-François Popincau Bernard André Dabais, René Fremy, Emmanuel Hayaux du Tilly, Marine Hautefort, Didier Nedjar, avocats au barreau de Paris.

ont la douleur de faire part du décès de leur associé

Xavier TANDEAU DE MARSAC,

survena accidentellement le 8 septem-

bre 1985. Les abséques seront célébrées le ven-dredi 13 septembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Sulpice, à Paris.

69, avenue Victor-Hugo, 75116 Paris.

- M= Geneviève Thiberge, nee Masson,

son epouse, M= Paul Thiberge,

Bruno et Martine, Anne et Michel

Dominique et Alain, Sylvain et Rose-lyne, Bénédicte, Denis, ses enfants et ses petits-enfants. font part du décès accidentel, le 30 août

1985, à l'âge de soixante et un ans, de

Yves THIBERGE.

Les abséques auront lien à Graye-sur-Mer (Calvados), jeudi 12 septem-bre, à 14 h 30. Rendez-vous à l'église de Graye-sur-

· Chantebrise .. Graye-sur-Mor, 14470 Courseulles-sur-Mer.

- M. et M= Robert Tompowsky, leurs enfants et petits-enfants, M™ René Bargues, ses enfants et petite-fille,

ont la douleur de faire part du décès de

M= veuve Bernard TOMPOWSKI.

survenu dans sa quatre-vingt-dixième 20066

Les obsèques auront lieu le vendredi 13 septembre 1985.

Réunion à 11 heures à la porte princi-pale du cimetière du Montparnasse.

Ni fleurs ni couronnes.

65, rue de Flandre, 75019 Paris. 90, boulevard Flandrio,

- Henry, Bernard, Christian et Roland Torchet, Jacqueline Bouallegue-Torchet, Françoise Quelin,

Santa Carrier Commerce Commerce

ont la douleur de faire part du décès de leur frere, parent et ami, Jean-Francois TORCHET.

survenu accidentellement à Souppes-

Les abséques ant en lieu dans l'inti-

Il est inhume au cimetière de Chain-treaux, près de son domicile.

sur-Loing, le 5 septembre 1985.

- Mer Robert Vignal,

Paul, Daniele Vignal et leurs enfants.

Hélène Vignal

et ses enfants, Guy, Violaine Vignal et leurs enfants, Edith, Jean-Marie Delcoustal

Et la famille Jean Vignal,

ont la douleur de faire part du décès de

Christian VIGNAL,

survenu brutalement dans sa cinquante-

Le service religieux sera célébre le vendredi 13 septembre 1985, à 14 heures, en l'église réformée de Mont-rouge, 27, rue Maurice-Arnoux.

L'inhumation aura lieu au cimetière intercommunal de Clamart.

 C'est dans les ténèbres qu'il est bon de croire à la Lumière Cet avis rient lieu de faire-part.

15, allée du Champ-du-Bois, 73100 Aix-les-Bains. 2, rue des Flandres, 31500 Toulouse. 21. chemin d'Hardencourt, 27000 Evreus 193, rue de Tolbiae, 75013 Paris.

Remerciements

- La famille Chalamet, très touchée de la sympathie que vous lui avez témolgoée lors du décès du

pasteur Roger CHALAMET,

rous prie de trouver ici l'expression de

Messes anniversaires - Pour le cinquième amiversaire du

général d'armée aérienne Martial VALIN.

une messe du souvenir sera célèbrée le septembre 1985, a 18 houres, 'èglise Saint-Louis des Invalides.

Une pieuse pensée est demandée à sa

CONTRE LE FROID ET LE BRUIT **DOUBLEZ VOS VITRAGES**

EN GLACE PLANILUX SAINT-GOBAIN (déductible des impôts)



Comptez 1250 F le m2 TTC posè en glace de 10 et 4 mm, espace d'air 6 mm minimum de facturation : 0,60 m²

10 ANS DE GARANTIE Pose PARIS et BANLIEUE Sté Portes et Fenêtres Nouvelles

55, av. de La Motte-Picquet 75015 PARIS T&L: 566-65-20 et 306-35-12 DEVIS GRATUIT

- (Publicité) -

UNICEF

Si vous avez, dans l'immédiat acrèsguerra (1947-1950), bénéficié de l'aide fournie par l'UNICEF (ou FISE-UNICEF) aux enfants d'Europe, ou si vous avez, d'une manière ou d'une autre, participé à cette action de solidenté, faites-vous connaître au

COMITÉ FRANCAIS POUR L'UNICEF SERVICE DE L'INFORMATION 35, rue Félicien-David. 75016 Paris

Tot.: 524-60-00 Vos témoignages ou vos documents personnels (photos notamment) enrichiront une étude actuellement menée par l'UNICEF sur cette période.

And the second s

F# 20 1

THE TREE

S Bear

建设车 产乳

3.7

THE S

.

والمراجع وسوارا

新 新 1

j - 200

. . . ---

"概况为其"。 等别 经收益 4.2 × ×

ra e **黎文学**

🏂 🐅 siste volonté d'aboutir de ministre. States to the

The same of the same of

معمد مناسد

F-142

. . . .

And the same

•

.

Particuliers

(offres)

Particuliers

A VENDRE, MANTEAU VISON DARK NOIR A DAMIERS. Taille 42, monté sur cuir, valour 18.000 F. vendu 14.000 F. Tél.: 084-85-54 à partir de 20 h 30 ou le matin avent a houres.

(demandes)

PARTICULIER ACHÈTE

MEUBLES ANCIENS

BIBELOTS-TABLEAUX

TÉL RÉPONDEUR : 577-81-00.

Pour remptacer notre chien cherchons chiet croisé. URGENT 705-88-76 HB.

BLIDUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisissent chez GRLET,
19. r. d'Arcole, 4". 354-00-83.
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT,
Métro: Cré máddie N.-D. de
Paria. Argent 190 F et or.

ACHAT OR

BUOUX ANCIENS

MODERNES - BRILLANTS ARGENTERIE - VIEIL OR PERRONO Joselliero-Orfevres à l'Opère, 4. Chausaée-d'Antin: Étoile, 37. ev. Victor-Hugo. Ventes, Occasions, Edenges.

Animaux

Bijoux

RELIGION

Jean-Paul II n'est pas journaliste Pour la quatrième fois en six mois, la Saint-Siège a dû démentir des informations seion lesquelles Jean-Paul II publierait régulièrement des chroniques dans la presse occidentale. « Il est inadmissible que le nom du Saint Père soit exploité comme signature journalistique et associé à des opérations commerciales », vient de déclarer un porte-perole du Vaticen, à la suite de la publication par la iournal espagnol ABC, le 7 septembre, d'un « article » du pape

consacre à l'apartheid. Jean-Paul II, affirmait-on, aurait réservé le copyright de ses écrits, par le truchement du News America Syndicate, à l'éditeur américain (d'origine australienne) Rupert Murdoch, propriétaire, entra autres, du Times de Londres. En fait, les « articles » du papa n'étaient que des montages de ses discours, auxquels tout le

SCIENCES

Un deuxième satellite en panne

Les Américains jouent décidement de malchance. Blen qu'ayant, avec succès, dépanné dans l'espace à la fin du mois dernier le satellite de télécommunications Syncom IV-3 destinà à la marine américaine, les voici en butte à un nouvel échec : un autre exemplaira de ce satellite, Syncom IV-4, lancé le 29 août demier, est en panne, et aucune tentative pour le réactiver n'a reussi. C'est un coup dur pour son constructeur, Hugues Com-munication Inc., mais aussi pour les compagnies d'assurances, qui, au cours des dix-huit mois écoulés, ont perdu quelque 365 millions de dollars.

Décès d'un prix Nobel

L'Américain Paul-John Flory, prix Nobel de chimie (1974). est décédé mardi 10 septembre à Big-Sur (Californie) d'una atta-que cardiaque. Né en 1910 à Sterling, dans l'Illinois, il avait été remarque pour ses recherches sur les macromolécules entrant dans la fabrication des plastiques. Paul Flory travailla dans les laboratoires de diverses firmes américaines (Dupont de Nemours, Esso, Goodyear Tire and Rubber Co) ainsi qu'à l'université Cornell, puis à Standford. Il s'était distingué par ses positions en faveur des droits de l'homme, prenant notamment la défense du

physicien soviétique Andrei Sakharov.

figure do Monda Cours

PIERRE LANIAU

Concertiste Emi, récitele 25 pays, legone privées guitare cisseigus. Tél.: 541-40-07.

Moquettes e MOCUETTEZ-VOUS s A PRIX ENTREPOT 100.000 m² laine-synthétiq Toutes qualités. Créations

3, bd Binesu, 92 LEVALLOIS Tel.: 757-19-19.

BINEAU MOKET'S

MOQUETTE 100 % **PURE LAINE** WOOLMARK

Prix posée : 99 F/m². Tél. : 258-81-12.

Terlis s./demende A. CHAPEAU 18, r. des Aitres, Hussau 37270 Montlouis-sur-Loire Tél.: 18 (47) 50-80-64

Instruments de musique Exceptionnel 5.580 F guitare Yemetra 4 D. concert, neuve, garentie 2 ans. 641-40-07.

Spécialités

(vins)

régionales

N'ATTENDEZ PAS LES FETES DE FIN D'ANNÉES POUR VOS COMMANDES I

MONTLOUIS AGG.

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi heures à 18 heures

au 555-91-82

les annonces classées

Le Monde

Troisième âge



A louer en Heute-Savoie, près de SAMOENS « Escres » stude du seupe. 4 parsonnes, belcon, très grand domeine skiable, école de ski, jardin d'enfarts. Au pred des pistes. Pour rous renseignements teléphoner su 064-41-66. 6

leurs enfants.
M. et M= François Sebag et leurs enfants,
M. et M. Rubert Thomas,

M. Jacques SEBAG. ancien conseiller municipal d'Ariana (près de Tunis).

sion.
Ils informent que le Draebe du mois aura lieu le dimanche 15 septembre, à 14 heures, à la synagogue de Champigny (Val-de-Marne), 25, avenue du Général-de-Gaulle.

46. boulevard de Reuilly. 75012 Paris.

Marsac

- Le enlanel et M= Fardeau-

M. et M. Chevalier,
M. et M. Chevalier,
M. et M. Vergis,
M. et M. Vergis, M. et M- Cassagne, M. et M= Lec. Mª Virginie Fardeau,

M- Jean DESBOEUF. née Flore Delporte, médaillée de l'ordre national du Mérite,

serrure à 5 points **PICARD** + d'autres marques **GARANTI 5 ANS**

économie

AFFAIRES

L'AVENIR DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'accord CGE-ATT devra être amélioré

Le geuvernement a décidé, le mardi 10 septembre, lors d'an conseil interministériel présidé par M. Fabius, de laisser se poursuivre les négociations engagées entre la Compagnie générale d'électricité (CGE) et le géant American Telephone and Telegrap (ATT). Il ne s'agit ni d'un « feu rouge » le bloquant, mais du souhait de » laisser la porte ouverte » tout en estimant nécessaire l'amélioration d'un accord qui soulève de nombreuses interrogations. Le gouvernement a émis le vœu, ea particulier, que des négociations soient engagées parallèlement avec les Européens dans le cadre d'Eurèka.

Globalemeat, le sebéma de l'accord entre la CGE et ATT est connu depuis la fin juin (le Monde du 2 juillet 1985). La CGE, qui souhaite s'implanter aux Etats-Unis, marché qui représente 40 % da total mondial, s'appuierait sur le numèro un américain, en échange d'une part de 15 % du marché français des centraux téléphoniques cédée à ATT, lequel eherche, lui, une implantation en Europe.

Cet accord de « troc » a précisément trois volets. La CGE bâtirait d'abord avec ATT-Philips Télécom-munications (APT, filiale à 50/50 créée en 1983 entre Philips et ATT) une société commune regroupant les activités de faisceaux hertziens de la CGE et de TRT, filiale française de Philips, ATT abandonnerait ses propres fabrications dans son usine de Boston (six cents personnes) pour se fournir en partie en France : l'accord prévoit des achats de 200 millions de dollars de faisceaux hertziens sur trois ans ATT verserait ensuite quelque 30 millions de dollars à la CGE pour l'aider à mettre ses centraux aux normes et aux spécifications américaines. Ces centraux seraient « mis au catalogue » d'ATT afin d'essayer de les vendre aux compagnies exploitantes du téléphone aux Etats-Unis (les anciennes filiales régionales d'ATT, dont il a da se séparer le le janvier 1984, du fait de la déréglementation des télécom-

muaicatians aax Etats-Uais).
L'abjectif serait de vendre pour
100 millions de dollars sur trois ans
de ces matériels, mais il a'y a accun

engagemeat ferme d'ATT. Ce groupe accepterait toutefois, si l'objectif a'est pas atteint, de verser une petite somme (7,5 millions de dollars) de dédit à la CGE. Enfin, les PTT français s'engageraient à acheter des centraux d'ATT. Il a'est là aussi d'une intention portant sur 15% des achats de l'administration, la part détenne par la CGCT (ex-filiale nationalisée de l'autre groupe américain IT) et non d'un engagement. Tout dépendrait, on l'imagine, des ventes de la CGE anx Etats-Unis, l'accord

Pour ce troisième volet, des négociations ant été ouvertes par la CGCT qui se trouve placée au cœur du projet de la CGE, avec ATT mais également avec Philips. La CGCT fabriquerait les centraux du groupe américain en France. Mais elle souhaite en produire également pour l'exportatias (50% de ce qu'elle vendra aux PTT) et, en sus, nouer une alliance avec Philips dans les télécommunications privées et la bureautique. A condition, donc, que l'accord comporte certes double alliance avec ATT et avec Philips, la

devant être équilibré.

société a fait savoir à M. Fabius qa'elle ponrrait y trouver son compte, tout en ne cachant pas que' d'autres solutions, celles-ci européennes, étaient possibles.

compréhensible, à voir la complexité de l'opération conduite par M. Pebe-reau, PDG de la CGE. Les zones d'ombre sont multiples à commencer par les prix des centraux d'ATT payés par les PTT. M. Fabius a donc demandé de poursuivre des négociations afin de préciser les engagements réciproques, d'éclaireir surtout le sort de la CGCT et les conséquences sociales de l'accord. Le gouvernement souhaite aussi voir se signer des alliances européennes pour accompagner cet accord, qui apparaît inévitablement «américain - et qui pent choquer an mameat on la France promeat Eurêka Le souhait en avait d'ailleurs été exprimé dès le début par l'Elysée, mais M. Pebereau a'a, de ce côté, guère avancé.

ERIC LE BOUCHER.

ENTREPRISES

Rhône-Poulenc : hausse de 32 % des résultats semestriels

Le groupe chimiste nationalisé Rhône-Poulenc a enregistré des progrès significatifs au premier semestre 1985 : le chiffre d'affaires a augmenté de 10 % à 28,85 milliards de francs, la marge bruta d'autofinancement est passée de 2,04 milliards de francs à 2,58 milliards (+ 28,2 %) et le bénéfice net est en hausse de 32 % à 1,038 milliard de francs, contre 786 millions au premier semestre 1984.

L'amélioration des résultats est due à celle de la conjoncture dans la chimie européenne et, selon le président, M. Loik Le Roch-Prigent, à la poursuite de la stratégie de développement mise an œuvre, consistant à fabriquer des produits de haute tachnologie, et « qui est en train de réussir ». Il a armoncé l'achat d'une patite société américaine, spécialisée dans les biotechnologies, Purification Engineering, de Baltimore (Maryland). Au premier semestre 1985, la chimie a bien marche, le secteur sunt « correctement », et l'agrochimie « mieux que l'an demier ». En revanche, la textila continue à perdra de l'argent, environ 350 millions de francs en 1985, contre 4 509 millions en 1984, et les disques souples pour ordinateurs se vendent mal.

Enfin, les effectifs du groupe (49 708 en France, 80 000 au total avec l'étranger) devraient diminuer de 2 % en 1985. L'usine de Colmar sera fermée à la fin de l'année, avec la suppression de 300 emplois sur 400, de même que celle de Clamecy (chimie du botal)

Volkswagen: « Oui à la voiture propre non à la limitation de vitesse »

A le veille du Salon international de l'automobile, qui se tient à Francfort du 12 au 22 septembre, M. Carl Hahn, président du groupe ouestallemand Valkawagan, a défendu, nous signala notre envoyé spécial Claude Lamotte, la liberté de rouler sans limitation de vitesse, une liberté qui «a permis à l'industrie allemande de parvenir, grâce à un travail de plusieurs décennies, à une automobile très performante. Si nous ne pouvions plus le faire, à cause des limitations de vitesse, l'automobile ouestallamande sarait attainte jusqu'au fond de son âme. Non nt à court terme, mais aussi à long terme ». Une façon de mettre en garde les autorités ouest-allemandes, tentées par une éventualla limitation de vitesse dans le cadre de la lutte contre la pollution.

M. Hahn a par ailleurs annoncé que Volkswagen était devenu, pour la première fois, le premier groupe automobila européen, avec une part de marché de 13 % au premier semestre 1985.

Consafe demande sa mise en faillite

Le conseil d'administration du auedois Consafe, un des grands spécialistes mondiaux de location de plates-formes, a demandé, le 10 septembre, aux autorités judiciaires suédoises la mise en faillite de le société. Catte décision fait auita à l'échec des discussions menées avec son principal créancier, les chantiers navals nationalisés Swedyard, qui ont construit la majaure partie des plates-farmas da Cansafa at ant garanti 80 % de la dette à long terme (2,8 milliards de couronnes suédoises, environ 3 milliards de francs) du groupe.

Le fondateur da Consafa,

M. Christer Eriksson, qui détient 56 % du capital et contrôla 92 % des vaix nu conaail d'administration, accepteit de ne garder que 28 % des actions à titre personnel, à condition que son successeur matte l'argent nécessaira pour que Consafe puisse faire face à ses échéances (le Monde daté des 18, 26, 28-29 juillet 1985). Mais ni les banques ni les pouvoirs publics — per le biais des chantiers navels nationalisés n'ont voulu réinjecter des fonds dans Consafe. En 1985, le déficit avoisinerait 400 millions de cauronnes paur un chiffra d'affaires d'environ 1 milliard de couronnes. ...

• • •

A. J.

TWEEDS OF THE SUR

Marson Devices

A . S

BASERT MILLS

Feu vert définitif à la fusion Centrale Nuovo Banco Ambrosiano Les actionnaires du groupe

italien Centrale ont donné, le 10 septembre, le feu vert définitif a la fusion avec le Nuovo Banca Ambrosiano après l'accord donné la veille par les actionnaires de cette institution de crédit qui avait pris la relève de la banque faillie. Le nouveau groupe résultant de cette fusion sera opérationnel au 1ª janvier prochain par le bisis d'une augniar da 144 milliards à 425,9 milliards de lires (environ 700 millions à 2,1 milliards de francs). La Centrale changera alors de dénomination juridique Banco Ambrosiano. Cet institut Bourse, aura pour chef de file la Banca Cattolica del Veneto, un organisme qui dispose de trois cent douze agences commerciales et dont la collecte de fonds atteint les 8 600 milliards de lires (43 milliards de francs). Parallalament, l'appallation Centrale sera donnée à une nouvelle banque d'affaires italienne de la centrale étant regroupées dans une nouveila société holding, Fiscacambi. Celle-ci donnera le jour, en octobre prochain, à un nauveau fonda

(Publicité)

FORMATION D'EXCELLENCE, en trois ans, dispensée à un EFFECTIF LIMITÉ d'étudiants

par l'Université de Paris I

en association avec l'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE de la rue d'Ulm et l'E.H.E.S.S.

le MAGISTÈRE D'ÉCONOMIE

- Prépare aux fonctions d'ANALYSE et de PRÉVISION économique dans les secteurs industriels, financiers et administratifs;
- S'adresse à des étudients titulaires d'un D.E.U.G. de Sciences économiques, d'un M.A.S.S. ou de diplômes équivalents (grandes écoles...)

Les étudiants intéressés par cette FORMATION NOUVELLE, associant ENSEIGNEMENT THÉORIQUE DE HAUT NIVEAU, FORMATION PROFESSIONNELLE et STAGES, peuvent obtenir renseignements et dossiers de candidature à l'adresse suivante :

Magistère d'Économie, Université de Paris, Bureau C 209, 90, rue de Tolbíac — 75013 Paris ou par téléphone au 326-47-06.

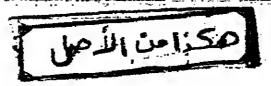
La date limite de dépôt des dossiers de candidature est fixée au MARDI 1 " OCTOBRE 1985.

Observateur

Le 13 Septembre parution du supplément détachable

FAITS ET CHIFFRES ATLASECO

- Tout ce qu'il faut connaître sur l'économie mondiale.
- Un outil de référence à conserver.
- Une bible de renseignements pour mieux comprendre et suivre l'actualité économique.





ÉTRANGER

Aux Etats-Unis

M. Reagan envisage la création d'une « caisse noire » pour aider les exportations

actuellement un document remis par son conseil de politique économique (interministériel), sorte de Livre blanc sur le commerce international, qui prévoit notamment la création d'une « caisse noire » de 300 millions de dollars visant à contrecarrer les subventions aux exportations pratiquées par des pays comme la France et

Ces crédits seraient versés à l'Exim Bank, chargée de financer les achats par l'étranger de produits américains, et dont le budget avait été auparavant réduit par l'administration Reagan. D'autres recommandations visent à renforcer les lois existantes.

Le document reprendrait, enfin, l'initiative américaine visant à réunir le GATT - accord général sur les tarifs douaniers et le commerce – pour abaisser les protections douanières dans de nonveaux secteurs, essentiellement les services et l'agriculture. Les nouvelles mesures à l'étude font suite aux menaces de sanctions commerciales lancées, jeudi dernier, par M. Reagan à l'encontre de quatre de ses partenaires commerciaux, dont la France, si ces pays n'éliminent pas, d'ici au la décembre, les « pratiques déloyales - dans leurs échanges

Au Japon

LE COMMERCE EXTÉRIEUR **ENREGISTRE 28,5 MILLIARDS** DE DOLLARS D'EXCÉDENT **EN SEPT MOIS**

L'excédent de la halance com-merciale du Japon a atteint 5.4 milliards de dollars en juillet, les exportations s'étant élevées à 15,1 miliards de dollars et les importations à 9,7 milliards de dollars (chiffres bruts sur la base des données FMI). L'excédent enregistré en (5,7 milliards de dollars) le plus important jamais réalisé.

Après le début de l'année, l'excédent commercial se monte à 28,5 milliards de dollars contre 23,5 milliards pendant la même période de 1984 (+ 21,2%).

En juillet également, la balance des paiements courants a été excédentaire de 4,9 milliards de dollars, ce qui porte à 25 milliards de dollars l'exeédent depuis le début de

Le président Reagan étudie extérieurs. Ces pratiques expliqueraient une partie de déficit commercial record des Etats-Unis qui pourrait atteindre 150 milliards de dollars cette année.

> A cet égard, le premier ministre japonais, M. Yasuhiro Nakasone, a déclaré avoir reçu une lettre du président américain lui demandant de faire preuve de compréhension envers sa décision d'ouvrir une enquête sur de possibles sanctions commerciales à l'égard du Japon pour pratiques déloyales dans le domaine des importations de cuir et de tabec.

D'autre part, les producteurs américains de raisin ont déposé nne nouvelle plainte, mardi 10 septembre, anprès de la commission du commerce international des Etats-Unis (International Trade Commission) à l'encontre des importations de vins de table en provenance de la France, d'Italie et d'Allemagne fédérale. Déjà en 1984, cette commission, chargée d'instruire les plaintes déposées par les professionnels, avait rejeté une première action entre-prise par le lobby de producteurs.

ÉNERGIE

PÉTROLE: L'ARABIE SAOUDITE LIE SES PRIX **AU MARCHÉ**

La firme américaine Chevron a confirmé le 4 septembre que l'Arabie saoudite avait signé de nouveaux accords de vente de pétrole en fonction du netback (c'est à-dire de la valorisation des produits tirés de chaque tonne de brut sur les marchés libres) en Europe du Nord-Ouest C'est dire que Ryad, des le mois d'octobre et jusqu'à la fin de l'année, lierait ses prix aux cours du marché de Rotterdam.

Pour la qualité «arabe léger». secodien, une telle formule équivaudrait actuellement, selon les milieux pétroliers, à un prix de 25,75 dollars par baril, soit un rabais de 2.25 dollars par rapport au prix officiel de 28 dollars.

De tels accords passés, selon les milieux américains, avec Exxon, Texaco, Mobil, Chevron et Shell, devraient permettre une remontée de la production saoudienne, tombée ces derniers mois à son niveau de 1965. Mais ils pourraient déstabiliser un marché petrolier à l'équilibre fragile.

Mutaties du langage : Le basic French

n'est plus ce qu'il était! Pourquoi et comment est apparu le new look du message écrit et parlé?

18 F EN VENTE PARTOUT

PRÉFECTURE DE L'EURE Déviation de BRIONNE

AVIS D'ENQUÊTE

Le public est informé que M. le Préfet, Commissaire de la République, a prescrit par arrêté préfectoral en date du 17 juillet 1985 l'ouverture d'une enquête préalable à la Déclaration d'Utilité Publique destinée à recueillir l'avis du public, relative au projet de déviation de la RN 138 sur le territoire des enmannes de BRIONNE, CALLEVILLE et du BEC HELLOUIN.

Cette enquête sera ouverte en Sous-Préfecture de BERNAY et en Mairies de BRIONNE, de CALLEVILLE et du BEC HEL-LOUIN aux jours et heures habituels d'ouverture du 10 au 30 sep-

tembre 1985 inclus. Les dossiers seront mis à la disposition du public qui pourra consigner ses observations sur les registres d'enquête ou les adresser à .

M. le Commissaire-Enquêteur à la Mairie de BRIONNE.

Est désigné en qualité de Commissaire-Enquêteur Monsieur CHOPIN Lucien. Il assurera une permanence en Mairie de BRIONNE les deux derniers samedis de l'enquête de 10 h à 12 h, en Mairie de CALLEVILLE le dernier mardi de l'enquête de 17 h 30 à 18 h 30 et en Mairie du BEC HELLOUIN le dermer mercredi de l'enquête de 17 b 30 à 18 b 30.

Les conclusions du Commissaire-Enquêteur, formulées à l'issue de l'enquête seront tenues à la disposition du public à la Préfecture de l'Eure, en Sous-Préfecture de BERNAY et dans chacune des Mairies concernées. Elles seront communiquées à chaque personne qui en fera la demande.

SOCIAL

LA «RENTRÉE» DE LA CFTC

M. Bornard dénonce « les poussées ultra-libéralistes » de l'opposition

A six mois des élections législa-tives, la CFTC n'entend pas être absente du débat politique et social. Si elle s'abstiendra, enmme à l'accoutumée, de toute prise de posi-tion en faveur de telle ou telle formation, elle va rencontrer la plupart des dirigeants des partis politiques. Déjà, le mardi 10 septembre, à l'occasion d'une conférence de presse de «rentrée», M. Jean Bornard, président de la centrale chré-tienne, a souligné que la CFTC « veillera à éviter toute confusion syndicalisme-politique ..

Mais M. Bornard n'a pas caché ses inquiétudes quant à certains projets de l'opposition, position d'ar plus intéressante que la majorité des adhérents de la CFTC votent à droite. La CFTC, a-t-il souligné ne manquera pas de dénoncer tous les excès qui, par réaction à un centrolisme exeessif, pourraient conduire à un mouvement non moins abusif de déréglementation concernant le SMIC ou les dispositions sociales, ou encore comportant la remise en cause des grands systèmes de protection sociole. Concernant ces « poussées ultra-libéralistes », un document confédéral rappelle que la CFTC a « tou-jours fait de la liberté une de ses exigences de base » (comme sur l'enseignement), mais, « suivant la vieille loi du balancier, cette revendication de liberté prend dans certains milieux des allures totalement dēhridēs ».

débridés ».

Pour le président de la CFTC, l'emploi demeure « le problème vraiment majeur ». « S'il n'y a pas, a-t-il déclaré, un redémarrage de l'activité, c'est lo quadrature du cercle d'essayer de résoudre le problème de l'emploi. » M. Bornard estime qu'il faut « essayer d'aller au-delà du traitement social du chémage et traveller plus effectes. chômage et travailler plus efficacement à la formation et au reclasse-ment des salariés » et, pour les jeunes, « donner la priorité oux for-mations en alternance ». Mardi, le CNPF a annoncé qu'il allait réunir les syndicats pour faire un bilan des formations en alternance pour les

Comme lors des - rentrées - pré-cédentes, M. Bornard a également évoqué le pouvoir d'achat, estimant que e était « une erreur » de le sacri-fier, « d'une pari parce que le flé-chissement de la consommation n'est pas favorable aux investissements, d'autre part parce que les salariés ont tendance, pour compen-ser ces baisses, à tirer sur leur épargne ». S'inquiétant d'une « crise de la politique contractuelle », il a demandé une relance des négociations salariales. Il s'est également démarqué des «actions de com-mando» de la CGT: « La force de l'action des travailleurs, ce n'est pas un petit groupe qui fait un coup de

M.N.

M. MAIRE A RENCONTRÉ M. CHIRAC

M. Edmond Maire s'est entretenu le landi 9 septembre pendant deux beures avec M. Jacques Chirae. Le secrétaire général de le CFDT était accompagné de deux responsables cédétisses, dont M. Albert Mercier pour le secteur politique. La CFDT se refuse à tout commentaire et n'indique pas qui a pris l'initiative de la rencontre. Depuis mai 1981, M. Maire avait déjà rencontré M. Chirae en décembre 1982 mais en tant que maire de Paris et non comme président du RPR...

Lors d'uo rapport présenté au conseil national d'avril 1984, M. Maire avait souligné la nécessité pour la CFDT d'avoir des contacts les partis d'opposition sous l'angle de l'efficacité et de l'utilité ». Tout eo acceptant le principe de ces ren-contres, ele cas échèant e et sur e un point particulier e à examiner, le conseil national avait enregistré un certain nombre de réticences, voire quelques oppositions. A la CFDT, où est réuni le bureau national, on indiquait des mercredi que d'ici à mars 1986 d'autres - contacts . scraient pris avec les partis politiques, y compris d'opposition.

REPÈRES ----

Dollar: repli à 8,95 F

Les cours du dollar ont légèrement fléchi, mercredi 11 septembre, sur les marchés des changes européens, revenant de 8,9750 F à 8,95 F et de 2,94 DM à 2,9370 DM, en repli sur les cotations da New-York mardi soir (8,99 F et 2,9490 DM). Les npérateurs attendent la publication des indicateurs économiques américains en fin de semaine pour être fixés sur l'état de santé des Etats-Unis.

Le cours du deutschemark à Paris glisse lentement, revenant en dessous de 3,05 F pour la première fois depuis la mi-juillet, avant la dévaluation surprise de la lire.

Automobile: recul des immatriculations en août

Avec 114 408 immatriculations de voitures neuves en août, le marché français enregistre un recul da 12 % (7,8 % en tenant compte des jours ouvrables) par rapport à août 1984, selon la Chambre syndicale des constructeurs automobiles, qui souligne que ce recul est consécutif à un fort courant de livraisons en juillat. Les marques étrangères, traditionnellement en pointe pendant l'été, ont conservé une part importante du marché (39 %) malgré leur retrait par repport à juillet (- 5,2 points). De toutes les marques françaises, seulc Peugeot progresse (+ 11,9 %). Renault recule de 33,9 % et Citroën de 21,1 %.

Paiements courants: + 2,87 milliards de francs en juillet

Les transactions courantes de la France avec l'étranger auraient, en juillet, dégagé un excédent de 2,87 milliards de francs en données brutes (+ 0,76 milliard après correction des variations saisonnières). Selon le ministère de l'économie et des finances, des surplus auraient été enregistrés dans les services — grâce au tourisme — (4,97 milliards de francs), les opérations da négoce (+ 0,52 milliard) et les transferts unilatéraux (+ 0,86 milliard), les échanges da marchandises ayant accusé un déficit de 3,48 milliards en termes de balance des paiements.

Ces estimations seront désormais, « comme dans les autres grands pays industrialisés », publiés tous les mois - et non plus chaque trimestre, - une quinzaine de jours après la diffusion des résultats du commerce extérieur. Toutefois, souligne avec prudence la Rua de Rivoli, ces estimations « seront susceptibles de donner lieu à des révisions successives au fur et à mesure de l'exploitation des déclarations statistiques fournies par les banques à la Banque

De fait, comme aux Etats-Unis, la rapidité de sortie des chiffres risque de nuire à leur fiabilité. Ainsi, la balance des paiements courants pour 1984, présentée d'abord en quasi-équilibre, a finalement été nettement déficitaire.



ine-Poulence: des résultats semestre **数据证据证明**

汽艇 (数) (444) (11) (1 All armide 12 . ** 南新コウノイス THE . A. LEWIS . . STEETEN AND THE ST.

-18 C Tiet

* -

15 m

£ 144

J. 25.

> 9. • و د محدو 95 4 M. N. 1₍₁₇₎/19

- William

Application of the

Appendix 1

LE CHANGEMENT A LA PRÉSIDENCE DE LA SNCF

«Le déplaisir du gouvernement»

La série d'accidents ferroviaires de ces derniers mois a provoqué la «démission» du président du conseil d'administration de la SNCF. M. André Chadeau suit l'exemple du président de la Japan Airlines qui a abandonné ses fonctions après l'accident du Boeing-747 tombé le 12 août au nord de Tokyo, provo-quant la mort de cinq cent vingt, personnes. Hara-kiri aussi donc pour M. Chadeau, qui, dans sa lettre de responsabilité objective des accidents survenus à la SNCF : neuf morts à Saint-Pierre-du-Vauvray (Eure), où un camion s'était laisse bloquer le 12 juillet sur un passage à niveau; trente-deux morts à Flaojac (Lot-et-Garonne), où l'inattention d'un agent, le 3 août, est à l'origine de la collision de deux trains de voyageurs; quarante-trois morts à Argenton-sur-Creuse (Indre), où le ducteur du Paris-Port-Bou commettait un excès de vitesse provo-quant un déraillement et une collision avec un train postal venant en sens inverse. Et encore ce nouvel excès de vitesse et ce déraillement du Métrolor en Moselle, le 6 septem bre, à Novéant (Moselle), où trois personnes ont été blessées. Le président assume les erreurs de ses collaborateurs. La SNCF continue. Toutefois, ce tableau édifiaot oe présente qu'une version de l'histoire. Il en existe une actre. M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, appuyé par Matignon et par l'Elysée, aurait estimé que l'accident du Métrolor prouvait une démobilisation grave des cheminots. Sans en parler à son sécrétaire d'Etat chargé des trans-ports, M. Aoroux, il aurait lemandé, le lundi 9 septembre dans l'après-midi, la démission de M. Chadeau. Celui-ci la lui aurait adressée le lendemain. Des bruits concordants se faisaieot entendre dès le samedi 7 septembre du côté gouvernemental où l'on regrettait la conception trop « protocolaire » qu'avait de ses fonctions le président du conseil d'administration de la

SNCF.

M. Quilès conteste cette interprétation. « Il serait de mauvais goût de ma part de commenter la décision de M. André Chadeau, nous at-il déclaré. Je peux seulement dire que je lui ai exprimé lundi le

déplaisir da gouvernement à l'égard de la lenteur des réactions de la SNCF face à ces catastrophes. L'ordre général à tous les cheminots, publié le 7 septembre et consacré au rappel des consignes de sécurité, est venu bien tard. Le président du conseil d'administration a alors décidé de son propre chef de me présenter sa démission, que j'ai acceptée. Il n'est évidemment pas responsable des accidents de cet été, et je le lui ai dit. Son geste répond aux difficultés actuelles que traverse la SNCE.

M. Chadean ne s'en tire pas mal, et les connaisseurs de la vie publique apprécieront sa sortie ambigué. Le gouvernement sera contraint de readre hommage à l'élégance d'uo geste, que n'avait pas eu en 1957 Louis Armand, alors président du conseil d'administration de la SNCF, lorsque trois catastrophes ferroviaires causèrent la mort de quatre-vingt-sept personnes. L'opposition ne maoquera pas de gloser sur le sacrifice de ce « lampiste » de choix, par un pouvoir électoralement aux abois.

Une SNCF très différente

La société nationale, elle, est décapitée. Elle perd un président qui a su être son porte-parole pendant quatre ans, alors que soo directeur général, M. Paul Gentil, poursnit une coovalescence da plusieurs

M. Chadeao laisse une SNCF très différente de celle qu'il a prise en charge eo septembre 1981. Il a imposé son style et ses interventions au point de renverser les rapports de force entre le président, jusque-la plutôt silencieux, et le directeur général. Présent dans les médias, combatif auprès de ses ministres de tutelle, soucieux de concertation interne, il s'est affirmé comme le patron d'une maison plutôt habituée aux ingénieurs des ponts et chaussées qu'aux préfets. Il a mené à bien deux tâches réclamées par le gouvernement : la mise eo place des nouveaux statuts de la SNCF à partir de 1983 et le contrat de plan avec l'Etat signé au printemps dernier. Si l'oo ne peut lui attribuer la paternité du TGV – les TGV appartiennent

PAR HONG KONG GAGNEZ L'ASI

HONG KONG, UN MARCHÉ: 3° place financière du monde 28.6 milliards de dollars d'importations en 1984

HONG KONG, PORTE DE LA CHINE: Plus d'un milliard de consommateurs potentiels

2º partenaire commercial de la Chine

HONG KONG, CENTRE DE REDISTRIBUTION VERS L'ASIE DU SUD-EST:

le port d'Asie du Sud-Est

Plus de la moitié du commerce extérieur de Hong Kong se fait avec les pays de la région

DANS QUELS SECTEURS, COMMENT ET AVEC QUI RÉALISER DES AFFAIRES

....(COMMERCIALES, INDUSTRIELLES, SERVICES ET FINANCIÈRES)

an domaine réservé des présidents de la République, — il faut, en revanche, hui rendre cette justice que le redressement financier a bien été son objectif numéro un. Convaincu que l'opinion publique n'accepterait pas longtemps encore les dizaines de milliards de francs de contribution budgétaire (35,5 milliards de francs en 1985) aux investissements et au fonctionnement de la Société nationale, il a plaidé pour l'apuration des comptes, pour une augmentation du capital et surtout pour une gestion de plus en plus serrée. Celle-ci — et les réductions d'effectifs qu'elle impliquait en 1983 et 1984 — lui a valn lea foudres de M. Charles Fiterman, ministre des transports d'alors. Celui qu'on surnommait le « ministre des chemins de fer», qui supportait mal que M. Chadeau impose chez lui

une austérité honnie.

Les résultats sont là. Le déficit a évolué: en 1981, il était de 2 miliards de francs; en 1982, de 6,1 milliards de francs; en 1983, de 8,3 milliards de francs; en 1984, de 5,5 milliards de francs. On attend, pour l'exercice en cours, un déficit réduit de 1 milliard de francs. L'équilibre est prévu pour 1989.

M. Chadeau, au cours de trentesept ans de service public et de quatre ans de SNCF, fut tour à tour préset gestionnaire, cheminot ami des bateliers, proche de M. ChabanDeimas et de M. Mauroy, vainqueur dans son conflit avec un ministre commoniste, demissioonaire-démissionné de la SNCF. N'était l'hostilité non déguisée de M. Raymond Barre à son endroit, on serait tenté de dire que M. Chadean ne manque pas d'atouts pour poursuivre une carrière.

ALAIN FAUJAS

[Né le 28 avril 1927, à Perolssur-Vézère (Corrèze), d'un père cheminot, André Chadeau entre dans la carrière préfectorale en 1948, comme chef de cabinet du préfet du Gers. Il occupe des postes de sous-préfet dans l'Orne, dans l'Aveyron, en Algérie, dans le Payde-Dôme et dans le Calvados. En 1960, il dirige le cabinet du secrétaire d'État chargé de l'information. Il devient, en 1962, conseiller technique, puis chef de cabinet de M. Roger Prey, ministre de l'intérieur. Préfet du Val-d'Oise en 1964, il revient au cabinet du ministre de l'intérieur sous MM. Christian Fouchet et Raymond Marcellin, de 1967 à 1968. Préfet de la région de Franche-Comté, il est appelé par M. Jacques Chaban-Delmas, alors premier ministre, à diriger son cabinet de 1971 à 1972. Il est, tour à tour, préfet de la région Modi-Pyrénées, en 1972, et de la région Nord-Pas-de-Calais, en 1974. Délégué à l'aménagement du territoire de 1978 à 1981, il est nommé conseiller technique du premier ministre, M. Pierre Mauroy, avant de présider le conseil d'administration de la SNCF à partir de septembre 1981].

La lettre de démission

Monsieur le ministre, Une série d'accidents tragiques

est survenue cet été à la SNCF, comme cela s'est déjà malheureusement produit à plusieurs reprises dans l'histoire des chemins de fer français, particulièrement en 1957. La SNCF toute entière compatit

à la douleur des familles et se sent responsable devant l'opinion publique. Dans un premier temps, il m'est

apparu prioritaire:

— de lancer une réflexion de fond sur l'ensemble des problèmes de sécurité, en liaison avec votre département ministèriel dont relèvent l'homologation des réglementations ainsi qu'en dernier ressort les principaux choix d'équipement;

- de mobiliser tous les cheminots sur l'impérieuse nécessité de respecter strictement les procédures de sécurité, dans le cadre de directives qui sont, pour l'entreprise, de la responsabilité de la direction générale.

Ces réflexions sont désormais bien engagées et les consignes immédiatement données par les directions techniques — que solemnise l'ordre général du 7 septembre — doivent permettre à la SNCF de mettre tout en œuvre pour retrouver rapidement le niveau de sécurité observé ou cours des dernières années. (...)

Je suis persuadé, pour ma part, que tous les cheminots se sont déjà ressaisis, de manière à éviter la répétition des erreurs humaines qui sont diréctement à l'origine des accidents que nous déplorons.

Je crois devoir, comme président du conseil d'administration de la SNCF, assumer la responsabilité objective de ces accidents au nom de l'entreprise et j'ai l'honneur comme nous en sommes convenus de vous remettre le mandat que le gouvernement avait bien voulu me consier.

M. Philippe Essig remplace M. André Chadeau

Le président de la République devrait signer dans les prochaines heures un décret nomment au conseil d'administration de la SNCF, le remplaçant de M. André Chadesu, démissionnaire. M. Philippe Essig, directeur général de la RATP, devrait être nommé. Un prochain conseil d'administration emischein ce

Un homme du rait

M. Philippe Essig, appelé à présider le conseil d'administration de la SNCF, a le profit de l'emploi. Ce polytechnicien de cinquente-deux ans ressurere d'antant plus les ingénieurs des ponts et chaussées de la société nationale qu'il a réalisé toute sa carrière dans le rail. Ingénieur au chemin de fer Dakar-Niger de 1967 à 1959, il est adjoint au directeur de le Régie du chemin de fer Abiojan-Niger en 1960 et 1961, puis il dirige la Régie des chemins de fer du Cameroun de 1961 à 1966.

M. Essig enteme entuite une nouvelle carrière au sein de la RATP dont il gravit régulièrement les échelons hiérarchiques, Ingénieur au servicer des études (1966-1971), puis au service d'exploitation (1971-1973), il dirige le réseau ferré de 1973 à 1991 avant d'en devenir le directeur général. Ami de M. Paul Duiles, ministre de l'urbanisme, du logement et des transporzs; s.M. Essig est membre du Parti socialiste où il se classe dans le

courant venu de la mouvance catholique de gaucha.

Depuis 1982, la directeur général de la RATP avait manifesté des préoccupations qui lui seront utiles à la SNCF. Il s'était soucié en priorité des problèmes de sécurité en chargeant notamment un groupe de travail de proagressions et la peur reculent dans le metro parisien. li s'étair déclare convaince au début de l'année 1985 que la Récie devait e prendre, en charge affectivement le passager ». Il e aussi besucoup ceuvré pour réduire les trais de gestion de la RATP et; en 1985. Il s'efforcait de réaliser 150 millions de francs d'économie pour respecter une enveloppe, budgétaire un pau étriquée. M. Essig s'est sussi frotté aux ambitions de M. Claude Quin, président communiste du conseil d'administration de la RATP, qui ne tenait pas à jouer les potiches. Un modus viventi Stait intervenu entre les deux hommes à la flo de l'année 1984.

Le futur président de la SNCF a comu, fui aussi, una « série noire », lorsqu'il dirigezit le réseau ferré de la RATP. Le 19 janvier 1981, une rame du RER on percutait une autre à bi station Auber et felseit un mort et sociante et onze blessés. Le 6 février suivant, une rame en téléscopait une autre à Nation. Le conducteur était mé. Dans les deux cas, les fautes humeines et les systèmes de sécurité davaient étra incriminés. M. Essig déclarait alors que la RATP serait obligée e de se système de sécurité »...

: AL

_Le Carnet des Entreprises _

BANQUE DE GESTION PRIVÉE

M. HUBERT GROSPERRIN

direction de la Banque de gestion privée (BGP), où il aura rang de directeur. Il se verra notamment confier plusieura projets nouveaux que la banqua a l'intention de développer. Agé de cinquante-quatre ana, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et docteur en droit, M. Hubert Grosperrin est entré dans le groupe Paribas en 1956 ; il a participé à la création de la première société d'analyses financières et économiques (SAFE) et à la création des premières uociétés d'investissement fermées, puis des SICAV. Directeur de la Banque Paribas, il était président, vice-président ou administrateur de nombreuses SICAV de ce groupe.

Pour tous renseignements sur le carnet, téléphoner à : 770-86-33.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

UNION DES ASSURANCES DE PARIS

Le conseil d'administration de la Société centrale Union des assurances de Paris a décidé de proposer à l'assemblée générale de fixer à 50 F la valeur nominale des actions de la société, au lica de 250 F actuellement.

La multiplication du nombre des actions négociables qui en résultera pormettra une meilleure diffusion des actions de l'UAP dans le public.

Se Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 246-72-23, poste 2412

1" SICAV sur 284

Au 30/8/85, sur 284 sicav classées, **AGF 5000** avec une performance de + 27,7% en 8 mois se classe première.

Sur une période de 6 ans et 8 mois, compte tenu des coupons réinvestis, AGF 5000 a réalisé une performance annuelle moyenne de 22%.

ouscriptions:

aux guichets de la Compagnie AGF 33 rue La Fayette,

à la Banque Générale du Phénix 31 rue La Favette

aux guichels des banques et chez les Agents de Change.



A HONG KONG ET A PARTIER DE HONG KONG, DANS LE SUD-EST ASIATIQUE ET EN CHINE POPULIAIRE?

LE CN.P.E. organise, ca relation avec he HONG KONG TRADE DEVELOPMENT COUNCIL, un SÉMINAIRE:

"HONG KONG EN 1985"

et les perspectives ouvertes par le traité de 1997 avec la Chine Populaire,

LE MERCREDI 2 OCTOBRE 1985 (de 9 hà 18 bla AU CN.P.E.

31. avenue Pietre-1º-de-Serbie 75116 PARIS

CONTACT ET INSCRIPTIONS: Thierry COURTAGNE - 723.61.61

Bong Kong Trade

Development Council

Promotion du Commerce Extérieur

Them of Paparosimon 75000 Prais His (1984.41.50)

Sine 1 Grout Engle Council

Promotion du Commerce Extérieur

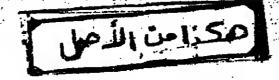
Them of Paparosimon 75000 Prais His (1984.41.50)

Sine 1 Grout Engle Council

Promotion du Commerce Extérieur

Them of Paparosimon 75000 Prais His (1984.41.50)

Sine 1 Grout Engle Council



All and the second seco

Table 100 10

27 - 17-

n

275

again and

A 10.00

1- -- -

• LE MONDE - Jeudi 12 septembre 1985 - Page 23

SNCF

Philippe Essig e M. André Chade

1 P. C. 1 C. 1 Children die bes

and the second

AUS FAA

A (A 185 A)

 $\approx 1.470~74$

....

> 19. Ten

Section 1975

往 :

a homme or rail

Sur le marché de l'or international, le métai fin se traitait à 320 dollars l'once à Londres (contre 320,20 la veille). A Paris, le lingot gagnait 400 F, à 92 800 F, le napoléon cédant 3 F à 542 F. 3 F à 542 F.

Par ailleurs, la Chambre syndicale des agents de change annonce la suspension de cotation des obligations 8 1/2 % avril 1971 et 8 1/2 % février 1972 Gaz de France. Cette décision est lièe au prochain dépôt (avant le 15 octobre 1985, en principe) des conditions de l'offre publique d'échange de ces obligations contre des titres participatifs Gaz de France.

NEW-YORK

| VALEURS | Cours da 9 sept. | Cours du 10 sapt. |
|-------------------------------|---------------------|----------------------|
| Alcon | 36 5/8 | 35 |
| A.T.T | 215/8 | 21 1/2 |
| Boeing Chase Menhagan Bank | 46 3/8 | 49 |
| Du Pont de Namours | 54 1/8 | 54 1/9 |
| Eastmen Kodek | 447/B | 55 5/9 44 1/4 |
| Boxe | 52 1/4 | 52 3/8 |
| Foot | 44 5/9 | 445/8 |
| Ford | 81 1/9 | 60 3/8 |
| General Foods | 87 1/2 | 90 |
| General Motors | 693/8 | 69 1/8 |
| Goodyeer | 29 5/9 | 28 |
| LRM LT.T. | 129 3/8 | 127 7/8 |
| Man 200 | 33 3/4 | 33 3/8 |
| Mobil Oli Plase | 29 1/4 | 29 8/8 47 1/2 |
| Schlumburger | | 36 1/2 |
| Tenner | 36 1/4 | 36 1/2 |
| UAL Inc. | 53 3/a | 54 |
| Union Carriede | 545/8 | 54 1/4 |
| U.S. Steel | 30 | 29 7/8 |
| Westinghouse | 38 3/8 | 38 3/8 |
| Xarrax Corp. | 62.7/8 | 52 1/2 |

AUTOUR DE LA CORBEILI

NOUVEAU RECORD A FRANC-NOUVEAU RECORD A FRANCFORT, - Le courant d'achats étranger,
perceptible à Francfort (et à Düsseldorf)
depuis plusieurs semaines, a permis aux
valeurs allemandes de progresser de près de
50% en un an. Mardi 10 septembre, le monventent s'est amphifié, et l'indice le plus
représentatif de ce marché, celui de la
Commerzbank, a atteint le nivean record de
1515,5 points, en hausse de 17 points sur la
précédente séance, dépassant ainsi celui du
vendredi précédent (1499,7 points).

LA TELEFONICA ESPAGNOLE A
LA BOURSE DE TOKYO. - La Compania Telefonica Nacional de Espana SA, pre-

preuve de résistance.

nia Telefonica Nacional de Espana SA, pre-mière société de télécommunication en Espagne, fera son entrée le 4 octobre pro-chain sur le marché boursier japonais. Tele-

| | INDICES | QUOT | IDIENS | 5 | |
|-----------|--------------------------|----------|---------|---------------|---|
| | INSEE, best | 100 : 28 | 9 sept. |) 10 sept. | |
| Valeurs : | françaises étrangères | ***** | | 118,7 | |
| | DES AGEN | | | 96 NGE | |
| | (Base 190 | | | 10 | |
| ladice gi | néval | | 223,2 | 222,6 | _ |
| | | | | | |

introduit sur le Kabuto-C déjà cotée sur quelques nationales, notamment D'antres sociétés étrang à la Bourse de Tokyo. en juin dernier, de Wah) (USA), Pacific Corp, ur cière américaine, et ? Bank, d'autres candidat cote parmi lesquels fi Bank, Bell Canada, U suisses et les sociétés au Philip Morris.

ONZE VALEURS J MARCHE ELECTRO NIEN. - Le Lordon S ajouté depuis le 10 septe japonaises à son marché valeurs étrangères, Lanco réel et sur écran, les prin deurs proposés par divers et courtiers. Ce service ét Cours Du Dollar A Tokyo

I dosar (en yeas)

Cours Du Dollar A Tokyo

I dosar (en yeas)

Cours Du Dollar A Tokyo

Cours Du

| _ | · | | | | | | | •• | | VIUN | DE - Jeuc | 11 14 3 | sehrer. | 1903 | _ raį | <u>je 23</u> |
|--|--|---|--------------------------|-----------------|--------------------------------------|------------------|------------------|-------------------------------------|------------------|------------------|--|--------------------|------------------|--|---------------------|--------------------|
| MARCHÉS | FINANCIERS | BOU | RS | E | DE PA | RI | S | Con | pt | an | t 1 | 0 | SE | PTEN | 1BR | Ε |
| واستحداد المنابع | | VALEURS | % da nara. | % du coupus | VALEURS | Cours paic. | Demier | VALEURS | Cours préc. | Derrier | VALEURS | Cours | Demiar | VALEURS | | Decreior cours |
| PARIS | NEW-YORK | 3% | 30 10 | 2836 | Fonc. Agache-W | 271 | COURS | Spie Strignoffes | 246 | 250 | Dreading Bank | 910 | 625 | SECOND | 7 | |
| 10 septembre | En baisse | 6 % | 47 15 | 3 041 0 337 | Fonce Lyconress | 2730 325 | 2840 325 | Steeze (Fire de)-C.LP | 649 415 | 648 428 | Finoatremer | 230 279 | 279 |) SECOND | | ''- } |
| Effritement: - 0,3 % - · · · | | Emp. 7 % 1973 | 8426 | | Forges Strathourg | 272 | 270 | Taitinger | 1650 | 1685 | Geveent | | | AGP-RD | 2300 . 700 7 | 700 |
| Après avoir gagné 0,39 % la veille, le | I NOUVELLE GECEPTION & WALL-Street on les | Emp. 8,80 % 77 | 121 10 95 90 | 2 576 1 638 | Forienss Fougerable | 1085 75 | 1080- 77 | Tastos-Asquitas | 806 410 | 590 420 | Green | 254 | 255 | Catherson | 327 | 328 |
| Marché Darisien a arotiquement | cours se sont graduellement effrités au fur et à mesure que se déroulait la séance de | 8,80 % 78/88 | 98 40 99 60 | 6 582 | France (A.R.D | 198 2936 | 191 · 2890 | Ugima | 320 | 322 | Grace and Co | 376 131 | 123 | Cap Gamici Sogeti C. Equip. Back | | 100 288 |
| eperau le même nourcentage mardi | mardi, conduisant l'indice Dow Jones des | 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90 | 105 39 | | From Paul Record | 691 | 689 | United | 758 132 | 757 | Honeywell Inc | 568 | 560 | C. Occid. Forestière . | 141 1 | 140 20 |
| ians un marché modérément étoffs | valours industrielles à refléter, en clôture, | 13,80 % 90/87 | 105 45 | 12 477 | GAN | 3850 617 | 4250 600 | KLAP | | 4456 | LC Industries | 171 310 | 189 310 | Dates | | 212 750 |
| les transactions réalisées sur les valeurs françaises ont représenté un | un repli de 5,82 points, à 1 333,45 points, après une nette remontée du volume des | 13,80 % 81/89 16,79 % 51/87 | 108 06 | \$ 036 0 046 | Gaumont | 1645 | 1885 | Un, Imm. France | 398 30 | 401 80 767 | LHLC, Calend N.V | 66 50 | 66 | Elect. S. Dessent | 770 7 | 776 |
| peu plus de 350 millions de francs sur | échanges : 104,73 millions d'actions, contre | 16,20 % 82/90 | 117 25 | 10 696 | Gently S.A | 402 77 50 | 410 77 90 | Un, ind. Crédit Vainor | 799 5 85 | | int, Min. Chem | 370 870 | | Filipacchi Guy Degrame | | 510 700 |
| e marché RM). | 89,05 millions la veille. | 18 % july 82 E.D.F. 7,8 % 61 | 117 <i>6</i> 6 147 40 | 4 121 9 725 | Gévelot | 340 10 | 345 | UTA | | 1090 | Kubota | 13 60 | 13 70 254 | Merin Immobilier | 372 3 | 374 |
| A l'exception de L'Oréal, en baisse | Scion les analystes, les inquiétudes des | EDF. 14,5 % 80-82 | 108 10 | | Gr. Fin, Constr Gds Moul, Corbeil | 330 158 | 325 156 | Vicat | 395 20 115 | 411 11B | Lasonia | | 254 | Missing, Minim M.N.S | | 250 350 |
| de 3 % environ, les replis concernent, pour l'essentiel, des actions de second | investisseurs à propos de la croissance éco- nomique et de ses conséquences sur les mar- | Ch. France 3 % CNB Bosses janv. 82 . | 164 50 102 15 | 2 184 | Gds Moul. Paris | 494 | 485 | Watermen S.A | 450 | 446 | Michael Bank Pic Mineral-Ressourc | 50 70 | 48 65 | Nexale Dalmas | 440 4 | 440 |
| ang: UFB. SCOA (délà en régression) | chés financiers et des changes, alliés à la | CNB Periode | 102 92 | 2 184 | Groupe Victoire | 1780 182 50 | 1796 182 00 | Brass, du Maroc | 142 | 142 | Noranda | 108 | 110 | Ora, Goet, Fin, Pecit Betwee | 320 3 350 3 | 320 359 |
| le 2,2 % la veille). Epeda. Géophysi- | crainte d'une remontée des taux d'intérêt, | CNB Suez CNB jeany, 82 | | | H.G.P | 13260 | 13235 | Étran | gėres | | Olivetti | 25 80 178 20 | 27 178 | Petrofiguz | | 359 530 |
| pue, Penarroya, Aussedat-Rey, Nor- ian. Damart, GenBiscuit et La | n'out pas permis à la reprise amorose ven- dredi dezuier de s'imposer, ce que leissait | | | 2101 | Hydroc. St-Davis Immindo S.A | 140 20 335 | 136 | | | | Pfizer Inc | 450 515 | 440 10 510 | Pomm | | 705 312 |
| Redoute, tous en repli de 2% à 5%. | déjà entrevoir le marché lundi. Richardson | VALEURS | Cours | Dernier | Imminust | 236 435 | 236 | AEGAkzo | 340 233 | | Ricoh Cy Ltd | 31 | 32 00 | St-Gobelo Embellage S.C.G.P.M. | | 5 15 |
| Côté hausses Olida aut navioue | Vick et General Foods ont continué à pro- gresser, la première après avoir rejeté une | VALEOUS | préc. | cours | immobanque | 680 | 435 680 | LVICES AND | 1385 | 246 10 1394 | Robert | 199 50 210 | 190 20 208 20 | SEP | 800 | 289 809 |
| l'un palmarès à l'autre au fil des jours autour du cours d'application arrêté | proposition d'achat formulée per Unilever. | Actions au | comp | tant | immob. Merasile Immotos | 4305 | 4301 438 00 | Algemeine Bank Alfied Corp | 384 551 | 394 € | Rodenco | 380 | 365 10 | Soria | 239 2 | 236 291 |
| lans le cadre de l'accord convenu avec | et la seconde, en raison de rumeurs relatives | | . 00p | | Industriale Cir | 1580 | 1595 | Amencan Brands Ara. Petrolina | 475 | 551 | Shall fr. (port.) S.K.F. Aksieholeg | 249 90 | | | | |
| a firme Mimran (environ 60 F). | à une tentative d'acquisition. Richardson s'est inscrite, mardi, en tête | Aciers Pergnot | 146 80 | 2627 | Invest (Stri Cont.) Jeoger | 1177 179 | 1224 | Arbed | 225 118 | 238 | Sparry Rand | 480 50 140 | 469 | Hors | -cote | |
| agnait 2 % mardi, précédée par Comptoir des entrepreneurs, SGE-SB, | des valeurs les plus actives de la séance, | Ammp | 43 | 41 30 | Lutitte-Beil | 427 | 429 | Boo Pop Espanal | 82 | 95 10 | Schlontain | 82 10 | | Bode | 295 | · |
| ESSO. Comptoirs modernes, quelques | avec 2,75 millions d'actions échangées, sui- | André Roudière Applic. Hydraul | 285 379 | 286 373 | Lastibert Frères | 55 10 390 | 57 30d 380 | Banque Ottomens 3. Réal internet | 940 29110 | 29700 | Sud. Allumettes Tecneco | 195 350 50 | | Cochery | | 52 10 172 |
| legrés au-dessous, Imétal, Alsoi, | vie, à pen de distance, par Panam, Rey- nolds, American Stendard, Martin | Arbei | 81 90 1450 | 80 BO | Lille-Bonsières | 371 700 | 372 50 | Br. Lambert Canadian Pacific | 288 20 115 | 293 114 10 | Thors EMI | 49 370 | 49 | Hydro-Energia | 227 125 80 1 | 128 70 |
| ireg, Carrefaur, DMC faisalent | Marietta, Revion, General Foods, Cesna | Artois | 1080 | 1460 1070 | Locabel Immob Loca-Expension | 291 | 891 291 | Commerciank | 622 | 681 | Totaly inclust, inc | 19.05 | | S.P.R | 145 1 | 141 |
| Le léger repli de la devise améri- | Aircraft et Westinghouse Electric, tous avec des volumes d'affaires dépassant le | Bain C. Monaco Bacque Hypoth, Eur. | 361 370 | 370 | Locatinancière | 391 287 50 | 392 288 | Dert, and Kraft De Beers (port.) | 339 80 40 75 | 340 ¢ | Visité Montagné | 1050 540 | 1010 525 | Thens at Muthouse | | 198 d |
| aine (8,9750 F en séance officielle) | milion de titres. | B.G.L | 284 | 288 | Lordex (Ny) | 140 | 140 | Dow Chemical | 320 | 322 | West Rand | 32 | 31 90 | Union Bressyrige | 167 1 | 150 20 |
| près la nette hausse de lundi n'a pas u d'effet sur le dollar-titre, pratique | | Blenty-Ouest | 480 180 | 441 50o 190 | Machines Bull | 1587 50 70 | 1523 | | | | | | | | | |
| nent inchangé, à 9,14/17 F. | VALEURS Cours du 9 sept. 10 sept. | Bénédictine | 3166 | 3067 b 320 | Magasina Uniprix Magasar S.A | 180 96 | 159 96 | VALEURS | Frais incl. | Raches | VALEURS | Frais incl. | Raches | VALEURS | Frais incl. | inchet net |
| Sur le marché de l'or international. | Alcon 35 5/8 35 | Call | 571 | 571 | Maritimes Part | 204 | 290 | | | | | | | | | |
| e métal fin se traitait à 320 dollars | 21 1/2 21 1/2 20 1/2 20 1/2 | Cambodge | 339 149 50 | 335 146 | M. H. Métal Dápkayé | 135 365 | 130 | } | | | SICAV | 10/ | 9 | | | |
| 'once à Londres (contre 320,20 la eille). A Paris, le lingot gagnait | Boeing 48 3/8 49 Chase Menhagan Bank 54 1/8 54 1/9 Du Pont de Namours 56 56 5/8 | Campanon Barn | 177 80 | 177 50 | Mars | 175 | 178 | i | | | 0.0 | | | | 1.5 | |
| 00 F. à 92 800 F, le napoléon cédant | Destrict Resolution Sept. Sept. | Carbone-Lorraine | 432 296 | 449 297 50 d | Naval Woms Navig. (Net. de) | 169 50 102 90 | 169 50 102 60 | A.A.A | 522 27 299 68 | 509 53 286 07 | Fractiones | 514 24 70437 44 | | Plante Investion | 528 4 61116 2 61 | |
| Fà 542 F. | Ford | Caves Requestort | 1500 540 | 1440 540 | Microles | 455 | 468 | Actions Investors | 277 28 | 264 89 | Fracti Première | 11193 31 | 11027 89 | P.M.E. Se-Honori | 210.12 | 296 44 |
| Par ailleurs, la Chambre syndicale les agents de change annonce la sus- | General Rectric | CEM | 52 40 | 52 | Nutriel S.A | 500 204 50 | 501 204 | Actions effectives Aedificanti | 425 81 462 02 | 406 50 441 07 | Gestion | 56866 82 119 39 | | Pris/Association Province Investige | | 339 57 |
| ension de cotation des obligations | Goodyeer | Centrest (Ny) | 889 115 10 | 901 119 90 | Optora | 140 50 | 140 | AGF.5000 | 324 41 | 309 70 | Gentina Mobilies | 572.90 | 546 92 | Restact | 153 23 | 151 |
| 1/2 % avril 1971 et 8 1/2 % | 1.1.1 33 3/4 33 3/8 Mobil Oli 29 1/4 29 8/8 Pluser 45 3/8 47 1/2 Schlumberger 36 1/8 36 1/2 7 meso 36 1/4 36 1/2 UAL lec 53 3/8 54 1/4 US Carlide 54 5/8 54 1/4 US Carlide 54 5/8 54 1/4 US Carlide 54 5/8 54 1/4 US Carlide 55 5/8 54 1/4 US Carlide 56 5/8 56 1/4 US Carlide 56 5/8 US Carlide 56 5/8 US Carlide 56 5/8 US Carlide 56 5/8 US Carlide US Carlide 56 5/8 US Carlide US Carlide | Cerabati | 42 | 43 60 | Origny-Desvroise Palais Nouvences | 175 498 | 174 90 499 | Aglimo | 476 96 371 51 | 455 33 354 66 | Gest. Randoment Gest. S& France | 487 73 488 26 | 446 52 466 12 | Revenus Trichentripls Revenu Vert | | 5382.37 6059.47 |
| ëvrier 1972 Gaz de France. Cette déci- ion est lièe au prochain dépôt (avant | Plase 46 3/8 47 1/2 Schlumberger 36 1/8 36 1/2 | CF.C. | 245 520 | 245 20 523 | Paris France | 190 | 186 195 | Alteri | 213 51 | 203 92 | Населени-Еригрей | 1133 86 | 1133 86 | St-Honové Blo-slimant. | 590 | 505 87 |
| e 15 octobre 1985, en principe) des | Tenaco 36 1/4 36 1/2 | C.G.V | 300 | 295 | Part. Fin. Gent. Im | 915 | 900 | ALT.O | 185 27 429 07 | 176 67 409 51 | Hassamenn Oblig Horizon | 1326 17 896 82 | | St-Honoré Pacifique St-Honoré Resi | | 370 09 3460 02 |
| onditions de l'offre publique | U.A.L. Inc. 53 3/8 54 54 54 5/8 54 1/4 | Chambon (M.) | 425 1150 | 425 1173 d | Pathé Cinéra | 760 | 745 | Argonautas | 277 64 | 265 05 | EMST | 482 83 | 441 85 | St-Honoré Renderment . | 11684 40 11 | 1626 27 |
| 'échange de ces obligations contre des | U.S. Steel | Champes (NV) | 128 | 129 | Chara Maideirah | 200 | ENE | Assoc St Honoré | 12839 40 | 2775 52 | Indo-Sout Valents | 631 71 | 603 06 | St-Honori Technol | 631 51 | 602 87 |

| 56 55 5/9 | Campanno Bam | 177 80 | 177 50 | Mars | 175 | 178 | 1 | | | | | | | | |
|--|----------------------|--------|----------|------------------------|--------|----------|-----------------------|----------|----------|------------------------|-----------|-----------|------------------------|----------|----------|
| 56 55 5/8 44 7/8 44 1/4 52 1/4 52 3/8 | Cates. Padeng | 432 | 449 | Naval Worms | 169 50 | | LAA | 522 27 | 509 53 | Foodfares | 514.24 | 490 92 | Pers Investes | S2B MI | 502 19 |
| 52 1/4 52 3/8 | Carbone Lorraine | 296 | 297 50 d | Navig. (Net. de) | 102 90 | | Actions France | 299 66 | 286 07 | Fruction | 70437 44 | | Placement crt-temps | 61116 | 61116 8 |
| 44 5/9 44 5/8 | Caves Requefort | 1500 | 1440 | Micriss | 455 | 466 | Actions Investors. | 277 28 | 264 89 | Fracti Premice | 11193 31 | | PAKE Selfononi | 210.12 | 296 44 |
| 81 1/8 60 3/8 | C.E.G.Frig | 540 | 540 | Nutriel S.A | 500 | 501 | Actions effectives | 425 81 | 406 50 | | | 56724 B1 | Pris/Association | 20804 15 | 20804 0 |
| 87 1/2 90 693/8 69 1/8 | C.E.M | 52 40 | | OPB Parities | 204 50 | 204 | | | 441 07 | Gestilion | | | | 355 77 | 339 57 |
| 20579 28 | Centen, Blanzy | 889 | 901 | Optorg | 140 50 | 140 | Aedifcerzi | 452 02 | | Gestion Associations | 119 39 | | Province Investige | | |
| 129 3/8 127 7/8 | Centrest (Ny) | 115 10 | | | | 174 90 | AGF.5000 | 374 41 | 309 70 | Gestina Motolike | 572.90 | 546 92 | Rentance | 153 2.1 | 151 |
| 33 3/4 33 3/8 | Cerabati | 42 | 43 60 | Drigny-Deswroise | 175 | | Aglima | 476 96 | 455 33 | Gest. Randement | 467 73 | | Revenus Trichestries | 5436 th | 5382 37 |
| 129 3/8 127 7/8 33 3/4 33 3/8 29 1/4 29 8/8 46 3/8 47 1/2 | C.F.C. | 245 | 245 20 | Palais Nouvences | 499 | 499 | A.G.F. laterfords | 371 51 | 354 66 | Gest. SA. France | 488 26 | 466 12 | Revenu Vert | 1059- | 1059 47 |
| 48 3/8 47 1/2 | CFS | 520 | 623 | Paris France | 190 | 186 | Akati | 21351 | 203 92 | Hannesser-Epurpet | 1133 86 | 1133 86 | Se Honové Bio-mirroms. | 530 | 505 87 |
| | C.G.V. | 300 | 295 | Paris-Oriens | 200 | 195 | ALT.0 | 185 27 | 176 67 | Havenmenn Oblig : | 1326 17 | 1266 03 | St-Honoré Pacifique | 387 | 370 0 |
| 36 1/4 36 1/2 53 3/8 54 | Chamban 841 | 425 | 425 | Part. Fin. Gent. Im | 915 | 900 | Amérique Gestion | 429 07 | 409 51 | Horizon , | 895 82 | 870 70 | St-Honoré Resi | 10512 32 | 10460 OZ |
| 545/8 541/4 | Chambos (M.) | | | Pathé Cinéra | | | Argonaums | 277 64 | 265 05 | IMSI | 482 83 | | St-Honoré Renderant . | 11684 40 | 11526 27 |
| 54-5/8 54 1/4 30 29 7/8 | Chambourcy (M.) | 1150 | 1173 d | Piles Wonder | 760 | 746 | Assoc St-Honoré | 12839 40 | 12775 52 | Indo-Sout Valents | 631 71 | 603.06 | St-Honori Technol | 631 51 | 602 87 |
| 383/8 383/8 | Champex (Ny) | 128 | 129 | Piper Haidstack | 590 | 595 | Associc | 23526 06 | 23526 06 | lod francaise | 12856 39 | | Sicuriot | 10268 58 | 1025B 32 |
| 30 3/8 383/8 383/8 383/8 527/8 521/2 | C.I. Maritime | 555 | 552 | P.L.M | 173 | 166 | Score-Investige | 341 38 | 325 93 | Interobile | 9990 2B | | Secur. Mobiling | 410 06 | 391 48 |
| | Citram (B) | 171 | 171 | Porcher | 175 | 172 | Bred Associations | 2398 04 | 2390 87 | to the Court | 331 38 | 316 36 | Sili conti torne | 11744 | 11656 56 |
| | Clause | 710 | 760 | Providence S.A | 560 | 551 | Capital Plat | 1466 46 | 1486 46 | Interellect France | | | | | |
| LE | Contradel (Ly) | 526 | 534 | Publicis | 1890 | 1901 | Colombia (or W.L.) | 71201 | 879 72 | istervaluum indust, | 437 26 | | Silec Mobil Div | 362 06 | 336 67 |
| LLC · | Cogiti | 380 | | Ruff, Souf, R. | 176 | | | 293 29 | 282 01 | lovest. net | 12630 30 | | Selection Renders | 175 95 | 171 6 |
| | Consiphos | 217 | 225 70 | Révilor | 447 | 446 | Convertience | | | Invest.Ob/getnice | 14940-08 | | Select, Vol. franç | 234 56 | 223 92 |
| remier titre espagnol | Conto. Lyon-Alem. | 320 10 | 322 | Meanor | 140 | 440 | Cortal court terms | 10861 28 | 10861 26 | Invest. Plucements | 841 29 | | Sequencies Associat. | 58106 93 | 58166 93 |
| | Concorde (La) | 750 | 760 | Ricques-Zan | | 010 70 | Contess | 913 44 | 872 02 | Japacic | 114 22 | 109 04 | Séques, court terme | 58437 90 | 58437 90 |
| -Cho, la société étant | C.M.P. | 9 50 | | Rochefortaise S.A. | 226 50 | | | 372 11 | 355 24 | Laffitte-crt-farme | 117468 85 | 117468 BG | Sécurio Obligación | 55032,61 | 55032 61 |
| autres places inter- | Crédit (C.F.B.) | 295 | 300 | Rochette Canpa | 42 40 | 42 40 | Cross Inmobil | 465 96 | 435 28 | Laffers Consists | 655 37 | 625 85 | Secoder (Cenden 81) | 676 32 | 666 33 |
| t Paris et Londres. | Crist Gén, Ind. | 566 | 571 | Rosseio (Fig.) | 192 50 | 230 50 d | | 12531 98 | 12531 98 | Luffitte-France | 240 29 | | Signe-Autociations | 1247 68 | 1245 18 |
| neères sont attendues | Cr. Universel (Cin) | 811 | 609 | Rougier et Fils | 70 50 | 73 | Droute-France | 414 89 | 396 DB | Leffete-Japon | 220 18 | | SFL to at the | 472.95 | 451 50 |
| Après l'acceptation, | Créditel | 143 | 142 | Secer | 55 | 55 | Deput livesties, | 783 93 | 746 38 | Latine Obig | 146 46 | | Servicent | 595 71 | 566 70 |
| | | 400 | | Secilor | 25 05 | 25 95 | Drougt-Sécurité | 200 77 | 181 67 | | 115020 83 | | | | |
| h Disney Productions | Derbiey S.A | 1190 | 1219 | SAFAA | 275 | 275 | Drouge-Sélection | 114 95 | 109 74 | Laffitta Piscenners | | | Sicer 5000 | 246 49 | 235 31 |
| use institution finan- | Darty Act. d. p | | | Safic-Alcan | 358 80 | 373 20 | Easi; | 1025 18 | 1010 03 | initiate-Head | 193 67 | 184 89 | Singlemee | 398 07 | 380 02 |
| National Australia | De Dietrich | 580 | 580 | SAFT | 1180 | 1133 | Eficoop Sicay | 10184 46 | 10184 46 | Latters-Tokyo | 289 38 | | Share | 333 08 | 317 96 |
| ats sont prévus à la | Degremont | 3 12 | 3 52 | Saunier Duvil | 29 | | Energia | 232 66 | 222 10 | Lion-Associations | 11615 59 | | Sintenti | 199 95 | 190 88 |
| figurent Dresdner | Delelande S.A | 934 | 834 | Salins du Midi | 345 | 349 | Epercic | 59282 64 | 59144 35 | Lice Institutionals | 23018 27 | 22960 87 | Street, | 344 05 | 328 45 |
| Union de banques . | Dalmas Vieli, (Fin.) | 825 | 830 | Santa Fé | 150 | 150 | Eparcount Signs | 7130 11 | 711233 | Licopha | 91507 70 | 6089871 | SI-fat | 1090 13 | 1040 70 |
| | Oidot-Botto | 545 | · 545· | Samm | 169 | 169 | Epartine Associations | | 23466 62 | Limet porteluille | 492 40 | 478 06 | S16 | 786 36 | 790 36 |
| américaines 3 M et | Det Indochine | 1650 | 1700 | | | | | | | Mondale Investigation. | 362 19 | 345 77 | SXL | 1057 38 | 1009 41 |
| | Drag, Trav, Pub | 106 | 101 80 | Savoidienne (M) | 123 90 | 123 | Epitopia Capital | 8843 14 | 8677 37 | Monecic | 53802 05 | | Soliment | 446 36 | 426 12 |
| | Duo-Lamothe | 190 | | SCAC | 210 | 218 40 | Epargne Creat. | 1375 48 | 1313 11 | Multi-Obligations | 437 52 | | Sодириров | 363 80 | 350 65 |
| JAPONAISES AU | East, Boss, Victor | 1557 | | Senelle Maubeuge | 400 | 400 | Epitryne Industr | 498 52 | 476 D1 | Metuale Unio Sil | 116 04 | | Sogera | 868 42 | 829 04 |
| ONIOUE LONDO- | Engy Victal | 1202 | 1202 | SEP.(M) | 182 | 182 | Episyco into | 596 06 | 569 03 | | 8459 58 | | Sogna | 1088 05 | 1038 71 |
| Stock Exchange a | Economias Centre | 502 | 501 | Serv. Equip. Ven | 35 | 36 | Epargray-Local-Tenne | 1243 84 | 1187 44 | Maria, Assoc. | | | | | |
| tembre onze valeurs. | Electro-Banque | 331 | 331 | 5d | 50 90 | 46 | Epargra-Obig | 165 71 | 177 28 | Natio Epergne | 13020 88 | | Solai Imptitt | 415 48 | 399 90 |
| | Bectro Financ | 675 | 568 | Sicotel | 380 | 380 | Epirgre Une | 940 53 | 897 88 | Matro, Inter. | 933 30 | | Technocic | 1001 17 | 966 77 |
| ché electronique des | Elli-Actarpaz | 299 90 | 299 90 | Sintra-Alcetel | 575 | 653 | Epergne-Valent | 350 78 | 334 87 | Netio - Chilipations | 471 68 | | UAP huesting | 360 13 | 334 25 |
| ncé en juillet dernier, | ELM Lablanc | 340 | 339 | Sinvint | 162 1 | 162 | Eparahiig | 1207 44 | 1205 03 | Mario Patrimoina | 1067 20 | | Uni-Associations | 113 50 | 113 50 |
| Q, diffuse, en temps | Enelli-Bretagne | 157 | 158 50 | Sinh Plant, Hirous) | 280 | 280 | Eurocic | 8429 70 | 8047 45 | NatioPlacements | 633002 85 | 63302 86 | Unikance | 311 45 | 297 33 |
| rix acheteurs et ven- | Entrepots Paris | 480 | 478 40 | SMAC Acidroid | 108 | 112 30 | Eset-Crossano | 431 07 | 411 52 | Nation-Valents | 546 74 | 621 95 | Clorioncier | 901 44 | 860 56 |
| ers agents de change | Epergrae (B) | 1195 | 1180 | Sté Générale (c. Inv.) | 595 | 593 | Europe Pressing | 1307 05 | 1247 78 | Nord-Styd Difvelopp | 1059 2B | 1057 15 | Uni Garantia | 1279 11 | 1252 78 |
| était limité jusqu'ici | Escapt-Mouse | 730 | 729 | Sofal tinencière | 706 | 699 | Financière Plus | 21846 21 | 21802 60 | Obligaco Signy | 1204 89 | 1181 25 | Desgration | 580 32 | 649 47 |
| | | | | Soffo | 242 | 245 | Foocier Investise. | 820 17 | 782 98 | Obliga | 1152 54 | | Lini-Japon | 1006 51 | 960 87 |
| es, ouest-allemandes | Europ. Accumul | 50 | 48 90 | Cotton! | 635 | 635 | Forcied | 199 99 | 190 92 | Grient-Gestion | 109 48 | 104 52 | Uni Régions | 1934 99 | 1847 25 |
| ent, il comporte éga- | Pternit | 1360 | 1360 | Soficomi | 103 | | | | | Ранинире | 528 74 | 600 23 | (James) | 1883 34 | 1821 41 |
| s sur les titres sui- | Exer | 1901 | 1810 | SOFIP M | | 102 | France-Garantie | 284 19 | 283 62 | | 13596 08 | 13541 91 | Univer | 157 92 | 157 92 |
| Fuji, Sharp, Fujitsu, | Form, Victor (Ly) | 183 | 190 | Solvagi | 848 | 850 | France-Investigs | 463 | 432 46 | Pyribes Epargne | | | | | |
| | Finalens | 186 40 | 192 | Soudure Acting | 225 | 225 | France-Het | 114 56 | 111 99 | Peribes Gostion | 530 64 | 506 58 | Liebert Obligations | 116867 | 1120 52 |
| , Neg, Toyota et | APP | 123 | 122 | Sovetel | 731 | 731 | France-Obligations | 396 61 | 390 75 | Perpanse-Valor | 7031 78 | 1030 75 | Valoreta | 396 44 | 378 51 |
| traitant ces valeurs | Frec | 462 50 | 480 | Speiching | 120 10 | 116 | France | 272 89 | 250 52 | Petrimoide Rotraide | 1388 41 | 1361 19 | Valorg | 1318 17 | 1316 86 |
| , Rowak, Shearson | Foncière (Cie) | 385 | 385 | SP1 | 540 | 556 | Fracticion | 221 19 | 217 92 | Phonix Placements | 244 | 242 78 | Valved | 70590 M | 70520 44 |
| Costa. | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | |

| | du jour par | rcentag r rappi | ort & c | cours de | le séance la veille |)). | : | | | Re | g | e | mer | <u>t</u> | n | 1e | ns | ue |)[| | | | | | o: offest; d : | | | | ent. |
|--|--|---|--|---|---|--|--|---|--|--|--|---|--|--|--|---|--|---|--|---|--|--|---|--|--|--|--|---|--|
| Compen- ection | VALEURS | Cours prácád. | Protein COURS | Decinion COURS | * | Compen- sation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Demier cours | % + - | Compan- sation | VALEURS | Coars précéd, | Premier cours | Dernier | % +- | Compen- setion | VALEURS | Cours précéd. | Pression COLUMN | Demiar cours | % +- | Compen- sation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | *- |
| 1165 280 745 565 780 920 920 920 1040 1120 1120 1120 625 285 625 286 280 620 1280 800 800 800 800 800 | B.N.P. C.C.F. C.C. C.C.F. C.C. C.C.F. C.C. C. | 1725 1185 1185 775 786 585 780 133 303 305 586 69 1180 348 309 348 309 325 622 640 4400 1855 622 267 50 325 622 636 647 | 1461 1030 1036 1113 1170 1173 797 780 141 303 949 677 1059 1150 348 50 915 547 308 1150 324 520 814 1320 814 1320 814 814 814 815 814 815 816 817 818 818 818 818 818 818 818 818 818 | 1686 946 947 4150 1635 1113 1273 737 737 737 737 737 737 737 737 737 | + + + + + + + | 200 183 1210 2230 440 1560 850 11560 775 1190 720 850 84 81 300 1050 770 585 580 265 380 481 300 445 1920 2270 310 545 1930 2270 310 2270 310 2270 310 2270 310 2270 310 2270 310 2270 310 2270 310 2270 310 2270 310 2270 310 2270 310 2270 310 2270 310 2270 310 2270 310 2270 310 2270 310 2270 310 310 310 310 310 310 310 310 310 31 | Elf-Aquitaina — (cartific.) — | 748 850 585 286 50 384 90 1435 482 88 50 447 1840 516 2140 323 1292 1292 1068 680 2156 680 | 320 10 1299 625 1080 2123 625 436 | 194 90 1210 1210 1210 1210 1855 1105 1555 1105 1105 1105 1105 11 | 1 - 1 - 1 + 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - | 240 2290 128 950 410 895 895 895 895 895 183 480 1110 310 275 1190 215 150 1110 2560 265 265 275 1190 210 1110 2560 260 260 260 260 260 260 260 260 260 2 | Sagern Salveper Se-Louis B | 1080 427 912 728 98 30 412 73 10 584 190 484 1865 1178 334 299 20 1169 246 306 75 50 | 128 1081 1082 1083 108 | 1485 1520 1202 2756 223 1835 710 305 305 3500 670 326 90 631 231 106 118 10 | + 1 827 + 0 955 + 0 955 + 1 0 955 + 1 0 955 - 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 | 135 175 188 106 695 705 234 435 435 435 435 435 175 390 435 175 390 435 175 175 186 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 | Valido Validourec Vali | 350 952 137 20 385 194 90 101 40 623 704 248 50 22 30 503 503 505 28 50 187 20 187 20 404 80 176 89 279 559 49 40 40 40 30 93 40 93 40 94 90 94 90 94 90 94 90 94 90 94 90 94 90 95 96 96 96 97 96 98 98 98 96 98 96 98 96 98 96 98 96 98 96 98 96 98 96 98 98 96 98 98 98 96 98 96 | 120 80 22825 20 2825 2825 2825 2825 2825 | 386 20 1904 50 825 687 693 247 50 22 27 495 22 27 495 28 38 39 24 8 20 29 8 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 | | 320 82 1730 137 154 12 50 820 355 885 250 315 215 460 | imp. Chemical from. Liesting [BM Ito-Yokado IT Matmushim Menck Menck Minosi Min | 95 123 1197 103 309 30 45 05 1049 703 271 28400 114 70 923 745 137 80 167 50 331 585 542 71 113 10 336 1759 187 50 348 1759 187 50 348 1759 187 50 187 50 18 | 104 16 308 60 48 50 1046 288 28300 115 80 120 741 137 10 166 10 187 80 330 50 679 542 69 113 80 330 50 679 542 69 113 80 330 50 63 50 12 80 83 50 12 80 83 50 12 80 83 12 80 83 12 80 84 22 80 85 22 80 85 22 80 86 22 80 8 | 308 90 46 65 1045 1714 2659 6 28505 115 90 918 741 137 10 185 90 185 90 185 90 113 90 330 50 679 68 90 113 90 331 00 1763 138 | + 01023 + 0102 + 0102 + 0103 + 0103 + 004 + 005 + 005 + 0117 + 005 + 0117 + 0112 + 011 |
| 198 740 710 850 | CFDE GLP Cernaud Chargeurs S.A. | 196 757 757 694 | 196 736 749 686 | 195 741 748 886 | + 054 - 145 - 115 | 835 740 515 840 | Locindus L Vulton S.A Lucksiss Lyong Ester Main Phonix | 834 784 529 828 190 | 830 783 524 827 150 | 820 783 524 827 190 | - 047 - 012 - 084 - 012 | 350 350 1330 51 | Seb | 409 353 1305 51 571 | 410 350 20 1310 62 50 561 | 410 350 20 1310 52 50 582 | + 024 - 079 + 038 + 294 - 167 | | TE DES | CHA | | 3 A | IRS DES B | ETS | MARC | | Ta | _ | |
| 310 1180 516 146 285 270 172 315 830 715 205 910 230 230 230 230 230 230 230 230 | Club Middiners. Dodensi Dodensi Dodensi Compt. Berrapes. Compt. Mod. Pidd. Foodsier Dodensier Dodensi | 509 139 265 90 305 50 173 322 829 263 719 236 1878 1439 218 1466 234 50 835 | 1440 219 1162 239 821 646 | 931 284 50 718 230 1533 1440 218 1162 238 821 645 | -114 + 404 + 242 + 038 + 204 - 212 + 008 - 034 + 167 - 081 | 177 715 120 255 1570 2140 1100 2960 270 78 1820 680 79 385 83 503 154 700 186 | Majeratra (Ly) Manurhian Mar. Wandal Martini Marian Marian Marian Marian Marian Marian Maliand | 702 120 70 120 70 1645 2170 1742 1218 3070 303 78 50 1884 665 77 20 480 98 95 472 172 60 770 770 770 | 705 124 80 294 90 1624 2150 1710 1218 3065 306 76 10 1965 879 76 20 429 80 170 80 745 178 90 | 700 124 80 294 1624 2148 1720 1725 3065 301 60 77 20 1860 678 78 429 80 480 189 | + 0 42 + 3 39 + 0 127 - 1 101 - 1 242 - 0 19 - 1 205 - 1 205 - 1 205 - 1 205 - 1 205 - 1 206 - 2 206 - | 645 171 2140 415 596 485 240 540 2800 580 230 580 1890 545 790 | Silic Samoo LLP.H. Samoo LLP.H. Samoo LLP.H. Samoo LLP.H. Samoo Silicanco Soderio Sode | 580 441 280 1445 652 170 2270 460 10 610 489 244 530 2850 664 231 57 50 1880 580 786 | 680 442 280 10 1440 662 174 470 470 481 485 244 530 2680 57 50 1860 785 | 680 442 280 10 1440 652 174 470 470 484 484 484 484 484 550 57 50 861 87 50 87 50 87 50 87 50 87 50 | + 0 72 + 0 03 + 0 03 + 2 35 + 2 16 - 1 47 - 1 091 - 2 64 - 0 26 - 5 08 | Eten-Uni ECU | # OFFICIEL 10 (\$ 1) 10 (100 DMQ (100 F) (100 Rd (100 Rd (100 kd) (100 pac.) (100 sch) (100 pac.) | 976c. 8 988 6 794 306 077 15 100 271 478 11 72: 9 41: 4 552 309 230 104 277 43 297 5 208 5 138 8 556 3 885 | 10/9 8 8 5 9 304 4 155 9 271 10 84 9 104 11 12 6 6 9 104 43 6 6 9 104 43 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 | 755 751 751 752 752 752 772 772 10 772 10 772 10 772 10 180 180 180 180 180 180 180 180 180 | 8 660 6 3 4 500 2 9 0 500 1 1 300 8 4 300 3 3 590 0 | 9 250 110 15 350 177 67 67 67 67 67 67 67 68 50 4 800 3 760 66 44 400 5 450 6 700 3 730 | MONNAIES I Or fin Italio an bar Or fin Italio an bar Or fin I an Engati Pilico française I Pilico française I Pilico française I Pilico française I Pilico fine I activa (20 fi Souveznin | 70) | 93 | 0URS srice. 1500 1400 545 410 561 538 677 1990 300 1455 560 | 92700 92800 542 557 541 677 2000 3440 560 |

THE STATE OF THE S

UN JOUR DANS LE MONDE

ÉTRANGER

- 2-3. EUROPE
- GRANDE BRETAGNE : après les vio-3. AFRIQUE
- Les sanctions contra l'Afrique de
- THAILANDE: des auteurs du putsch avortá unt quitté la pays avec l'accord des autorités.
- 4. AMÉRIQUES
- 4. DIPLOMATIE

POLITIQUE

5. Au-delà du débat droite-gauche « Cohérence », un point de vue de Jacques Barrot 6. Le voyage de M. Mitterrand à Kourou

SOCIÉTÉ

7. JUSTICE

et à Mururos.

LE MONDE **ÉDUCATION**

8. Le philosphie et ses manuels.

ARTS ET

SPECTACLES

- 9. Le pouvoir du mal, un film de Krzysz-
- tof Zanussi. 10. Les noces catalanes,
- Paris; et Grau-Garriga. film de Susan Seidelman
- 12. SÉLECTION
- 17. COMMUNICATION : la rentrée sur RTL et sur France-Culture.

ÉCONOMIE

20. AFFAIRES

21. SOCIAL : la « rentrée » de la CFTC. 22. TRANSPORTS: le changeent à la présidence de la SNCF.

RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS

« SERVICES » (17): Admissinus aux grandes écoles : Polytechnique ; Météoologie ; Mots croisés

Annonces classées (18-19); Carnet (19); Programmes des spectacles (13 à 16); Marchés

Le supplément Arts et Specta-cles Rhône-Alpes-Suisse romande reparaît à partir de cette semaine et sera, désormais, publié dans les auméros datés dimanche-lundi.

Le prochain supplément paraîtra donc dans le journal daté 15-16 septembre 1985.

LECHOC

HORS

Au Liban

Des divergences entre mouvements chiites pourraient retarder la libération de Michel Seurat et de Jean-Paul Kauffmann

Beyrouth. - Les deux otages français, MM. Miehel Seurat et Jean-Paul Kauffmann, dont la libé-Jean-Paul Kaufmann, dont la fiberation, croyait-on, suivrait immédia-tement celle de la dernière fournée des prisonniers libanais (et palesti-niens) du camp israélien d'Atlit, intervenue mardi 10 septembre, u'avaient toujours pas été relâchés

mercredi en fin de matinée. Au contraire, un nouvel élément de complication est intervenn : le chef du burcau politique de la milice chiite Amal, M. Akel Haïdar, a en effet déclaré: «Il n'y a aucune rela-tion entre la libération des prisonniers d'Athit et celle des deux Fran-cais. Si, par bonheur, ils étaient relâchés maintenant, ce serait d' l'occasion de la libération des prisonniers d'Atlit, mais certainement pas à cause de celu (...). Les ravis-seurs avaient contacté M. Berri pour lui proposer de lier le sort de MM. Seurat et Kauffmann à celui de la contact de la la contact de MM. Seurat et Kauffmann à celui de la contact de la c des passagers américains du Boeing de la TWA, détourné en juin dernier sur Beyrouth. Ils voulaient un accord global (...) à condition que la France joue un rôle en recevant chez elle, en territoire français, les ntages américalas et français. M. Berri, qui a été un Intermédiaire pendans l'affaire du détournement, avait proposé le 26 juin que les otages américains et M.M. Seurat et Knuffmann soient remis à l'ambassade de France à Beyrouth en atten-dant la libération des prisonniers d'Atlit. Ça ne s'est pas fait. Israël a libère les prisonniers quand il l'u voulu. Les Étuts-Unis n'ont jamais exerce de pressinns sur Israel. Donc, la raison pour laquelle la promesse [de libérer les deux Français] avait été fuite n'ayant pas pré-valu, celle-ci ne tient plus.

la complexité des rapports internes an sein de la communauté chiite. Pour autant qu'on le sache, les ravis-seurs de MM. Seurat et Kauffmann, enlevés sur la route de l'aéroport le

dernier, ils auraient traité avec Amal tout au long de cette affaire. Ils demanderaient à présent la mise eu liberté d'un Libanais, M. Wanis Naccaebe, condamné eu France à la réclusion à perpétuité pour une tentative d'attentat com-mise le 18 juin 1980 au domicile de l'ancien premier ministre tranien, M. Bakhtiar, dans la banlieue pari-sienne. Ayant plus d'un problème, et plus d'un adversaire prêt à exploiter ces difficultés au sein de la commu-nauté chiite, principalement le Hezbollah, Amal n'est certes pas désireux d'engager une épreuve de force dans l'affaire Seurat-Kauffmann et s'évertuera donc à en ubtenir un règiement en douceur,

de l'Armée du Liban du Sud (ALS.

L'IRAN NOTE « UNE CERTAINE BONNE VOLONTÉ » DE PARIS **SUR LE CONTENTIEUX FINANCIER**

L'Iran a noté - une certuine bonne volonté » de Paris en vue du règlement du contentieux financier franco-iranien portant sur 1 milliard de dollars, qui constituait, jusque-là, l'un des trois obstaeles, selon Téhéran, à la normalisation des relations entre les deux pays, a indiqué mardi 10 septembre, à Paris, M. Hassan Rohani, président de la commission de la défense au Parlement iranien.

Lors d'une conférence de presse, à M. Rohani n'a d'ailleurs plus cité que deux conditions à la normalisa-tion des rapports franco-iraniens : que Paris n'aide plus l'« agresseur » irakien dans sa guerre contre l'Iran, et que les autorités françaises mettent fin aux activités des « terro ristes traniens - qui out trouvé refuge en France.

Il a affirmé, à ce propos, que les attentats terroristes qui étaient per-pétrés en Iran étaient «préparés dans le détail » à Paris.

M. Rohani, qui était accompagné de deux autres parlementaires ira-niens, u'a toutefois pas donné de détails sur les tractations en vue du

Mutation de l'audievisuel :

300 millions d'Européens

recevront 10 programmes

et en 6 langues au choix.

18 F EN VENTE PARTOUT

G H

L'HEBDOMADAIRE DE L'AUDACE CAPITALISTE

en loosque ou par abonnement

SPECIMEN SUR DEMANDE

écrire 6, rue d'Uzès, 75081 Paris cédex 02

Bientôt.

PROMOTION

SALON DE LA MUSIQUE

CONDITIONS EXCEPTIONNELLES

PENDANT 6 JOURS

Sur tous les instruments en stock

du lundi 9 septembre au samedi 14 septembre.

135-139 rue de Rennes Paris 6°. Tél. 544,38.66. Parking à proximité

télé, en stéréo

De notre correspondant Est-ce à dire qu'Amal se rétracte? Il semble plutôt qu'il faille attribuer ce rebondissement à 22 mai dernier, u'appartiennent pas à Amal, ni même au Hezbollah. mais, tout en étant proches de ce

LUCIEN GEORGE.

• Explusion d'une voituresuicide au Liban du Sud. - Une voiture-suicide a explosé ce mercredi matin 11 septembre près de Hasbaya, au Liban du Sud. Le conducteur a été mé et deux soldats créée et financée par Israel) ont été blesses, a-t-on appris de bnnne snurce à la frantière israélolibanaise. - (AFP.)

règlement du contentieux financier

franco-iranien, né du refus de la France de rembourser un prêt de

milliard de dollars consenti en

Insistant sur le fait que la France

devait faire le premier pas, il a souli-gné que, si les deux « problèmes » —

alde à l'Irak et accueil aux réfugiés

iraniens - étaient résolus, les autres

questions pendantes entre les deux

a ajouté, en réponse à une question.

que cela pourrait même nuvrir la

voie à une rencontre entre les deux

ministres des affaires étrangères,

MM. Roland Dumas et Ali Akbar

Le championnat du monde

d'échecs

TROISIÈME PARTIE

CALME ET NULLE

Retour au calme, mardi, dans la

troisième partie du champiumat du monde avec le bon vieux gambit de

la dame maintes fois juné par Kar-

pov et Kasparov lors de leur premier match. Il fallait bien une nouveauté.

Elle cut licu au 7 coup (Db3). Le champion du monde réfléchit vingt-

ueuf minutes pour y répondre et éga-

lisa la position. Au 16 coup, le chal-

lenger prit à son tour trente-trois

minutes pour jouer Fbl, que Karpov

n'eut ancun mal à contrer. Quatre

coups après, il proposait la nullité, immédiatement acceptée par son

Kasparov garde son avance (2-1)

mais reste à la merci de l'égalisa-

tion, qui, s'il peut la maintenir au

terme des vingt-quatre parties, suffit

à Karpov pour conserver sa cou-ronne. Jeudi, quatrième partie.

Blancs: KASPAROV Noirs: KARPOV

Troisième partie

Gambit de la dame

L c4 3. C13 4. Cc3 5. Fg5 6. Fxf6 7. Dk3 8. 63

9. Till 10. Fd3

C16 12 64 66 13. Fx64 d5 14. 8-0 F67 15. T761 b6 16. Fb1

h6 16. Fb1 Fxf6 17. Dc2 c6 18. d5 Cd7 19. Cxd5 0-0 20. Txd5

Velayati.

vs scraient « très vite réglées ». Il

1975 par le chab an Commissariat à

l'energie atomique (CEA).

Sur CFM

licenciement.

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) á Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

ALLO « LE MONDE »

UNE CURIEUSE RENTRÉE SOCIALE une ámission enimée par FRANCOIS KOCH avec ALAIN LEBAUBE

JEUDI 12 SEPTEMBRE « LE MONDE » RECOIT

RAYMOND FORNI membre da la Haute Autorità de la communication audiovisuelli avec PHILIPPE BOUCHER et MICHEL NOBLECOURT

Le numéro du « Monde » daté 11 septembre 1985

Observateur

dxi4 Th8 45 Di6 Fb7 g6 exd5 Fxd5

Amateurs de muts croisés rendez-vous à partir du 13 septembre

Sur le vif -LE NOUVEAU BREVET EST NĚ

Uu décret et un arrêté publiés au Journal nfficiel du 8 septembre créent le nouveau brevet des col-lèges. Un examen sanctionne la formation délivrée au collège à la fin de la classe de troisième. Un jury com-posé de membres « des personnels enseignants de l'Etat » attribue ce diplôme anx élèves après trois épreuves écrites (français, mathé-matiques, histoire-géographie) et une prise en compte des résultats de l'année scolaire dans les autres disci-

L'examen doit avoir lieu au cours des neuf derniers jours de l'année scolaire. Les professeurs ne surveillent pas leurs propres élèves, et les copies sont anonymes. Mais les textes publiés restent discrets sur la participation des enseignants des établissements privés à cet examen. Le contentieux qui existe à ce sujet entre le ministère de l'éducation nationale et le Comité national d'actium la l'que reste entier (le Monde du 5 septembre 1985).

● Préavis de grève à FR 3. - Un appel à la grève a été lancé pour le jeudi 12 septembre sur FR 3 par la CFDT, les techniciens CGT, le Syndieat uatinual des jnnrnalistes (SNJ) et le SNJ-CGT. Le conflit porte surtout sur l'introduction dans les rédactions réginuales de la caméra à magnétoscope incorporé (la Bétacam), qui réduit les équipes de reportage (un permet de les moduler différemment). Les syndi-cats dénonçent à la fois « In dégrodation des conditions de travail - et « le nun-respect des accurds conclus .. Le SNJ proteste contre le fait que l'information régionale est « exclue des heures de grunde écoute ». Le SNJ-CGT, qui parle de « saccage de lu politique de l'infor-mutiun régiunale », réclame le maintien de magazines régionaux de 19 h 35 à 19 b 50. A la présidence de FR 3, on rappelle que l'introduction de la Bétacam s'est faite an bout de près de deux ans de négociations et qu'il n'y a pas eu un seul

de 19 heures à 19 h 30

MERCREDI 11 SEPTEMBRE

(720-52-97)

et MICHEL NOBLECOURT

a été tiré à 459 173 exemplaires

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + ISLM



à partir du 13 septembre pendant 5 semaines

Premier prix: 100 000 F en espèces, 1000 gagnants

Je te rencontre, moi non plus

Je viens de lire les journaux du matin. Je ne comprends pas. Ils font tout un foin sur la virée de Mitterrand à Mururoa. Je ne vois pas ce que ça a de telle extraordinaire. Qu'il sille rôder sur l'atoli pour bien marquer son territoire, quoi de plus naturel. C'est le seul langage que com-prennent ces chiens da Néo-Zélandais et d'Australiens. Et ils ne parient pas du faface à farce — joli, non ? Je l'ai piqué au « Canard » — Fabius-Chirac. J'ai

- C'est mal parti. Chirac fait des manières. On lui a proposé une date, le 6 octobre. Ca lui

Normal. Il a un diner ce

demandé à un copain du service

politique ou ça en était. Il m'a

- Qu'aat-ca que tu racontes ? C'est pas un dîner, c'est un discours. A Menton, devant les parlementaires du RPR. Et c'est le semedi 5. Il peut très bien être là le dimenche soir. Ca, le dimanche soir, c'est

secré. Il recarde le film sur TF 1. - Le film, il fere comme tout le monde. Il attendra de s'être écouté parler pour le soir.

- Et le 13 qu'est-ce qu'il

fait ? - Le 13 Fabius est pris. Il a son congrès. Du 14 au 20, Mitterrand ne sara pas là, il va au

¿Mururoa

(* * * · · · *)

.

82.10

2000

100

2.0

grade of

100

Arte Care

 $\{ \sigma : v(t) \mid v \in T \}$

4.00

.

2.77

· ja

2

es regional years as

er en en

£ ...

1.8 1.5

But you was

E Francis

led -

With Maria

Pres.

₩ . V or

E 3 **

≥r. d : !

ы_{ная} . .

ta.

े हरक

· I.

Section 2.

2

學時 体 、 。 。

tanders may be the

经债金债 医皮肤

3: ~-

 $\varphi(2^{2n-1}(1),T)^{n+1}$

-9 × · · · ·

4-12-7

Brésil, alors...

- Alors quoi... - Fabius ça ne le generali pas. Il préférerait même. Il n'attend que ça, l'occasion de débiner la boite derrière le dos du patron. Mais Chirac, lui, non. II veut se faire bien voir. Il pense à Matignon. Le 27, ca va pas, c'est la Saint-Narcissa. Le 2 novembre, encore moins, c'est la fête des morts. Après c'est Noël. Ça nous remet à l'annnée

- Dis donc, mais si Fabius attend que Mitterrand reparte en voyage pour... Ça nous renvoie à

 Ben, justement, il se mélie, Mitterrand. A partir de janvier, i va rester le pour surveiller la boutique. Il ne bougera plus. A: moins... A moins que les intérêts stratégiques de la France l'obligent à aller faire un saut à Saint-Pierre-et-Miquelon d'ici les élec-

CLAUDE SARRAUTE.

BOULEVARD MAGENTA A PARIS

Viol public

La nuit tumbait, et Marie-Claude V., dix-neuf ans, serveuse dans un restaurant, marchait ce dimanebe 8 septembre, vers 21 heures, en direction de la gare du Nord à Paris. Un train de banlieue et elle rejoindrait une amie, passerait la soirée avec elle. Elle marchait, tranquille. Jusqu'à ce soir-là, elle n'avait pas eu peur dans la rue. Quelqu'un, tout à coup, venu de derrière, lui tape sur l'épaule. L'homme ne lui laisse aucune chance. Il l'agrippe par les cheveux, l'entraîne vers la porte cochère da 156, boulevard Magenta. Deux autres les rejoignent. La jeune fille est couchée à terre. L'un lui tient les jambes, l'autre les bras. Et sur elle se penche un homme d'une vingtaine d'années, une balafre lui court de l'oreille à la mâchnire. Peudant de longues tes, il la viole. Marie-Claude a un bras cassé, sa tête a heurté le sol. Paniquée, elle hurle. Les promeneurs, nombreux, raientissent le pas. Elle entend une voix dans le brouillard : . T'as vu ce qu'ils lui font? C'est dégueulasse. - Mais personne ne lui vient en aide. Les passants

reprennent leur chemin. Les violeurs, en abandonnant leur victime, lui volent 350 F et sa carte d'identité. Marie-Claude appelle à l'aide. « Faites quelque chose, ne les laissez pas partir. » Mais personne ne réagit. Personne non plus pour l'aider à se relever, l'emmener à

l'hôpital Lariboisière, où elle se rend scule. Jusqu'à 3 heures du matin, on l'y soigne. On constate le viol, la fracture du bras. On lui prescrit un arrêt de travail de trente jours. Et la jeune fille rentre chez elle.

Le lendemain, elle se rend au commissariat Saint-Vincent, dans le dixième arrondissement, nu elle porte plainte. Elle ne peut que raconter, décrire imparfaiteme agresseurs, tous trois, selon elle, de type nord-africain; dont l'un d'enx - le balafré - correspond au signalement d'un homme qui a, à deux reprises, violé sous la menace d'un tournevis des femmes dans les appartements du même quartier, qu'il cambriolait. Une piste pour les caquéteurs.

AGATHE LOGEART.

· Au Texas, exécution d'un homme pour un crime commis à l'age de dix-sept ans. - Charles Rumbaugh, vingt-hnit ans, condamné pour le meurtre d'un bi-joutier, commis alors qu'il avait dixsept ans, a été exécuté par injection, mercredi 11 septembre, ont annoncé des responsables de la prison de Huntsville (Texas).

L'organisation Amnesty interna tional avait protesté contre la sentence prononcée contre Rumbaugh. l'estimant contraire à des accords internationaux qui interdisent d'appliquer la peine capitale pour des crimes commis par des mineurs.



